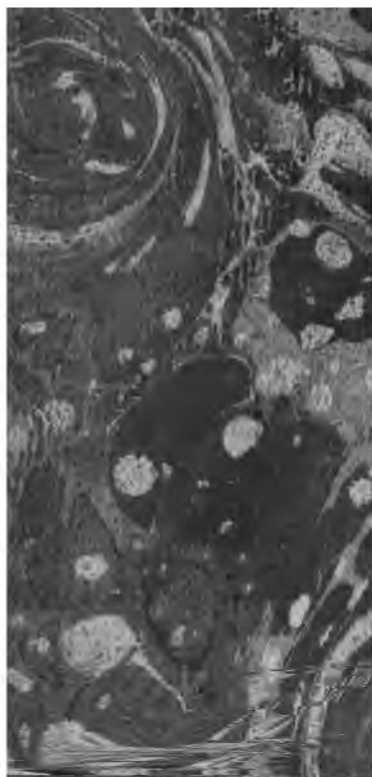
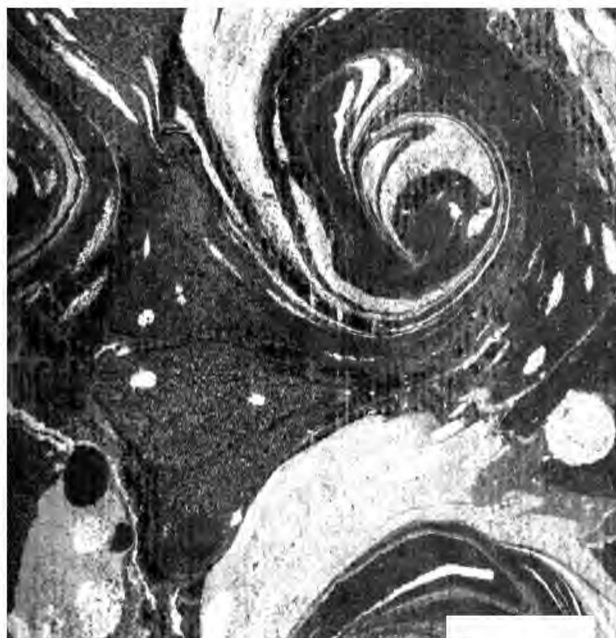






Psalms

# LES PSEAUMES
## EXPLIQUÉS

D'APRÈS L'HÉBREU, LE CHALDÉEN, LE SYRIAQUE, L'ARABE, L'ETHIOPIEN, L'ARMÉNIEN, LE GREC ET LE LATIN.

*TOME PREMIER.*

# LES PSEAUMES

## EXPLIQUÉS

D'APRÈS L'HÉBREU, LE CHALDÉEN, LE SYRIAQUE, L'ARABE, L'ETHIOPIEN, L'ARMÉNIEN, LE GREC ET LE LATIN;

OU

CONFRONTATION raisonnée & suivie de la Vulgate, avec les différens Textes Orientaux ou Grecs, tant des Septante, que d'Aquila, de Symmaque & de Théodotion.

OUVRAGE

*Dans lequel le véritable sens de l'Auteur sacré est fixé ou rétabli par la combinaison des Variantes avec le Texte original.*

DÉDIÉ AU ROI.

*PAR M. l'Abbé* DU CONTANT DE LA MOLETTE, *Vicaire-Général de Vienne.*

---

Solis radios & excipiunt & emittunt.

---

TOME PREMIER.




*A PARIS,*

Chez MOUTARD, Imprimeur-Libraire de la REINE, de MADAME, & de Madame la Comtesse d'ARTOIS, rue des Mathurins, Hôtel de Cluny.

M. DCC. LXXXI.

*AVEC APPROBATION ET PRIVILÉGE DU ROI.*



# AU ROI.

SIRE,

*POURROIS-JE rendre un plus digne hommage à VOTRE MAJESTÉ, que de lui offrir les divins Cantiques d'un Roi qui*

*ses armes !*

*Je suis, avec le respect l*
*profond,*

# SIRE,

*DE VOTRE MAJEST*

Le très-humble, très-obéissan
très-fidele serviteur &
L'Abbé DU CONTANT DE LA MO
Vicaire-Général de Vie

# LES
# PSEAUMES
# EXPLIQUÉS

D'APRÈS L'HÉBREU, LE CHALDÉEN, LE SYRIAQUE, L'ARABE, L'ETHIOPIEN, L'ARMÉNIEN, LE GREC, ET LE LATIN.

*TOME PREMIER.*



# LES PSEAUMES.

## PSEAUME PREMIER.

Il contient un précis de toute la Doctrine du Pseautier, & en est comme la Préface.

1. HEUREUX l'homme qui ne s'est point laissé aller à *suivre le* conseil des impies, qui ne s'est point arrêté dans la voie des pécheurs, & qui ne s'est point assis dans la chaire (1) contagieuse *des libertins*.

---

(1) L'Auteur de la Vulgate traduit *in cathedrâ pestilentiæ*, « dans la chaire de la peste », comme s'il avoit lû au singulier, LOIMOU, (λοιμου), dans le manuscrit Grec des Septante, d'après lequel il travailloit. Cependant l'imprimé porte au pluriel, LOIMON, (λοιμων), *pestium*, DES PESTES; ce qui se dit par méthaphore des hommes pestilentiels. L'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien sont conformes aux Septante; mais l'Hébreu, le Chaldéen & le Syriaque représentent לצים, LETSIM, *derisorum*



# PSALMI.

## PSALMUS PRIMUS.

1 Beatus vir qui non abiit in consilio impiorum, & in viâ peccatorum non stetit, & in cathedrâ (1) pestilentiæ non sedit.

---

DES RAILLEURS; leçon que nous préférons, parce qu'alors la consonnance des membres correspondans est plus parfaite.

L'on ne peut s'empêcher d'admirer la belle & triple gradation que nous offre le Livre des Pseaumes dès le début.

1°. *Abiit*, ALLER; *stetit*, S'ARRÊTER; *sedit*, S'ASSEOIR.

2°. *In consilio*, dans le CONSEIL; *viâ*, la VOIE; *cathedrâ*, la CHAIRE.

2. Mais dont la volonté eſt attachée à la loi du Seigneur, & qui médite jour & nuit cette loi.

3. Et il ſera comme un arbre qui eſt planté proche le courant des eaux, lequel donnera ſon fruit dans ſon temps.

4. Et ſa feuille ne tombera point : & toutes les choſes qu'il fera auront un heureux ſuccès.

5. Il n'en eſt pas ainſi des impies, il n'en eſt pas ainſi : mais ils ſont comme la pouſſiere que le vent diſperſe de deſſus la face de la terre (2).

6. C'eſt pourquoi les impies ne reſſuſciteront point (3) dans le jugement

---

3°. *Impiorum*, ou plutôt *improborum*, ſelon la force de l'Hébreu, des MÉCHANS; *peccatorum*, des PÉCHEURS d'habitude; *deriſorum*, des RAILLEURS ou libertins.

(2) L'Hébreu, qu'ont ſuivi le Chaldéen & le Syrien, eſt conçu en ces termes : *Non ſic improbi, ſed ſicut gluma quam projicit ventus;* « il n'en eſt pas ainſi des méchans; ils » ſeront comme l'enveloppe du grain, que le » vent diſſipe »; mais les Septante, auxquels ſont conformes la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, liſoient, non pas ſimplement, לא כן הרשעים, LO KÉN HARESCHAIM, *non ſic improbi*, mais לא כן הרשעים

2. Sed in lege Domini voluntas ejus, & in lege ejus meditabitur die ac nocte.

3. Et erit tanquam lignum, quod plantatum est secùs decursus aquarum, quod fructum suum dabit in tempore suo.

4. Et folium ejus non defluet: & omnia quæcumque faciet, prosperabuntur.

5. Non sic impii, non sic: sed tanquam pulvis quem projicit ventus à facie terræ (2).

6. Ideò non resurgent (3) impii

---

לא כן, LO KÉN HARESCHAIM LO KÉN, *non sic improbi, non sic*, « il n'en est pas ainsi » des méchans, il n'en est pas ainsi »; ce qui nous paroît plus énergique. Il lisoient encore à la fin du verset ces mots, qui completent l'image du Poëte sacré, מפני הארץ, MIPPHENÉ HAARETS, *à facie terræ*, « de dessus la face » de la terre ».

(3) La Vulgate, avant les corrections de Sixte-Quint & de Clément VIII, portoit au présent, *non resurgunt*, « ne ressuscitent pas »; mais elle offre aujourd'hui le futur, ainsi que le Grec, *non resurgent*, « ne ressusciteront » pas ». C'est bien mal à propos que les In-

*des justes*, ni les pécheurs dans l'assemblée (4) des mêmes justes.

7, Car le Seigneur connoît la voie de ceux qui sont justes ; & la voie des impies périra.

---

crédules veulent abuser de ce passage, pour prouver que ; selon l'Ecriture même, les méchans ne doivent pas ressusciter, puisque les termes לא יקמו, LO IAQUMOU, de l'Original ne sont pas équivoques, & veulent dire à la lettre, que les méchans NE SE SOUTIENDRONT PAS au jugement, & qu'ils perdront leur cause lorsqu'ils paroîtront devant l'Eternel, *non stabunt*.

(4) Les Septante traduisent (ἐν βουλῇ) *in consilio*, « dans le conseil ». Quoique la Vulgate soit faite sur cette Version Grecque, il faut lire *in concilio* avec un c, & non avec un s ; « dans l'assemblée » ; c'est ce que demande le terme Hébreu בעדת, BAADATH. C'est donc mal à propos que Dom Calmet retient la premiere leçon. D'ailleurs nous lisons *in concilio* avec un c, non seulement dans les



in judicio, neque peccatores in concilio (4) justorum.

7. Quoniam novit Dominus viam justorum; & iter impiorum peribit.

---

Bibles corrigées par Sixte-Quint & Clément VIII, mais encore dans plusieurs éditions qui sont antérieures à la tenue du Concile de Trente. C'est ainsi en particulier qu'on lit dans une ancienne Bible que j'ai entre les mains, & que je compare, dans le cours de mon travail, avec les Bibles corrigées par Sixte-Quint & Clément VIII. Elle est imprimée avec les caracteres & les abréviations des vieux manuscrits Latins; & on trouve à la fin de l'Apocalypse, l'inscription suivante, qui annonce la ville, les Imprimeurs, & l'année de l'édition: *Bibla impressa Venetiis, operâ atque impensâ Theodorici de Reynsburch & Reynaldi de Novimagio Theutonicorum ac sociorum*, M. CCCC. LXXVIII. Cette Bible qui, l'année où nous sommes (1780), date de trois cent deux ans, peut passer sans contredit pour l'une des premieres impressions.



## PSEAUME II.

Ce Cantique de David, qui eſt hiſtorique & prophétique, a pour double objet la guerre des Ammonites. & le regne du Meſſie. Voyez Act. IV. 25, 26, 27, XIII 33, & Héb. I, 5, V. 5.

1. POURQUOI les Nations ſe ſont-elles ſoulevées avec un grand bruit, & les peuples ont-ils formé de vains deſſeins ?

2. Les Rois de la terre ſe ſont oppoſés, & les Princes ſe ſont aſſemblés contre le Seigneur, & contre ſon CHRIST & ſon oint.

3. Romponſ, *diſent-ils*, leurs liens, & rejetons loin de nous leur joug.

4. Celui qui demeure dans les Cieux, ſe rira (1) d'eux; & le Seigneur s'en moquera.

(1) L'Hébreu imprimé, auquel le Chaldéen & le Syriaque ſont conformes, porte ſimplement : *Qui habitat in Cœlis irridebit*, « celui » qui habite dans les Cieux, ſe rira »; mais les Septante, &, d'après eux, la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien ajoutent avec raiſon le pronom *eos*, EUX. Les Interpretes

## PSALMUS II.

1. QUARE fremuerunt gentes, & populi meditati sunt inania?

2. Astiterunt Reges terræ, & principes convenerunt in unum, adversùs Dominum, & adversùs Christum ejus.

3. Dirumpamus vincula eorum, & projiciamus à nobis jugum ipsorum.

4. Qui habitat in Coelis irridebit (1) eos, & Dominus subsannabit eos.

---

Grecs, au lieu de ישחק, ISECHAQ, *irridebit*, SE RIRA, lisoient donc, dans le premier hémistiche, ישחקמו, ISECHAQÉMO, *irridebit eos*, SE RIRA D'EUX, comme on lit encore aujourd'hui dans le second, ילעג למו, ILEAGH LAMO, *subsannabit eos*, SE MOCQUERA D'EUX; alors la consonnance des membres correspondans est très-bien observée.

5. Il leur parlera alors dans sa colère, & les remplira de trouble dans sa fureur.

6. Mais pour moi j'ai été établi Roi par lui sur Sion, sa sainte montagne (2), afin que j'annonce ses préceptes

7. Le Seigneur m'a dit (3) : Vous

---

(2) L'Hébreu imprimé, le Chaldéen & le Syrien portent : *Ego autem constitui Regem meum super Sion, montem sanctum meum*, « pour moi j'ai sacré mon Roi sur Sion, ma » montagne sainte »; mais les Septante, qu'ont suivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, ont : *Ego autem constitutus sum Rex ab eo super Sion, montem sanctum ejus*, » pour moi j'ai été établi Roi par lui sur Sion, » sa sainte montagne ». Ces illustres Interpretes lisoient donc, 1°. מלכו, MALEKO, avec un *ouaou*, ו, au lieu de l'*iod*, י, REGEM EJUS, seu REGEM AB EO, *son Roi*, ou *Roi par lui* : 2°. ils avoient aussi dans leur manuscrit Hébreu קדשו, QADESCHO, avec l'*ouaou*, ו, au lieu de l'*iod*, י, *sanctum ejus*, SA SAINTE : 3°. ils prononçoient différemment des Docteurs Massoretes un mot du Texte, qui est composé des cinq lettres *noun*, *samech*, *kaph*, *thau*, *iod*, נסכתי. Si l'on prononce NASAKETHI, ce terme voudra dire *constitui*, J'AI ÉTABLI, dans la conjugaison active; si au contraire l'on dit NISAKETI, il désignera le passif, *constitutus sum*, J'AI ÉTÉ ÉTABLI. Le sens que nous offrent le

5. Tunc loquetur ad eos in irâ
suâ, & in furore suo conturbabit
eos.
6. Ego autem constitutus sum
Rex ab eo super Sion, montem
sanctum ejus (2), prædicans præceptum ejus.
7. Dominus dixit ad me (3) :

Grec & le Latin, nous paroît mieux lié avec l'ensemble du discours, & nous l'adoptons d'autant plus volontiers, que la faute de Copiste a pu, comme on vient de le voir, se glisser très-facilement dans *le manuscrit sur* lequel nos Bibles Hébraïques ont été imprimées.

(3) On lit dans l'Hébreu d'aujourd'hui, dans le Chaldéen & le Syrien : *Narrabo decretum, Jehova dixit ad me*, « je publierai le décret, » l'Eternel m'a dit ». Les Copistes Juifs ont omis ici une fois le mot יהוה, *Jehova*, L'ETERNEL, que le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien représentent deux fois de suite. D'abord ce nom sacré termine le verset précédent, puis il ouvre celui ci : (διαγγελλων το προσταγμα Κυριου. Κυριος ειπε προς με), *prædicans præceptum Domini. Dominus dixit ad me ;* « annonçant le précepte » du Seigneur. Le Seigneur m'a dit ». Quoique nous remplissions la lacune par l'autorité des Septante, nous ne diviserons pas avec eux ces deux périodes, mais nous en ferons un sens suivi de cette façon : *Narrabo decretum Jehova, Jehova dixit ad me*, « je publierai le » décret de l'Eternel, l'Eternel m'a dit.

êtes mon fils ; je vous ai engendré aujourd'hui.

8. Demandez-moi, & je vous (4) donnerai les Nations pour votre héritage, & j'étendrai votre empire jusques aux extrémités de la terre.

9. Vous les gouvernerez avec une verge de fer, & les briserez comme le vase du Potier.

10. Et vous maintenant, ô Rois! ouvrez votre cœur à l'intelligence ; recevez les instructions *de la vérité*, vous (5) qui jugez la terre.

---

(4) L'Hébreu imprimé porte simplement : *Postula à me, & dabo gentes hæreditatem tuam*, » demandez-moi, & je donnerai les » Nations pour votre héritage ». Le Syrien, après le mot ואתנה, OUÉTHENAH, *& dabo*, ET JE DONNERAI, lisoit, לך, LEKA, *tibi*, A VOUS. Il en est de même du Grec, du Latin, de l'Ethiopien, de l'Arabe & de l'Arménien. Ils traduisent tous, *dabo tibi*, JE VOUS DONNERAI. Cette leçon est entiere, & doit être préférée à celle de l'Hébreu imprimé qu'a suivi le seul Chaldéen.

(5) Les Septante représentent la leçon כל, KOL, *omnes*, TOUS, avant שפטי ארץ, SCHOPHETÉ ARETS, *judices terræ*, LES JUGES DE LA TERRE, parce qu'ils traduisent : ( παιδευθητε παντες οι κρινοντες την γην ), *erudimini omnes qui judicatis terram*, « tous Juges de la » terre, instruisez-vous » ; l'Ethiopien, l'A

filius meus es tu ; ego hodie genui te.

8. Postula à me, & dabo tibi (4) gentes hæreditatem tuam, & possessionem tuam terminos terræ.

9. Reges eos in virgâ ferreâ, & tanquam vas figuli confringes eos.

10. Et nunc, Reges, intelligite : erudimini (5), qui judicatis terram.

---

rabe & l'Arménien, qui sont faits sur le Grec, lui sont conformes à leur ordinaire : mais ce qui doit étonner, la Vulgate s'en éloigne, non seulement telle qu'elle est aujourd'hui, mais même telle qu'elle étoit avant les corrections de Sixte-Quint & de Clément VIII.

Pour le premier membre : *Et nunc Reges intelligite*, « Monarques, réfléchissez donc » maintenant », on ne lit dans aucun des anciens Textes, le collectif כל, KOL, *omnes*, TOUS ; donc il ne doit pas non plus se trouver dans le second, comme en effet il ne se trouve point dans l'Hébreu, ni dans le Chaldéen, ni dans le Syriaque, ni même dans le Latin, quoique ce dernier Texte soit calqué sur le Grec des Septante.

L'on sait que le mètre Hébreu exige que les deux hémistiches du vers aient une parfaite correspondance ; ils ne l'auroient plus, si l'un étoit plus étendu que l'autre.

11. Servez le Seigneur dans la crainte, & réjouissez-vous en lui (6) avec tremblement.

12. Embrassez étroitement *la pureté* de la discipline (7), de peur qu'enfin le Seigneur ne se mette en colere, & que vous ne périssiez hors de la voie de la justice.

---

(6) L'Hébreu imprimé porte à la lettre : *Servite Jehova in timore & exultate in tremore*, « servez l'Eternel avec crainte, & réjouissez-vous » avec tremblement ».

L'on sent bien, sans que nous soyons obligés d'en avertir, que la joie & le tremblement sont deux affections de l'ame qui ne conviennent guere ensemble ; c'est pourquoi les Interpretes Chaldéen & Syrien ont mieux aimé dire toute autre chose, que de traduire : *Exultate cum tremore*, « réjouissez-» vous avec crainte ». Le premier s'exprime ainsi : וצלו בירתיתא, OUETSALLO BIRETHITA, *& orate in tremore*, « & priez avec » crainte » ; le second, ואוחדוניהי ברתיתא, OUAOUCHDOUNIOHI BARTHITHO, *& tenete eum cum tremore*, « & gardez-le avec trem-» blement ».

Quant à nous, nous restituons de cette maniere l'Hébreu imprimé : והללו לו ברעדה, OUHALLELOU LO BIREADAH, *& laudate eum cum tremore*, « & louez-le avec tremblement ». Les mots וגילו, OUGHILOU, & והללו, OUHALELOU, se ressemblent assez dans l'écriture Hébraique, pour que les Copistes aient pu

11. Servite Domino in timore, & exultate (6) ei cum tremore.

12. Apprehendite disciplinam (7), nequando irascatur Dominus, & pereatis de viâ justâ.

---

écrire l'un pour l'autre. D'ailleurs l'Arabe, qui traduit וּשבּחוּה ברעדת, OUASABBICHOUHO BIRIDATHIN, *laudate eum cum tremore*, représente cette leçon. Nous n'ignorons pas sans doute que l'Interprete Arabe a traduit les Pseaumes d'après le Grec des Septante; mais on est forcé d'avouer qu'il a consulté l'Original dans les endroits difficiles.

Enfin, pour ce qui est du pronom לו, LO, *eum*, LUI, qui manque dans l'Hébreu imprimé, tous les anciens Textes Polyglottes, hors le seul Chaldéen, conspirent de concert à nous le représenter.

(7) Le Texte Hébreu imprimé porte à la lettre : *Osculamini Filium, ne fortè irascatur, & pereatis viâ cum exarserit vel paululùm furor ejus. Beati omnes qui confidunt in eo*, « baisez le Fils, de peur qu'il ne s'irrite, & » que vous ne périssiez du chemin, lorsque » tout-à-coup sa colere s'enflammera. Heureux » tous ceux qui auront mis en lui leur con» fiance ». Le baiser, chez les Hébreux, étoit non seulement un témoignage d'amitié & de consentement, mais aussi une marque d'adoration, de respect & de soumission. Lorsque

**13. Lorsque dans peu de temps sa colere se sera embrâsée, heureux tous ceux qui mettent en lui leur confiance.**

---

Joseph fut établi Surintendant de l'Egypte par Pharaon, ce Prince ordonna que tout le peuple du pays baiseroit à sa bouche, à son ordre. On baise encore la main aux Rois dans les Indes, à la cérémonie de leur avénement à la Couronne. Samuel donna le baiser à Saül, après qu'il l'eut sacré Roi. Elisée demande à Elie qu'il puisse aller embrasser ses pere & mere, avant que de les quitter, comme pour leur donner cette derniere marque de respect & d'amitié. Les Idolâtres baisoient leurs idoles, en signe d'adoration. On dit que Mahomet donna le baiser à Aly, lorsqu'il l'établit son successeur & son héritier. Encore aujourd'hui dans l'Eglise, on donne le baiser de respect à la Croix, aux saints Autels, aux Livres sacrés, aux Reliques des Saints. Saint Jérôme dit qu'en adorant, on baise la main, & qu'on incline profondément la tête. Il ajoute que les Hébreux mettent le baiser pour le profond respect & la vénération, suivant la propriété de leur langue: Le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien traduisent: *Apprehendite disciplinam, nequando irascatur Dominus, & pereatis de viâ justâ. Cùm exarserit in brevi ira ejus, beati omnes qui confidunt in eo*; « embrassez » étroitement la discipline, de peur qu'enfin » le Seigneur ne se mette en colere, & que » vous ne périssiez hors de la voie de la jus» tice. Lorsque tout à coup sa colere s'enflam» mera, heureux ceux qui auront mis en lui

13. Cùm exarserit in brevi ira ejus, beati omnes qui confidunt in eo.

---

» leur confiance ». On diroit d'abord que les Septante, au lieu de נשקו בר, NASSIQOU BAR, *osculamini Filium*, BAISEZ LE FILS, auroient lu נשגו מוסר, NASCHEGHOU MOSÉR, *apprehendite disciplinam*, EMBRASSEZ LA DISCIPLINE; mais on sera convaincu du contraire, si l'on fait attention que le mot Grec PAÏDEÏAS (παιδείας), qui veut dire *discipline* ou doctrine, a été formé par corruption de PAÏDIOU, (παιδίου) qui exprime un *enfant*; du moins les deux mots Grecs sont très-aisés à confondre, & les mots Hébreux au contraire n'ont aucune ressemblance. D'ailleurs le terme בר, BAR, non seulement désigne un fils dans le dialecte Chaldaïque, mais encore il exprime proprement en Hébreu ce qui est PUR, & peut par conséquent se prendre pour la pureté de *doctrine*. C'est dans ce sens que l'a pris le Chaldéen, qui traduit : קבילו אופלא, QABBILOU OUPHELA, *recipite disciplinam*, RECEVEZ LA DOCTRINE. Quoique le vrai mot Hébreu, pour exprimer un FILS, soit בן, BEN avec un NOUN, & que בר, BAR avec un RECH, ait une terminaison Chaldaïque, nous ne nous départirons cependant pas de notre interprétation; elle est plus naturelle, & il n'est pas rare de trouver quelques terminaisons Chaldaïques dans l'Hébreu d'aujourd'hui. Cette Langue, il est vrai, étoit pure du temps des Rois; mais il s'est glissé par la suite dans ses écrits quelques-unes de ces terminaisons étran-

## PSEAUME III.

Composé par David, lorsque ce Prince fut chassé de Jérusalem par Absalon son fils.

1. SEIGNEUR, pourquoi le nombre de ceux qui me persécutent s'est-il si fort augmenté ? Une multitude d'ennemis s'élèvent contre moi.

2. Plusieurs disent à mon ame : Elle n'a point de salut à espérer de son Dieu (1).

---

geres, par la méprise des Copistes, qui étoient plus familiarisés avec le Chaldéen qu'avec l'Hébreu. L'Interprete Syrien, qui est toujours si exact, donne de cet endroit la même Version que nous : נשקו ברא, NASCHEQOU BRO, *osculamini Filium*, BAISEZ LE FILS. Les Septante lisoient le nom de Dieu יהוה, *Jehova*, après יאנף, IÉÉNÉPH, *irascatur*, S'IRRITE, ce qui forme un bon sens ; mais le mot FILS qui précede, peut absolument, dans l'Hébreu imprimé, tenir lieu de nominatif au verbe *s'irriter*. Ils lisoient de plus מדרך, MIDDÉRÉK, avec la préposition MIN, מ, *à viâ* : excellente leçon que confirme le Syrien ; mais on peut se passer de l'épithete ישרה, IASCHARAH, *rectâ*, DROIT, qu'ils donnent au CHEMIN, & que ne représente pas le Syrien, non plus que le Chaldéen. Enfin, les Interpretes Grecs

## SALMUS III.

1. DOMINE, quid multiplicati sunt qui tribulant me? Multi insurgunt adversùm me.

2. Multi dicunt animæ meæ: Non est salus ipsi in Deo ejus (1).

---

lisoient במעט, BIMEATH, avec la préposition BETH, ב, *in brevi*, & non pas כמעט, KIMEATH, avec le CAPH, כ, *sicut brevi*. Quoique le sens soit le même de part & d'autre, & qu'il réponde également à notre adverbe François TOUT-A-COUP, la leçon que représente les Septante nous paroît plus conforme au génie de la Langue sainte.

(1) L'Hébreu imprimé, auquel est conforme le Chaldéen, porte: *Non salus ei in Deo*, « il » n'y a point de salut pour elle en Dieu ». Les Septante, qu'ont suivi le Latin, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de באלהים, BELOHIM, *in Deo*, EN DIEU, avoient une leçon plus pleine & plus entiere, באלהיו, BÉLOHAO, *in Deo suo*, EN SON DIEU; mais le Syrien & l'Ethiopien lisoient dans leurs manuscrits Hébreux: אין ישועתה לך באלהיך, ÂIN IES-

3. Mais vous, Seigneur, vous êtes mon protecteur & ma gloire, & vous élevez ma tête.

4. J'ai crié & fait retentir ma voix aux oreilles du Seigneur (2), & il m'a exaucé du haut de sa sainte montagne.

5. Je me suis endormi, & j'ai été assoupi : & *ensuite* je me suis levé, parce que le Seigneur m'a pris en sa protection.

6. Je ne craindrai point les milliers de peuples qui m'environnent (3) : levez-vous, Seigneur, sauvez-moi, mon Dieu.

---

CHOUATHAH LÉKA BÉLOHÉKA, *non salus tibi in Deo tuo*, « vous n'avez point de salut à espérer de votre Dieu ». Alors le style est direct, & le discours est plus vif & plus animé.

(2) L'Hébreu imprimé, avec qui s'accorde le Chaldéen, porte : קולי אל יהוה אקרא, QOLI ÉL ÏEHOAH ÉQERA, *vox mea ad Jehovam, clamavi*, « ma voix est vers l'Eternel, » j'ai crié » ; mais le Syrien lisoit dans son manuscrit Hébreu, בקולי, BEQOLI, avec la préposition BETH, ב, ce qui est plus conforme à la syntaxe Hébraïque ; & alors l'on ne peut avoir que ce sens qu'ont suivi le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien : *Voce meâ ad Dominum clamavi*, « j'ai crié de toute » la force de ma voix vers l'Eternel.

(3) On lit dans l'Hébreu imprimé : לא

3. Tu autem, Domine, susceptor meus es, gloria mea, & exaltans caput meum.

4. Voce meâ ad Dominum clamavi (2) : & exaudivit me de monte sancto suo.

5. Ego dormivi, & soporatus sum : & exurrexi, quia Dominus suscepit me.

6. Non timebo millia populi circumdantis me (3) : exurge Domine, salvum me fac, Deus meus.

---

אירא מרבבות עם אשר סביב שתו עלי, LO IRA MÉRIBEBOTH AM ASCHER SABIB SCHATOU ALAI, *non timebo à decem millibus populi qui circumquaque posuerunt se contra me*. « je ne craindrai point le peuple innombrable » qui me dresse de toutes parts des embûches ». Les Septante, & d'après eux, l'Auteur de la Vulgate, lisoient de même; mais le Syrien, l'Ethiopien & l'Arabe nous représentent une meilleure leçon, que nous adoptons : לא אירא מרבבות עם אשר סבבוני ושתו עלי, LO IRA MÉRIBEBOTH AM ASCHER SEBABOUNI OUSCHATOU ALAI, *non timebo à decem millibus populi qui circundederunt me & posuerunt se contra me*, « je ne craindrai point le peuple innombrable » qui m'environne & qui me dresse des em» bûches. Pour le Chaldéen, il s'accorde en-

7. Parce que vous avez frappé tous ceux qui se déclarent contre moi sans raison (4) ; vous avez brisez les dents des pécheurs.

8. Le salut vient du Seigneur ; & c'est vous, mon Dieu, qui bénissez (5) votre peuple.

---

tiérement avec l'Hébreu d'aujourd'hui, sauf la premiere partie de la période, qu'il rend ainsi : לא תדחל ממצותא דעם, LA THIDECHAL MIMMATSOUTHA DEAM, *non timebis à contentione populi*, « vous ne craindrez point la » contradiction du peuple ». Cet Interprete lisoit donc, 1°. תאירא, THIRA avec le THAU, ת, au lieu de l'ALEPH initial, א, *non timebis*, VOUS NE CRAINDREZ PAS : 2°. il lisoit מריבות, MRIBOTH avec l'IOD, י, au lieu du premier BETH, ב, *à contentione*, DE LA CONTRADICTION ; ou s'il avoit dans son manuscrit Hébreu מרבבות, MERIBEBOTH avec deux BETH ; c'est contre l'analogie de la Langue sainte qu'il a déduit ce terme de la racine רוב, ROUB, *contendere*, CONTREDIRE ; il devoit le tirer du mot primitif רבב, RABAB, qui veut dire *être grand*.

(4) L'Hébreu imprimé, le Chaldéen & le Syrien offrent une excellente leçon, dont tous les membres se correspondent à merveille : *Surge, Jehova, serva me, Deus mi, quia percussisti omnes inimicos meos maxillâ : dentes impiorum confregisti*, « levez les yeux, Eternel ; » mon Dieu délivrez-moi ; rompez la mâchoire » de tous mes ennemis, brisez les dents des

7. Quoniam tu percussisti omnes adversantes mihi sine causâ (4), dentes peccatorum contrivisti.

8. Domini est salus; & super populum tuum (5) benedictio tua.

---

» impies ». Frapper la mâchoire, donner des soufflets, briser les dents, sont des expressions dont on sent assez la force; elles sont communes dans l'Ecriture, pour dire, traiter avec mépris, avec insulte, terrasser un ennemi, le mettre hors d'état de nuire & de résister. Voyez Job XVI. 10, lamentations III. 30, Michée V. 1. Les Septante, qu'ont suivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, auront lu חנם, CHINNAM, *frustrà*, EN VAIN, au lieu de לחי, LECHI, *maxillâ*, MACHOIRE; ou plutôt ils lisoient dans leur manuscrit Hébreu, comme nous lisons encore aujourd'hui dans l'imprimé; mais par une faute de Copiste, facile à concevoir, MATHAIOS, (μαθαιως) aura été formé de MATHUIAS, (μαθυιας) & l'adverbe EN VAIN aura ainsi pris la place du mot MACHOIRE.

(5) L'Hébreu d'aujourd'hui, qu'ont suivi le Chaldéen, le Syrien, le Grec, le Latin, l'Ethiopien & l'Arménien, porte : ליהוה הישועה על עמך ברכתך, LAIHOAH HAIESCHOUAH AL AMMEKA BIREKATHÉKA, *Jehovâ salus, super populum tuum benedictio tua*, « le salut » est l'œuvre de l'Eternel : comblez votre peu» ple de vos bienfaits »; mais l'Arabe lisoit

l'entendent de la révolte d'Abſalon, cor
l'avions fait nous-mêmes dans la NOU
THODE, tome II, pag. 93.

. DIEU *qui eſt le principe*
ıſtice, m'a exaucé dans le ten
: l'invoquois. Lorſque j'étois
ans l'affliction, vous m'avez, *mo*
ilaté le cœur.

2. Ayez pitié de moi, & e
ıa priere.

3. Juſques à quand, ô enfa
ommes! aurez-vous le cœur
ınti (*1*)? Pourquoi aimez-vous
ité, & cherchez-vous le men

---

ıns le manuſcrit Hébreu, qu'il cor
ליהוה הישועת ועל עמו ברכו, LA
AIESCHOUAH OUEAL AMMO BERAC
*hova ſalus, & ſuper populum ejus be
us*, « le ſalut eſt l'œuvre de l'Eterne
comblera ſon peuple de ſes bienfaits »
éférons cette derniere leçon où les de
iſtiches ſe correſpondent mieux. Le
embre étant dans le ſtyle indirect, c
ſecond pourroit-il être dans un ſtyle

## *PSALMUS IV.*

1. CUM invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ; in tribulatione dilatasti mihi.

2. Miserere mei, & exaudi orationem meam.

3. Filii hominum usquequò gravi corde (1)? Ut quid diligitis vanitatem, & quæritis mendacium?

(1) L'Hébreu imprimé, auquel sont conformes le Chaldéen & le Syrien, porte à la lettre : בני איש עד מה כבודי לכלמה, BENÉ ISCH AD MÉH KEBODI LIKELIMMAH, *filii viri, usquequò gloria mea in ignominiam?* « enfans de l'homme, jusqu'à quand ma gloire » sera-t-elle avilie » ? Mais les Septante, &, d'après eux, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien représentent une autre leçon : בני איש עד מה כבדי לב למה, BENÉ ISCH AD

4. Sachez donc que c'eſt le Seigneur qui a rempli ſon ſaint d'une gloire admirable (2). Le Seigneur m'exaucera quand je crierai vers lui.

5. Mettez-vous en colere, mais gardez-vous de pécher. Soyez touché de componction dans *le repos de* vos lits, ſur les choſes que vous méditez *contre moi* au fond de vos cœurs (3).

---

MÉH KABEDÉ LEB LAMMAH, *filii hominum* (ou plutôt littéralement *viri*) *uſquequò gravi* (ou plutôt *graves*) *corde? Ut. quid*, &c. « juſqu'à quand, ô enfans des hommes (ou » de l'homme), aurez-vous le cœur appe- » ſanti? Pourquoi, &c. » La conſonnance des membres correſpondans eſt ici mieux obſervée, & cela ſeul ſuffit pour nous faire adopter cette diverſe leçon.

(2) On lit dans l'Hébreu imprimé, qu'a ſuivi viſiblement le Chaldéen: *Et ſcitote quod ſegregavit Jehova pium ſibi: Jehova exaudiet cùm clamavero ad eum*, « apprenez enfin que » le Seigneur s'eſt choiſi un homme fidele: l'E- » ternel exaucera lorſque je crierai vers lui ». Le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien liſoient, 1°. הפלא, HIPHELA, avec l'ALEPH, א, au lieu du HÍ, ה: 2°. ישמעני, ISCHEMANI, avec l'affixe, ני, NI, *me*, MOI. C'eſt-là la ſource de la différence que nous offre leur Verſion; *Et ſcitote quoniam* MIRIFICAVIT *Dominus ſanctum ſuum: Dominus exaudiet* ME *cùm clamavero ad eum*,

4. Et ſcitote quoniam mirificavit (2) Dominus ſanctum ſuum : Dominus exaudiet me, cùm clamavero ad eum.

5. Iraſcimini, & nolite peccare : quæ dicitis in cordibus veſtris, in cubilibus veſtris cumpungimini (3).

---

« ſachez donc que c'eſt le Seigneur qui A FAIT » ÉCLATER SES MERVEILLES en faveur de » celui qui lui eſt conſacré : le Seigneur M'E» XAUCERA lorſque je crierai vers lui ». La premiere variante nous paroît aſſez indifférente ; mais on ne ſauroit s'empêcher d'admettre la ſeconde, parce qu'autrement le ſens ne ſeroit pas complet.

(3) L'Hébreu imprimé, qu'a ſuivi le Chaldéen, porte : *Pavete & ne peccetis, loquimini in corde veſtro ſuper cubili veſtro, & tacete*, « ſoyez ſaiſis de crainte, & ceſſez de pécher ; » réfléchiſſez au dedans de vous-mêmes ſur votre » lit, & gardez le ſilence ». Le Syrien liſoit, 1°. בלבביכם, BILÉBABÉIKÉM, avec l'IOD, י, du pluriel, *in cordibus veſtris*, DANS VOS CŒURS : 2°. au lieu de על משכבכם ודמו AL MISCHEKABEKÉM OUEDOMMOU, *ſuper cubili veſtro, & tacete*, il liſoit ועל משכביכם דמו, OUEAL MISCHEKABÉIKÉM DOMMOU, *& ſuper cubilibus veſtris tacete* (ou *meditamini*), « & » gardez le ſilence (ou bien méditez) ſur » vos lits ». Nous citons avec empreſſement

6. Offrez à Dieu un ſacrifice de juſtice, & eſpérez au Seigneur. Pluſieurs diſent : qui nous fera voir les biens *que l'on nous promet?*

7. La lumiere de votre viſage eſt gravée ſur nous, Seigneur; vous avez fait naître la joie dans mon cœur.

8. Ils ſe ſont accrus & enrichis par l'abondance de leurs fruits, de leur froment, de leur vin, & de leur huile (4).

---

ces deux leçons, 1°. parce que c'eſt avec juſtice que le manuſcrit Hébreu de l'Interprete Syrien avoit la note du pluriel dans un verſet où tout le reſte eſt dans ce nombre. Le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien nous offrent également le pluriel, VOS CŒURS, VOS LITS : 2°. la particule OUAOU, &, étant placée où la met le Syrien, les membres ſe correſpondent mieux.

Enfin, le terme Hébreu רגזו, RIGHEZOU, que les Septante, &, d'après eux, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien rendent par *iraſcimini*, SE METTRE EN COLERE, exprime proprement la crainte & le tremblement. Le Syrien ne s'éloigne pas de ce ſens, puiſqu'il a retenu en toutes lettres le terme de l'original, RAGHEZOU; c'eſt ainſi qu'on prononce dans ce dialecte. Le Chaldéen le confirme de la maniere la plus ſenſible; il traduit : זעו מניה ולא תחטון, ZAOU MINNÉH OUELA THÉCHÉTOUN, *contremiſcite ab illo, & ne peccetis*,

6. Sacrificate ſacrificium juſtitiæ, & ſperate in Domino. Multi dicunt : quis oſtendit nobis bona ?

7. Signatum eſt ſuper nos lumen vultûs tui, Domine ; dediſti lætitiam in corde meo.

8. A fructû frumenti, vini & olei ſui (4) mutiplicati ſunt.

---

« tremblez devant Dieu, & ne péchez point ». Ceux qui forment des difficultés ſur le paſſage, *iraſcimini & nolite peccare*, montrent donc encore plus d'ignorance que de mauvaiſe foi.

(4) L'Hébreu imprimé & le Chaldéen ont : *Dediſti lætitiam in corde meo, à tempore quo frumentum eorum & vinum novum eorum multiplicata ſunt*, « vous avez répandu la joie » dans mon cœur, depuis que vous avez mul» tiplié leur vin & leur froment ». Le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien traduiſent : *Dediſti lætitiam in corde meo : A fructû frumenti, vini & olei ſui multiplicati ſunt*, « vous avez fait naître la joie dans mon » cœur. Ils ſe ſont accrus & enrichis par l'a» bondance de leurs fruits, de leur froment, de » leur vin & de leur huile ». Les Septante, au lieu de מעת, MÉÉTH, *à tempore*, DEPUIS LE TEMPS, paroiſſent avoir lû מעץ, MÉÉTS, *à fructû*, PAR LE FRUIT ; ou bien le mot Grec, KARPOU, ( καρπου ), qui veut dire fruit, aura

9. Mais pour moi (5) je dormirai en paix, & je jouirai d'un parfait repos.

10. Parceque vous m'avez, Seigneur, affermi d'une maniere toute singuliere dans l'espérance.

---

été formé de KAIROU (καιρου), qui désigne le temps. Les deux méprises étant également faciles, nous devrions rester indécis; mais il est démontré que la faute vient des Copistes Grecs, & nullement des Copistes Hébreux. Saint Hilaire (sur le Pseaume CXXII. 6.), Saint Augustin & Cassiodore lisoient dans leur Texte (*απο καιρου*), *à TEMPORE frumenti*, conformément à l'Hébreu, & non pas (*απο καρπου*), *à FRUCTU frumenti*. De plus les Septante, après דגנם ותירושם, DEGHANAM OUETHIROSCHAM, « leur froment & leur vin », lisoient ויצהרם, OUEITSEHARAM, « & leur huile ». Il est vrai que Saint Jérôme nous assure qu'ayant consulté l'exemplaire Grec, corrigé de la main d'Origene, il ne trouva ce terme, ni dans les Septante, ni dans les autres éditions Grecques des Hexaples; mais nous pensons qu'Origine l'avoit retranché des différentes Versions Grecques, parce qu'il ne se trouvoit pas dans son manuscrit Hébreu, non plus que dans l'imprimé d'aujourd'hui. Ce qui nous confirme dans notre sentiment, c'est que l'Interprete Syrien le lisoit dans l'excellent manuscrit Hébreu, d'après lequel il travailloit. Il est malheureux qu'Origene ait ignoré le Sy-

9. In pace, in idipſum (5) dormiam, & requieſcam.

10. Quoniam tu, Domine, ſingulariter in ſpe conſtituiſti me.

---

riaque, & qu'il n'ait pas conſulté ce Texte reſpectable; alors il eût ſans doute reformé ſon jugement, ſur-tout s'il eût fait attention que dans tous les endroits de la Bible où il eſt parlé de *blé* & de *vin*, l'*huile* n'eſt jamais oubliée.

Enfin, la Vulgate eſt mal ponctuée. Il faut ainſi diſtinguer d'après l'Hébreu les trois verſets ſuivans; les membres ſe correſpondront mieux: *Sacrificate ſacrificium juſtitiæ, & ſperate in Domino. Multi dicunt: quis oſtendit nobis bona? Signatum eſt ſuper nos lumen vultûs tui, Domine. Dediſti lætitiam in corde meo: à fructû frumenti, vini & olei ſui multiplicati ſunt.*

(5) Ces termes de la Vulgate, *in idipſum*, embarraſſent les Interpretes. Les uns entendent par-là DIEU MÊME, ou dans la gloire de l'éternité, ou au milieu même des ennemis. Mais l'Hébreu n'eſt pas équivoque; il porte à la lettre: יחדו, IACHEDAO, *pariter*, *ſimul*, & il veut dire: je dormirai ENSEMBLE dans la paix, ou je dormirai entre les bras de la paix, & je me repoſerai, parce que vous ſeul, ô mon Dieu, m'avez fait habiter en aſſurance.

## PSEAUME V.

Le sujet est incertain ; les uns l'entendent de Doëg, les autres d'Achitophel, les autres des Persécuteurs de Jérémie, les autres enfin des Babyloniens, oppresseurs des Juifs captifs.

1. SEIGNEUR, prêtez l'oreille à mes paroles, entendez mes cris.

2. Soyez attentif à la voix de ma priére, vous qui êtes mon Roi & mon Dieu.

3. Car je vous prierai, Seigneur, vous exaucerez ma voix dès le matin.

4. Je me présenterai dès le matin devant vous ; & je connoîtrai que vous n'êtes pas un Dieu qui approuve l'iniquité.

5. L'homme qui est malin ne demeurera point près de vous ; & les insultes ne subsisteront point devant vos yeux.

6. Vous haïssez tous ceux qui commettent l'iniquité : vous perdez toutes les personnes qui proferent le mensonge.

7. Le Seigneur aura en abomination l'homme sanguinaire & trompeur ; mais

*PSALMUS V.*

1. VERBA mea auribus percipe, intellige clamorem meum.
2. Intende voci orationis meæ, Rex meus, & Deus meus.

3. Quoniam ad te orabo, Domine, manè exaudies vocem meam.
4. Manè aſtabo tibi, & videbo: quoniam non Deus volens iniquitatem tu es.

5. Neque habitabit juxtà te malignus, neque permanebunt injuſti ante oculos tuos.

6. Odiſti omnes qui operantur iniquitatem: perdes omnes qui loquuntur mendacium.

7. Virum ſanguinum & doloſum abominabitur Dominus: ego autem

pour moi, me confiant dans l'abondance de votre miséricorde,

8. J'entrerai dans votre maison, &c, rempli de votre crainte, je vous adorerai dans votre saint temple.

9. Conduisez-moi, Seigneur, dans la voie de votre justice; affermissez mes pas devant vos yeux (1), à cause de mes ennemis.

10. Car la vérité n'est point dans leur (2) bouche; leur cœur est rempli de mensonge.

11. Leur gosier est comme un sé-

---

(1) L'Hébreu d'aujourd'hui porte : הושר לפני דרכך, HAOESCHAR LEPHANAI DAREKÉKA, *dirige in conspectu* MEO *viam* TUAM, « applanissez devant MOI VOS voies »; mais les Septante, la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien offrent ici une discordance : הושר לפניך דרכי, HAOESCHAR LEPHANÉIKA DAREKI, *dirige in conspectu* TUO *viam* MEAM, « applanissez devant VOUS MA VOIE ». Nous préférons la leçon de l'Hébreu imprimé, parce que l'expression VOTRE JUSTICE, qui est dans le premier hémistiche, demande qu'on lise, VOTRE VOIE dans le second; autrement le rythme du Poëme sacré seroit troublé & interverti.

D'ailleurs l'Hébreu est confirmé à cet égard par le Chaldéen, le Syriaque, & par les Versions Grecques d'Aquila, de Symmaque & de Theodotion. Les Septante même, au rapport

in multitudine misericordiæ tuæ,

8. Introïbo in domum tuam : adorabo ad Templum sanctum tuum ; in timore tuo.

9. Domine, deduc me in justitiâ tuâ : propter inimicos meos, dirige in conspectû tuo viam meam (1).

10. Quoniam non est in ore eorum (2) veritas, cor eorum vanum est.

11. Sepulchrum patens est guttur

---

de S. Jérôme dans sa lettre à Sunie, ne portoient pas autrement dans les meilleures éditions. Ce n'étoit que dans l'édition commune (κοινη) qu'on trouvoit la leçon qui dépare aujourd'hui notre Grec imprimé.

(2) L'Hébreu imprimé porte à la lettre : *Quoniam non est in ore* EJUS *rectum*, « car » la sincérité n'est pas dans sa bouche ». Il faut lire, d'après tous les Textes Polyglottes : בפיהם, BEPHIHEM, *in ore* EORUM, « dans » LEUR bouche », & non pas בפיהו, BEPHIHOU, *in ore* EJUS, « dans SA bouche ». Sans cela la consonnance des membres correspondans ne seroit pas observée. Les expressions *cor eorum*, leur cœur, *guttur eorum*, leur gosier, *lingua eorum*, leur langue, supposent la leçon *os eorum*, leur bouche.

pulcre ouvert : ils se sont servis de leurs langues pour tromper : jugez-les mon Dieu.

12. Faites échouer leurs mauvais desseins, repoussez-les (3) à cause de la multitude de leurs impiétés, parce qu'ils vous ont irrité, Seigneur.

13. Mais que tous ceux qui mettent en vous leur espérance, se réjouissent ; ils seront éternellement remplis de joie, & vous habiterez dans eux (4).

14. Et tous ceux qui aiment votre saint nom, se glorifieront en vous ; parce que vous répandrez votre bénédiction sur le juste.

---

(3) L'Hébreu, le Chaldéen & le Syrien ont : *In multitudine prævaricationum eorum*, « DANS la multitude de leurs prévarications » ; mais les Septante, qu'ont suivi le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, lisoient dans leur manuscrit כרב, KEROB, avec un CAPH, כ, au lieu du BETH, ב, *SECUNDUM multitudinem*, « SELON la multitude ». Les deux leçons fournissent également un bon sens.

(4) L'Hébreu & le Chaldéen portent : *Et lætabuntur omnes qui confidunt in te, in sæculum laudabunt*, & OPERIES FACIES EOS, alors « tous ceux qui se confient en vous, se » réjouiront ; ils chanteront éternellement, & » vous leur SERVIREZ D'OMBRAGE ». Mais 1°.

eorum, linguis dolosis suis dolosè agebant; judica illos, Deus.

12. Decidant à cogitationibus suis, secundùm (3) multitudinem impietatum eorum expelle eos, quoniam irritaverunt te, Domine.

13. Et lætentur omnes qui sperant in te, in æternum exultabunt, & habitabis in eis (4).

14. Et gloriabuntur in te omnes qui diligunt nomen tuum, quoniam tu benedices justo.

---

le Syrien, le Grec, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien lisoient deux fois בך, BEKA, *in te*, DANS VOUS, savoir, avant & après כל חוסי, KOL CHOSÉ, *omnes qui confidunt*, « tous ceux qui se confient », tandis que dans l'Hébreu imprimé & le Chaldéen on ne le lit qu'après. Il est étonnant que la Vulgate, qui a été faite d'après le Grec, n'eût point cette diverse leçon, même avant les corrections de Sixte-Quint & Clément VIII : 2°. au lieu de ותסך עלימו, OUETHASEKE ALÉMO, *&* *operire facies eos*, « & vous leur servirez d'ombrage » : tous les Interpretes cités ci-dessus lisoient ותשב עלימו OUETHASCHEB ALÉMO, *& habitabis in eis*, « & vous habiterez au milieu d'eux ». Les

15. Seigneur, vous nous (5) avez couvert de votre amour, comme d'un bouclier.

---

## PSEAUME VI.

Maladie & guérison du Roi Ezéchias.

1. SEIGNEUR, ne me reprenez pas dans votre fureur, & ne me punissez pas dans votre colère.

2. Ayez pitié de moi, Seigneur, parce que je suis foible : Seigneur,

---

deux variantes, dont nous venons de parler, nous paroissent assez indifférentes, & les deux sens qu'elles présentent, peuvent également s'adopter.

(5) C'est mal à propos que le Grec, le Latin, l'Arabe, l'Ethiopien & l'Arménien ont, *coronasti nos*, « vous NOUS avez couronné ». Je conviens que l'affixe Hébreu נו, NOU, pris en lui-même, peut aussi bien désigner le pronom de la premiere personne pluriele, *nos*, NOUS, que celui de la troisieme masculine singuliere, *eum*, LUI ; mais l'ensemble du discours devoit lever l'équivoque : *Quia tu benedices justo, Jehovà, ut scuto voluntate coronabis eum*, « vous seul, Eternel, comblerez le juste de bien, & votre bienveillance, telle qu'un bouclier, le couvrira de

15. Domine, ut ſcuto bonæ vo-
voluntatis tuæ coronaſti nos (5).

---

## PSALMUS VI.

1. DOMINE, ne in furore tuo ar-
guas me, neque in irâ tuâ corri-
pias me.
2. Miſerere mei, Domine, quoniam
infirmus ſum : ſana me, Domine ;

---

» toutes parts ». C'eſt ainſi qu'eſt conçu le verſet dans l'Hébreu, d'où il réſulte que le Texte eſt mal ponctué dans les quatre Verſions citées ci-deſſus. Ajoutons que l'Interprete Chaldéen & S. Jérôme ont bien ſaiſi le ſens, & qu'ils n'ont pas manqué de dire au ſingulier, *coronabis* EUM, « vous LE couronnerez ». Le Syrien, contre ſon ordinaire, avoit une mauvaiſe leçon dans ſon manuſcrit Hébreu, puiſqu'il traduit : *coronabis* ME, « vous ME couronnerez ». L'IOD, י, y étoit mis pour l'OUAOU, ו, deux lettres très-aiſées à confondre. On lit dans la Vulgate, *tuæ*, VOTRE, après *bonæ voluntatis*, BONNE VOLONTÉ. Il faut effacer ce pronom ; d'après l'autorité réunie de tous les Textes Polyglottes.

guériſſez-moi, parce que mes os ſont tout étonnés.

3. Et mon ame eſt toute troublée : mais vous, Seigneur, juſques à quand *me laiſſerez-vous en cet état ?*

4. Tournez-vous vers moi, Seigneur, & délivrez mon ame : Sauvez-moi en conſidération de votre miſéricorde.

5. Car dans la mort il n'y a perſonne qui ſe ſouvienne de vous ; & qui eſt celui qui vous louera dans l'enfer ?

6. Je me ſuis épuiſé à force de ſoupirer ; je laverai (1) toutes les nuits mon lit *de mes pleurs* : j'arroſerai de mes larmes le lieu où je ſuis couché.

7. La fureur a rempli mon œil de trouble : je ſuis devenu vieux (2) au milieu de tous mes ennemis.

---

(1) L'Hébreu d'aujourd'hui a : אשחה בכל לילה מטתי ASECHÉH BEKOL LAIELAH MITTATHI, *madefaciam per totam noctem lectum meum*, « je baignerai chaque nuit ma couche ». Le Syriaque, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien repréſentent la même leçon ; mais le Chaldéen liſoit dans ſon manuſcrit Hébreu : אשיח בכל לילה על מטתי, ASIACH BEKOL LAIELAH AL MITTATHI, *loquar totâ nocte ſuper lectum meum*, « je » m'entretiendrai (dans ma douleur) ſur ma

quoniam conturbata sunt ossa mea.

3. Et anima mea turbata est valdè : sed tu, Domine, usquequò ?

4. Convertere, Domine, & eripe animam meam : salvum me fac propter misericordiam tuam.

5. Quoniam non est in morte qui memor sit tui : in inferno autem quis confitebitur tibi ?

6. Laboravi in gemitû meo ; lavabo (1) per singulas noctes lectum meum ; lacrymis meis stratum meum rigabo.

7. Turbatus est à furore oculus meus : inveteravi (2) inter omnes inimicos meos.

---

» couche toute la nuit ». Nous préférons la leçon de l'Hébreu & des autres Textes Polyglottes, parce qu'elle s'accorde mieux avec le second membre : בדמעתי ערשי אמסה, BEDIMEATHI ARESI AMESÉH, *lacrymis meis stratum meum irrigam*, « chaque nuit j'arroserai » mon lit de mes larmes ».

(2) L'Hébreu imprimé, le Chaldéen & le Syrien ont : *Contabuit præ dolore oculus meus, inveteravit propter omnes angustiatores meos.*, « mes yeux se sont desséchés par l'excès de

8. Éloignez-vous de moi, vous tous qui commettez l'iniquité, parce que le Seigneur a exaucé la voix de mes larmes.

9. Le Seigneur a exaucé l'humble supplication que je lui ai faite : le Seigneur a agréé ma priere.

10. Que tous mes ennemis rougissent, & soient remplis de trouble ; qu'ils se retirent très-promptement (3), & qu'ils soient couverts de confusion.

---

» mon affliction ; ils se sont éteints par la » cruauté de tous mes persécuteurs ». Le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de עתקה, ATHEQAH, *inveteravit*, IL EST VIEILLI ou éteint, lisoient עתקתי, ATHAQETHI, *inveteravi*, J'AI VIELLI ; ou bien, si les Septante, que suivoient ces différens Interpretes, ont lu, conformément à l'Hébreu d'aujourd'hui, עתקה, ATHEQAH, il faudra que EPALAIOTHEN (ἐπαλαιώθην), qui veut dire, je suis vieilli, ait été formé de EPALAIOTHÉ, (ἐπαλαιώθη), qui signifie, il est vieilli. Les deux fautes de Copistes sont aussi faciles l'une que l'autre. Nous pensons cependant que ce sont plutôt les Ecrivains Grecs qui se sont mépris que les Hébreux, parce que c'est dans la leçon de nos Bibles Hébraïques que la consonnance des membres correspondans est beaucoup mieux observée.

8. Diſcedite à me, omnes qui operamini iniquitatem, quoniam exaudivit Dominus vocem fletûs mei.

9. Exaudivit Dominus deprecationem meam, Dominus orationem meam ſuſcepit.

10. Erubeſcant, & conturbentur vehementer omnes inimici mei : convertantur, & erubeſcant valdè (3) velociter.

---

(3) L'Hébreu, le Chaldéen & le Syrien ont : *Convertentur, pudore afficientur ſubitò*, « ils ſeront mis en fuite, ils ſeront promp-» tement confondus ». Mais le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien repréſentent ce qui ſuit: ישבו ויבשו מאד רגע, IASCHUBOU OU-IEBOSCHOU MÉAD RAGHA, *convertentur* ET *pudore afficientur* VALDÉ *ſubitò*, « ils ſeront » mis en fuite, ET ils ſeront TRÈS-prompte-» ment confondus ». Nous préférons cette leçon. On ſent d'abord que la particule OUAOU, ו, qui répond à notre ET, eſt néceſſaite. Pour ce qui eſt de l'adverbe מאד, MÉOD, *valdè*, BIEN OU TRÈS, quoiqu'il ne ſoit pas de la même néceſſité; cependant le premier hémiſtiche où il paroît, ſemble le réclamer auſſi pour le ſecond.

## *PSEAUME VII.*

Composé pendant la persécution de Saül, aprés que David eut généreusement épargné, dans la caverne d'Engaddi, ce Prince son ennemi, à qui il se contenta de couper un pan de son habit.

1. SEIGNEUR, mon Dieu, j'ai mis en vous mon espérance; sauvez-moi de tous ceux qui me persécutent, & délivrez-moi (1).

2. De peur qu'enfin il ne me ravisse la vie comme un lion, s'il n'y a personne qui me tire d'entre ses mains, & qui me sauve.

3. Seigneur, mon Dieu, si j'ai fait *ce que l'on m'impute*; si mes mains se trouvent coupables d'iniquité;

---

(1) L'Hébreu, le Chaldéen, le Grec, le Latin, l'Ethiopien & l'Arménien mettent la conjonction OUAOU, ו, &, avant הצילני, HATSILÉNI, *libera me*, DÉLIVREZ-MOI; mais le Syrien & l'Arabe la placent de cette façon: ומכל רדפי הצילני, OU-MI-KOL RODEPHÉ HATSILÉNI, *ET ex omnibus persequentibus me libera me*, « ET délivrez-moi de tous ceux qui » me persécutent »; ce qui nous paroît mieux convenir au sujet.

(2) L'Hébreu imprimé & le Chaldéen portent: *Ne rapiat ut leo animam meam, laceret*

# PSALMUS VII.

1. DOMINE, Deus meus, in te speravi; salvum me fac ex omnibus persequentibus me, & libera me (1).

2. Nequando rapiat ut leo animam meam, dùm non est qui redimat, neque qui salvum faciat (2).

3. Domine, Deus meus, si feci istud; si est iniquitas in manibus meis;

---

*& non sit qui eruat*, « de peur que, semblable » à un lion, il ne me ravisse la vie, qu'il ne » me déchire sans que personne me délivre »; mais le Syrien & les Septante, qu'ont suivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de פרק ואין מציל, PHORÉQ OUÉN MATSIL, *laceret & non liberet*, « qu'il ne me déchire » sans que personne me délivre », lisoient ואין פרק ומציל, OUÉN PHOREQ OUMATSIL, *nec sit qui redimat, neque qui liberet*, « sans » que personne me rachete & me délivre ». Cette derniere leçon nous paroît plus conforme au génie de la Langue Sainte.

4. Si j'ai rendu le mal à ceux qui m'en avoient fait, je consens de succomber sous mes ennemis, frustré de mes espérances (3).

5. Que l'ennemi poursuive mon ame & s'en rende maître ; qu'il me foule aux pieds sur la terre, en m'ôtant la vie, & qu'il réduise toute ma gloire (4) en poussiere.

---

(3) L'Hébreu imprimé porte : אם גמלתי שלמי רע ואחלצה צוררי ריקם, IM GHAMALETHI SCHOLEMI RA OUAACHALETSAH TSORERI RÉQAM, *si retribui pacifico meo malum & erui angustiatorem meum gratis*, « si j'ai » rendu le mal à celui qui vit en paix avec » moi, & j'ai garanti celui qui me persécutoit » sans sujet ». Quoique le Grec, le Latin, l'Ethiopien & l'Arménien s'éloignent un peu de ce sens, ils représentent néanmoins la même leçon Hébraïque ; mais le Chaldéen & le Syrien, au lieu de אחלצה, ACHALETSAH, *erui*, « j'ai garanti » ; lisoient אלחצה, ALECHATSAH, avec le LAMED, ל, avant & non après le KHETH, ח, *oppressi*, « j'ai opprimé » ; & alors on aura ce beau sens que nous préférons : « Si j'ai rendu le mal à celui qui vit en » paix avec moi, ou même si j'ai opprimé » mon injuste persécuteur ». De plus, ces deux Interpretes ont pris le mot Hébreu צוררי que nous avons rendu par *angustiatorem meum*, « mon persécuteur », dans le nombre pluriel, « mes persécuteurs ». Il est vrai qu'en faisant

4. Si reddidi retribuentibus mihi mala, decidam meritò ab inimicis meis inanis (3).

5. Persequatur inimicus animam meam, & comprehendat; & conculcet in terrâ vitam meam, & gloriam meam (4) in pulverem deducat.

---

abstraction de la ponctuation massoréthique, ce terme peut aussi bien désigner le pluriel que le singulier; si l'on dit TSORERAI, il exprimera le premier nombre; il désignera au contraire le second, si on prononce avec nous TSORERI. Mais en prenant שׁלמי, SCHOLEMI, qui est dans le premier hémistiche, au singulier, *pacifico meo*, « mon ami », comme l'ont fait tous les Interpretes, sans en excepter le Chaldéen & le Syrien, on ne sauroit prendre que dans le même nombre le צוררי, TSORERI, du second hémistiche, *angustiatorem meum*; autrement l'on feroit disparoître toute la consonnance des membres correspondans que demande le génie de la Poésie des Hébreux.

(4) Tous les Interpretes Polyglottes ont lu ici, conformément à l'Hébreu imprimé, כבודי, KEBODI, *gloria mea*, « ma gloire »; mais en prononçant KABEDI, sans OUAOU, ו, l'on aura *jecur meum*, « mon cœur », ce qui convient beaucoup mieux à l'ensemble du discours. Les trois expressions, *animam meam*, *vitam meam*, *jecur meum*, se correspondent

6. Levez-vous, Seigneur, dans votre colere, & faites éclater votre grandeur (5) au milieu de mes ennemis.

7. Levez-vous, Seigneur mon Dieu, suivant le précepte que vous avez établi; & l'assemblée des peuples vous environnera.

8. En considération de cette assemblée, remontez en haut. C'est le Seigneur qui juge les peuples.

9. Jugez-moi, Seigneur, selon ma justice, & selon l'innocence qui est en moi (6).

---

parfaitement : « que l'ennemi poursuive mon » ame & s'en rende maître, qu'il foule aux pieds » ma vie, & qu'il réduise mon corps en pous- » siere ». Le cœur se met ici pour le corps, la partie pour le tout.

Pour conserver la consonnance des différens membres, il faut également prononcer CABÉD au lieu de KEBOD dans plusieurs autres passages de l'Ecriture; par exemple, Genese XLIV. 6, Pseaume XVI, selon la Vulgate XV, verset 9, XXX, selon le Latin, XXIX, verset 13, &c. Par ce moyen, le CŒUR prend la place de la GLOIRE dans des endroits où elle ne peut figurer.

(5) L'Hébreu imprimé & le Chaldéen ont: *Surge, Jehova, in irâ tuâ; eleva te propter indignationes angustiatorum meorum*, » levez- » vous, Seigneur, dans votre colere, éclatez

6. Exurge, Domine, in irâ tuâ, & exaltare in finibus (5) inimicorum meorum.

7. Et exurge, Domine Deus meus, in præcepto quod mandaſti; & ſynagoga populorum circumdabit te.

8. Et propter hanc, in altum regredere. Dominus judicat populos.

9. Judica me, Domine, ſecundùm juſtitiam meam, & ſecundùm innocentiam meam ſuper me (6).

---

» contre la fureur de mes ennemis ». Les Septante, qu'ont ſuivis le Latin, l'Ethiopien & l'Arménien, repréſentent : בעברי צוררי, BEABERÉ TSORERAI, *in finibus inimicorum meorum*, DANS LES CONFINS DE MES ENNEMIS, au milieu de mes ennemis; ou, s'ils ont lu בעברות, BEABEROTH, comme porte l'Hébreu d'aujourd'hui, ils ont traduit ce terme contre toute analogie. Le Syrien & l'Arabe liſoient : בערף צוררי, BEORÉPH TSORERAI, *in cervicem anguſtiatorum meorum*, « ſur la tête de mes ennemis ». La leçon de nos Bibles Hébraïques eſt bonne, & nous n'avons aucun beſoin de recourir à celles que nous offrent les manuſcrits que ſuivoient les différens Interpretes.

(6) L'Hébreu porte à la lettre : *Jehova judicabit populos. Judica me, Jehova, ſecundùm juſtitiam meam, & ſecundùm perfectionem meam*

10. La malice des pécheurs finira (7), & vous conduirez le juste *à une fin heureuse*, ô Dieu (8), qui sondez les cœurs & les reins.

---

*super me* ( *in me* ou *mihi* ), « l'Eternel prononcera ses jugemens sur les peuples. Jugez-moi, Seigneur, selon ma justice & selon mon innocence sur moi ( en moi ou à moi ) ». Il y a ici une petite lacune, c'est גמל, GHAMAL, *retribue*, « rendez », qui manque avant עלי, ALAI, *super me* ou *mihi*, MOI. Ce mot est absolument nécessaire pour rétablir l'analogie des membres correspondans : *Judica me, Jehova, secundùm justitiam meam, & secundùm perfectionem meam retribue mihi*, « jugez-moi, Seigneur, selon ma justice, & rendez-moi ( ou traitez-moi ) selon mon innocence ». Le Chaldéen lisoit ce verbe dans son manuscrit Hébreu; le Syrien, qui ne le trouvoit pas dans le sien, a mieux aimé ne pas rendre cet עלי, ALAI, *super me*, qui se trouvoit alors redondant. L'Ethiopien lisoit mal à propos : כצדקך, KITSEDEQÉKA, *secundùm justitiam tuam*, « selon votre justice ». Le dernier hémistiche où se trouve *secundùm perfectionem meam*, « selon mon innocence », demande qu'on lise aussi dans le premier : כצדקי, KETSIDEQI, *secundùm justitiam meam*, « selon ma justice ».

Enfin, le Grec, le Latin, l'Arabe & l'Arménien sont absolument conformes à l'Hébreu imprimé, & c'est le seul Chaldéen, dont nous invoquons ici l'autorité, qui rétablit le rythme du Poëme sacré. Cet exemple, entre mille autres, est bien capable de faire sentir la nécessité

10. Consumetur (7) nequitia peccatorum; & diriges justum, scrutans corda & renes, Deus (8).

---

d'une confrontation raisonnée de tous les Textes Polyglottes, pour rétablir le sens. Car, selon la remarque judicieuse de S. Augustin, il faut qu'à l'aide d'une critique éclairée, l'on commence à bien fixer la vraie leçon, avant que de vouloir l'expliquer. *Codicibus emendandis primitùs debet invigilare solertia eorum qui Scripturas sacras nosse desiderant. De Doct. Christ. Lib.* II, *chap. XIV.* C'est pour avoir négligé cette utile méthode, que nos Interpretes modernes, & ceux mêmes qui ont travaillé sur l'Hébreu, ont très-souvent manqué de saisir le véritable sens de l'Auteur sacré.

(7) Les différens Textes Polyglottes ont pris avec raison dans une signification passive le mot composé des quatre lettres IOD, GHIMEL, MEM, RESCH, יגמר, *consumetur*, « sera » anéanti », & non pas *consumet*, « anéantira », comme le veulent les Docteurs Massorethes, qui prononcent IGHEMAR. Il falloit dire IGHAMER, ainsi qu'on le peut, sans changer aucune lettre Hébraïque.

Tous les anciens Interpretes, si on en excepte le seul Chaldéen, lisoient בוחן, BOCHÉN, avec l'OUAOU, ו, après le BETH, ב, *probans*, QUI SONDEZ les cœurs & les reins, & non pas ובחן, OU-BOCHÉN, avec l'OUAOU conjonctif, *& probans*, ET QUI SONDEZ, comme porte mal à propos l'Hébreu imprimé.

(8) L'Hébreu porte : *Probans corda & renes*,

11. C'eſt avec juſtice que j'attends le ſecours du Seigneur, puiſqu'il ſauve ceux dont le cœur eſt droit.

12. Dieu eſt un juge *également* juſte, fort & patient : ſe met-il en colere tous les jours (9) ?

---

*Deus juſte. Clypeus meus in Deo ſervante rectos corde*, « Dieu juſte qui ſondez les cœurs » & les reins. Mon bouclier eſt dans Dieu » qui ſauve ceux qui ont le cœur droit ». Les Septante, qu'ont ſuivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de placer à la fin du verſet 10 le terme צדיק, TSADIQ, « juſte », le rejettent au commencement du verſet 11; ils ne le rapportent pas à אלהים, ÉLOHIM, « Dieu », mais à מגני, MAGHINNI, *clypeus meus*, ou *adjutorium meum*; en ſorte qu'on a ce ſens, *juſtum adjutorium meum*, « c'eſt avec juſtice que j'attends le ſecours ». Mais nous préférons le ſens de l'Hébreu, qui eſt auſſi celui du Chaldéen & du Syrien : il nous paroît plus naturel. D'ailleurs les exemplaires Grecs & Latins ne ſont pas même d'accord entre eux. Les uns, tels que l'édition des Septante & de la Vulgate, faite à Complute, & les dix manuſcrits cités par Ferrand, portent : *Scrutans corda & renes, Deus juſte* ( δικαιως ). *Adjutorium meum à Domino*, « Le Seigneur » ſonde juſtement le cœur & les reins. C'eſt » du Seigneur que j'attends mon ſecours ». Quelques autres manuſcrits, comme ceux dont ſe ſervoient S. Baſile, Euſebe & les deux Interpretes rapportés dans S. Chryſoſtome, ont :

11. Justum adjutorium meum à Domino, qui salvos facit rectos corde.

12. Deus judex justus, fortis, & patiens: numquid irascitur per singulos dies (9)?

---

« Le Seigneur juste (δίκαιος) sonde les cœurs » & les reins. C'est lui qui est mon bou» clier ». Enfin, tous les Juifs, sans variation, entendent & ponctuent le Texte comme nous faisons.

(9) On lit dans l'Hébreu imprimé: אלהים שופט צדיק ואל זעם בכל יום: ÉLOHIM SCHOPHÉT STADIQ OUEÉL ZOÉM BEKOL IOM, *Deus judex justus, & Deus indignans omni die*, « le Seigneur est un juste Juge, & un » Dieu qui se fâche tout le jour »; mais le Syrien, au lieu de אל זעם, ÉL ZOÉM, *Deus indignans*, « Dieu se fâche », lisoit: אל זעם, AL ZOÉM, *non indignans*, « ne se fâche pas »; ce qui offre d'abord un meilleur sens que l'Hébreu d'aujourd'hui. Mais nous préférons encore au Syrien la leçon du manuscrit Hébreu des Septante, qui nous paroît plus pleine & plus entiere: אלהים שופט צדיק ואל וארך אפים אל זעם בכל יום: ÉLOHIM SCHOPHÉT TSADIQ OUEÉL OUEARÉK APPHAIM AL ZOÉM BEKOL IOM, *Deus judex justus, & fortis & longanimis, non iram adducens per singulos dies*, « Le Seigneur est un juste Juge, fort » & patient; il ne châtie point tous les jours », ou il ne se fâche pas tous les jours.

L'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien sont

13. Si vous ne vous convertissez (10), il sera briller son épée : il a déjà tendu son arc, & le tient tout prêt.

14. Et il y a préparé des instrumens de mort : il a rendu ses flêches brûlantes.

15. *L'ennemi* a travaillé à commettre l'injustice ; il a conçu la douleur, & a enfanté l'iniquité.

16. Il a ouvert une fosse, & l'a creusée, & il est tombé dans la *même* fosse qu'il avoit faite.

17. La douleur *qu'il a voulu me causer* retournera sur lui-même ; & son injustice descendra sur sa tête.

18. Je rendrai gloire au Seigneur, à cause de sa justice ; & je chanterai *des cantiques* au nom du Très-Haut (11).

---

exactement conformes au Grec. La Vulgate même, quoiqu'elle ait l'interrogation au lieu de la négation, offre le même sens. Observez cependant que les anciens Peres, même les Latins, tels que S. Augustin, lisoient la négation, ce qui nous paroît plus conforme à la lettre.

(10) L'Hébreu imprimé porte : *Si non conversus fuerit, gladium suum acuet : arcum suum tetendit, & paravit illum*, « Si le pécheur » ne se convertit, ce Dieu vengeur aiguisera » son épée, il bandera son arc, & le préparera ».

Le Syrien, au lieu de אם לא ישוב, im

13. Nisi conversi fueritis (10), gladium suum vibrabit : arcum suum tetendit, & paravit illum.

14. Et in eo paravit vasa mortis : sagittas suas ardentibus effecit.

15. Ecce paturiit injustitiam ; concepit dolorem, & peperit iniquitatem..

16. Lacum aperuit, & effodit eum ; & incidit in foveam quam fecit.

17. Convertetur dolor ejus in caput ejus ; & in verticem ipsius iniquitas ejus descendet.

19. Confitebor Domino secundùm justitiam ejus ; & psallam nomini Domini altissimi (11).

---

LO IASCHOUB, *nisi conversus fuerit*, « s'il ne » se convertit », lisoit dans son manuscrit Hébreu, אולם ישוב, OULAM IASCHOUB, *sed convertitur*, « mais il se convertit » ; les Septante, qu'ont suivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, lisoient au contraire : אם לא תשובו, IM LO TASCHOUBOU, *nisi conversi fueritis*, « si vous ne vous convertissez ». Nous nous attachons à cette leçon, qui est mieux liée avec ce qui précede & ce qui suit.

(11) On lit dans l'Hébreu d'aujourd'hui :

## *PSEAUME VIII.*

Poëme pastoral de David, où se trouve une Prophétie du Messie. Voyez Math. XXI. 16. 1. Cor. XV. 26, & l'Héb. 11, 6, 7, 8, 9, &c. Il paroît que ce Cantique a été composé en pleine campagne, une belle nuit d'été. Le spectacle majestueux de la lune & des étoiles, qui brilloient dans le Ciel, échauffoit tellement l'imagination du Poëte sacré, qu'il a oublié de parler du soleil.

1. SEIGNEUR, notre *souverain* maître, que la *gloire de* votre nom paroît admirable dans toute la terre !

2. Car votre grandeur est élevée au dessus des Cieux.

---

אודה יהוה כצדקו ואזמרה שם יהוה עליון, ODEH IEHOAH KETSIDEQO OUAAZAMMERAH SCHÉM IEHOAH ÉLEION, *confitebor Jehovæ secundùm justitiam ejus, & psallam nomini Jehovæ altissimi*, « je rendrai grace à l'Eternel, » de ce qu'il aura fait éclater sa justice, & je » célébrerai le nom du Dieu très-haut ».

On trouve ici dans l'Hébreu imprimé une faute grammaticale; l'article Hébreu LAMED, ל, qui répond à l'article François A, AU, AUX, devroit se trouver devant le premier יהוה, *Jehova*, & devant שם, SCHEM, qui veut dire NOM. Mais il paroît qu'il ne manquoit pas dans l'excellent manuscrit Hébreu sur lequel travailloit le Syrien, puisque cet Inter-

## PSALMUS VIII.

1. DOMINE, Dominus noster, quàm admirabile est nomen tuum in universâ terrâ!

2. Quoniam elevata est magnificentia tua super Coelos.

---

pete l'a conservé dans sa Version, qui est calquée très-exactement sur l'original.

אודה למריא איך זדיקותי ואזמר לשמה דמריא מרימא׃, AOUDÉ LE-MORIO AIK ZADIQOUTHI OUEZMAR LA-SCHEMÉH DMORIO MARIMO, *confitebor Domino secundùm justitiam* MEAM, *& psallam nomini Domini altissimi*, « je rendrai graces au Seigneur selon MA justice », » & je célébrerai le nom du Dieu très-haut ».

L'on voit de plus que le Syrien lisoit dans son manuscrit כצדקי, KETSIDEQI, avec l'IOD, י, au lieu de l'OUAOU, ו, deux lettres très-aisées à confondre; mais nous n'admettons pas cette leçon, *MA justice*; elle est mauvaise, & aucun des autres Textes Polyglottes ne la reconnoît.

C 5

4. Quand je confidere vos Ci(
), les ouvrages de vos doigts,
ıe & les étoiles que vous avez aff(
es ;

ı) L'Hébreu porte : *Ex ore infantium
ıntium fundasti fortitudinem propter ang
ɔres tuos, ad compescendum inimicum
rem*, « vous avez fondé la force par
ıuche des enfans & de ceux qui sont à
ımelle, à cause de vos persécuteur
ır faire cesser l'ennemi & le vengeur
yrien, au lieu de עז, OZ, *fortitudinem*
force », lisoit עזך, OZEKA, *fortitudine*
, « votre force » ; mais la leçon du Tex
eu est excellente, & elle est confirmé
ɔus les autres Textes Polyglottes.

On a dans l'Hébreu imprimé : *Quoniai
o Cœlos tuos, opus digitorum tuorum
& stellas quas præparasti*, « quand j(
idere vos Cieux, qui sont l'ouvrage d(
doigts, la lune & les étoiles que vou
préparées ». Le Syrien, au lieu d(
, EREÉH, *videbo*, « je verrai », lisoit
ıAOU, *viderunt*, « ils ont vu », savoir
fans & ceux qui sont à la mamelle
préfere la leçon Hébraïque, qui va bien

3. Ex ore infantium & lactentium perfecisti laudem (1) propter inimicos tuos, ut destruas inimicum, & ultorem.

4. Quoniam videbo Cœlos tuos (2), opera digitorum tuorum, lunam & stellas, quæ tu fundasti;

---

au sujet, & sur laquelle sont d'accord les autres Textes. Les Septante ont simplement (τοὺς οὐρανοὺς) *Cœlos*, « les Cieux » ; c'est ainsi que portent toutes nos éditions, sans excepter celle de Complute. On ne lit pas autrement dans dix manuscrits de S. Augustin & dans les anciens Pseautiers de Rome, de Milan, de Chartres & de l'Abbaye Royale de Saint-Germain-des-Prés. Ce (σου) *tuos*, vos, n'a passé dans quelques exemplaires des Septante, au rapport de S. Jérôme, dans sa lettre à Sunie, que par le canal de la Version de Théodotion, où il se trouvoit. L'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, qui sont calqués sur les Septante, lisent aussi LES CIEUX. De tout ceci, il résulte clairement qu'on ne doit pas cette leçon aux Copistes Grecs, mais qu'elle remonte jusqu'aux Auteurs de cette Version, qui écrivoient long-temps avant Notre-Seigneur. Il falloit donc qu'au lieu de שמיך, SCHAMÉKA, *vos Cieux*, ils lussent dans leur manuscrit Hébreu שמים, SCHAMAIM, *les Cieux*. Les Auteurs de la

5. Je m'écrie : Qu'est-ce que l'homme, pour *mériter* que vous vous souveniez de lui ; ou le fils de l'homme, pour être digne que vous le visitiez ?

6. Vous ne l'avez mis qu'un peu au dessous des anges (3) ; vous l'avez

---

sixieme Version Grecque, placée dans les Hexaples d'Origene, avoient également la même leçon dans le manuscrit qui leur servoit de modele. On ne peut donc qu'être étonné de trouver ce *tuos* dans la Vulgate qui a été faite sur le Grec des Pseaumes, & cela non seulement dans nos éditions corrigées de Sixte V & de Clément VIII, mais même dans l'édition de Venise de 1478, qui leur est de beaucoup antérieure. Quant à nous, nous pensons que ce *tuos* est redondant, quoique l'Hébreu imprimé, le Chaldéen & le Syrien le représentent. En effet, on ne lit pas dans le second membre correspondant, votre lune & vos étoiles ; le rythme du Poëme Hébreu ne peut donc pas subsister avec l'expression, vos Cieux.

Enfin, le Chaldéen, le Grec, le Latin, l'Ethiopien & l'Arménien, au lieu de מעשה, MAASÉH, *opus*, « l'ouvrage », représentent מעשי, MAASÉI, avec l'IOD, י, du pluriel, *opera*, « les ouvrages » ; mais rien n'empêche de pouvoir conserver ici la leçon de l'Hébreu imprimé, qui est aussi celle du Syrien & de l'Arabe.

(3) L'original est susceptible de deux sens différens : Vous l'avez mis un peu au dessous de DIEU, ou, vous l'avez rabaissé un peu au

5. Quid est homo, quòd memor es ejus; aut filius hominis, quoniam visitas eum?

6. Minuisti eum paulò minùs ab Angelis (3); gloriâ & honore coro-

---

dessous des ANGES. L'équivoque du nom אלהים, est la source de cette varieté. Saint Jérôme, Théodotion, la cinquieme Version Grecque dans les Hexaples d'Origene, & quelques nouveaux Interpretes, tels que Arias-Montanus, Vatable, Cocceius, Castalion, sont pour la premiere traduction; mais tous les Textes des Bibles Polyglottes, la plupart des Peres, quelques Rabbins, comme Aben-Ezra, Salomon-Jarchi, Kimchi & plusieurs Interpretes modernes, savoir, Sanctès-Pagnin, Junius, Piscator, de Muis, suivent la traduction qui l'entend des Anges. Saint Paul ne l'a pas entendu autrement dans son Epître aux Hébreux (11, 7), où il cite ce passage, & où il en fait l'application à Nôtre-Seigneur. L'Apôtre des Gentils ne pouvoit pas le prendre dans un autre sens, puisqu'il suivoit ici la Version des Septante, comme ont toujours fait la plupart des Auteurs sacrés du Nouveau Testament. Cette Version Grecque avoit alors un si grand cours, & étoit si généralement répandue, que les Apôtres, & même notre divin Sauveur, citoient communément les passages de l'Ancien Testament, conformément à cette édition, pour être à la portée de tout le monde.

1. JE (1) vous louerai, Seign
de toute l'étendue de mon cœu
raconterai toutes vos merveilles.

2. Je me réjouirai en vous, &
ferai paroître ma joie *au dehors*
chanterai à *la gloire* de votre n
vous qui êtes le Très-Haut.

3. Quand vous aurez renverſé
fait tourner en arriere mon enne

---

(1) L'Hébreu imprimé porte à la le
אודה יהוה בכל לבי, ODÉH IEHOAH B
LIBBI, *confitebor Jehova in toto corde*
» je rendrai des actions de graces à l'Ét
» dans tout mon cœur ».

Il y a une faute grammaticale dans ce T
la prépoſition LAMED, ל, qui répond à
article François *à*, *au*, *aux*, manque m
propos; mais le Syrien, par ſa traduct
annonce qu'il la liſoit dans le manuſcrit
près lequel il travailloit. Les Septante, q
ſuivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'A
nien, liſoient: אודה לך יהוה, ODÉH I
IEHOAH, *confitebor tibi*, ô *Jehova*, « je

## PSALMUS IX.

1. CONFITEBOR tibi (1), Domine, in toto corde meo : narrabo omnia mirabilia tua.

2. Lætabor & exultabo in te : psallam nomini tuo, Altissime.

3. In convertendo inimicum

» rendrai des actions de graces, ô Eternel ». C'est à cette derniere leçon qu'il faut s'en tenir, parce que l'expression, *mirabilia tua*, « vos merveilles », du second membre, demande ce LEKA, *tibi*, « à vous », dans le premier; sans quoi le rythme du Poëme sacré disparoîtroit. Enfin, nous n'adoptons pas la leçon מכל לבי, MIKOL LIBBI, avec la préposition MEM, מ, au lieu de la préposition BETH, ב; *ex toto corde meo*, « de tout mon cœur », que représente le Syrien. Elle n'est pas nécessaire, & tous les autres Textes Polyglottes sont conformes en ce point avec l'Hébreu imprimé.

*ceux qui me haïssent* tomberont dans la derniere foiblesse, & périront devant votre face.

4. Parce que vous m'avez rendu justice, & que vous vous êtes déclaré pour ma cause : vous vous êtes assis sur votre trône, vous qui jugez selon la justice.

5. Vous avez repris & traité avec rigueur les Nations, & l'impie a péri (2) : vous avez effacé leur nom pour toute l'éternité & dans tous les siecles des siecles.

6. Les armes (3) de l'ennemi ont

---

(2) On lit dans l'Hébreu : גערת גוים אבדת רשע, GHAARETHA GHOIM IBBADETHA RASCHA, *increpasti gentes, perdidisti impium*, « vous avez repris les Nations, vous avez » fait périr l'impie ». Le Chaldéen & le Syrien disent la même chose ; mais le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien représentent cette variante : גערת גוים ואבד רשע, GHAARETHA GHOIM OUUBBAD RASCHA, *increpasti gentes, & periit impius*, « vous avez repris » les Nations, & l'impie a péri ». Quoique les deux leçons soient bonnes, la derniere néanmoins nous paroît plus propre à conserver la consonnance des deux hémistiches.

(3) L'Hébreu porte à la lettre : האויב תמו חרבות לנצח וערים נתשת אבד זכרם המה: HAOIEB THAMMOU CHOREBOTH LANETSACH

meum retrorsùm, infirmabuntur, & peribunt à facie tuâ.

4. Quoniam fecisti judicium meum, & causam meam : sedisti super tronum, qui judicas justitiam.

5. Increpasti gentes, & peribit (2) impius : nomen eorum delesti in æternum & in sæculum sæculi.

6. Inimici (3) defecerunt frameæ

---

OUEARIM NATHASCHETHA ABAD ZIKERAM HEMMAH, *ô inimice, defecerunt gladii in sempiternum, & civitates destruxisti : periit memoria eorum ipsis*, « ô ennemi, les épées ont enfin » manqué, & vous avez détruit les villes, & » leur mémoire a péri *avec* eux ».

Le Chaldéen lisoit dans son manuscrit, 1°. ועריהם, OUE-ARÉ-HEM, *& civitates* EORUM, « & LEURS villes ». La Vulgate & l'Ethiopien ont aussi leurs villes ; pour l'Arabe, il a *civitates ejus*, « ses villes » : 2°. אבדת, IBBADETHA, *perire fecisti*, « vous avez fait perir » (leur mémoire) ; le Syrien représente aussi cette variante : 3°. מנהם, MINNÉHÉM, *ab ipsis*, d'EUX, ce qui vaut mieux que המה, HEMMAH, sans préposition, *ipsis*, EUX.

Le Syrien lisoit : האויב תמו בחרבות לנצח,

perdu leur force pour toujours ; & vous avez détruit leurs villes.

7. Leur mémoire a péri avec grand bruit ; mais le Seigneur demeure éternellement.

8. Il a préparé ſon trône, pour exercer ſon jugement, & il a jugé lui-même toute la terre dans l'équité, & il a jugé les peuples avec juſtice.

9. Le Seigneur a été le refuge du pauvre ; & il vient à ſon ſecours lorſqu'il en a beſoin, & qu'il eſt dans l'affliction.

10. Que ceux-là eſperent en vous, qui connoiſſent votre *ſaint* nom (4) ; parce que vous n'abandonnez point, Seigneur, ceux qui vous cherchent.

---

HAOIEBAI THAMMOU BECHOREBOTH LANETSACH, *inimici mei defecerunt gladiis in ſempiternum*, « mes ennemis ont enfin péri par » l'épée ». Cette leçon eſt plus conforme à la Syntaxe Hébraïque ; de plus, le Syrien, qui ne pouvoit ſe diſſimuler que cet *hemmah*, qu'il liſoit comme nous ſans prépoſition, étoit contre le génie de la Langue ſainte, a mieux aimé paſſer ce pronom, que d'embrouiller ſa Verſion.

Les Septante, qu'ont ſuivis le Latin, l'Arabe & l'Arménien, liſoient : בהמה, BEHEMMAH, avec le BETH, ב, *cum ipſis*, « avec eux »,

finem; & civitates eorum des-
truxisti.
7. Periit memoria eorum cùm
sonitu; & Dominus in æternum
permanet.
8. Paravit in judicio thronum
suum, & ipse judicabit orbem terræ
in æquitate, judicabit populos in
justitiâ.
9. Et factus est Dominus refugium
pauperi : adjutor in opportunitati-
bus, in tribulatione.

10. Et sperent in te qui noverunt
nomen tuum (4) : quoniam non de-
reliquisti quærentes te, Domine.

---

ou *cum sonitu*, « avec bruit ». Ils ont choisi le second sens; mais nous préférons le premier, qui nous paroît plus naturel.

D'après ces observations, voici comme nous corrigeons l'Hébreu imprimé, qui est ici corrompu.

*Inimici mei defecerunt gladiis in sempiternum, & civitates eorum destruxisti : periit memoria eorum cum ipsis*, « mes ennemis enfin ont été » passés au fil de l'épée, & vous avez détruit » leurs villes; leur mémoire a péri avec eux ».

(4) L'Hébreu d'aujourd'hui a : *Et sperabunt in te scientes nomen tuum*, « ceux qui con

11. Chantez des cantiques au Seigneur, qui demeure dans Sion : annoncez parmi les nations *la ſageſſe de* ſes conſeils.

12. Parce que le vengeur du ſang s'eſt ſouvenu de ſes ſerviteurs, pour en prendre la vengeance : il n'a point mis en oubli le cri des pauvres (5).

13. Ayez pitié de moi, Seigneur; voyez l'état d'humliation où mes ennemis m'ont réduit.

14. Vous qui me relevez & me retirez des portes de la mort, afin que j'annonce toutes vos louanges aux portes de la ville de Sion.

15. Je ſerai tranſporté de joie, à cauſe du ſalut que vous m'aurez procuré. Les nations ſe ſont elles-mêmes engagées dans la foſſe qu'elles m'avoient creuſée.

16. Leur pied a été pris dans le

---

» noiſſent votre nom, eſpéreront en vous ». Le Syrien, les Septante, ſelon le manuſcrit Alexandrin & l'Arabe, liſoient le collectif כל, KOL, *omnes*, avant יודעי, IODÉE, *ſcientes* ; ce qui offre une maxime plus générale : « Tous ceux » qui connoiſſent votre nom, eſpéreront en » vous ».

(5) Le Syrien, le Grec, le Latin, l'Ethio-

11. Psallite Domino qui habitat in Sion : annuntiate inter gentes studia ejus.

12. Quoniam requirens sanguinem, eorum recordatus est : non est oblitus clamorem pauperum (5).

13. Miserere mei, Domine, vide humilitatem meam de inimicis meis.

14. Qui exaltas me de portis mortis, ut annuntiem omnes laudationes tuas in portis filiæ Sion.

15. Exultabo in salutari tuo : infixæ sunt gentes in interitu quem fecerunt.

16. In laqueo isto, quem abscor-

---

pien & l'Arménien ont, conformément à l'Hébreu imprimé : *Non est oblitus clamoris pauperum*, « il n'a point mis en oubli le cri des » pauvres » ; mais le Chaldéen lisoit : ענוים, ANOUIM, avec l'OUAOU, ו, au lieu de l'IOD, י, ce qui veut dire alors : *pacificorum*, « des » gens pacifiques ». Les deux leçons nous paroissent également bonnes.

même piége qu'ils avoient tendu en ſecret.

17. Le Seigneur s'eſt fait reconnoître, par les jugemens qu'il a exercés : le péchenr a été pris dans les œuvres de ſes mains.

18. Que les pécheurs ſoient précipités dans l'enfer, & toutes les nations qui oublient Dieu.

19. Car le pauvre ne ſera pas en oubli pour jamais : la patience des pauvres ne ſera pas (6) fruſtrée pour toujours.

20. Levez-vous, Seigneur, que l'homme ne s'affermiſſe pas dans ſa puiſſance ; que les nations ſoient jugées devant vous.

21. Etabliſſez, Seigneur, un légiſlateur (7) ſur eux, afin que les nations connoiſſent qu'ils ſont hommes.

---

(6) On lit dans l'Hébreu imprimé : *Expectatio pauperum peribit in perpetuum*, « l'attente des » pauvres ſera fruſtrée à jamais ». Mais tous les Interpretes Polyglottes liſoient la négation לא, LO, avant תאבד, THOBAD, *peribit*, « l'at- » tente des pauvres NE ſera POINT fruſtrée à » jamais ». Cette correction eſt néceſſaire ; autrement le ſecond hémiſtiche ne correſpondroit pas avec le premier, où nous avons : *Quoniam non in finem oblivio erit pauperis*, « mais le

derunt,

derunt, comprehensus est pes eorum.

17. Cognoscetur Dominus judicia faciens : in operibus manuum suarum comprehensus est peccator.

18. Convertantur peccatores in infernum, omnes gentes quæ obliviscuntur Deum.

19. Quoniam non in finem oblivio erit pauperis, patientia pauperum non (6) peribit in finem.

20. Exurge, Domine, non confortetur homo : judicentur gentes in conspectu tuo.

21. Constitue, Domine, Legislatorem (7) super eos, ut sciant gentes quoniam homines sunt.

---

» pauvre ne sera point dans l'oubli jusqu'à la » fin des temps ». Le Chaldéen lisoit également ici ענוים, ANOUIM, *mansuetorum*, « des gens pacifiques », & non pas עניים, ANIIM, *pauperum*, « des pauvres ».

(7) L'Hébreu imprimé porte : *Pone, Jehova, Legislatorem eis*, « établissez Seigneur un Lé» gislateur sur eux » ; c'est aussi ce que représentent les différens Textes Polyglottes ; le

## *Suite du PSEAUME IX suivant la Vulg. Hébr. PSEAUME X.*

Plainte des Juifs opprimés sous Antiochus Epiphane.

1. POURQUOI (1), Seigneur, vous êtes-vous retiré loin de moi, & dédaignez-vous de me regarder dans le temps de mon besoin & de mon affliction.

---

Chaldéen cependant nous offre une meilleure leçon : il lisoit מורא, MORA, avec l'ALEPH, א, au lieu du HÉ, ה, & alors on a ce sens : *Pone* ou *incute*, *Jehova*, *TIMOREM eis*, « Eternel, imprimez en eux de la terreur ».

(1) Le Pseaume précédent & celui-ci n'en font qu'un, tant dans la Vulgate que dans les Septante, l'Ethiopien l'Arabe & l'Arménien ; cependant il est clair que ce sont deux Cantiques tout-à-fait différens, & qui n'ont rien de commun ensemble. Le premier est une action de graces d'une célèbre victoire remportée par le peuple de Dieu sur ses ennemis ; le second, au contraire, est une plainte très-vive & très-touchante des Juifs opprimés, & toutes ses circonstances conviennent à merveille avec l'époque de la cruelle persécution d'Antiochus Epiphane. Le style seul de cette piece est capable de prouver que c'est le plus mo-

*Series* PSALMI IX *secundùm Vulg. Hébræis verò* PSALMUS X.

1. UT quid (1), Domine, recessisti longè, despicis in opportunitatibus, in tribulatione?

derne de tous les Pseaumes. L'on y emploie jusqu'à trois fois, pour exprimer un pauvre, un homme accablé de foiblesse, le terme composé חלכה, CHÉLEKAH, qui ne se trouve nulle part ailleurs, & qui annonce, du temps de l'Auteur, une grande corruption dans la Langue Hébraïque. Les Docteurs Massorethes nous apprennent que le pluriel חלכאים, CHÉLKAIM, est composé de חל, CHEL, *troupe*, & de כאים, KAIM, *affligés*, & qu'il désigne par conséquent une TROUPE D'AFFLIGÉS, *turba attritorum*. La Langue Sainte, qui florissoit du temps des Rois de Juda, étoit trop simple & trop pure tout à la fois, pour admettre ces sortes de compositions, qui n'étoient familieres qu'aux étrangers, tels que les Chaldéens & les Grecs.

Ce n'est donc pas sans raison que les Hébreux, les Chaldéens & les Syriens n'ont pas confondu ce morceau écrit en langage cor-

rompu, avec le Cantique précédent, où
admire toute la délicatesse propre à la Lar
Sainte.

Depuis cet endroit jusqu'au Pseaume CX
leurs nombres sont différens des nôtres &
ceux des Grecs. Ils avancent toujours
Pseaume, & ce qui est le X pour nous, c
XI pour eux, & ainsi des autres. Au Pseau
CXIII : *In exitû Israël de Ægypto*, ils s'
gnent encore d'avantage de nous, parce q
coupent ce Cantique en deux, à ces mots :
*nobis, Domine, non nobis*; de façon qu
CXIV des Grecs & des Latins est le CXVI
Hébreux; mais ensuite ils se rapprochent
joignant le Pseaume CXIV, *Dilexi quon
exaudiet*, & le CXV, *Credidi propter q
locutus sum*; en sorte qu'ils ne sont plus
férens que d'un nombre jusqu'au CXLVI;
alors du CXLVI, *Laudate Dominum q
niam bonus est Psalmus*, & du CXLV
*Lauda, Jerusalem, Dominum*, les Hébre
les Chaldéens & les Syriens n'en faisant qu'
ils reviennent avec nous, & comptent
même que les Septante, l'Arabe, l'Arménier
la Vulgate, jusqu'au CL.

(2) L'Hébreu imprimé porte à la lett
הלל רשע על תאות נפשו ובצע ברך
ן יהוה : רשע כגבה אפו בל ידרש אין

2. Dùm ſuperbit impius, incenditur pauper; comprehenduntur in conſiliis quibus cogitant.

3. (2) Quoniam laudatur pecca-

---

אלהים כל מזמותיו: , KI HILLEL RASCHA AL THAAQUATH NAPHESCHO OUBOTSÉA BÉREK NIÉTS ÏEHOAH. RASCHA KEGHOBAH APPHO BAL IDEROSCH ÉN ELOHIM KOL MEZIMMOTHAO, *quoniam laudavit improbus ſuper deſiderium animæ ſuæ, & avaro benedixit, iraſci fecit Jehovam. Improbus, propter ſuperbiam quam facie præ ſe fert, non quæret; non Deus omnes cogitationes ejus,* « car le méchant » loue les deſirs de ſon ame, & il comble le » ſcélérat de louanges, il irrite l'Eternel. Le » méchant, à cauſe de l'arrogance qui eſt » peinte ſur ſon viſage, ne ſe met point en peine » de le chercher; Dieu n'eſt pas ſes diverſes » penſées ».

Nous allons rétablir ce Texte, 1°. en plaçant, avec le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, le *ſoph-phaſouq*, ou la fin du verſet, non après יהוה, *Jehova*, mais après רשע, RASCHA, *improbus*, LE MÉCHANT: 2°. en liſant, avec les mêmes Interpretes & le Syrien, la prépoſition BETH, ב, DANS, avant מזמותיו, MEZIMMOTHAO, « ſes penſées ».

De ces deux légeres corrections découle la traduction naturelle que voici: *Quoniam laudavit improbus ſuper deſiderium animæ ſuæ, & avaro benedixit, improbus iraſci fecit Jeho-*

5. Dieu n'est point devant ses ye
ses voies sont souillées en tout temp

6. Vos jugemens ne se présent
point devant sa vûe ; il dominera t
ses ennemis.

7. Car il a dit en son cœur : Je
serai point ébranlé ; & de race en r
*je vivrai toujours*, sans *souffrir* au
mal.

8. Sa bouche est pleine de malé
tion, d'amertume & de tromperie :
travail & la douleur sont sous sa lang

9. Il demeure en embuscade avec

---

*vam. Secundùm altitudinem iræ suæ non quæ*
*non Deus in omnibus cogitationibus su*
« car le méchant loue les desirs de son a
» & il comble le scélérat de louanges ; l'in
» irrite l'Eternel. A cause de l'arrogance
» est peinte sur son visage, il ne se met p
» en peine de chercher Dieu ; jamais il
» l'objet de ses pensées diverses ».

Le Syrien, le Grec, le Latin, l'Ethiopi

tor in desideriis animæ suæ, & iniquus benedicitur.

4. Exacerbavit Dominum peccator; secundùm multitudinem iræ suæ non quæret.

5. Non est Deus in conspectu ejus; inquitatæ sunt viæ illius in omni tempore.

6. Auferuntur judicia tua à facie ejus; omnium inimicorum suorum dominabitur.

7. Dixit enim in corde suo: Non movebor à generatione in genererationem, sine malo.

8. Cujus maledictione os plenum est, & amaritudine, & dolo; sub linguâ ejus labor & dolor.

9. Sedet in insidiis cum divitibus

---

l'Arabe & l'Arménien prononçoient HULLAL, & BURAK, & non pas HILLEL & BÉRÉK; de là vient qu'ils ont rendu par le passif, *laudatur, benedicitur*, « il est loué, il est béni », ce que nous mettons à l'actif, avec les Docteurs Massorethes: *laudat, benedicit*, « il loue, il » bénit ». Le Chaldéen a pris le premier terme au passif, & le second à l'actif.

riches (3) dans des lieux cachés, afin de tuer l'innocent.

10. Ses yeux regardent *toujours* le pauvre (4); il lui dresse des embûches dans le secret, ainsi que le lion dans sa caverne.

---

(3) L'Hébreu, auquel est conforme le Chaldéen, porte : ישב במארב חצרים במכתרים, IÉSCHÉB BEMAARAB CHATSÉRIM BAMISETHARIM, *sedet in latibulo atriorum, in absconditis*, « il se met en embuscade près des vestibules, dans les lieux cachés ».

Le Syrien nous représente cette autre leçon : ישב במארב בחצרים ובמסתרים, IÉSCHÉB BEMAARAB BECHATSÉRIM OUBAMISETHARIM, *sedet in latibulo, in atriis, & in absconditis*, « il se met en embuscade dans les vestibules » & dans les lieux cachés ».

Enfin, les Septante, qu'ont suivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, lisoient : ישב במארב בעשרים במסתרים, IÉSCHÉB BEMAARAB BEOSERIM BAMISETHARIM, *sedet in insidiis cum divitibus in occultis*; « il se met en embuscade avec les » riches dans des lieux cachés ».

Il n'y a pas de raison d'abandonner la leçon de l'Hébreu imprimé, qui est bonne.

(4) On lit dans l'Hébreu d'aujourd'hui : יארב במסתר כאריה בסכה יארב לחטוף עני יחטף עני במשבו ברשתו : ודכה ישח ונפל בעצומיו הלכאים :, IÉÉROB BAMISETHAR KEARIÉH BESUKKOH IÉÉROB LACHETOPH ANI IACHETOPH ANI BEMASCHEKO BERES-

(3) in occultis, ut interficiat innocentem.

10. Oculi ejus in pauperem respiciunt (4); insidiatur in abscondito, quasi leo in speluncâ suâ.

---

CHETHO. OUDEKÉH IASCHOACH OUENAPHAL BAATSOUMAO CHELKAIM, *insidiatur in latibulo, sicut leo in lustro suo; insidiabitur ad rapiendum pauperem; rapiet pauperem cùm traxerit eum in rete suum; contritum humilemque se ostendet, & cadet in robusta ejus turba attritorum*, « il se mettra en embuscade » dans un lieu caché, comme un lion aux » aguets dans sa taniere; il dressera des em» buches pour surprendre le pauvre; il se » saisira de lui, après l'avoir attiré dans ses » filets; il feindra d'être malade & accablé » de foiblesse; & la troupe des misérables » tombera dans ses piéges ».

Le Syrien représente pour le second membre du premier verset, une leçon plus abrégée; ויארב לחטוף עני במשך רשתו: OUEIÉROB LACHETOPH ANI BEMASCHEK RISCHETHO; *& insidiabitur ad rapiendum pauperem tractû retis sui*; « & il est en embuscade, pour ravir » le pauvre, dans l'enceinte qu'il a enveloppée » de filets ». Cet Interprete a passé le mot Hébreu ודכה, OUDEKÉH, qui veut dire, *& atteret se*, ou bien, *contritum se ostendet*, « il feindra d'être malade ».

De plus, au lieu des mots: ונפל בעצומיו חלכאים, NAPHAL BAATSOUMAO CHELE-

11. Il ſe tient en embuſcade, afin d'enlever le pauvre ; afin, *dis-je*, d'enlever le pauvre, lorſqu'il l'attire *par ſes artifices*.

12. Il le jettera par terre, *après qu'il l'aura ſupris* dans ſon piége ; il ſera abattu lui-même, & tombera lorſqu'il ſe ſera rendu maître des pauvres.

13. Car il a dit en ſon cœur : Dieu (5) a mis cela en oubli ; il a détourné ſon viſage, pour n'en voir jamais rien.

---

KAIM, que nous avons rendu par *cadet in robuſta ejus turba attritorum*, « la troupe des » miſérables tombera dans ſes piéges », le Syrien liſoit : נפל ובעצמיו חילים וכאבים, NAPHAL OUBEÉTSÉMAO CHÉILIM OUCAABIM, *cadet, & in oſſibus ejus morbi & dolares*, « (le » méchant) tombera, & il éprouvera des ma- » ladies & des douleurs dans les os ».

Enfin, les Septante, qu'ont ſuivis la Vulgate l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, liſoient יארב במסתר כאריה בסכו : יארב לחטוף עני לחטוף עני במשכו : ברשתו ידכו ישח ונפל בעצמו חלכאים : IÉÉROB BAMISETHAR KEAREIÉH BESUKKO. IÉÉROB LACHETOPH ANI LACHETHOPH ANI BEMASCHEKO. BERISCHETHO IDEKO IASCHOACH OUENAPHAL BEATSEMO CHÉLKAIM ; *inſidiatur in abſcondito, quaſi leo in ſpeluncâ ſuâ. Inſidiatur ut rapiat pauperem ; rapere pauperem dùm attrahit eum. In laqueo ſuo humiliabit eum, inclinabit ſe, & cadet, cùm dominatus fuerit*

11. Insidiatur ut rapiat pauperem; rapere pauperem dùm attrahit eum.

12. In laqueo suo humiliabit eum; inclinabit se, & cadet, cùm dominatus fuerit pauperum.

13. Dixit enim in corde suo: Oblitus est Deus (5), avertit faciem suam, ne videat in finem.

---

*pauperum*; « il dresse des embûches dans le » secret, ainsi qu'un lion dans sa caverne; il » se tient en embuscade, afin d'enlever le » pauvre, afin, *dis-je*, d'enlever le pauvre, » lorsqu'il l'attire; il le jettera par terre dans » son piége; il sera abbatu lui-même, & tom» bera lorsqu'il se sera rendu maître des pau» vres ».

Rien n'empêche de suivre l'Hébreu imprimé. Il faut cependant lire : בסכו, BESUKKO, » dans sa caverne », avec l'affixe masculin, *ouaou*, ו, DE LUI, & non pas בסכה BESUKKAH, avec l'affixe féminin *hé*, ה, D'ELLE; ce seroit une faute grammaticale, parce que אריה, AREIÉH, « lion », à qui le pronom affixe se rapporte, est masculin lui-même. Lisez aussi ידכה, IDEKÉH, avec l'*iod*, י, du futur, au lieu de l'*ouaou*, ו, conjonctif, comme en avertit la Massore elle-même.

(5) L'Hébreu imprimé porte : אל, ÉL,

14. Levez-vous, Seigneur, mon Dieu, élevez votre main *puissante*, & n'oubliez pas les pauvres (6).

15. Pour quelle raison l'impie a-t-il irrité Dieu ? C'est qu'il a dit en son cœur : Il n'en recherchera (7) point la vengeance.

16 *Mais* vous voyez *ce qui se passe* ; car vous considérez le travail & la douleur *dont le juste est accablé*, afin de livrer à votre bras (8) vengeur, ceux *qui l'oppriment.*

---

*Dieu* ; mais le Syrien & l'Arabe lisoient, אלי, ÉLI, ou peut-être אלהי, ÉLOHAI ; car ils traduisent, l'un אלהי ALOHI, & l'autre אלהי, ALAHI, « mon Dieu », *Deus mi*. La premiere leçon nous paroît mieux convenir ici.

(6) Au lieu de עניים, AMIIM, *pauperum*, » des pauvres «, le Chaldéen lisoit, ענוים, ANOUIM, *mansuetorum*, « de ceux » qui sont DOUX de cœur «. Les deux leçons sont également bonnes.

(7) L'Hébreu d'aujourd'hui a : לא תדרש, LO THIDEROSCH, *non requires*, « vous ne chercherez pas «. Les Septante, qu'ont suivis la Vulgate, l'Ethiopien & l'Arménien, paroissent avoir lu לא ידרש, LO IDEROSCH, avec l'*iod*, י, de la troisieme personne, au lieu du *thau*, ת, de la seconde, puisqu'ils traduisent : *Non requiret*, » il ne recherchera pas ». Mais nous n'avons aucun motif pour abandonner notre

14. Exurge, Domine, Deus, exaltetur manus tua, ne obliviſcaris pauperum (6).

15. Propter quid irritavit impius Deum? Dixit enim in corde ſuo: Non requiret (7).

16. Vides, quoniam tu laborem & dolorem conſideras, ut tradas eos in manus tuas (8).

---

leçon Hébraïque, qui eſt auſſi celle du Chaldéen, du Syrien & de l'Arabe. Nous penſons donc que les Copiſtes Grecs ont écrit par mégarde ZÉTÉSEI, (ζητησει), au lieu de ZÉTÉSEIS, (ζητησεις), deux termes encore plus aiſés à confondre que les mots Hébreux.

(8) L'Hébreu imprimé a : לתת בידך, LATHETH BEIADÉKA, *ad dandum in manû tuâ*, « afin de livrer entre votre main »; mais tous les Textes Polyglottes, hors le ſeul Chaldéen, liſoient : בידיך BEIADÉIKA, avec l'*iod*, י, du pluriel, *in manus tuas*, « entre vos mains ». De plus, les Septante, qu'ont ſuivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, liſoient: לתתם, LETHITHAM, *ad dandum eos*, ou *ut tradas eos*, « afin de les livrer entre vos » mains »; leçon pleine & entiere que nous adoptons volontiers.

17. C'eſt à vous que le ſoin du pauvre eſt laiſſé : vous êtes le protecteur de l'orphelin.

18. Briſez les bras du pécheur & du méchant; & l'on recherchera ſon péché, ſans qu'on le puiſſe trouver.

19. Le Seigneur régnera éternellement & dans les ſiecles des ſiecles (9); & vous, nations, vous (10) périrez, & *ſerez exterminées* de ſa terre.

20. Le Seigneur a exaucé le déſir des pauvres (11) : votre oreille, ô mon

---

(9) On lit à la lettre dans l'Hébreu d'aujourd'hui : יהוה מלך עולם ועד, IEHOHA MÉLEK OLAM OUAÉD, *Jehova, Rex ſæculi & æternitatis*, « l'Eternel eſt le Roi du ſiecle & » de l'éternité ». Le Chaldéen & le Syrien nous offrent la même leçon; mais le Grec, le Latin, l'Ethiopien & l'Arménien nous en préſentent une autre qui nous paroît meilleure; la voici : יהוה ימלך לעולם ועד, IEHOAH IMELOK LEOLAM OUAÉD, *Jehova regnabit in ſæculum & in æternum*, « l'Eternel regnera dans les » ſiecles & l'éternité ».

(10) L'Hébreu imprimé porte à la troiſieme perſonne : אבדו גוים מארצו, ABEDOU GOIM MÉARETSO, *peribunt gentes de terrâ illius*, « les Nations SERONT EXTERMINÉES de la » terre qui lui appartient ».

Les Septante, qu'ont ſuivis la Vulgate, repréſentent au contraire : תאבדו, THEABE-

17. Tibi derelictus eſt pauper: orphano tu eris adjutor.

18. Contere brachium peccatoris & maligni: quæretur peccatum illius, & non invenietur.

19. Dominus regnabit in æternum & in ſæculum ſæculi (9): peribitis (10), gentes, de terrâ illius.

20. Deſiderium pauperum (11) exaudivit Dominus: præparationem

---

DOU, *peribitis*, « vous ſerez exterminées »; mais nous préférons la premiere leçon, qui eſt auſſi celle du Chaldéen, du Syrien, de l'Ethiopien, de l'Arabe & de l'Arménien. Le diſcours étant indirect, dans le premier hémiſtiche, ne doit-il pas l'être également dans le ſecond?

(11). L'Hébreu d'aujourd'hui a: תאות ענוים שמעת יהוה, THAAOUATH ANOUIIM SCHAMATHA IEHOAH, *deſiderium manſuetorum audies, Jehova*, « vous exaucerez, ô » Eternel, le déſir de ceux qui ſont doux de » cœur ».

Tous les Interpretes Polyglottes, hors le ſeul Chaldéen, liſoient עניים, ANIIM, avec l'*iod*, י, au lieu de l'*ouaou*, ו, *pauperum*, « des pauvres ».

De plus, les Septante, qu'ont ſuivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien,

Dieu ! a entendu la préparation de leur cœur (12).

21. Pour juger en faveur de l'orphelin & de celui qui est opprimé, afin que l'homme n'entreprenne plus de s'élever sur la terre (13).

---

lisoient à la troisieme personne : שמע, SCHAMA, *exaudivit*, « il a exaucé » ; mais cette leçon, qui est contraire non seulement à l'Hébreu imprimé, mais encore au Chaldéen & au Syrien, n'est pas propre du tout à conserver la consonnance des membres correspondans ; en effet, ce n'est pas le style indirect qui regne dans le second hémistiche.

Au reste, il peut fort bien se faire que les Septante aient lu dans leur manuscrit Hébreu : שמעת, SCHAMATHA, *vous avez exaucé*, à la seconde personne, comme nous le faisons aujourd'hui dans l'Hébreu, le Chaldéen & le Syrien. Qui empêche que le mot Grec EISÉKOUSE, (εισηκουσε) n'ait été formé, par la négligence des Copistes, de EISÉKOUSES, (εισηκουσες) ?

(12) On lit à la lettre dans l'Hébreu im-



cordis eorum audivit auris tua (12).

21. Judicare pupillo & humili, ut non apponat ultrà magnificare se homo ſuper terram (13).

---

primé : תכין לבם תקשיב אזנך, THAKIN LIBBAM THAQESCHIB OZENÉKA, *parare facies cor eorum, intendere facies iram tuam*, « vous » préparerez leur cœur, vous prêterez votre » oreille »; mais tous les Textes, hors le Chaldéen, qui a ſuivi l'Hébreu imprimé, repréſentent une meilleure leçon. Si on lit avec eux : תכונת, THEKOUNAH, avec l'*ouaou*, ו, au lieu de l'*iod*, י, on aura ce ſens : *Præparationem cordis eorum audivit auris tua*. « Votre » oreille a entendu la préparation de leur cœur ». Par ce moyen, les deux hémiſtiches du vers ſe correſpondent parfaitement.

(13) L'Hébreu qu'ont ſuivi le Chaldéen & le Syrien, porte : מן הארץ, MIN HAARETS, *de terrâ*, « de la terre »; mais les autres Textes nous offrent une meilleure leçon : על הארץ, AL HAARETS, *ſuper terram*, « ſur la terre ».



... Goliath, en chantant : « Saül a tué mil
» listins ; mais David en a tué dix mille ».

1. JE mets ma confiance au Seign
comment dites-vous à mon ame : P
*promptement* sur la montagne con
un passereau (1) ?

2. Parce que voilà les pécheurs
ont déjà tendu leur arc : ils ont pré
leurs (2) fleches dans leurs carqu
afin d'en tirer dans l'obscurité co
ceux qui ont le cœur droit.

---

(1) On lit à la lettre dans l'Hébreu impri
נודו הרכם צפור , NOUDOU HARKEM
PHOR, *transmigrate in montem vestrum*, a
« prenez l'essor vers vos montagnes, oise
Il y a aujourd'hui deux fautes de Cop
dans le Texte Hébreu, qui n'y étoient pa
temps des Septante, ni de celui des Interp
Chaldéen & Syrien, ou même de S. Jérô
ils lisoient tous : נודי הר כמו צפור , NO
HAR KEMO TSIPHOR, *transmigra in mo*
*sicut avis* ; « prenez l'essor vers la mont

## PSALMUS X. HEBR. XI.

1. IN Domino confido : quomodo dicitis animæ meæ : Transmigra in montem sicut passer (1) ?

2. Quoniam ecce peccatores intenderunt arcum : paraverunt sagittas suas (2) in pharetrâ, ut sagittent in obscuro rectos corde.

---

» comme un oiseau ». C'est aussi le sens qu'offrent, d'après le Grec, la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien.

(2) L'Hébreu est ici beaucoup plus énergique que la Vulgate ; il dit : *Quoniam ecce impii tetenderunt arcum, paraverunt sagittam suam super nervum, ut jaceant in caligine rectos corde* ; « voilà que les impies tendent leur arc, » qu'ils y appliquent leur fleche pour percer les » cœurs droits dans l'épaisseur des tenebres » ; la fleche est déjà sur la corde ; l'arc est bandé

3. Parçe qu'ils ont détruit tout ce que vous avez fait de plus grand (3) : mais le juste, qu'a-t-il fait ?

4. Le Seigneur habite dans son saint temple ; le trône du Seigneur est dans le Ciel.

5. Ses yeux sont attentifs à regarder le pauvre (4) ; ses paupieres interrogent les enfans des hommes.

---

on est prêt à le décocher ; on n'attaque point hautement & à découvert, mais en secret, en trahison, pendant la nuit : quelle peinture vive & animée de la conduite des méchans !

Les Septante, qu'ont suivis l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de חצם, CHITSAM, *sagittam suam*, « leur fleche », lisoient : חצים, CHITSIM, avec l'*iod*, י, *sagittas*, « les fleches ». Quoique la Vulgate ait été faite sur le Grec, & qu'elle n'ait pas été corrigée ici d'après l'Hébreu, le Chaldéen & le Syrien, elle porte néanmoins *suas*, après *sagittas*, « leurs fleches ». C'est ainsi que nous lisons non seulement dans la Bible de Sixte V & de Clément VIII, mais encore dans l'édition de Venise de 1478, qui est de beaucoup antérieure à toute correction.

(3) On lit dans l'Hébreu imprimé, qu'a suivi le Chaldéen : כי השתות יהרסון, KI HASSCHATHOTH IEHARÉSOUN, c'est-à-dire, en suivant la ponctuation massorétique, *quoniam fundamenta destruentur*, « parce que les fondemens seront détruits ».

3. Quoniam quæ perfeciſti, deſtruxerunt (3) : juſtus autem quid fecit ?

4. Dominus in templo ſancto ſuo, Dominus in Cœlo ſedes ejus.

5. Oculi ejus in pauperem (4) reſpiciunt : palpebræ ejus interrogant filios hominum.

---

Mais le Syrien & les Septante, qu'ont copiés le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Armenien, prononçoient différemment : HÉSCHATHOTHA; *ils* prenoient donc le *hé*, ה, pour un relatif, & *ſchathotha* pour la ſeconde perſonne maſculine du verbe שות, SCHOUTH, ou שתת, SCHATHATH, *ponere*, *diſponere*, « mettre, » préparer ». C'eſt pourquoi ils ont donné une excellente traduction qui s'accorde mieux avec l'enſemble du diſcours : *Quoniam quod*, ou, *quæ paraſti*, ou, *perfeciſti*, *deſtruxerunt*; « parce qu'ils ont détruit tout ce que vous avez » fait de plus grand ».

(4) L'Hébreu, qu'ont ſuivi le Chaldéen & le Syrien, porte : עיניו יחזו, ÉNAO IECHÉZOU, *oculi ejus reſpicient*, ou *reſpiciunt*, « ſes yeux » regardent, ou regarderont »; mais le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien reſtituent le mot בעני, BEONI, *in pauperem*, qui manquent devant יחזו, IECHÉZOU, *reſpiciunt*, & alors l'on a ce ſens que demandent les membres correſpondans : *Oculi ejus in pauperem reſpiciunt*, « ſes yeux regardent le pauvre ». Les Copiſtes Juifs ont pu aiſément omettre

6. Le Seigneur interroge le juste & l'impie : or celui qui aime l'iniquité, hait son ame.

7. Il fera pleuvoir des pieges (5) sur les pécheurs : le feu, & le souffre, &

---

le mot בעני, BEONI, à cause de la ressemblance qu'il a dans l'écriture Hébraïque avec le terme עניו, ÉNAO, qui précede.

(5) Les Septante, &, d'après eux, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien font pleuvoir sur les impies des FILETS, (παγίδας), *laqueos*; ils auroient bien dû plutôt dire (ἄνθρακας), *carbones*, des charbons; l'Hébreu פחים, PHAKIM, est susceptible de ce sens; il dérive de la racine פוח, PHOUACH, qui signifie non seulement tendre des filets, mais encore SOUFFLER. La seconde acception convient à une tempête accompagnée de pluie, de grêle, d'éclairs, de tonnerres, de foudres, de feu du Ciel, & nullement la premiere. Aussi un ancien Interprete Grec, cité par Saint Jean-Chrysostôme, traduit comme nous : Varable, Junius, de Muis, ne s'en éloignent pas; le Syrien, qui, dans sa Version, a conservé le terme de l'original, en lui donnant seulement une terminaison propre à son idiome, פחא, PHACHÉ, peut être ramené à notre interprétation; le Chaldéen est entiérement pour nous; il traduit : « L'Eternel fera tomber sur les im» pies des plaies vengeresses, qui ne RESPIRE» RONT que FEU », מפחין דאשתא, MAPHECHIN DEESCHETHA, *spirantes ignem*. Il est même à remarquer que cet Interprete a em-

6. Dominus interrogat justum & impium : qui autem diligit iniquitatem, odit animam suam.

7. Pluet super peccatores laqueos (5) : ignis & sulphur, & spi-

---

ployé un mot, déduit de la même racine que le terme Hébreu, mais construit de façon à lever toute équivoque. De plus, dans l'endroit parallele du Pseaume XVII HÉBR. XVIII, avant אש, ÉSCH, le FEU, on lit גחלי, GACHALÉ, que tous les Interpretes anciens & modernes rendent, sans variation quelconque, par CHARBONS ; viennent ensuite ברקים, BERAQIM, les ÉCLAIRS ; רעם, RAAM, le TONNERRE ; אפיקי מים, APHIQÉI MAIM, l'INONDATION ; רוח, ROUACH, le VENT. Personne n'a vu ici des FILETS ; pourquoi en voir dans une description de tempête toute semblable ?

D'après de si puissantes raisons, il est surprenant que les estimables Auteurs des *Principes discutés* aient aussi voulu faire tomber du Ciel des FILETS au milieu des éclairs, de la foudre & du tonnerre ; ils pouvoient retrancher cette faute de leur traduction, sans être obligés de toucher à leur systême favori de l'*ancien* & *nouvel Israël* ; systême où, sans parler de ce qu'ils appellent sens dogmatique & sens moral, ils voient sans interruption *subsister & marcher d'un pas égal deux sens littéraux* ; systême où David est toujours l'*Auteur* des Pseaumes, sans en être jamais l'*objet*. Mais quel est *cet objet intéressant* ? « C'est,

Dieu! a entendu la préparation de leur cœur (12).

21. Pour juger en faveur de l'orphelin & de celui qui est opprimé, afin que l'homme n'entreprenne plus de s'élever sur la terre (13).

---

lisoient à la troisieme personne : שמע, SCHAMA, *exaudivit*, « il a exaucé »; mais cette leçon, qui est contraire non seulement à l'Hébreu imprimé, mais encore au Chaldéen & au Syrien, n'est pas propre du tout à conserver la consonnance des membres correspondans; en effet, ce n'est pas le style indirect qui regne dans le second hémistiche.

Au reste, il peut fort bien se faire que les Septante aient lu dans leur manuscrit Hébreu : שמעת, SCHAMATHA, *vous avez exaucé*, à la seconde personne, comme nous le faisons aujourd'hui dans l'Hébreu, le Chaldéen & le Syrien. Qui empêche que le mot Grec EISÉKOUSE, (εισηκουσε) n'ait été formé, par la négligence des Copistes, de EISÉKOUSES, (εισηκουσες)?

(12) On lit à la lettre dans l'Hébreu im-



cordis eorum audivit auris tua (12).

21. Judicare pupillo & humili, ut non apponat ultrà magnificare se homo super terram (13).

---

primé : תכין לבם תקשיב אזנך, THAKIN LIBBAM THAQESCHIB OZENÉKA, *parare facies cor eorum, intendere facies iram tuam*, « vous » préparerez leur cœur, vous prêterez votre » oreille »; mais tous les Textes, hors le Chaldéen, qui a ſuivi l'Hébreu imprimé, repréſentent une meilleure leçon. Si on lit avec eux : תכונת, THEKOUNAH, avec l'*ouaou*, ו, au lieu de l'*iod*, י, on aura ce ſens : *Præparationem cordis eorum audivit auris tua*. « Votre » oreille a entendu la préparation de leur cœur ». Par ce moyen, les deux hémiſtiches du vers ſe correſpondent parfaitement.

(13) L'Hébreu qu'ont ſuivi le Chaldéen & le Syrien, porte : מן הארץ : MIN HAARETS, *de terrâ*, « de la terre »; mais les autres Textes nous offrent une meilleure leçon : על הארץ, AL HAARETS, *ſuper terram*, « ſur la terre ».



8. Parce que le Seigneur eſt juſte, & qu'il aime la juſtice, ſon (6) viſage eſt appliqué à regarder l'équité.

---

» au déſeſpoir, le Pſalmiſte leur rappelle ſou» vent la deſtruction totale & prochaine de » leurs ennemis ; il leur fait entendre d'avance » les Cantiques d'actions de grace & de joie » qu'ils feront retentir dans les murs de Sion » après leur retour. Mais, comme en même » temps l'état où ils étoient demandoit des » ménagemens, ſoit par rapport aux Chaldéens, » qui n'auroient pas vu d'un œil tranquille » Iſraël ſe flatter d'un revers ſi funeſte à leur » Empire, ſoit à l'égard des Apoſtats, qui n'au» roient pas manqué de lui faire, auprès de » ſes vainqueurs, un crime capital de ſes eſpé» rances, *il developpe preſque toujours ſa Pro-* » *phétie ſous différentes figures, pour dérober* » *aux yeux intéreſſés le véritable objet de ces* » *divines Poéſies.* » Nos Auteurs ont cru néceſſaire d'ajouter ceci, pour rendre raiſon des énigmes qu'ils croient appercevoir dans les Pſeaumes. Sur ce pied-là, David s'entendoit bien



8. Quoniam justus Dominus; & justitias dilexit, æquitatem vidit vultus ejus (6).

---

en politique, & les Juifs, non plus que leurs ennemis, n'auroient jamais rien pu comprendre aux Pseaumes, quoiqu'ils fussent écrits dans leur Langue naturelle, & qu'ils en fissent sans cesse retentir les voûtes du Temple, après les avoir chantés autrefois dans le Tabernacle. Les Chrétiens eux-mêmes, qui, depuis plus de dix-sept siecles, méditent ces divins Cantiques, n'auroient pas été plus avancés; ils n'avoient pas le mot de l'énigme.

(6) L'Hébreu imprimé porte au pluriel: פנימו PHANÉMO, *facies eorum*, « leur visage »: c'est une faute grammaticale; il faut lire avec le pronom singulier: פניו PHANÉO, *facies ejus*, « son visage », parce que ce mot se rapporte à יהוה, *Jéhova*, qui est le nom de Dieu. C'est ainsi que lisoient le Chaldéen, le Syrien, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien.



## *PSEAUME XI.* HEBR. *XII.*

Il a pour objet de décrire la corruption de mœurs qui prévaloit sous les regnes de Sédécias & de Joachim.

1. SAUVEZ-MOI (1), Seigneur, parce qu'il n'y a plus de Saint, parce que les vérités ont été altérées par les enfans des hommes.

2. On n'entend que mensonge & que vanité : leurs levres (2) sont pleines de tromperie, & ils parlent avec un cœur double.

3. Que le Seigneur extermine toutes les levres trompeuses, & la langue superbe.

4. Ils ont dit : Nous acquerrons de la gloire *&* de l'éclat par notre langue ;

(1) L'Hébreu, auquel sont conformes le Chaldéen & le Syrien, porte : הוֹשִׁיעָה יהוה, HOSCHIAH ÏEHOAH, *serva, Jehova,* « sauvez, Eternel » ; les Septante, qu'ont suivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Aménien, lisoient mieux : הושעני יהוה, HOSCHIANI ÏEHOAH, avec le pronom affixe ני, NI, *serva me, Jehova,* « sauvez-moi, Eternel ».

(2) On lit à la lettre dans l'Hébreu imprimé : שפת חלקות בלב ולב ידברו, SEPHATH

## PSALMUS XI. HEBR. XII.

1\. SALVUM (1) me fac, Domine; quoniam defecit ſanctus, quoniam diminutæ ſunt veritates à filiis hominum.

2\. Vana locuti ſunt unuſquiſque ad proximum ſuum: labia (2) doloſa, in corde & corde locuti ſunt.

3\. Diſperdat Dominus univerſa labia doloſa, & linguam magniloquam.

4\. Qui dixerunt: Linguam noſtram magnificabimus; labia noſtra

CHALAQOTH BELÉB OUALÉB ÏEDABBÉROU, *labium blanditiarum in corde & corde locuti ſunt*, « la levre flatteuſe ont parlé dans le » cœur & le cœur »: c'eſt une faute grammaticale; liſez, avec tous les interpretes Polyglottes: שפתי חלקות SCHIPHETHÉI CHALAQOTH, avec l'*iod*, י, du pluriel, *labia blanditiarum*, « les levres flatteuſes »: c'eſt ainſi que porte l'Hébreu lui-même au verſet ſuivant.

nos levres sont à nous & nous appartiennent : qui est notre Seigneur & notre Maître ?

5. Je vais me lever, dit le Seigneur, à cause de la misere des indigens & du gémissement des pauvres.

6. (3) Je procurerai leur salut en les mettant en un lieu sûr ; & j'agirai en cela avec une entiere liberté.

7. Les paroles du Seigneur sont des paroles chastes & pures. C'est *comme* un argent éprouvé au feu, purifié dans

---

(3). On lit dans l'Hébreu : אשית בישע יפיח לו׃, ASCHITH BEIESCHA JAPHIACH LO, *ponam in salute, illaqueabit eum*, ou, *insufflabit in eum*, « je mettrai dans le salut ; » il lui tendra des piéges, *ou*, il soufflera » contre lui » ; car le terme est susceptible de ces deux sens.

Cette leçon est très-mauvaise ; mais le Chaldéen nous en offre une meilleure ; il traduit : *Statuamque redemptionem populo meo ; in impios verò testificabor malum in eos*, « je » racheterai mon peuple ; mais pour les im» pies, je les accablerai de maux ». Quoi qu'il en soit de cette paraphrase, il est certain, 1°. qu'au lieu de יפיח, IAPHIACH, *illaqueabit*, ou *insufflabit*, « il tendra des piéges, ou, il » soufflera », l'Auteur Chaldéen lisoit un verbe, quel qu'il puisse être, non à la troisieme, mais à la premiere personne, comme le de-

à nobis ſunt : quis noſter Dominus eſt ?

5. Propter miſeriam inopum & gemitum pauperum, nunc exurgam, dicit Dominus.

6. (3) Ponam in ſalutari ; fiducialiter agam in eo.

7. Eloquia Domini, eloquia caſta : argentum igne examinatum,

---

mande la conſonnance des membres correſpondans : 2°. à la place de l'affixe ſingulier, לו, LO, *eum*, LUI, il liſoit le pluriel : להם, LAHÉM, *eos*, EUX, comme l'analogie l'exige.

Le Syrien & l'Arabe ont mieux aimé paſſer ce לו, LO, *eum*, LUI, que de préſenter dans leurs Textes un nombre ſingulier qui eût troubloit toute l'harmonie ; &, au lieu de ce verbe à la troiſieme perſonne, ils ont mis dans leurs verſions un adverbe ; ils paroiſſent avoir lu dans leurs manuſcrits Hébreux : אשית בישע יפיע, ASCHITH BEIÉSCHA IAPHIA avec un *aïn*, ע, à la place du *cheth*, ח, *faciam ſalutem palàm*, « je ſauverai d'une maniere éclatante ».

Les Septante, qu'ont ſuivis la vulgate, l'Éthiopien & l'Arménien, au lieu de יפיח, IAPHIACH, à la troiſieme perſonne, repréſentent אופיע, OPHIA, à la premiere, puiſque, après avoir dit, *Ponam in ſalutari*, » je ſau-

la terre (4), & raffiné jusqu'à sept fois.

8. C'est vous, Seigueur, qui nous (5) garderez, & qui nous mettrez éternellement à couvert de cette *génération corrompue*.

9. Les impies marchent en tournant sans cesse : vous avez, Seigneur, selon la profondeur *de* votre *sagesse*, multiplié les enfans des hommes (6).

---

» verai », ils ajoutent, *fiducialiter agam*, « j'a» girai avec une entiere liberté ».

(4) L'Hébreu, auquel se rapporte la paraphrase Chaldaïque, a une bonne leçon : בעליל לארץ, BAALIL LAARETS, *in fusorio terræ*, « dans un creuset de terre » ; mais le Syrien & le Grec, qu'ont suivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, paroissent avoir la בחון לארץ, BACHOUN LAARETS, *probatum terræ*, « purifié dans la terre ».

(5) On lit dans l'Hébreu imprimé, qu'a suivi le Chaldéen : אתה יהוה תשמרם תצרנו מן הדור זו לעולם : ATTHAH IEHOAH TISCHEMÉRÉM THITSERENNOU MIN HADDOR ZOU LEOLAM. *Tu, Jehova, servabis eos, custodies nos* (ou *eum*) *à generatione hâc in æternum*. « Et vous, Eternel, conservez-les ; gardez-» nous (*ou* gardez-le) depuis cette génération » jusqu'à l'éternité ».

Les Septante, qu'ont suivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, avoient une meilleure leçon, que voici : אתה יהוה תשמרנו

à nobis sunt : quis noster Dominus est ?

5. Propter miseriam inopum & gemitum pauperum, nunc exurgam, dicit Dominus.

6. (3) Ponam in salutari ; fiducialiter agam in eo.

7. Eloquia Domini, eloquia casta : argentum igne examinatum,

---

mande la consonnance des membres correspondans : 2°. à la place de l'affixe singulier, לו, LO, *eum*, LUI, il lisoit le pluriel : להם, LAHEM, *eos*, EUX, comme l'analogie l'exige.

Le Syrien & l'Arabe ont mieux aimé passer ce לו, LO, *eum*, LUI, que de présenter dans leurs Textes un nombre singulier qui eût troublé toute l'harmonie ; & , au lieu de ce verbe à la troisieme personne, ils ont mis dans leurs versions un adverbe ; ils paroissent avoir lu dans leurs manuscrits Hébreux : : אשית בישע יפיע, ASCHITH BEIESCHA IAPHIA avec un aïn, ע, à la place du cheth, ח, *faciam salutem palàm*, « je sauverai d'une maniere éclatante ».

Les Septante, qu'ont suivis la vulgate, l'Éthiopien & l'Arménien, au lieu de יפיח, IAPHIACH, à la troisieme personne, représentent אופיע, OPHIA, à la premiere, puisque, après avoir dit, *Ponam in salutari*, « je sau-

## *PSEAUME XII. HEBR. XIII.*

Composé durant la persécution de Saül, après que David se fut retiré dans le désert de Ziph.

1. JUSQU'À quand, Seigneur, m'oublierez-vous? *Sera-ce* pour (1) toujours? Jusqu'à quand détournerez-vous de moi votre face?

2. Jusques à quand (2) formerai-je

RESCHAIM ITHEHALAKOUN KERUM ZULLOTH LIBENÉI ADAM. *Undequaque improbi grassantur, dùm extolluntur vilissimi filiorum hominis.* « Les impies se montrent de toutes parts, lorsque les gens de la lie du peuple sont en place ».

L'Hébreu imprimé nous offre un sens heureux; mais les Septante, qu'on suivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, lisoient dans leur manuscrit: סביב רשעים יתהלכון כרומך הרבית בני אדם: SABIB RESCHAIM ITHEHALAKOUN KEROMEKA HÉRABÉITHA BENÉI ADAM. *In circuitu impii ambulant: secundùm altitudinem tuam multiplicasti filios hominum.* « Les impies marchent tout autour. Vous avez multiplié les enfans des hommes selon votre grandeur ».

(1) On lit dans l'Hébreu imprimé: *Usquequò, Jehova, oblivisceris mei ÆTERNUM?* « Jusqu'à quand, Eternel, m'oublierez-vous tou-

# *PSALMUS XII. HEBR. XIII.*

1. USQUEQUO, Domine, oblivisceris me in (1) finem ? Usquequò avertis faciem tuam à me ?

2. Quandiù ponam (2) consilia in

---

» JOURS » : Le mot, נצח, NETSACH, sans préposition, est une faute grammaticale ; il faut lire, conformément aux manuscrits de tous les anciens Interpretes, לנצח, LANETSACH, avec la particule *lamed*, ל, *in æternum*, « pour toujours ».

(2) Voici comme nous rétablissons le second verset, qui ne s'accorde guere avec le premier. *Quamdiù pones consilia in animâ meâ, dolorem in corde meo per diem & noctem ?* « Jusqu'à » quand nuit & jour produirez-vous dans » mon esprit la sollicitude, & dans mon cœur » la douleur » ? D'abord nous lisons avec le Syrien תשית, TASCHITH, avec le *th*[illegible] ת, de la seconde personne, *pones*, « vous mettrez, vous produirez », & non pas אשית, ASCHITH, avec l'*aleph*, א, de la premiere personne, *ponam*, « je mettrai ». Nous ajoutons ensuite ולילה, OUELAIELAH, & *nocte*, ou *per noctem*, « & la nuit », après ce mot, יומם, IOMAM, *diu*, ou, *per diem*, « la nuit » ; ce qui forme

garuez-moi, & exaucez-moi, Seign
mon Dieu.

4. Eclairez mes yeux, afin qu
ne m'endorme jamais dans (3) la m
le peur que mon ennemi ne dise:
eu l'avantage sur lui.

5. Ceux qui me persécutent ressent
une grande joie, s'il arrive que je
branlé; mais j'ai mis mon espéra
ans votre miséricorde.

6. Mon cœur sera transporté de jo
cause du salut que vous nous proc
rez. Je chanterai des cantiques
eigneur, qui m'a comblé de faveu

---

e leçon plus pleine & plus entiere. Nous av
ur nous l'autorité des meilleurs & des plus a
ns manuscrits des Septante, tels qu'étoient ce
nt se servoient S. Jean Chrysostôme, Thé
ret & Euthyme. Le manuscrit *Alexandri*
est conservé en Angleterre, dans la Bibli
que du Roi, & qui est si fertile en exce
es leçons, nous représente également celle-
3) L'Hébreu imprimé porte à la lettre: *ill*
*a oculos meos, ne dormiam mortem.*

animâ meâ, dolorem in corde meo per diem ?

3. Usquequò exaltabitur inimicus meus super me ? Respice, & exaudi me, Domine, Deus meus.

4. Illumina oculos meos, ne unquam dormiam in (3) morte ; nequando dicat inimicus meus : Prævalui adversùs eum.

5. Qui tribulant me, exultabunt si motus fuero ; ego autem in misericordiâ tuâ speravi.

6. Exultabit cor meum in salutari tuo : cantabo Domino, qui bona

---

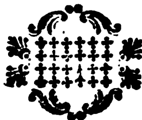
» rez mes yeux, de peur que je ne dorme la » mort ». Le terme המות, HAMMAOUETH, avec le *hé*, ה, préfixe, au lieu de la particule *lamed*, ל, *mortem*, « la mort », est une faute grammaticale ; il faut lire, avec tous les anciens Interpretes, למות, LAMAOUETH, *in mortem*, & alors on aura ce sens : » Eclairez » mes yeux, afin que je ne m'endorme pas DANS » LA MORT ».

& je ferai retentir des airs à la gloire du nom du Très-Haut (4).

---

(4) Le Pſeaume que nous expliquons finit, dans l'Hébreu, le Chaldéen & le Syrien, par ces mots : *Cantabo Jehovæ, quoniam retribuit mihi.* « Je célebrerai l'Eternel, parce qu'il m'a comblé » de faveurs ».

Mais les autres textes ſont plus étendus. Ils nous repréſentent cette autre leçon, que nous allons rapporter, & dont nous faiſons un ſeptieme verſet, où la conſonnance des membres eſt bien obſervée. אשירה ליהוה כי גמל עלי וזמרה לשם יהוה עליון׃, ASCHIRAH LAIHOAH KI GHAMAL ALAI OUAZAMERAH LESCHEM IEHOAH ELEION. *Cantabo Domino, qui bona tribuit mihi, & pſallam nomini Domini altiſſimi.* « Je



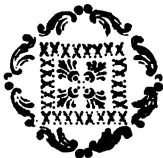
tribuit mihi, & psallam nomini Dei altissimi (4).

---

» célebrerai le Seigneur qui m'a comblé de » faveurs, & je bénirai le nom du Très-Haut ».

Ce qui restera par ce retranchement, dans le sixieme verset, du texte Hébreu, suffira pour former un vers entier avec ses deux hémistiches. *Ego autem in misericordiâ tuâ speravi*; *exultabit cor meum in salutari tuo.* « J'ai mis ma » confiance dans votre miséricorde; mon cœur » tressaillera d'alégresse à cause du salut que » vous me procurerez ».

De tout ceci, il résulte que la Vulgate est mal ponctuée, ainsi que le Grec, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien.



## PSEAUME XIII. HEBR. XIV.

Le sujet est le même que celui du Pseaume XI, & il paroît également avoir été écrit du temps de Sédécias.

1. L'INSENSÉ dit dans son cœur : Il n'y a point de Dieu.

2. Ils se sont corrompus, & (1)

---

(1) L'Hébreu imprimé, auquel est entiérement conforme le Chaldéen, porte : אמר נבל בלבו אין אלהים השחיתו התעיבו עלילה אין עשה טוב: AMAR NABAL BELIBBO ÉN ÉLOHIM HISCHECHITHOU, HITHEIBOU ALILÂH. EN OSÉH TOB. *Dixit stultus in corde suo, non est Deus. Corruperunt sese, abominabile fecerunt opus ; non est qui faciat bonum.* « L'insensé » a dit au fond de son cœur : Non, il n'y a point » de Dieu. Ils se sont corrompus, ils ont fait » des actions abominables ; il n'en est aucun » qui pratique le bien ».

Le Syrien lisoit avec raison la conjonction *ouaou*, ו, ET, avant התעיבו עלילה, HITHÉIBOU ALILAH, *abominabile fecerunt opus* ; elle se retrouve même dans l'Hébreu & le Chaldéen, au Pseaume LII, HÉBR. LIII, qui est parallele avec celui-ci.

Les Septante, qu'ont suivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, nous représentent, outre cette particule, une leçon assez étendue : אמר נבל בלבו אין אלהים השחתו והתעבו בעלילות אין עשה טוב אין גם אחד:

## PSALMUS XIII. HEBR. XIV.

1. DIXIT insipiens in corde suo: Non est Deus.

2. Corrupti sunt, & (1) abomi-

---

AMAR NABAL BELIBBO ÉN ÉLOHIM HOSCHÉCHATOU OUHOTHIABOU BEALILOLH EN OSÉH TOB ÉN GHAM ÉCHAD. *Dixit insipiens in corde suo: Non est Deus. Corrupti sunt & abominabiles facti sunt in studiis suis: non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.* « L'insensé a dit au fond de son cœur: » Non, il n'y a point de Dieu. Ils s'abandonnent à » la corruption, ils se rendent abominables par » leurs crimes; il n'en est aucun qui pratique » le bien, il n'en est pas un seul ».

Il sembleroit qu'on devroit admettre cette addition, אין גם אחד, ÉN GHAM ÉCHAD, *non est etiam unus*, « il n'en est pas un seul », puisqu'elle se retrouve même dans l'Hébreu, le Chaldéen & le Syrien, au verset 3. Cependant il faut convenir qu'on ne la voit dans aucun texte au Pseaume parallele, & même dans cet endroit les exemplaires des Septante ne sont pas uniformes. S. Chrysostôme & S. Augustin lisoient à la vérité, dans leurs manuscrits Grecs, ces paroles: (οὐκ ἔστιν ἕως ἑνός), *non est usque ad unum*; mais S. Jérôme & Théodoret ne les y lisoient

ſont devenus abominables dans toutes leurs affections & leurs déſirs. Il n'y en a point qui faſſe le bien, il n'y en a pas un ſeul.

3. Le Seigneur a regardé du haut du Ciel ſur les enfans des hommes, afin de voir s'il en trouvera quelqu'un qui ait l'intelligence, ou (2) qui cherche Dieu.

4. *Mais* tous ſe ſont détournés de la droite voie; ils ſont tous devenus inutiles. Il n'y en a point qui faſſe le bien, il n'y en a pas un ſeul (3).

---

pas; on ne les trouve pas non plus dans l'édition de Complute.

Enfin l'Hébreu אלהים, ELOHIM, qui eſt mis ici pour ſignifier Dieu, ſe prend principalement pour déſigner ſa qualité de Juge. Les crimes dont ſe ſentent coupables les impies, leur ont fait déſirer de tout temps qu'il n'y eût point de DIEU VENGEUR; mais leur eſprit a toujours réclamé contre leur cœur. L'on voit qu'il y avoit des Philoſophes dans le ſiecle du Pſalmiſte, comme dans le nôtre; mais quelle philoſophie!

(2) On lit à la lettre, dans l'Hébreu imprimé: *Ut videat an ſit intelligens, quærens Deum.* « Afin » de voir s'il exiſte quelqu'un qui ait l'intelli- » gence, qui cherche Dieu ».

La conjonction *ouaou*, ו, qui manque avant דרש, DORESCH, *quærens*, « qui cherche », ſe trouvoit avec raiſon dans les manuſcrits Hé-

nabiles facti ſunt in ſtudiis ſuis. Non eſt qui faciat bonum, non eſt uſque ad unum.

3. Dominus de Cœlo proſpexit ſuper filios hominum, ut videat ſi eſt intelligens, aut (2) requirens Deum.

4. Omnes declinaverunt, ſimul inutiles facti ſunt. Non eſt qui faciat bonum, non eſt uſque ad unum (3).

---

breux du Syrien & des Septante. On la lit également dans la Vulgate, l'Ethiopien & l'Arménien; mais on l'a oubliée dans le Chaldéen & l'Arabe.

(3) L'Hébreu imprimé porte ſimplement: הכל סר יחדו נאלחו אין עשה טוב אין גם אחד: HAKKOL SAR IACHEDAO NÉELACHOU ÉN OSEH TOB ÉN GHAM ÉCHAD. *Omnes declinaverunt pariter, fœtuerunt; non eſt faciens bonum, non eſt etiam unus.* « D'un commun accord ils ſe » ſont tous écartés; ils ſe ſont corrompus: il » n'y en a aucun qui pratique le bien, il n'y » en a pas même un ſeul ».

Mais le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien nous repréſentent une leçon beaucoup plus étendue, dont les différentes parties ſe liſent encore aujourd'hui, même en Hébreu, ou dans les autres Pſeaumes, ou dans divers

5. Leur goſier eſt *comme* un ſépulcre ouvert ; ils ſe ſervent de leurs

---

Livres de l'Ècriture. הכל סר יחדו נאלחו אין
עשה טב אין גם אחד :
Pſ. V. 10. קבר פתוח גרנם לשונם יחליקון :
Pſeaume CXL. 4. חמת עכבוש תחת שפתימו :
P. X. 7. אלה פיהם מלא ומרמות (oi ó ומררות) :
Prov. I. 16. *ou* Iſaï. LIX. 7. רגליהם.....ימהרו
לשפך דם :
Iſaï. LIX. 7.-8. שד ושבר במסלותם דרך
שלום לא ידעו :
Pſ. XXXVI. 2. אין פחד אלהים לנגד עיניו
(oi ó לנגד עיניהם) :

HAKKOL SAR IACHEDAO NÉÈLACHOU ÉN OSÉH TOB ÉN GHAM ÉCHAD.

QÉBER PHATOUACH GHERONAM LESCHONAM IACHALIQOUN.

CHAMATH AKEBOUSCH THACHAT SCHEPATHÉMO.

ALAH PHI-HOU (*oi ó* PHI-HEM) MALÉ OUMIREMOTH (*oi ó* OUMERIROUTH).

RAGHELÉHÉM IMAHAROU LISCHEPHOD DAM.

SCHOD OUASCHÉBÉR BIMÉSILLOTHAM DÉRÉK SCHALOM LO IADAOU.

EN PHACHAD ÉLOHIM LENÉGHÉD ÉNAV (*oi á* LENÉGHÉD ÉNEIHÉM).

*Omnes declinaverunt, ſimul inutiles facti ſunt : non eſt qui faciat bonum, non eſt uſque ad unum.*

*Sepulchrum patens eſt guttur eorum, linguis ſuis dolosè agebant.*

*Venenum aſpidum ſub labiis eorum.*

5. Sepulchrum patens est guttur eorum ; linguis dolosis dolosè age-

---

*Quorum os maledictione & amaritudine plenum est.*

*Veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem.*

*Contritio & infelicitas in viis eorum, & viam pacis non cognoverunt.*

*Non est timor Dei ante oculos eorum.*

« Tous se sont détournés, ils sont tous de» venus inutiles : il n'y en a point qui fasse le » bien, il n'y en a pas un seul ».

« Leur gosier est un sépulcre ouvert ; ils se » servent de leurs langues pour tromper ».

« Le venin des aspics est sous leurs levres ».

« Leur bouche est remplie de malédiction & » d'amertume ».

« Leurs pieds courent avec vîtesse pour ré» pandre le sang ».

« Toutes leurs voies ne tendent qu'à affliger » & qu'à opprimer, & ils n'ont point connu la » voie de la paix ».

« La crainte de Dieu n'est point devant leurs » yeux ».

Nous pensons que ce long morceau surajouté au verset 5, n'est pas du corps du Pseaume, mais qu'il a été tiré d'un passage de l'Epître aux Romains (III, 11, 12, 13, &c.). On l'aura inséré dans cet endroit, parce que l'on aura cru, sans examen, que S. Paul l'y avoit pris. Ce qui étoit bien capable de favoriser la méprise, c'est que l'Apôtre des Gentils rapporte tout ceci immédiatement après ces paroles : *Omnes declinaverunt ; simul inutiles facti sunt,*

dans ſes Commentaires, que Saint Paul
ramaſſé pluſieurs paſſages détachés de l'Ecri
& qu'il les avoit couſus enſemble, comm
euſſent été d'un ſeul & même Auteur:
*Sepulchrum patens eſt guttur eorum : li*
*ſuis dolosè agebant*, étoit tiré du Pſeaun
10, & que *Venenum aſpidum ſub labiis eo*
étoit du Pſeaume CXXXIX. Hebr. CXl
Que ces mots : *Quorum os malediction*
*amaritudine plenum eſt*, ſont pris du Pſea
IX. 28. Hebr. X. 7. Que *Veloces pedes e*
*ad effundendum ſanguinem*, ſont des Prove
I. 16. ou d'Iſaïe. LIX. 7. Enfin que *Contr*
*& infelicitas in viis eorum ; & viam pacis*
*cognoverunt. Non eſt timor Dei ante o*
*eorum*, ſont du même endroit d'Iſaïe, &
Pſeaume XXXV. Hebr. XXXVI, 1. Il e
préſumer que les anciens Copiſtes, ne trou
pas ces paroles dans le Pſeaume, comme il
liſoient dans S. Paul, crurent qu'elles y n
quoient, & les y rapporterent pour ſupp
à ce prétendu manquement. Je n'ignore pas
Guillaume Lindanus, cité dans Mariana, af
qu'il a vu ces trois verſets ſurnuméraires d
un manuſcrit Hébreu. Mais les Savans
ont examiné avec ſoin ce manuſcrit, ont tro
en cet endroit un Hébreu barbare & corrom
qui ne convient nullement avec le reſte d

bant : venenum aspidum sub labiis eorum.

---

piece ; ce qui leur a fait juger que c'est une addition moderne, faite peut-être par quelque Chrétien ; & Matthieu Pol, qui a vu le même manuscrit, assure qu'on y lit expressément, que ces mots, qui y sont ajoutés, manquent dans les autres exemplaires Hébreux. En effet, quel intérêt auroit pu engager les Juifs à supprimer ces paroles du Pseaume, pendant qu'ils les laissoient subsister en d'autres endroits du texte Hébreu ? Quels rapports ont-elles aux controverses qui sont entre eux & nous ? Et de quelle utilité leur auroit été cette suppression ? Je ne parle pas de l'impossibilité qu'il y auroit eue à les retrancher de toutes les Bibles Hébraïques, sans qu'il se fût élevé aucune réclamation. Le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, qui rapportent cette addition, n'ont d'autre autorité en ce point que celle qu'on attribue aux Septante, puisque ces quatre textes ne sont calqués eux-mêmes que sur le Grec des Pseaumes. Or, les exemplaires des Septante varient eux-mêmes sur cet article. S. Jean Chrysostome, Euthyme, Arnobe, Apollinaire, ne lisoient point ces trois versets dans les leurs ; on ne les lit pas non plus dans l'édition de Complute : les Auteurs de la Chaîne Grecque, traduite par Daniel Barbarus, ne les ont point expliqués ; il en est de même d'Eusebe de Césarée. S. Jérôme, qui étoit si au fait de la Littérature Sacrée, avance que tous les Commentateurs Grecs de l'Ecriture ont marqué ces versets surnuméraires d'une obéle,

pour faire voir qu'ils n'étoient ni de
ni des Septante, mais seulement de
qu'ils appeloient COMMUNE, &
remplie de varietés. La faute de Co
toutefois très-ancienne, puisque S. Jéi
connoît, au même endroit, que te
Eglises lisoient ces vers ts. & on les
tous les anciens manuscrits Latins. S
quelques-uns des plus exacts les marqu
une obéle, comme étant ajoutés en cet
Enfin, ce qui est décisif, c'est que,
lement l'Hébreu, le Chaldéen & le
gardent ici le silence sur ces trois vers
encore qu'aucun des huit Textes Polygl
parle au Pseaume LII, HEBR. LIII, qui
lele à celui-ci, ou plutôt, qui, hors
légere fautes de Copistes, est un seul
Pseaume avec lui, comme on peut
vaincre par le rapprochement que nous
faire.

למנצח לדוד אמר
למנצח על מחלת משכיל לדוד אמר

בלבו אין אלהים השחיתו
בלבו אין אלהים השחיתו

עיבו עלילה אין עשה טוב׃
עיבו על אין עשה טוב׃

6. Quorum os maledictione & amaritudine plenum est : veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem.

---

2. יהוה משמים השקיף על בני אדם
3. אלהים משמים השקיף על בני אדם

לראות היש משכיל דרש את אלהים :
לראות היש משכיל דרש את אלהים :

3. הכל סר יחדו נאלחו אין עשה טוב
4. כלו סג יחדו נאלחו אין עשה טוב

אין גם אחד :
אין גם אחד :

4. הלא ידעו כל פעלי און אכלי עמי
5. הלא ידעו פעלי און אכלי עמי

אכלו לחם יהוה לא קראו :
אכלו לחם אלהים לא קראו :

5. שם פחדו פחד כי אלהים
6. שם פחדו פחד לא היה פחד כי אלהים

6. בדור צדיק : עצת עני
פזר עצמות חנך

תבישו יהוה מחסהו :
הבישתה . כי אלהים מאסם :

7. Toutes leurs voies ne tendent qu'à affliger & qu'à opprimer *les autres*, & ils n'ont point connu la voie de la paix : la crainte de Dieu n'est point devant leurs yeux.

8. Tous ces hommes qui commettent l'iniquité, ne connoîtront-ils point *enfin ma justice* ; eux qui dévorent mon peuple (4), ainsi qu'un morceau de pain ?

---

7. מי יתן מציון ישועת ישראל בשוב
7. מי יתן מציון ישועת ישראל בשוב
יהוה שבות עמו יגל יעקב
אלהים שבות עמו יגל יעקב
ישמח ישראל:
ישמח ישראל:

Nous avons encore plusieurs Pseaumes, ou morceaux de Pseaumes, qui sont paralleles savoir, 1°. les 51 versets du Pseaume XVIII, avec les 51 versets du Chapitre XXII du second Livre de Samuel ; 2°. les versets 1, 2, 3 & 4 du Pseaume XXXI, avec les versets 1, 2 & 3 du Pseaume LXXI ; 3°. les versets 14, 15, 16, 17 & 18 du Pseaume XL, avec les versets 1, 2, 3, 4, 5 & 6 du Pseaume LXX ; 4°. les versets 8, 9, 10, 11 & 12 du Pseaume LVII, avec les versets 1, 2, 3, 4, 5 & 6 du Pseaume CVIII ; 5°. les versets 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13 & 14 du Pseaume LX, avec les mêmes versets 7, 8, 9, &c. du Pseaume

7. Contritio & infelicitas in viis eorum, & viam pacis non cognoverunt : non eſt timor Dei ante oculos eorum.

8. Nonne cognoſcent omnes qui operantur iniquitatem, qui devorant plebem meam ſicut eſcam (4) panis ?

---

CVIII, 6°. les 13 premiers verſets du Pſeaume XCVI, avec les verſets 23 -- 33 du XVI<sup>e</sup> Chapitre du premier Livre des Chroniques ; 7°. enfin, les 15 premiers verſets du Pſeaume CV, avec les verſets 8 -- 22 du Chapitre XVI du premier Livre des Chroniques.

Nous conſeillons aux Amateurs d'écrire, les uns ſous les autres, les mots correſpondans de ces morceaux paralleles ; ce ſera un bon moyen pour découvrir la ſource des différentes fautes de Copiſte, qui ſe ſont gliſſées dans nos Bibles Hébraïques.

(4) L'Hébreu imprimé porte à la lettre : אכלי עמי אכלו לחם, OKELE AMMI AKELOU LÉKÉM. *Comedentes populum meum, comederunt panem.* « Ceux qui dévorent mon peuple, man- » gent du pain ».

Le Syrien, au lieu de אכלו לחם, AKELOU LÉCHÉM, *comederunt panem*, « mangent du » pain », liſoit מאכל לחם, MAAKAL LÉKÉM ; *cibo panis*, « morceau de pain ». Le Grec imprimé, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien repré-

face des justes (o), vous avez
versé les desseins du pauvre ; m
Seigneur est son espérance.

11. Qui procurera du côté de
le salut d'Israël ? Quand le Seig
aura rappelé son peuple de capti
Jacob sera transporté de joie, & l
d'alégresse.

---

sentent la même leçon ; mais le manuscrit A.
drin porte, (ἐν βρώσει) *in cibo panis*, « en
» ceau de pain » ; ce qui suppose כל לחם
BEMAAKAL LÉKÉM, avec la proposition BET
enfin, la Vulgate a encore quelque cho
mieux, *sicut escam panis*, « comme un
» ceau de pain » ; ce qui revient à ל:
לחם, KEMMAACHAL LÉKÉM, avec le BET
au lieu du CAPH, כ, deux lettres très-ai
confondre.

(s) L'Hébreu imprimé, auquel sont co
mes le Chaldéen & le Syrien, porte simplen
*Ibi timuerunt timore*, « ils ont été effrayés
le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & 
ménien ajoutent : *Ubi non erat timor*, «
» n'y avoit aucun lieu de craindre » ; &

9. Dominum non invocaverunt : illic trepidaverunt timore (5), ubi non erat timor.

10. Quoniam Dominus in generatione justâ est, consilium inopis confudistis (6) ; quoniam Dominus spes ejus est.

11. Quis dabit ex Sion salutare Israël ? Cùm averterit Dominus captivitatem plebis suæ, exultabit Jacob, & lætabitur Israël.

---

avons encore aujourd'hui dans le Pseaume parallele les mots Hébreux correspondans qui manquent ici : לא היה פחד, LO HAIAH PHAKAD.

(6) L'Hébreu imprimé, avec qui s'accordent le Chaldéen, le Grec, le Latin, l'Ethiopien & l'Arménien, a : עצת עני תבישו, ATSATH ANI THABISCHOU, *consilium inopis confudistis*, « vous avez renversé les desseins du pauvre ».

Le Syrien & l'Arabe avoient une leçon plus propre à conserver l'harmonie du Poëme : ils lisoient dans leurs manuscrits Hébreux, הבישו, HÉBISCHOU, avec le HÉ, ה, de la troisieme personne, au lieu du THAU, ת, de la seconde, *confuderunt*, « ils ont renversé ».



...re de la maison d'Obededom sur la montagne
e Sion.

SEIGNEUR, qui demeurera dans
tre tabernacle ? ou qui se reposera
votre sainte montagne ?
2. Celui qui vit sans reproche & qui
atique la justice ;
3. Qui parle *sincerement*, selon la
rité qui est dans son cœur ; qui n'use
int de tromperie dans ses paroles ;
4. Qui n'a point fait de mal à son pro-
ain, & qui n'a point écouté les ca-
mnies contre ses freres (1).
5. Le méchant paroît à ses yeux,

(1) L'Hébreu imprimé porte : *Et opprobrium n infert in propinquum suum*, « & qui ne ient point contre son voisin des discours njurieux ».
Le Syrien, qui traduit, *Et munus adversùs inum suum non accepit*, « qui ne reçoit point le présens contre son prochain », lisoit dans n manuscrit Hébreu, שחד, SCHOCHAD, « un présent », au lieu de חרפה, CHÉREPHAH, pprobre ». Les deux leçons offrent un bon

## *PSALMUS XIV. HEBR. XV.*

1. DOMINE, quis habitabit in tabernaculo tuo? aut quis requiescet in monte sancto tuo?

2. Qui ingreditur sine maculâ, & operatur justitiam;

3. Qui loquitur veritatem in corde suo, qui non egit dolum in linguâ suâ;

4. Nec fecit proximo suo malum, & opprobrium non accepit adversùs proximos suos (1).

5. Ad Nihilum deductus est in

sens; mais il n'y a pas de raison pour abandonner celle de l'Hébreu d'aujourd'hui, qu'ont suivie tous les autres Textes Polyglottes.

De plus, les Septante, la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien représentent, קרביו, QEREBAIO, avec l'IOD, י, du pluriel, *proximos suos*, « ses prochains »; mais nous préférons le singulier qu'ont ici tous les autres Textes; la Vulgate n'offre pas d'autre nombre dans le premier hémistiche, *proximo suo.*

comme un néant (2) ; mais il releve & il honore ceux qui craignent le Seigneur.

6. Il ne trompe jamais son prochain (3) dans les sermens qu'il lui fait ; il ne donne point son argent à usure, & ne reçoit point de présent pour opprimer l'innocent.

7. Quiconque pratique ces choses, ne sera jamais ébranlé.

---

(2) On lit à la lettre dans l'Hébreu d'aujourd'hui : נבזה בעיניו נמאס, NIBEZÉH BEÉNAO NIMEAZ. *Contemptus in oculis ejus rejectus*, « qui est méprisé à ses yeux, qui est rejeté ».

Le Syrien lisoit dans le manuscrit qui lui servoit de modele, מואס, MOETS, au participe *phoel*, « le contempteur », *irritator*, au lieu de נמאס, NIMEAZ, *rejectus*, à la conjugaison passive, appelée *niphal* ; ce qui nous paroît plus conforme au génie de la Langue Sainte, à cause du premier mot נבזה, NIBEZÉH, *contemptus*, qui se trouve aussi dans la même conjugaison. Alors on aura ce sens vrai & naturel : *Contemptus est in oculis ejus irritator*, « le » contempteur paroît à ses yeux (c'est-à-dire » aux yeux du Juste) digne de mépris ».

Les Septante, qu'ont suivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, lisoient : המרע, HAMÉRA, *malignus*, « le méchant », au lieu de נמאס, NIMEAZ, *rejectus*. C'est pourquoi ils traduisent : *Ad nihilum deductus est in conspectu ejus malignus*, « le méchant paroît à » ses yeux comme un néant » ; ce qui revient au sens du Syrien. Le manuscrit Alexandrin a,

conſpectu ejus malignus (2) ; timentes autem Dominum glorificat.

6. Qui jurat proximo ſuo (3), & non decipit ; qui pecuniam ſuam non dedit ad uſuram, & munera ſuper innocentem non accepit.

7. Qui facit hæc, non movebitur in æternum.

---

(πας) *omnis*, devant (πονηρευομενος), *malignus* ; ce qui correſpond à כל המרע, KOL HAMÉRA, « tout méchant ».

(3) L'Hébreu imprimé porte une très-mauvaiſe leçon : on y lit à la lettre : נשבע להרע ולא ימיר, NISCHEBA LEHARA OUELO IAMIR, *jurat ad malè faciendum, & non mutat*, « qui jure de » mal faire, & ne change point » ; conduite qui n'eſt pas celle du Juſte. Je n'ignore pas que les nouveaux Interpretes, après S. Jérôme, le Chaldéen & les Rabbins, traduiſent le Texte de cette ſorte : *Jurat affligere ſe, & non mutat* « qui jure de s'affliger, & qui ne change » point ». Mais ce ſens, quoiqu'heureux, ne convient pas à l'enſemble du diſcours, puiſque, dans tout le Pſeaume, il s'agit de la pratique de la vertu envers le prochain. Liſons donc avec le Syrien & les Septante, qu'ont ſuivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, נשבע לרעהו ולא ימיר, NISCHEBA LERÉHÉOU OUELO IAMIR, *qui jurat* PROXIMO SUO, *& non mutat*, « qui garde fidelement au PRO- » CHAIN le ſerment qu'il lui a fait ».

ıt historique & prophétique. *Voy. Act. II. 25 & uiv. XIII. 35 & suiv.*

CONSERVEZ-MOI, Seigneur (1), rce que j'ai espéré en vous (2). J'ai au Seigneur: Vous êtes mon Dieu, vous n'avez aucun besoin de mes ens (3).

---

(1) Les Septante, la Vulgate, l'Ethiopien, rabe & l'Arménien représentent ici la leçon, יי, JEHOVA, *Æterne*, « Eternel », puisqu'ils t dans l'usage de rendre ce nom par (κυριε) *mine*, « Seigneur »; cependant nous lisons s l'Hébreu imprimé, אל, EL, qui veut dire prement DIEU FORT. שמרני אל, SCHOMENI EL, *conserva me, Deus fortis.*

(2) L'Hébreu imprimé a :, *Dixisti Jehova, minus meus es tu*, « vous avez dit à l'Eternel, vous êtes mon souverain Maître ». is ce passage subit de la premiere à la sede personne, trouble toute l'harmonie du me; aussi les Interpretes Polyglottes & t Jérôme lui-même ont tous lu dans leurs uscrits Hébreux, אמרתי, AMARETHI,

## *PSALMUS XV. HEBR. XVI.*

1. CONSERVA me, Domine (1), quoniam ſperavi in te. Dixi (2) Domino : Deus meus es tu, quoniam bonorum meorum non eges (3).

---

préterit, *dixi*, « j'ai dit », au lieu de אמרת, AMARETHE, *dixiſti*, « vous avez dit », que porte l'Hébreu d'aujourd'hui.

(3) On lit à la lettre dans l'Hébreu imprimé : טובתי בל עליך׃, TOBATHI BAL ALÉKA. *Bonum meum non eſt ad te* (ou) *ſuper te*. « Mon » bien n'eſt pas à vous (*ou*) mon bien n'eſt » pas ſur vous » ; ce qui n'offre pas un ſens heureux.

Mais le Chaldéen traduit : ברם טיבתי לא מתיהיבא בר מנך׃ BERAM TIBATHI LA MITHEIEHIBA BAR MINNAK. *Verumtamen bonum meum non datum eſt niſi à te*. « Cependant mon » bien ne m'eſt donné que par vous ». Cet Interprete liſoit donc dans le manuſcrit Hébreu, d'après lequel il travailloit : טובתי בל בלעדך, TOBATHI BAL BILEADÉKA. *Bonum*

2. (4) Il a fait paroître d'une maniere admirable toutes mes volontés, à l'égard des Saints qui sont dans sa terre.

---

*meum non est sine te.* « Je n'ai aucun bien que » ce que je tiens de vous ».

Nous nous en tenons à cette excellente leçon que représentent aussi Symmaque & S. Jérôme. Ils traduisent : (αγαθον μοι ουκ εστιν ανευ σου), *benè mihi non est sine te*, « sans vous, jamais » je ne suis bien ».

Le Syrien offre le même sens ; puisqu'il donne cette Version du Texte : ותבתי מן לותך הי׃, OUTOBTI MEN LOTOK HI. *Et bonum mèum à te est.* « Et mon bien vient de vous ».

Pour les Septante, l'on s'apperçoit qu'ils ont été embarrassés dans cet endroit ; ils s'en sont tirés comme ils ont pu, en paraphrasant : (οτι των αγαθων μου ου χρειαν εχεις), *quoniam bonorum meorum non eges*, « car vous n'avez » aucun besoin de mes biens ». Le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien ont dû traduire de même, puisque leurs Versions sont calquées sur celle des Septante.

(4) L'Hébreu imprimé, auquel sont conformes le Chaldéen & le Syrien, porte : לקדושים אשר בארץ המה ואדירי כל חפצי בם׃, LIQEDOSCHIM ASCHER BAARETS HEMMAH OUEADIRÉ KOL CHEPHETSI BAM. *Sanctis qui sunt in terrâ, & magnificis in quibus est omnis mea voluptas.* « Toute mon inclination est pour les » Saints & les magnifiques qui sont sur la terre ».

Les Septante lisoient : לקדושים אשר בארצו

2. (4) Sanctis qui sunt in terrâ ejus, mirificavit omnes voluntates meas in eis.

---

חמה יאדיר כל חפציו בם׃, LIQEDOSCHIM ASCHER BAARETSO HEMMAH IAADIR KOL CHEPHETSAIO BAM. *Sanctis qui sunt in terrâ ejus mirificavit omnes voluntates suas in eis.* « Il a » fait paroître d'une maniere admirable toutes ses » volontés à l'égard des Saints qui sont dans sa » terre ».

Le Texte du manuscrit Hébreu qui servoit de modele aux Septante, auroit pu se rendre encore d'une autre façon à cause du double sens du mot קדש, QADASCH. On auroit pu dire : *Quantùm ad infames ( qui se in falsorum numinum cultum prostituunt ) mirificavit omnes voluntates suas in eis.* « Dieu a manifesté » ses volontes à l'égard de ces infames qui se » prostituent au culte des vaines Idoles ». Ce sens plaira peut-être par la liaison qu'il a avec le verset suivant : *Multiplicent idola sua, post illa currant, ego verò non libabo, &c.* « Qu'ils multiplient leurs idoles, qu'ils courent » après, pour moi je ne prendrai aucune part » à leurs libations ».

Quoique la Vulgate soit calquée sur le Grec, elle a, *voluntates* MEAS, « mes volontés », & non pas, *suas*, « SES volontés ». On seroit tenté de soupçonner qu'elle a été corrigée ici sur l'Hébreu. Cependant la Bible de Venise, de 1478, est conforme en ce point, comme dans presque tout le reste, avec la Bible de Sixte V & de Clément VIII.

3. (5) Après que leurs infirmités ſe ſont multipliées, ils ont couru avec vîteſſe.

4. Je ne les réunirai point dans les

---

Il paroît, par la confrontation que nous avons faite de ces différentes éditions de la Vulgate, que les Souverains Pontifes ont fait bien peu de corrections dans les Pſeaumes, apparemment parce que cela auroit entraîné du changement dans l'Office public; ce qui ne peut guere ſe faire ſans cauſer quelque trouble.

L'Ethiopien, qui découle également du Grec des Septante, s'en éloigne auſſi. Il porte à la ſeconde perſonne : תשבח כל שמרתך, THASCHABYCHY KOLU SCHUMYRTHYKY, *MIRIFICABIS omnes voluntates TUAS*, « VOUS MANIFESTEREZ d'une maniere admirable toutes » vos volontés ».

(5) L'Hébreu imprimé, auquel ſont conformes le Chaldéen & le Syrien, porte : ירבו עצבותם אחר מהרו בל אסיך נסכיהם מדם ובל אשא את שמותם על שפתי :, IREBOU ATSEBOTHAM ACHÉR MAHAROU BAL ASSIK NISEKÉHEM MIDDAM OUBAL ÉSSAH ETH SCHEMOTHAM AL SEPHATAI. *Multiplicent idola ſua, poſt ( illa ) currant; non libabo libamina eorum de ſanguine, neque proferam nomina eorum labiis meis.* « Qu'ils multiplient leurs idoles, » qu'ils courent après; pour moi je ne pren» drai aucune part à leurs libations ſanglantes, » & jamais mes levres ne proféreront leurs » noms ».

3. (5) Multiplicatæ sunt infirmitates eorum; posteà acceleraverunt.

4. Non congregabo conventicula

---

Au lieu de *idola sua*, « leurs idoles », on pourroit traduire, *dolores suos*, « leurs douleurs »; mais le second sens du mot, עצבותם, ATSEBOTHAM, ne sauroit s'accorder avec le contexte.

Les Septante, qu'ont suivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, donnent une Version qui est beaucoup moins naturelle: *Multiplicatæ sunt infirmitates eorum; post ea acceleraverunt. Non congregabo conventicula eorum de sanguinibus, nec memor ero nominum eorum per labia mea.* « Après que leurs infirmités se sont multipliées, ils ont couru avec vîtesse. Je ne les réunirai point dans des assemblées particulieres, pour répandre le sang des bêtes, & je ne me souviendrai plus de leurs noms pour en parler ».

Les Interpretes Grecs, qui ont, (μετα ταυτα), *post ea*, lisoient, 1°. אחריהן, ACHARÉHEN, « après ces choses »; ce qui nous paroît plus conforme à la syntaxe Hébraïque, que, אחר, ACHAR, *post*, « après », sans régime. 2°. Ils lisoient: בל אסף אספיהם מדמים, BAL ASAPH ASAPHÉHÉM MIDDAMIM. *Non congregabo conventicula eorum de sanguinibus*, leçon que nous ne saurions admettre, parce qu'elle trouble tout l'ordre du discours, qui est très-bien observé dans nos Bibles Hébraïques.

assemblées patticulieres, pour répandre le sang *des bêtes*; & je ne me souviendrai plus de leurs noms pour en parler.

5. Le Seigneur est la part qui m'est échue en héritage, & la portion qui m'est destinée. C'est vous, Seigneur, qui me (6) rendrez l'héritage qui m'est propre.

6. Mon sort (7) est tombé dans un heureux partage, car mon héritage est excellent.

---

(6) L'Hébreu imprimé porte : *Jehova, pars hæreditatis meæ & calicis mei; tu sustentas sortem meam.* « L'Eternel est la distribution de » ma portion & de ma coupe; vous êtes celui » qui soutenez mon sort ». Il y a ici une allusion manifeste à une coutume reçue chez les Juifs. C'étoit le Maître de la maison, qui, dans les festins, distribuoit les mets, & qui les envoyoit aux convives, qui pour l'ordinaire avoient chacun leur table séparée. On voit le même usage pratiqué par les Héros d'Homere.

Tous les Textes, hors le seul Chaldéen, représentent avec raison, לי, LI, *mihi*, à la fin de ce passage. *Tu es qui restitues hæreditatem meam mihi*, « c'est vous qui ME rendrez » l'héritage qui m'est propre ». Les Copistes Hébreux auront passé ce monosyllabe, à cause de la parfaite ressemblance qu'il a avec la derniere syllabe du mot, גורלי, GHOZALI, qui veut dire, MON HÉRITAGE.

eorum de sanguinibus ; nec memor ero nominum eorum per labia mea.

5. Dominus pars hæreditatis meæ, & calicis mei : tu es qui restitues hæreditatem meam mihi (6).

6. Funes (7) ceciderunt mihi in præclaris, etenim hæreditas mea præclara est mihi.

---

(7) L'Hébreu imprimé porte à la lettre : חבלים נפלו לי בנעימים׃ אף נחלת שפרה עלי׃, CHABALIM NAPHELOU LI BANEIMIM APH NACHALATH SCHAPHERAH ALAI. *Funes ceciderunt mihi in jucundis : etiam hæreditas speciosa est mihi.* « Mes cordes sont tombées dans » des lieux délicieux, & je possede un héritage » le plus beau du monde ». Ceci fait allusion à la coutume où étoient les Hébreux de mesurer les longueurs avec les cordes, & de se servir du sort dans la distribution des héritages entre les freres, comme la chose se pratique encore de nos jours.

Tous les Interpretes Polyglottes, hors le seul Chaldéen, lisoient dans leurs manuscrits, נחלתי, NACHALATHI, avec l'affixe IOD, י, de la premiere personne, *etenim hæreditas* MEA *præclara est mihi* ; alors la phrase Hébraïque est plus grammaticale.

7. Je bénirai le Seigneur de m'avoir donné l'intelligence, & de ce que jusques dans la nuit même, mes reins m'ont repris & instruit (8).

8. Je regardois le Seigneur, & l'avois toujours devant mes yeux, parce qu'il est à mon côté droit, pour empêcher que je ne sois ébranlé.

9. C'est pour cela que mon cœur s'est réjoui, & que ma langue (9) a chanté *des cantiques* de joie, & que de plus ma chair même se reposera dans l'espérance.

---

(8) On lit dans l'Hébreu d'aujourd'hui : *Benedicam Jehova qui consuluit mihi : etiam noctibus erudierunt me renes mei.* A la lettre : « Je » bénirai l'Eternel qui m'a conseillé : mes reins » m'ont repris pendant les nuits ». Autrement : « Je bénirai l'Eternel de m'avoir découvert ses » desseins, & même de ce que les pensées les » plus secretes de mon cœur m'ont instruit pen» dant les nuits ».

Le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien nous représentent le singulier, לילה, LAILAH ; *nocte*, « la nuit », & non pas le pluriel, לילות, LAILOTH, *noctibus*, « les » nuits » ; ce qui nous paroît plus conforme au génie de la Langue Sainte.

(9) On lit à la lettre dans l'Hébreu imprimé : ויגל כבודי, OUAIAGHÉL KEBODI ; ce qui veut dire, selon la prononciation Masso-

7. Benedicam Dominum, qui tribuit mihi intellectum : insuper & usque ad noctem increpuerunt me renes mei (8).

8. Providebam Dominum in conspectu meo semper, quoniam à dextris est mihi, ne commovear.

9. Propter hoc lætatum est cor meum, & exultavit (9) lingua mea : insuper & caro mea requiescet in spe.

---

ethique, *& exultavit gloria mea*, « & ma » gloire a tressailli d'alégresse ».

Mais il faut lire, avec plusieurs manuscrits Hébreux, כבדי, KABEDI, sans OUAOU, ו, *jecur meum*, « mon foie ». En effet, la signification de gloire ne sauroit s'accorder avec l'ensemble du discours ; car la gloire, qu'on ne peut dire que d'une maniere absolument impropre, capable de tressaillement, contraste avec le cœur & la chair ; le foie au contraire, dans lequel les Anciens plaçoient les affections de l'ame, correspond aux expressions de cœur & de chair.

Le Chaldéen & le Syrien ont bien mal pris le sens dans cet endroit. Pour ce qui est des Septante, qu'ont suivis à l'ordinaire le Latin, l'Éthiopien, l'Arabe & l'Arménien, ils sembleroient avoir lu, לשני, LESCHONI, puisqu'ils traduisent (γλῶσσά μου), *lingua mea*, « ma » langue ».

10. Parce que vous ne laisserez point mon ame dans l'enfer, & ne souffrirez point que votre Saint (10) soit sujet à la corruption.

11. Vous m'avez donné la connoissance des voies de la vie : vous me comblerez de joie en me montrant votre visage : des délices *ineffables* & éternelles sont dans votre droite (11).

---

(10) L'Hébreu imprimé porte très-mal à propos, חסידיך, CHASIDÉIKA, *Sanctos tuos*, « vos Saints » ; mais les autres Textes représentent tous uniformément, חסידך, CHASIDÉKA, sans l'IOD, י, du pluriel, *Sanctum tuum*, « votre Saint ». La Massore même des Juifs nous avertit de lire ainsi. Rien n'empêche donc d'entendre ce Pseaume de Jésus-Christ, dont la chair sacrée ne pouvoit éprouver la corruption, puisqu'elle devoit sortir glorieuse du tombeau. *Quoniam non relinques animam meam in sepulchro, nec permittes Sanctum tuum sentire corruptionem.* « Parce que vous ne m'abandonnerez pas dans le tombeau ; vous ne » permettrez pas que votre Saint soit sujet à la » corruption ». Remarquez, en passant, comme les deux hémistiches se correspondent bien.

(11) On lit à la lettre dans l'Hébreu imprimé : *Scire facies me semitam vitæ ; saturitas lætitiarum erit cum vultu tuo, jucunditates erunt in dexterâ tuâ perpetuùm.* « Vous me » ferez connoître le chemin de la vie ; le rassasiement des joies sera devant votre visage ;

10. Quoniam non derelinques animam meam in inferno, nec dabis Sanctum tuum (10) videre corruptionem.

11. Notas mihi fecisti vias vitæ, adimplebis me lætitiâ cum vultu tuo : delectationes in dexterâ tuâ usque in finem (11).

---

» les délices seront toujours dans votre droite ».

Le Syrien, qui traduit, *& satiabor jucunditate vultûs tui*, « & je serai rassasié des délices » de votre visage », lisoit, ואשבע, OUESBA, *& satiabor*, au lieu de, שבע, SABA, *satietas*, « le rassasiement » Les Septante lisoient au contraire le verbe, תשבעני, TISCHEBEÉNI, à la seconde personne du futur, avec le pronom affixe, ני, NI, *satiaberis me*, « vous me rassasierez » ; car ils traduisent, *adimplebis me lætitiâ cum vultu tuo.* Ils ont été suivis par la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien. Nous préférons cette variante, qui rétablit un accord parfait avec, תודיעני, THODIENI, *scire me facies*, ou, comme porte la Vulgate, *notas mihi fecisti.* Theodotion, quoiqu'il eût dans son manuscrit Hébreu la même leçon, שבע, que nous avons dans l'imprimé, prononçoit autrement que les Docteurs Massorethes. Il disoit SCHÉBA, *septem*, puisqu'il a traduit : (ἑπτα ευφροσυνας παρα τω προσωπω), « il y » a SEPT joies devant votre visage ». Enfin, à la place de נצח, *perpetuùm*, « toujours », il

## PSEAUME XVI. HEBR. XVII.

Composé, durant la persécution de Saül, lorsque David demeuroit dans le désert de Ziph, & après qu'il eut enlevé à ce Prince, son ennemi, qui dormoit tranquillement dans sa tente, sa propre lance & sa coupe, sans lui faire autre mal.

1. ÉCOUTEZ, Seigneur, favorablement (1) la justice *de* ma *cause*; soyez attentif à mon humble supplication.

2. Ouvrez vos oreilles à la priere

---

faut lire, avec tous les Textes, לנצח, LANETSAC, *in perpetuum*, « pour toujours »; c'est ce que demande l'analogie de la Langue Sainte.

Tout est tableau, tout est image dans ce verset : « Vous me ferez connoître, s'écrie David, le chemin qui conduit à la vie ; vous me rassasierez de joie en votre présence : je goûterai à votre droite des délices éternelles ».

(1) L'Hébreu imprimé, auquel est conforme le Chaldéen, porte : שמעה יהוה צדק SCHIMEAH IEHOAH TSÉDÉQ, *audi, Jehova, justitiam*, ou, *audi, Jehova justitiæ*, « écoutez, Seigneur, la justice », *ou*, écoutez Seigneur de justice ». Symmaque, Theodotion & les Septante sont susceptibles des deux sens : (εισακουσον κυριε δικαιοσυνης). Le Syrien, au lieu de צדק, TSÉDÉQ, « justice », lisoit, צדיק, TSADIQ, « juste »; & alors le Texte peut s'expliquer de ces deux façons : *Audi, Jehova, justum*, ou, *audi*,

## PSALMUS XVI. HEBR. XVII.

1. EXAUDI, Domine, justitiam meam (1) : intende deprecationem meam.

2. Auribus percipe orationem

---

*Jehova juste*; « écoutez, Seigneur, le juste, » *ou*, écoutez, Seigneur juste ». Aquila, dont le manuscrit Hébreu étoit conforme à celui de l'Interprete Syrien, l'a pris dans le premier sens : ( εισακουσον κυριε δικαιον ). Enfin les Septante lisoient, צדקי, TSIDEQI, avec l'IOD, י, non avant le QOPH, ק, comme le Syrien, mais après ( δικαιοσυνης μου ), « ma justice ». L'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, qui ont suivi le Grec des Septante, peuvent, ainsi que lui, recevoir les deux sens que nous avons indiqués; mais la Vulgate n'est pas équivoque, & elle a bien saisi la pensée de l'Auteur sacré : *Exaudi, Domine, justitiam meam*; « exaucez, » Seigneur, ma justice ». C'est ce que demande la consonnance des membres correspondans, *justitiam* MEAM, .... *deprecationem* MEAM, .... *orationem* MEAM.

(2) Les Septante, qu'ont ſuivis le Latin
thiopien, l'Arabe & l'Arménien, liſe
: האזינה תפלתי לא בשפתי מרמה, HAAZ
THEPHILLATI LÔ BESIPHETE MIREMAH
*ribus percipe orationem meam, non in*
*doloſis* « Rendez-vous attentif à ma priere
» n'eſt pas faite avec des levres trompeu

Mais l'Hébreu imprimé, conformeme
Chaldéen & au Syrien, porte : ה תפלתי
: בלא שפתי מרמה, HAAZINAH THEPHILI
BELO SIPHTHÉ MIREMAH. *Auribus p*
*orationem abſque labiis doloſis.* Rendez
» attentif à ma priere qui eſt ſans levres
» peuſes ».

Perſonne ne doute que le ſens ne ſ
même de part & d'autre; mais nous
bien aiſes d'obſerver que la leçon de l'H
d'aujourd'hui eſt plus analogue à la ſynta
la Langue ſainte, que celle du manuſcri
Septante.

(3) On lit dans l'Hébreu imprimé, a
ſont conformes le Chaldéen & le Syrien :
: תחזינה מישרים, ÉNÉIKA THÉCHÉZ
MÉISCHARIM, *oculi tui videant æquit*
« que vos yeux voient les juſtices ».

Mais les exemplaires Grecs & Latins v

meam (2); non in labiis dolosis.

3. De vultu tuo judicium meum prodeat: oculi tui (3) videant æquitates.

4. Probasti cor meum, & visi-

---

en cet endroit. Les uns portent comme l'Hébreu, & c'est la bonne leçon, parce que les mots, *oculi tui*, « vos yeux », correspondent à l'expression, *de vultu tuo*, « de votre visage », qui est dans le premier membre. C'est ainsi qu'on lit dans la Bible Latine de Sixte V & de Clément VIII. L'édition de Venise de 1478 a bien aussi *oculi tui*, « vos yeux », mais, au lieu de *æquitates*, au pluriel, « les justices », elle a *æquitatem*, « la justice ». D'autres exemplaires, en plus grand nombre, représentent, עֵינַי, ÉNAI, *oculi mei*, « que mes yeux voient la justice »; cette leçon se trouve dans l'édition Romaine des Septante, dans celle de Complute, & dans plusieurs manuscrits cités par Ferrand. Elle a été suivie par l'Arabe, l'Arménien & l'Ethiopien. Ce dernier cependant ajoute, *tuam*, après *æquitatem*; il traduit, צדקך, TSYDYQAKA, « votre justice ». Les manuscrits Grecs de S. Augustin, de Théodoret, de Nicephore & d'Euthyme, étoient conformes sur ce point à nos imprimés; le Pseautier Gallican ou de Chartres, celui de Milan, ne lisent pas autrement. S. Jérôme, qui connoissoit les deux leçons, défendoit la premiere, *oculi tui*, dans sa lettre à Sunie, & c'est un motif de plus pour appuyer notre sentiment.

ai suivi des voies dures & pénibles, à cause des paroles de vos levres.

6. Affermissez mes pas dans vos sentiers, afin que je ne sois pas ébranlé en marchant.

---

(4) L'Hébreu imprimé, auquel sont conformes le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, porte simplement : פקדת, PHAKADETHA, *visitasti*, « vous avez visité »; mais le Chaldéen & le Syrien lisoient de plus, לי, LI, *me*, « moi »; *visitasti me*, « vous m'avez visité ». Alors l'harmonie des différens membres est parfaitement rétablie; *probasti cor* MEUM, *visitasti* ME *nocte*, *igne* ME *examinasti*.

(5) L'Hébreu imprimé a : בל תמצא זמתי בל יעבר פי : לפעלות אדם, BAL THIMETSA ZAMMOTHI BAL IAABOR PHI. LIPHEULLOTH ADAM; ce qui veut dire à la lettre, selon les points-voyels & la division massoréthique du verset : *Non invenisti : cogitavi, non transivit os meum.* « Vous n'avez rien trouvé : j'ai pensé, ma bouche n'a point passé ». Ensuite commence un autre verset par ces mots *Ad opera hominis*, « aux œuvres de l'homme ». Tout ceci est un pur galimatias, & l'on n

tasti (4) nocte : igne me examinasti, & non est inventa in me iniquitas (5).

5. Ut non loquatur os meum opera hominum : propter verba labiorum tuorum ego custodivi vias duras.

6. Perfice gressus meos in semitis tuis, ut non moveantur vestigia mea.

---

& en divisant différemment, l'on aura un sens très-heureux, & cela sans changer la moindre lettre Hébraïque : *Non est inventum scelus meum (seu in me), non transivit os meum ad opera hominis.* « Le crime ne s'est pas trouvé en » moi, ma bouche n'a point passé aux œuvres de » l'homme VIL ». C'est ce que signifie proprement le mot אדם, ADAM. Il est l'opposé de איש, ISCH, qui exprime un homme fort & courageux, un homme noble & distingué.

Les Septante, qu'ont suivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, présentent une autre leçon, que voici : ובל תמצא זמתי : בל ידבר פי פעלות אדם, OUBAL THIMATSÉ ZIMMATHI. BAL IEDABER PHI PHEULLOTH ADAM. *Et non est inventa in me iniquitas. Ut non loquatur os meum opera hominum.* « Et » l'iniquité ne s'est pas trouvée en moi. Afin que » ma bouche ne parle point selon les œuvres » des hommes ».

qui sauvez ceux qui esperent en v

9. Gardez-moi de ceux qui résist à votre droite ; *gardez-moi* comm prunelle de l'œil.

10. Protégez-moi, en me met à couvert sous l'ombre de vos ai contre les impies qui me comb d'affliction.

---

(6) Les Septante, qu'ont suivis le Latin, thiopien & l'Arménien, lisoient simplem אני קראתי, ANI QERATI, *ego clamavi*, » crié ».

Mais l'Hébreu imprimé, le Chaldéen Syrien, l'Arabe, offrent une meilleure le אני קראתיך; ANI QERATHIKA, avec l'af ך, KA, *te*, « vous »; *ego invocavi te*, » vous ai invoqué ». Par ce moyen l'harn des membres paralleles est parfaite : *Ego i cavi* TE.... *inclina aurem* TUAM *mihi*.

(7) On lit dans l'Hébreu imprimé : *Se misericordias tuas, qui salvos facis spera* « Séparez vos miséricordes, vous qui sa » ceux qui esperent ».

Tous les anciens Interpretes, hors le

7. Ego clamavi (6), quoniam exaudisti me, Deus : inclina aurem tuam mihi, & exaudi verba mea.

8. Mirifica (7) misericordias tuas, qui salvos facis sperantes in te.

9. A resistentibus dexteræ tuæ custodi me ; ut pupillam oculi.

10. Sub umbrâ alarum tuarum protege me, à facie impiorum qui me afflixerunt.

---

breux, הִפְלא, HAPHELA, avec l'ALEPH, א, à la fin, au lieu du HÉ, ה, *mirifica*, » faites paroître » d'une maniere éclatante » ; ce qui revient à peu près au même, quoique cependant le dernier sens soit plus clair & plus énergique.

De plus, à la place de חוסים, CHOSIM, *sperantes*, « ceux qui esperent », les mêmes Textes représentent avec raison, חוסיך, CHOSÉIKA, *sperantes in te*, « ceux qui esperent en vous ».

Le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien finissent le verset par ces mots, *sperantes in te*, & rejettent au verset suivant ces paroles, *à resistentibus dexteræ tuæ*. Cette ponctuation ne nous paroît pas mauvaise ; mais pour que tout se corresponde, il faut distinguer ainsi les versets : *A resistentibus dexteræ tuæ, custodi me ut pupillam oculi : sub umbrâ alarum tuarum*

11. Mes ennemis ont environné mon ame de toutes parts ; ils sont tous remplis de graisse ; leur bouche a parlé avec orgueil.

12. 8. Après qu'ils m'ont rejeté, ils m'assiégent maintenant ; & ils ont résolu de (9) baisser leurs yeux vers la terre.

13. (10) Ils m'ont saisi comme un

---

*protege me à facie impiorum qui me afflixerunt. Inimici mei animam meam circumdederunt, adipem suum concluserunt : os eorum locutum est superbiam.*

(8) Le verset commence dans l'Hébreu d'aujourd'hui par ce mot, אשרנו, ASSCHURÉNOU, *gressus noster*, « notre démarche », ce qui ne forme aucun sens.

Le Syrien lisoit, אשרוני, ASCHAROUNI; car il traduit, שבחוני, SCHABCHOUNI, *laudaverunt me*, « ils m'ont loué »; mais il auroit pu donner du même terme une traduction plus heureuse, *incesserunt in me*, « ils ont marché contre moi ».

Le Grec, le Latin, l'Ethiopien & l'Arménien, qui ont *projicientes me*, « me rejetant », représentent le participe אשרים בי, ASCHERIM BI, ou plutôt אשריני, ASCHÉRÉNI : S. Jérôme nous offre la même leçon; car il dit, *incedentes adversum me*, « marchant contre moi ».

Nous nous en tenons à la leçon du Syrien, selon laquelle la consonnance des membres cor-

11. Inimici mei animam meam circumdederunt ; adipem suum concluserunt ; os eorum locutum est superbiam.

12. (8) Projicientes me nunc circumdederunt me : oculos suos statuerunt declinare (9) in terram.

13. Susceperunt (10) me sicut leo

---

respondans est mieux observée, *incesserunt in me....... circumdederunt me.*

(9) L'Hébreu imprimé porte : *Oculos suos posuerunt ad declinandum in terram*, « ils ont » mis leurs yeux pour renverser par terre ». Il y a ici une petite lacune qui ne se trouvoit pas dans l'excellent manuscrit du Syrien. On y lisoit, לנטותי, LINETOTHI, avec le pronom affixe, IOD, י, de la premiere personne ; *ad declinandum me* ; alors l'harmonie est parfaite. *Incesserunt in me..... Circumdederunt me.... oculos suos posuerunt ad declinandum me in terram.* « Ils ont marché contre moi..... ils m'ont environné.... ils n'ont pas perdu de vue le dessein » de me renverser par terre ».

(10) Le verset commence par le nombre singulier dans l'Hébreu imprimé, דמיונו, DIMEIONO, *similitudo ejus*, « sa ressemblance », est comme le lion, &c. Cependant tout ce qui précede est au pluriel : « Mes ennemis ont marché contre » moi, & ils m'ont environné, &c. ». Ne devroit-on pas lire plutôt, leur ressemblance ?

arrachez votre épée d'entre les mains
s ennemis de votre droite.

15. Seigneur, séparez-les dès cette
: du petit nombre de ceux *qui vous*
*partiennent* sur la terre; leur ventre

---

ais voyons ce que disent les autres Textes;
Syrien offre une bonne leçon, דמיכם, DO-
M, ou, דמו, DAMOU, *similes sunt*, « ils
ont semblables » à un lion, &c. Pour ce qui
des Septante, il est difficile de définir le
be Hébreu qu'ils lisoient, mais toujours
-il certain qu'il étoit au pluriel. Ils traduisent:
πελαβον με), *susceperunt me*, « ils m'ont
aisi » comme un lion.

(11) L'Hébreu imprimé porte: קומה יהוה
קדמה פניו הכריע, QOUMAH ÏEHOAH
DEMAH PHANAO HAKERIÉHOU. *Surge*,
*iova*, *præveni faciem ejus*, *incurva eum*.
Levez-vous, Eternel, prévenez-le, renver-
-le ».

Le Syrien, le Grec, l'Ethiopien, l'Arabe &
ménien représentent le pluriel: ... ...

paratus ad prædam, & ſicut catulus leonis habitans in abditis.

14. Exurge, Domine, præveni eum, & ſupplanta eum (11); eripe animam meam ab impio, frameam tuam ab inimicis manûs tuæ.

15. Domine, à paucis de terrâ divide eos in vitâ eorum : de abſ-

---

QADEMAH PHENÉHÉM OUHAKERIÉHÉM. *Exurge, Domine, præveni eos, & ſupplanta eos.* « Levez-vous, Seigneur, prévenez-les, & renverſez-les ».

On peut abſolument conſerver les affixes ſinguliers de l'Hébreu imprimé, ſi on rapporte ces mots au lion dont il eſt parlé dans la comparaiſon ; mais ſi on les rapporte aux ennemis dont il eſt queſtion dans les verſets précédens, comme la choſe effectivement eſt plus naturelle, alors il faut lire les pronoms pluriels, conformément aux manuſcrits Hébreux du Syrien & des Septante.

La Vulgate a ici le nombre ſingulier, non-ſeulement dans les éditions corrigées de Sixte V & de Clément VIII, mais encore dans l'édition de Veniſe de 1478 ; ce qui eſt digne de remarque.

breule q... leurs bie...
ils laissent leurs
leurs enfans (12).

(12) En changeant la distinction de v... introduite par les Docteurs Massorethes ... lisant avec l'Arabe & l'Ethiopien, ... au lieu de ... NÉHEM, « leurs enfans », au lieu de ... NIM, « les enfans », voici comme n... dons cet endroit difficile : *Libera ani... impio cum gladio tuo, à mortalibus ... (libera animam meam), ô Jehova, ... libus hujus sæculi; quorum pars est in... quorum venter impletus est thesauris ... turati (eis) filii (eorum), & reliq... quias suas parvulis suis.* « Délivrez ... » secours de votre glaive, du mé... » vrez-moi, Seigneur, par votre... » fante, des mortels de ce sie... » partage est dans la vie, & ... » est rempli de vos biens les ... » leurs enfans en ont été rassa... » laissé leurs restes à leurs peti... dont s'éloigne...

Les Septante, la Vulgate, l'Ethio... dinaire, traduisent ainsi : *Eripe animam ... tuam ab inimicis ma... dispertire ...*

conditis tuis adimpletus est venter eorum.

16. Satutari sunt filiis, & dimiserunt reliquias suas parvulis suis (12).

---

» l'impie, votre épée des ennemis de votre » droite. Seigneur, qui faites périr de dessus la » terre, dispersez-les dans leur vie, & leur ventre » est rempli de vos biens les plus cachés. Ils » ont été rassasiés de chair de pourceaux, & ils » ont laissé les restes à leurs enfans ».

Les Septante, au lieu de ממתים ידך, MIMÉTHIM IADEKA, *à mortalibus manû tuâ*, « des mortels par votre main », lisoient, 1°. מצרי ידך, MITSARÉ IADEKA, *ab inimicis manûs tuæ*, « des ennemis de votre main »; c'est aussi ce que représentent le Latin, l'Arabe & l'Ethiopien. 2°. Ils rendent ces mots, ממתים מחלד, MIMÉTHIM MÉCHÉLED, *à mortalibus hujus sæculi*, « des mortels de ce siecle », par ceux-ci, (ἀπολυων ἀπο γης), *perdens de terrâ*, « qui faites périr de dessus la terre »: d'où il résulte, qu'au lieu de MIMÉTHIM, ils ont lu un verbe, quel qu'il puisse être, au participe présent & au singulier. 3°. A la place de בנים, BANIM, « enfans », ils sembleroient avoir lu, חזירים, CHAZIRIM, « pourceaux », puisqu'ils traduisent UEION, (ὑειων), *porcinis*: mais comme les lettres Hébraïques de ces deux mots ne se ressemblent nullement, tandis que les termes UION, (υἱων), « enfans », & UEION, (ὑειων), « chair de pourceaux », ne different,

17. Mais pour moi je paroîtrai devant vos yeux dans la justice ; & je serai

---

dans le Grec, que par la seule lettre (ε), E, nous pensons que la faute vient du Copiste Grec, & non pas du Copiste Hébreu : ce qui nous confirme dans notre sentiment, c'est qu'on lit encore aujourd'hui dans le célebre manuscrit Alexandrin, UION, (υιων), *filiis*, » enfans » ; & c'est aussi ce que porte le plus grand nombre des manuscrits Grecs. S. Jérôme, S. Augustin & S. Paulin reconnoissent les deux leçons. Parmi les manuscrits de Théodoret, les uns avoient UION, (υιων), *filiis*, « des enfans » ; les autres, UON, (υων), *porcis*, « des pourceaux » ; les autres enfin UIOI, (υιοι), *filii*, « les enfans » au nominatif, leçon qu'on trouve encore dans Théodore d'Antioche. Théodoret, après l'avoir rapportée, ajoute une interprétation fort semblable de Symmaque, qu'on trouve dans Eusebe : (χορτασθησονται υιοι, κ̀ αφησουσι τα λειψανα αυτων τοις νηπιοις αυτων). *Saturabuntur filii, & dimittent reliquias suas parvulis suis.* « Leurs enfans seront rassasiés, & ils laisseront leurs restes à leurs petits-enfans » : ce qui est très-conforme à l'Hébreu d'aujourd'hui.

La faute de Copiste se trouvoit aussi dans le manuscrit Grec qui servoit de modele à l'Arménien ; car cet Interprete Oriental traduit, GHIERAGROK, *cibis*, « des mets », & non pas ŒRDUOWK, *filiis*, « des enfans », ou ŒRDIEAIK, *filii*, « les enfans ».

Mais mal à propos prétendroit-on nous opposer la Version Arabe, qui offre des pourceaux, parce

17. Ego autem in juſtitiâ apparebo conſpectui tuo : ſatiabor,

---

que, 1°. elle repréſente en même temps בנים, BANIM, ou plutôt, בניהם, BENEHEM, & חזירים, CHAZIRIM : nous pourrions donc à auſſi juſte titre combattre, en vertu de ce Texte, pour des ENFANS, que nos Adverſaires le feroient pour des POURCEAUX. 2°. Parce que la Verſion Arabe étant faite, ainſi que l'Arménienne, d'après les Septante, il s'enſuivroit tout au plus que la faute s'étoit déjà gliſſée dans quelques manuſcrits Grecs. 3°. Parce que la Vulgate & la Verſion Ethiopienne, quoique calquées auſſi toutes les deux ſur le Grec, ne préſentent cependant à nos yeux que des enfans, & non des pourceaux ; preuve non ſuſpecte que de leur temps il y avoit des manuſcrits des Septante exempts de cette mauvaiſe leçon. 4°. Parce que la Verſion Syriaque & la Paraphraſe Chaldaïque, qui ont été faites ſur l'original Hébreu, repréſentent conſtamment BANIM, & jamais CHAZIRIM.

Si nous nous ſommes un peu étendus ſur ce ſujet, c'eſt pour faire ſentir au Lecteur éclairé qu'il ne ſuffit pas de raſſembler avec ſoin les variantes des anciens manuſcrits & des différens Textes Polyglottes, mais qu'il faut ſur-tout s'attacher à choiſir la meilleure, en faiſant uſage d'une ſage critique. Perſonne ne peut diſconvenir ſans doute que les Mill & les Kennicott, qui ont recueilli les diverſes leçons, l'un des manuſcrits Grecs du Nouveau Teſtament, l'autre des manuſcrits Hébreux de l'Ancien, n'aient travaillé très-utilement pour la Litté-

épars & enfouis dans le fond des Bibliothequ
Il faut maintenant que les Savans, la regle
le compas à la main, forment un édifice
gulier de cet immense chaos. Marchant à
lueur du flambeau de la critique, on éclair
ce dédale ténébreux, on fixera le vérita
sens du Texte dans les endroits obscurs,
on le rétablira dans les endroits où la m
mal habile des Copistes l'auroit vitié. A fo
de veilles & de travaux, on parviendra er
à avoir un Texte aussi pur & aussi exempt
taches qu'il étoit sorti de la propre main
Auteurs sacrés.

Ce qui nous paroît digne de remarque d
notre travail, & ce qui n'entroit pas dans
plan de Mill & de Kennicott, c'est que no
justifions toujours, par l'analyse & l'examen
Texte, la vraie leçon, pour abandonner les a
tres aux ténebres de l'oubli.



cùm apparuerit (13) gloria tua.

---

(13) On lit à la lettre, dans l'Hébreu imprimé : *Ego in justitiâ videbo faciem tuam : satiabor cùm expergefacta fuerit imago tua.* « Pour moi, je verrai votre face dans la justice ; je serai rassasié lorsque vous m'aurez » fait paroître votre image ».

Le Syrien, au lieu de תמונתך, THEMOUNATHÉKA, « votre image », lisoit, אמונתך, ÉMOUNATHÉKA, « votre vérité », deux mots Hébreux très-aisés à confondre.

Les Septante, qu'ont suivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, paroissent avoir lu כבודך, KEBODEKA, « votre gloire » ; mais, en y réfléchissant sérieusement, l'on sent qu'ils ont pu avoir sous les yeux la leçon de l'Hébreu d'aujourd'hui, & traduire (την δόξαν σȣ), « votre gloire », pour exprimer cette glorieuse image de Dieu, comme a fait le Chaldéen, qui paraphrase ainsi cet endroit : איקר פרצופך, AIEQAR PHARETSOUPHAK, « la gloire de votre » visage ».



thentique, puisqu'on le trouve au second Liv
Samuel, Chapitre XXII, où ce Poëme est rap
en entier. Il est historique & prophétique.
*Rom. XV. 9.*

1. JE vous aimerai, Seigneur, v
qui êtes *toute* ma force : le Seign
est mon ferme appui, mon refuge
mon libérateur.

2. Mon Dieu est mon aide; & j
pérerai en lui,

3. Il est mon défenseur, & la fo
qui m'a sauvé ; il m'a reçu sous sa p
tection.

4. J'invoquerai le Seigneur en
louant; il me garantira de mes ennem

5. Les douleurs de la mort m'
environné ; & les torrens de l'iniqu
m'ont rempli de trouble.

6. J'ai été assiégé par les douleurs
l'enfer; & les piéges de la mort ont
tendus au devant de moi.

7. Dans mon affliction j'ai invo

## PSALMUS XVII. HEBR. XVIII.

1. DILIGAM te, Domine, fortitudo mea : Dominus firmamentum meum, & refugium meum, & liberator meus.

2. Deus meus adjutor meus, & ſperabo in eum.

3. Protector meus, & cornu ſalutis meæ, & ſuſceptor meus.

4. Laudans, invocabo Dominum ; & ab inimicis ſalvus ero.

5. Circumdederunt me dolores mortis ; & torrentes iniquitatis conturbaverunt me.

6. Dolores inferni circumdederunt me ; præoccupaverunt me laquei mortis.

7. In tribulatione meâ invocavi

9. La terre a été émue, & elle a
blé; les fondemens des montagne
été secoués & ébranlés, à cause que
*gneur* s'est mis en colere contre elle
10. Sa colere a fait élever la fu
& le feu s'est allumé par ses reg
des charbons en ont été embrase

---

(1) L'épithete de SAINT, que les Sep & , d'après eux, le Latin, l'Ethiopien, & l'Arménien donnent au Temple, ne se dans l'Hébreu, ni dans le Chaldéen, ni dan rien, & rien n'oblige à l'introduire dans le

Il est démontré ici qu'avant la constr du Temple, l'on donnoit ce nom au nacle. L'Auteur du Pseaume dit que D exaucé de son Temple; or cela ne peu tendre que du Tabernacle, puisque le T n'étoit pas encore bâti. Il ne le fut qu le regne de Salomon, & c'est David so & son prédécesseur qui est l'Auteur certai Cantique. Il est rapporté même tout entie l'histoire de ce Prince, au second Li Samuel, Chapitre XXII.

(2) On lit dans l'Hébreu imprimé

Dominum, & ad Deum meum clamavi.

8. Et exaudivit de Templo (1) sancto suo vocem meam ; & clamor meus in conspectu ejus introivit in aures ejus.

9. Commota est, & contremuit terra : fundamenta montium conturbata sunt & commota sunt, quoniam iratus est eis (2).

10. Ascendit fumus in irâ ejus, & ignis à facie ejus exarsit ; carbones succensi sunt ab eo.

---

*Et commota sunt ( fundamenta montium )*, *quoniam exarsit ei*, ( *id est*, *iratus est* ( *Deus* ). « Les fondemens des montagnes ont été ébran» lés, parce que Dieu s'est mis en colere .

Le Syrien, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien ajoutent *eis*, « contre » elles ». Ils lisoient donc לחם, LAHÍM, au lieu de לו, LO. Les Septante lisoient de plus, אלהים, ÉLOHIM, « Dieu », terme que sous-entendent l'Hébreu, le Chaldéen, le Syrién, le Latin & l'Arabe, quoique ces deux derniers Textes soient calqués sur le Grec, ce qui feroit presque soupçonner qu'ils ont été corrigés sur l'Hébreu ; cependant on ne lit pas non plus ce mot dans la Bible de Venise de 1478, qui est de beaucoup antérieure aux corrections de Sixte V & de Clément VIII.

Il n'y a rien ici à discuter, puisque le sens est le même partout.

11. Il a abaissé les Cieux, & est descendu : un nuage obscur est sous ses pieds.

12. Et il est monté sur les Chérubins, & il a pris son vol; il a volé sur les ailes des vents.

13. Il a choisi sa retraite dans les ténebres ; il a sa tente tout autour de lui ; *& cette tente est* l'eau ténébreuse des nuées de l'air.

14. Les nuées se sont fendues par l'éclat de sa présence ; *& il en a fait sortir* de la grêle & des charbons de feu.

15. Et le Seigneur a tonné (3) du *haut du* Ciel ; le Très-Haut a fait entendre sa voix ; *& il a fait tomber* de la grêle & des charbons de feu.

---

(3) L'Hébreu imprimé, auquel sont conformes le Chaldéen & le Syrien, porte : בשמים, BASSCHAMAIM, *in Cælo*, « dans le Ciel » ; mais nous préférons la leçon des Septante, qui est plus expressive, & qui est aussi celle du Latin, de l'Ethiopien, de l'Arabe & de l'Arménien : משמים, MISCHAMAIM, *de Cælo*, « du Ciel » ; on la retrouve encore dans ce Cantique, tel qu'il est rapporté au vingt-deuxieme Chapitre du second Livre de Samuel, avec cette seule différence qu'on lit : מן שמים, MIN SCHAMAIM, là où nous mettons, משמים, MISSHAMAIM, pour une raison connue de tous les Hébraïsans.

Ces mots, *grando & carbones ignis*, « de la

11. Inclinavit Cœlos, & descendit : & caligo sub pedibus ejus.

12. Et ascendit super Cherubim, & volavit : volavit super pennas ventorum.

13. Et posuit tenebras latibulum suum ; & in circuitu ejus tabernaculum ejus : tenebrosa aqua in nubibus aëris.

14. Præ fulgore, in conspectu ejus nubes transierunt, grando, & carbones ignis.

15. Et intonuit (3) de Cœlo Dominus, & Altissimus dedit vocem suam : grando, & carbones ignis.

---

» grêle & des charbons de feu «, ne se lisent pas dans les Septante, ni dans l'Ethiopien, l'Arabe ou l'Arménien, ni dans les anciens Pseautiers Latins. Saint Augustin, & les Peres Grecs ne les citent pas. On les voit cependant, soit dans la Vulgate corrigée, soit dans l'édition de Venise de 1478. On les avoit ajoutés dans quelques exemplaires des Septante, avec l'astérisque, après les avoir tirés de l'Hébreu & de Théodotion ; c'est ce que nous apprend Saint Jérôme dans sa Lettre à Sunie. Ils auront passé de là dans notre Vulgate, où il faut les conserver, puisqu'on les trouve non-seulement dans l'Hébreu, mais encore dans le Chaldéen & le Syrien.

16. Et il a tiré ses fleches *contre eux*, & il les a dissipés ; & il a fait briller ses éclairs, & il les a troublés.

17. Les sources des eaux ont paru ; & les fondemens du vaste corps de la terre ont été découverts,

18. Par un effet de vos menaces, Seigneur, & par le souffle impétueux de votre colere.

19. Il a envoyé *son secours* du haut *du Ciel*, & m'ayant pris, il m'a tiré de l'inondation des eaux (4).

20. Il m'a arraché d'entre les mains de mes ennemis puissans (5) & animés contre moi ; parce qu'ils étoient devenus plus forts que moi.

21. Ils m'ont attaqué les premiers

---

(4) Le Chaldéen lisoit mal à propos dans son manuscrit Hébreu : מעמים רבים, MÉAMMIM RABBIM, *de populis multis*, « de plusieurs peuples », au lieu de ממים רבים, MIMMAIM RABBIM, *de aquis multis*, « de plusieurs eaux ».

L'image d'une tempête, des vents, des éclairs, de la foudre & du tonnere, emporte aussi l'idée de la PLUIE.

(5) Il faut lire au pluriel, avec tous les anciens Interpretes : מאיבי עזים, MEOIEBAI AZIM, *ab inimicis meis fortibus*, « de mes puissans ennemis », & non pas comme l'Hébreu im-

16. Misit sagittas suas, & dissipavit eos; fulgura multiplicavit, & conturbavit eos.

17. Et apparuerunt fontes aquarum, & revelata sunt fundamenta orbis terrarum.

18. Ab increpatione tuâ, Domine, ab inspiratione spiritûs iræ tuæ.

19. Misit de summo, & accepit me; & assumpsit me de aquis multis (4).

20. Eripuit me de inimicis meis fortissimis (5), & ab his qui oderunt me, quoniam confortati sunt super me.

21. Prævenerunt me in die afflic-

---

primé, מאיבי אז, MEOIEBI AZ, *ab inimico meo forti*, « de mon puissant ennemi ». Sans cela la consonnance ne seroit pas observée avec le terme parallele, משנאי, MISSONEAÏ, qui veut dire, *ab odio habentibus me*, « de ceux » qui me haïssent ». L'on pourroit cependant retenir le nombre singulier de l'Hébreu imprimé; mais alors il faudroit lire, dans le même nombre, משנאי, MISSONEI, *ab odio habente me*, « de celui qui me hait ». Cette derniere correction, qui est la plus simple, ne suppose de changement que dans les points-voyels.

ma justice; il me recomp
pureté de mes mains.

24. Parce que j'ai gard
Seigneur, & que je ne n
abandonné à l'impiété, en
de mon Dieu.

25. Parce que tous ses j
présens devant mes yeux,
point rejeté de devant m
mens pleins de justice.

26. Et je me conserv
lui; & j'aurai soin de r
*fonds* d'iniquité qui est e

27. Et le Seigneur me
ma justice, & selon la p
mains, qui est présente dev

28. (6) *Seigneur*, vou

(6) Ces deux versets de la
*sancto sanctus eris, & cum i*
*...*

tionis meæ; & factus eſt Dominus protector meus.

22. Et eduxit me in latitudinem: ſalvum me fecit, quoniam voluit me.

23. Et retribuet mihi Dominus ſecundùm juſtitiam meam; & ſecundùm puritatem manuum mearum retribuet mihi.

24. Quia cuſtodivi vias Domini, me impiè geſſi à Deo meo.

25. Quoniam omnia judicia ejus in conſpèctu meo, & juſtitias ejus non repuli à me.

26. Et ero immaculatus cum eo; & obſervabo me ab iniquitate meâ.

27. Et retribuet mihi Dominus ſecundùm juſtitiam meam, & ſecundùm puritatem manuum mearum in conſpectu oculorum ejus.

28. (6) Cum ſancto ſanctus eris,

---

voques, ſi on les détache du Texte; auſſi eſt-il fort ordinaire aux Orateurs ſacrés de les prendre dans un ſens étranger au Pſeaume; ſavoir, que l'homme ſe ſanctifie ou ſe pervertit ſelon les

avec celui qui eſt ſaint, & innocent avec l'homme qui eſt innocent.

29. Et vous ſerez pur & *ſincere* avec celui qui eſt pur & *ſincere*; & à l'égard de celui dont la conduite n'eſt pas droite, vous vous conduirez avec une eſpece de diſſimulation & de détour.

30. Car vous ſauverez le peuple qui eſt humble (7), & vous humilierez les yeux des ſuperbes (8).

31. Car c'eſt vous, Seigneur, qui allumez ma lampe : (9) éclairez, mon Dieu, mes ténebres.

---

bonnes ou mauvaiſes ſociétés qu'il fréquente; cependant il eſt clair, par l'enſemble du diſcours, qu'il n'eſt point queſtion ici de l'homme, mais de Dieu même. Le ſens eſt donc, que l'Eternel agira avec bonté ou rigueur, ſelon que l'on ſera juſte ou méchant. « Vous ſauverez le peuple qui eſt humble », dit le Roi-Prophete, adreſſant toujours la parole à Dieu, « & vous humilierez les yeux des ſuperbes ». *Quoniam tu populum humilem ſalvum facies, & oculos ſuperborum humiliabis.*

Ceux qui font le contreſens dont nous venons de parler, ne ſauroient s'excuſer ſur l'impoſſibilité où ils ſont de pouvoir conſulter les ſources par leur défaut de connoiſſance des Langues ſavantes; la Vulgate ſeule ſuffit pour les confondre.

(7) L'Hébreu imprimé, le Chaldéen & le Syrien offrent la leçon, עני, ANI, *pauperem*,

& cum viro innocente innocens eris,

29. Et cum electo electus eris, & cum perverso perverteris.

30. Quoniam tu populum (7) humilem salvum facies, & oculos superborum (8) humiliabis.

31. Quoniam tu illuminas lucernam, Domine : Deus meus, (9) illumina tenebras meas.

---

« le pauvre » : mais le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien représentent ענו, ANOU, avec l'OUAOU, ו, au lieu de l'IOD, י, *humilem*, « l'humble ». Au reste, le sens est le même de part & d'autre.

(8) L'Hébreu imprimé, auquel sont conformes le Chaldéen & le Syrien, porte, ועינים רמות, OUENAIM RAMOTH, *& oculos elatos*; « & les yeux élevés » : mais les Septante, qu'ont suivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, lisoient : ועיני רמים, OUENÉ RAMIM, *& oculos superborum*, « & les yeux des superbes ». Tout cela revient au même.

(9) L'Hébreu imprimé, auquel sont conformes le Chaldéen, le Syrien, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, porte à la troisieme personne : *Deus meus illuminabit tenebras meas*, « mon souverain Maître éclairera mes ténebres ».

Mais les Septante, qu'a suivis la Vulgate,

de tous ceux qui eſpere

34. Car quel autre D
le Seigneur ? Et quel au
que notre Dieu ?

35. Le Dieu qui m'a
de *ſa* vertu, & qui a
ſans tache ;

---

repréſentent la ſeconde perſ
GHIAH, avec le THAU, ת,
*illuminabis*, « vous éclairer
« éclairez ». Alors la conſon
ſervée avec le premier hémi
dans le ſtyle direct, *quoni*
ou *illuminas lucernam mea*
» c'eſt vous, Seigneur, qu
» allumez ma lampe ». Il
pas diſſimuler que la leçon
TIEIS, (φωτιεις), a pu
de PHOTIEI, (φωτιει);
que donnent à entendre l'E
l'Arménien, qui, quoique
ont la troiſieme perſonne,

(10) L'Hébreu imprim

32. Quoniam in te eripiar à tentatione (10), & in Deo meo transgrediar murum.

33. Deus meus, impolluta via ejus: (11) eloquia Domini igne examinata; protector est omnium sperantium in se.

34. Quoniam quis Deus, præter Dominum? aut quis Deus præter Deum nostrum?

35. Deus qui præcinxit me virtute, & posuit immaculatam viam meam;

---

KI BEKA ARUTS GHEDOUD, ce qui veut dire, *quoniam in te confringam turbam*, « avec vous » je renverserai les escadrons de mes ennemis ». Cette interprétation s'accorde merveilleusement avec le second hémistiche, *& in Deo meo transgrediar murum*, « & avec mon Dieu, il n'y a » point de murailles que je ne force ».

La mauvaise Version du Grec, du Latin, de l'Ethiopien, de l'Arabe & de l'Arménien, *quoniam in te eripiar à tentatione*, « par vous » je serai délivré de la tentation », n'est point propre du tout à conserver l'harmonie du Poëme.

(11) L'Hébreu d'aujourd'hui, auquel sont conformes le Chaldéen & le Syrien, offre le nombre singulier, אמרת יהוה צרופה, IMERATH IEHOAH TSEROUPHAH, *eloquium Je-*

36. Qui a donné à mes pieds la promptitude des cerfs, & m'a établi ſur (12) les lieux hauts ;

37. Qui inſtruit mes mains pour le combat ; & c'eſt vous, *ô mon Dieu !* qui (13) avez fait de mes bras comme un arc d'airain ;

38. Qui m'avez donné votre protection pour me ſauver, & qui m'avez ſoutenu avec votre droite.

39. Votre *ſainte* diſcipline m'a corrigé & inſtruit juſqu'à la fin ; & cette même diſcipline m'inſtruira *encore* (14).

---

*hova repurgatum*, « la parole de l'Eternel eſt » éprouvée au feu ».

Mais le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien repréſentent le pluriel, אמרות יהוה צרופות, IMEROTH IEHOAH TSEROUPHOTH, *eloquia Domini igne examinata*, « les paroles » du Seigneur ſont éprouvées au feu ».

Les autres membres correſpondans étant au ſingulier, il eſt naturel que nous préférions la premiere leçon.

(12) On lit dans l'Hébreu imprimé, ועל במתי יעמדני:, OUEAL BAMOTHAI IAAMIDÉNI, *& ſuper excelſa* MEA *ſtare me faciet*, « & il » m'établira ſur MES lieux hauts.

Il faut retrancher ce *mea*, « mes », d'après l'autorité de tous les Interpretes Polyglottes, qui, hors le ſeul Chaldéen, liſoient במות, BAMOTH, ſans le pronom affixe IOD, י, *excelſa*, « les

36. Qui perficit pedes meos tamquam cervorum, & super excelsa (12) statuens me;

37. Qui docet manus meas ad prælium, & (13) posuisti ut arcum æreum, brachia mea;

38. Et dedisti mihi protectionem salutis tuæ, & dextera tua suscepit me.

39. Et disciplina tua correxit me in finem; & disciplina tua ipsa me docebit (14).

---

» lieux hauts ». La même faute de Copiste s'est aussi glissée dans l'Hébreu imprimé, au Pseaume parallele, Livre II de Samuel, Chapitre XXII.

(13) On lit dans l'Hébreu imprimé; ונחתת קשת נחושה זרועתי: OUENICHATAH QÉSCHÉTH NECHOUSCHAH ZEROOTHAI, & *conteritur arcus æreus brachiis meis*, « & un arc » d'airain est brisé par mes bras ».

Mais nous préférons la leçon que nous offrent le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien; elle va mieux au sujet ונתתה קשת נחושה זרועתי: OUENATHATHAH QÉSCHÉT NECHOUSCHAH ZEROOTHAI, & *posuisti* (*ut*) *arcum æreum, brachia mea*, « & c'est vous qui » avez fait de mes bras comme un arc d'airain ».

(14) L'Hébreu imprimé, auquel sont conformes le Chaldéen & le Syrien, porte simplement: וענותך תרבני, OUEANEOUATHEKA

40. Vous avez élargi ſous moi la voie où je marchois ; & mes pieds ne ſe ſont point affoiblis.

41. Je pourſuivrai mes ennemis, & les attendrai ; & je ne m'en retournerai point qu'ils ne ſoient entiérement défaits.

42. Je les romprai, & ils ne pourront tenir ferme *devant moi* ; ils tomberont ſous mes pieds.

43. Parce que vous m'avez tout environné de force pour la guerre, & que vous avez abattu ſous moi (15) ceux qui s'élevoient contre moi.

44. Et vous avez fait tourner le dos

---

THARBÉNI, *& manſuetudo tua creſcere me fecit*, ou *faciet* « , & votre douceur m'a multiplié, » *ou* me multipliera ».

Mais le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien multiplient mal à propos les objets. Ils donnent tout à la fois deux Verſions des mêmes mots Hébreux, de façon cependant qu'ils inſerent dans la premiere l'expreſſion, (εις τελος), *in finem*, qui répond au terme, לנצח, LANETSACH. *Et diſciplina tua correxit me in finem : & diſciplina tua me ipſa docebit*, « Et votre diſcipline m'a corrigé juſqu'à la fin : » & votre même diſcipline m'inſtruira ».

Ces mots, *& diſciplina tua ipſa me docebit*, ſont tirés de Théodotion, qui les avoit em-

40. Dilatasti gressus meos subtùs me; & non sunt infirma vestigia mea.

41. Persequar inimicos meos, & comprehendam illos, & non convertar, donec deficiant.

42. Confringam illos; nec poterunt stare : cadent subtùs pedes meos.

43. Et præcinxisti me virtute ad bellum; & supplantasti (15) insurgentes in me subtùs me.

44. Et inimicos meos dedisti mihi

ployés dans sa Version, au lieu de ces autres, *& disciplina tua correxit me in finem*, qui étoient des Septante. Voyez Théodoret, Euthyme, S. Augustin & S. Jérôme.

(15) Le Grec, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien portent : *Supplantasti* OMNES *insurgentes in me subtùs me*, « vous avez abattu sous » moi TOUS ceux qui s'élevoient contre moi. »

Il faut effacer, d'après l'autorité de l'Hébreu, du Chaldéen & du Syrien, cet *omnes*, qui répond au collectif כל, KOL, « tous »; on ne le trouve pas même dans notre Vulgate, quoiqu'elle soit faite sur le Grec; & la Bible de Venise de 1478, est d'accord sur ce point avec l'édition de Sixte V & de Clément VIII.

fiere que le vent empor
disparoître comme la bo
47. Vous me délivre
dictions du peuple ; vo
Chef des nations.
48. Un peuple que j

---

(16) L'Hébreu imprimé,
formes le Chaldéen & le Syrie
אמיתם, OUMESANEAI
*odio habentes me succidam*, «
» ceux qui me haïssent ».
Mais le Grec, le Latin, l'
& l'Arménien représentent
MITHÉM, avec le THAU,
personne, au lieu de l'ALEP
miere, & *odio habentes me*
*cidisti* (*disperdidisti*), « & v
» *ou*, vous avez exterminé ceu
Alors le second hémistiche
ment au premier, & *inimic*
*mihi dorsum*, « & vous a
» dos à mes ennemis devant
(17) L'Hébreu imprimé

dorſum; & odientes me diſperdidiſti (16).

45. Clamaverunt; nec erat qui ſalvos faceret (17): ad Dominum; nec exaudivit eos.

46. Et comminuam eos ut pulverem ante faciem venti; ut lutum platearum delebo eos.

47. Eripies me de contradictionibus populi; conſtitues me in caput gentium.

48. Populus, quem non cognovi,

---

& l'Arménien, dit: ישועו ואין מושיע, IESCHAOUEOU OUEÉN MOSCHIA, *clamaverunt*, & *non erat ſalvans*, « ils ont crié, mais il n'y » avoit perſonne pour ſauver ».

Le Chaldéen & le Syrien ſont un peu plus étendus; ils liſoient: ישועו ואין להם מושיע, IESCHAOUEOU OUEÉN LAHEM MOSCHIA, ou plutôt, ישועו ואין מושיעם, IESCHAOUEOU OUEÉN MOSCHIAM, *clamaverunt*, *nec erat qui ſalvos faceret* EOS, « ils ont crié, mais il n'y » avoit perſonne pour LES ſauver ». Cela s'accorde mieux avec le ſecond hémiſtiche, על יהוה ולא ענם, AL (ou plutôt EL, אל, avec l'ALEPH, א, au lieu de l'AIN, ע, comme porte le Pſeaume parallele, ce qui eſt plus coulant), IEHOAH OUELO ANAM, *ad Jehovam*, & *non exaudivit* EOS, « ils ont crié à » l'Eternel, & il ne LES a point exaucés ».

leurs voies.

50. Vive le Seigneur, & béni soi
mon Dieu, & que le Dieu qui m
sauve soit glorifié.

51. C'est vous, mon Dieu, qui pre
nez le soin de me venger, & qui m
soumettez les peuples ; c'est vous qu
me délivrez de la fureur de mes en
nemis.

52. Et vous m'éleverez au dessus d

---

(18) L'Hébreu imprimé porte : לשמע אזן ישמעו לי בני נכר יכחשו לי׃, LESCHÉMA OZÉ ISSCHAMEOU LI BENÉ NEKAR ÏEKACHASCHO LI, & l'on en donne communément cette ve sion : *Ad auditum auris obtemperabunt mihi filii alieni mentientur mihi.* « Ils m'ont ob » aussi-tôt qu'ils m'ont entendu ; des enfa » étrangers m'ont manqué de fidélité ».

Mais le Syrien, qui lisoit dans son manus crit les mêmes mots Hébreux que nous, e le seul qui en ait bien saisi le sens. Il traduit *Et auditu auris audient me; filii alieni sub jicientur mihi.* « Ils m'ont obéi aussi-tôt qu'i » m'ont entendu ; des enfans étrangers m'on » été assujettis ».

servivit mihi; in auditu auris obedivit mihi.

49. Filii alieni (18) mentiti sunt mihi : filii alieni inveterati sunt, & claudicaverunt à semitis suis.

50. Vivit Dominus, & benedictus Deus meus, & exaltetur Deus salutis meæ.

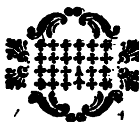
51. Deus qui das vindictas mihi, & subdis populos sub me, liberator meus de inimicis meis iracundis.

52. Et ab insurgentibus in me

C'est avec raison que l'interprete Syrien attribue au verbe כחש, KACHASCH, la signification d'assujettir; c'est ce que demande l'harmonie des deux hémistiches & l'ensemble du discours. Les enfans étrangers dont il est ici question, ne sont autre chose que le peuple inconnu dont il est parlé au verset précédent. Or, puisqu'il est dit de ce dernier qu'il a été assujetti à David, *populus quem non cognovi, servivit mihi*, n'est-ce pas une conséquence nécessaire qu'on affirme la même chose des premiers, *filii alieni subjecti fuere mihi?* D'ailleurs, on peut confirmer le sens que nous donnons au terme Hébreu par le Pseaume LXVI. 2. & par le Deutéronome XXXII. 29.

de votre nom.

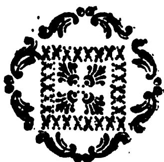
54. A la gloire du S
procure avec tant de ma
salut de son Roi, & qui fa
à David, son Christ & son
postérité dans tous les sie



exaltabis me : à viro iniquo eripies me.

53. Propterea confitebor tibi in nationibus, Domine, & nomini tuo Pſalmum dicam.

54. Magnificans ſalutes Regis ejus; & faciens miſericordiam Chriſto ſuo David, & ſemini ejus uſque in ſæculum.



jusqu'au 8 ] la gloire de l'Eternel, par la con
tion de la magnificence des Cieux ; & dans
conde [ depuis le verset 8 jusqu'à la fin ], on
les admirables attributs de Dieu qu. brillen
ses Loix.

Les Apôtres ont fait l'application de quelques p.
à Notre-Seigneur, & aux Prédicateurs de l'Ev
*Rom. X.* 18.

1. LES Cieux racontent la gloi
Dieu, & le firmament publie les
vrages de ses mains.
2. Un jour annonce cette vér
un *autre* jour ; & une nuit en don
connoissance à une *autre* nuit.
3. Il n'y a ni langue (1), ni pe
divers qui n'entendent leur voix.
4. Leur (2) bruit s'est répandu

---

(1) Les Septante, &, d'après eux, le I
l'Ethiopien & l'Arménien, ont : *Non su
quela, neque sermones*, « ce ne sont p
» paroles ou des discours » dont on n'e
pas la voix ; ce qui annonce qu'ils lisoie
deux noms au pluriel de cette façon
אמרות ואין, דברים, ÉN OMEROTH
DEBARIM ; ce qui forme un accord plu
fait que l'Hébreu imprimé où nous a

## *PSALMUS XVIII. HEBR. XIX.*

1. COELI enarrant gloriam Dei, & opera manuum ejus annuntiat firmamentum.

2. Dies diei eructat verbum, & nox nocti indicat scientiam.

3. Non sunt loquelæ (1) neque sermones, quorum non audiantur voces eorum.

4. In omnem terram exivit (2)

---

אין אמר ואין דברים, ÉN OMÉR OUÉN DEBARIM, *non loquela, neque sermones*, « ce n'est » pas une parole ou des discours ».

(2) L'Hébreu imprimé, qu'ont suivi le Chaldéen & le Syrien, a: *In omnem terram exivit linea eorum*, « leur ligne est sortie dans » toute la terre ».

Mais au lieu de קום, QOUAM, *linea eorum*, « leur ligne », il faut lire, après le Grec,

qui sort de la chambre nuptiale.

6. Il sort plein d'ardeur, pour rir comme un Géant dans sa carr il part de l'extrémité du Ciel,

7. Et il arrive jusqu'à l'*autre* e mité du Ciel; & il n'y a personn se cache à sa chaleur.

8. La loi du Seigneur, qui est

---

le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arm קולם, QOLAM, avec un LAMED, ל, aura un meilleur sens, *in omnem terram vox* ou (*sonus*) *eorum*, « LEUR VOIX a » dans toute la terre ». D'ailleurs l'express second hémistiche, *verba eorum*, « le » roles », suppose dans le premier, *vox e* « leur voix »; sans cela il n'y a plus monie entre les membres correspondans.

(3) Nous lisons dans l'Hébreu im לשמש שם אהל בהם, LASCSHÉMESCH OHÉL BAHÉM, *soli posuit tentorium* (*Cælis*), « il a placé au milieu des Ci » pavillon du soleil ».

Les Septante, qu'ont suivis le Latin thiopien, l'Arabe & l'Arménien, se avoir lu: בשמש שם אהלו, BASSCHÉ SAM OHOLO; car ils traduisent, *in sole*

ſonus eorum ; & in fines orbis terræ verba eorum.

5. In ſole poſuit tabernaculum ſuum (3) ; & ipſe tanquàm ſponſus procedens de thalamo ſuo.

6. Exultavit ut Gigas ad currendam viam : à ſummo Cœlo egreſſio ejus,

7. Et occurſus ejus uſque ad ſummum ejus ; nec eſt qui ſe abſcondat à calore ejus.

8. Lex Domini immaculata con-

---

*tabernaculum ſuum*, « il a placé ſon pavillon » dans le ſoleil » ; ce qui fournit une autre image qui eſt également belle : mais nous nous en tenons à la leçon de l'Hébreu, qui eſt auſſi celle du Chaldéen, du Syrien, d'Aquila, de Symmaque, de Théodotion & de la cinquieme édition Grecque, placée dans les Hexaples d'Origene. Elle eſt plus conforme, à ce que dit Moïſe, dans le premier Chapitre de la Geneſe, verſets 16 & 17. « Dieu fit deux grands corps lumineux, » & les plaça dans l'étendue des Cieux, pour » éclairer la terre ». Selon le tableau magnifique que nous trace le Roi-Prophete, le ſoleil a dans les Cieux un pavillon éclatant ; c'eſt l'Eternel qui le lui a donné, & c'eſt là où cet aſtre ſe retire toutes les nuits, après avoir fourni ſa carriere. Il en ſort tous les matins, comme un époux de ſa chambre nuptiale, environné de lumiere & de majeſté.

en tout rempli de lui
les yeux.

10. La crainte du
sainte, subsiste dans t
jugemens du Seigne
& pleins de justice en

11. Ils sont plus
bondance de l'or &
cieuses, & plus dou
& qu'un rayon plein

12. Car votre serv
avec soin; & il trou
une grande récompe

13. Qui est celu
fautes ? Purifiez-mo
celles qui sont cach

---

(4) L'Hébreu imprimé
נזהר בהם, GHAM ABEDE
*etiam servus tuus illumin*
*Jehova*), « c'est par vos
» serviteur est rempli de lu

Les Septante, qu'ont s
Ethiopien, l'Arabe & l'Armé

vertens animas : teſtimonium Domini fidele, ſapientiam præſtans parvulis.

9. Juſtitiæ Domini rectæ, lætificantes corda : præceptum Domini lucidum, illuminans oculos.

10. Timor Domini ſanctus, permanens in ſæculum ſæculi : judicia Domini vera, juſtificata in ſemetipſa.

11. Deſiderabilia ſuper aurum & lapidem pretioſum multum, & dulciora ſuper mel & favum.

12. Etenim ſervus tuus (4) cuſtodit ea; in cuſtodiendis illis retributio multa.

13. Delicta quis inteligit ? ab

' lu : גם עבדך נצר חמה, GHAM ABEDEKA NATSAR HEMMAH, puiſqu'ils traduiſent, *etenim ſervus tuus cuſtodit ea*, « car votre ſerviteur les » garde avec ſoin ». Mais il n'y a pas de raiſon d'abandonner la leçon de nos Bibles Hébraïques, qui eſt bonne, & que nous offrent auſſi le Chaldéen & le Syrien.

préſervez votre ſerviteur *de la corruption* des étrangers (5).

14. Si je n'en ſuis point dominé, je ſerai alors ſans tache, & purifié d'un très-grand péché.

15. Alors les paroles de ma bouche vous ſeront agréables (6), auſſi-bien que la méditation *ſecrete* de mon cœur, *que je ſerai* toujours en votre préſence.

---

(5) L'Hébreu imprimé porte : גם מזדים חשך עבדך, CHAM MIZZÉDIM CHASOK ABEDÉKA, *etiam à ſuperbis* ( ou *à ſuperbiis* ) *cohibe ſervum tuum*, « daignez délivrer votre » ſerviteur des hommes ſuperbes ( *ou* des fautes » d'orgueil ) ». Aquila, Euſebe & S. Jérôme l'entendent dans le premier ſens. Ils diſent : ( καὶ γε ἀπο ὑπερηφάνων συντήρησον τὸν δοῦλον σου ), *à ſuperbiis quoque libera ſervum tuum.* Mais nous préférons le ſecond ſens, qui nous paroît plus naturel. *Etiam à ſuperbiis cohibe ſervum tuum, ne dominentur mihi ; tunc perfectus ero, & mundus ero à prævaricatione magnâ.* « Daignez délivrer votre ſerviteur des fautes d'orgueil, & qu'elles ne me dominent pas ; alors » je ſerai parfait & exempt d'un grand péché ».

Tout ceci eſt du verſet 14 ; le treizieme ne doit renfermer que ces deux périodes, *delicta quis intelligit ? ab occultis meis munda me.* Telle eſt la ponctuation de la Bible Hebraïque, & c'eſt ce que demande l'harmonie du Poëme.

Les Septante, qu'ont ſuivis à l'ordinaire le

occultis meis munda me; & ab alienis (5) parce ſervo tuo.

14. Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero, & emundabor à delicto maximo.

15. Et erunt ut complaceant eloquia oris mei (6), & meditatio cordis mei in conſpectu tuo ſemper.

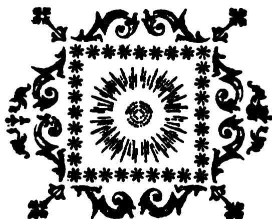
---

Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, liſoient: מזרים, MIZZARIM, avec le RESCH, ר, au lieu du DALETH, ד, deux lettres très-aiſées à confondre. Voilà la ſource d'où découle l'interprétation qu'ils nous ont donnée, *& ab alienis parce ſervo tuo*, « & préſervez votre ſerviteur » des étrangers (*ou* des fautes étrangeres) ». Le Grec eſt ſuſceptible des deux ſens; mais la Vulgate ne peut recevoir que le premier; puiſqu'elle emploie le maſculin & non le neutre, en diſant, *ſi mei non fuerint dominati*, « s'ils ne » me dominent pas (les étrangers) ».

Il faut conſerver, avec le Chaldéen & le Syrien, la leçon de nos Bibles Hébraïques, puiſqu'elle offre un bon ſens, & que c'eſt par une faute de Copiſte que les Septante liſoient autrement dans leur manuſcrit Hébreu.

(6) L'Hébreu imprimé, auquel ſont conformes le Chaldéen, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, porte: יהיו לרצון אמרי פי, IHEIOU LERATSON IMERÉ PHI, *erunt ad voluntatem eloquia oris mei*, « les paroles

conde personne, & alors l'on a, *erunt ad luntatem TUAM eloquia oris mei*, « les par » de ma bouche seront selon votre volonté ce qui forme un sens plein & entier, en mot tel que le demande le second hémisti où regne le style direct, *& meditatio cordis*

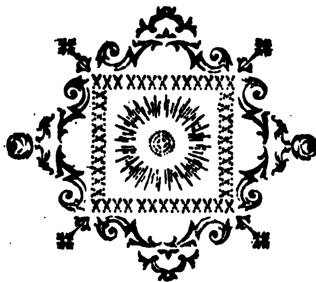


16. Domine, adjutor meus, & redemptor meus.

---

*in conspectu* TUO *semper*, « & la méditation de « mon cœur sera toujours en VOTRE présence ».

Ce mot ( *διαπαντος* ), *semper*, « toujours », répond au terme תמיד, THAMID, que nous ne lisons point dans nos Bibles Hébraïques, & que ne représentent ni le Chaldéen, ni le Syrien. Il faut donc le retrancher, comme inutile, quoiqu'on le trouve dans les Septante, &, d'après eux, dans le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien.



peuple d'Israël pour l'heureux ...
tion du Roi David, qui marche en personne,
de campagne, contre les Syriens & les Am-
ligués.

UE le Seigneur vous exauce
jour de l'affliction : que le nom
ieu de Jacob vous protege *puis-
ent.*

Qu'il vous envoie du secours
) Sion, son *lieu* saint, & que de
ontagne de Sion il soit votre dé-
eur.

. Qu'il se souvienne de tous vos
ifices ; & que l'holocauste que vous
offrez lui soit agréable (2).

---

1) L'Hébreu imprimé porte : ישלח עזרך מק, ISCHELACH ÉZEREKA MIQQODESCH, *tat auxilium tibi de Sanctitate* ou *de Sanc-rio*, « qu'il vous envoye du secours de la Sainteté *ou* du Sanctuaire ».

Le Chaldéen, le Syrien & l'Ethiopien li-ient : מקדשו, MIQQODESCHO, avec le pro-n affixe OUAOU, ו, de la troisieme personne, ... *auxilium tibi de SANCTUARIO SUO* ... secours de SON SANC

## PSALMUS XIX. HEBR. XX.

1. EXAUDIAT te, Dominus, in die tribulationis: protegat te nomen Dei Jacob.

2. Mittat tibi auxilium de Sancto (1), & de Sion tueatur te.

3. Memor sit omnis sacrificii tui; & holocaustum tuum pingue fiat (2).

---

Mais la consonnance est mieux observée dans l'Hébreu imprimé, qu'ont suivi le Grec, le Latin, l'Arabe & l'Arménien, parce que le second hémistiche est sans pronom possessif, *& de Sion tueatur te*, « & que de Sion il vous serve » d'appui ».

(2) On lit dans l'Hébreu imprimé: *Recordetur omnium sacrificiorum tuorum, & holocaustum tuum ut pingue habeat*, ou, *in cineres redigat*. « Qu'il se souvienne de tous vos sacrifices; & » que l'holocauste que vous lui offrez lui soit

que vous receviez, & nous ... 
fierons dans le nom de notre Dieu.
Que le Seigneur vous accorde
es vos demandes : c'eſt préſente-
t que j'ai connu que le Seigneur
ivé ſon Chriſt.
Il exaucera *du haut du Ciel* : ſon
eſt un effet de la toute-puiſſance
a droite.
Ceux-là *ſe confient* dans leurs
riots, & ceux-ci dans leurs che-
x : mais pour nous, nous aurons re-
rs à l'invocation du nom du Sei-
eur notre Dieu.

---

gréable, *ou*, que lui-même réduiſe en cendres
otre victime ».
L'harmonie n'eſt pas ici parfaite ; le pluriel
he dans le premier hémiſtiche, & le ſingu-
dans le ſecond.
Mais le Chaldéen & le Syrien la rétabliſſent,
ſqu'ils liſoient dans leurs manuſcrits le ſe-
d membre au pluriel, עולותיך OLOTHÊKA,
*locauſta tua*, « vos holocauſtes », & non pas
עולתך, OLATHEKA, *holocauſtum tuum*, « votre
olocauſte ».
... le Latin, l'E-

4. Tribuat tibi secundùm cor tuum, & omne consilium tuum confirmet.

5. Lætabimur in salutari tuo; & in nomine Dei nostri magnificabimur (3).

6. Impleat Dominus omnes petitiones tuas : nunc cognovi quoniam salvum fecit Dominus Christum suum.

7. Exaudiet illum de Coelo sancto suo : in potentatibus salus dexteræ ejus.

8. Hi in curribus, & hi in equis : nos autem in nomine Dei nostri invocabimus.

---

deux membres au singulier, comme s'ils eussent lu dans la premiere partie du verset, מנחתך, MINECHATHEKA, *sacrificii tui*, « votre sacri» fice », au lieu de מנחתיך, MINECHOTHÉIKA, *sacrificiorum tuorum*, « vos sacrifices ».

(3) L'Hébreu imprimé, auquel est conforme le Chaldéen, porte : ובשם אלחינו נדגל, OUBESCHEM ELOHÉNOU NIDEGHOL, *& in nomine Dei nostri vexillum erigemus*, « & nous éle» verons l'étendard au nom de notre Dieu ». Mais le Syrien, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien lisoient, נגדל, NIGHEDOL, puisqu'ils ont traduit, *& in no-*

Solemnelles actions de graces du peuple d'Israë... que David fut revenu victorieux de la gu... Ammonites & des Syriens.

1. SEIGNEUR, le Roi se réjou... votre force, & (1) sera tra... de joie, à cause du salut que... avez procuré.

2. Vous lui avez accordé le... son cœur, & vous ne l'a... frustré de la demande de ses...

3. Car vous l'avez préven... dictions & de douceurs :... mis sur sa tête une couron... précieuses.

(1) On lit dans l'Hébreu im... le Chaldéen, & *in salute tu*... *vehementer*, « & qu'il sera... » à cause du salut que vous...

Ce QUE d'admiration, ... trouble toute l'harmonie d... pondans, ne se trouvoit p... crits Hébreux du Syrien c... ...sen que le Latin ...avai

9. Ipſi obligati ſunt & ceciderunt : nos autem ſurreximus, & erecti ſumus.

10. Domine, ſalvum fac Regem : & exaudi nos in die quâ invocaverimus te (4).

---

« l'Eternel nous ſauvera, & notre Roi nous » exaucera au jour que nous l'invoquerons ».

L'Auteur du Pſeaume parle ici ſelon les idées reçues des Juifs, où Dieu étoit proprement leur Roi ; car l'on ſent, ſans que nous ſoyons obligés d'en avertir, que le nom de Roi eſt ici ſynonyme de celui de Jehova ou d'Eternel.

Les Septante, qu'ont ſuivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de יעננו, IAANÉNOU, avec l'IOD, י, liſoient ועננו, OUAANÉNOU, avec l'OUAOU, ו, & c'eſt de cette légere faute de Copiſte que vient le ſens ſi différent que nous offrent ces Interpretes : *Domine, ſalvum fac Regem ;* ET EXAUDI NOS *in die quâ invocaverimus te.* « Seigneur, ſauvez le Roi ; ET EXAUCEZ-» NOUS au jour que nous vous aurons invoqué ».

Enfin les Interpretes cités ci-deſſus, à la place de l'ÉLAO, אליו, *eum*, « lui », que liſoit le Syrien à la fin du verſet, ont lu ELÉKA, אליך, *te*, « vous ».

curé est accompagné d'une
gloire : vous couvrirez sa tête
& lui donnerez une beauté a
6. Car vous le rendrez le
bénédictions de toute la p
vous lui donnerez une joie
parfaite, en lui montrant vot
7. Car le Roi espere au S
& la miséricorde du Très-
rendra inébranlable.
8. Que votre main saisisse
ennemis : que votre droite se
tir à tous (4) ceux qui vous

---

» *lui* avez accordé le désir de so

(3) On lit à la lettre dans l'H
primé : עולם ועד, OLAM OUAÉ
*& perpetuum*, « le siecle & toujou
Lisez avec tous les Interpretes I
לעולם ועד, LEOLAM OUAÉD,
position LAMED, ל, *in sæculum &*
*tuum*, « POUR le siecle & POUR t

(4) L'Hébreu imprimé, auquel es
le Syrien; *Dextera tua inveniet ha*
*te*, « votre droite trouvera ceux

4. Vitam petiit à te ; & tribuisti ei longitudinem dierum in sæculum & in sæculum sæculi (3).

5. Magna est gloria ejus in salutari tuo ; gloriam & magnum decorem impones super eum.

6. Quoniam dabis eum in benedictionem in sæculum sæculi ; lætificabis eum in gaudio, cum vultu tuo.

7. Quoniam Rex sperat in Domino ; & in misericordiâ Altissimi non commovebitur.

8. Inveniatur manus tua omnibus inimicis tuis ; dextera tua inveniat (4) omnes qui oderunt te.

---

Lisez avec les autres Textes Polyglottes, כל, KOL, *omnes*, « tous », avant שנאיך, SINÉIKA, *habentes odio te* ; « ceux qui vous haïssent ». Sans cela le second hémistiche ne s'accorderoit pas exactement avec le premier, où on lit, selon tous les Textes, le collectif כל, KOL, *inveniet manus tua* OMNES *inimicos tuos*, « votre » main trouvera TOUS vos ennemis ». Les Septante, qu'ont suivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, rendent mal à propos cette derniere période au passif, *inveniatur manus tua omnibus inimicis tuis*, « que votre main

THEKONÈN AL PHENÈHÈM, &

nons la traduction suivante : *Ne tabis in vultum eorum*, « vous t » tre leur visage les cordes de v

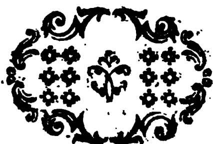
Les anciens étoient dans l'usag nerfs les cordes de leurs arcs ; c'e Poëte sacré, au lieu de *funes tuo tuos*.



13. Exaltare, Domine, in virtute tuâ; cantabimus & psallemus virtutes tuas.

---

Selon cette version, l'harmonie des membres paralleles est pleine & entiere : « Vous ferez » tourner le dos à vos ennemis ; vous ban» derez contre eux les cordes de votre arc ». Aquila offre le même sens que nous (ἐν τοῖς κάλοις σου ἑδράσεις κατὰ πρόσωπον αὐτῶν), *in funibus tuis firmabis ad vultum eorum*, & Saint Jérôme ne s'en éloigne pas.



## PSEAUME XXI. HEBR. XXII.

Le Prophete Roi, à l'occasion de ses peines & de ses afflictions, décrit la Passion, la Mort, la Sépulture, la Résurrection du Messie, la Vocation des Gentils, l'Etablissement du Christianisme.

1. O Dieu! ô mon Dieu! jetez sur moi vos regards (1): pourquoi m'avez-vous abandonné? Mes péchés (2) sont cause que le salut est bien éloigné de moi.

---

(1) L'Hébreu, auquel sont conformes le Chaldéen & le Syrien, porte : אלי אלי למה עזבתני, ÉLI ÉLI LAMAH AZABETHANI, *Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me?* « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné »?

Les Septante, qu'ont suivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien lisoient : אל אלי הביט אלי למה עזבתני, ÉL ÉLI HÉBIT ÉLAI LAMAH AZABETHANI, *Deus, Deus meus, respice in me : quare me dereliquisti?* « Dieu, » mon Dieu, jetez vos regards sur moi: pourquoi » m'avez-vous abandonné »? L'Arabe cependant représente deux fois, אלי אלי, ÉLI ELI, avec l'affixe IOD, י, de la premiere personne, « mon » Dieu, mon Dieu ».

Nous ne saurions admettre la leçon des Septante, puisque Notre-Seigneur, qui, sur la croix, a adressé ces paroles à son Pere, les cite conformément à l'Hébreu d'aujourd'hui ; ce qui

## PSALMUS XXI. HEBR. XXII.

1. DEUS, Deus meus, respice in me (1); quare me dereliquisti? Longè à salute meâ verba delictorum meorum (2).

fait voir que c'étoit la maniere la plus générale de lire ce Pseaume de son temps.

Mais dans quel langage Notre-Seigneur a-t-il cité ce Cantique? Est-ce en Hébreu? est-ce en Chaldéen? est-ce en Syriaque? En Hébreu l'on dit : ÉLI ÉLI LAMAH AZABETHANI. En Chaldéen...... ÉLI ÉLI MÉTOUL MAH SCHEBAQETHANI. En Syriaque..... ALOHI ALOHI LMONOH SCHEBAQTHONI. Notre-Seigneur a dit, selon S. Matthieu, XXVII. 46. ÉLI ÉLI LAMA SABACTHANI, & selon S. Marc. XV 34. ÉLOI ÉLOI LAMMA SABACTHANI. Si l'on compare la citation de Notre-Seigneur avec chacun de ces idiomes, l'on sera obligé de convenir qu'elle approche plus du Syriaque & du Chaldéen, où le mot dominant SABACTHANI, (*dereliquisti me*), se trouve, que de l'Hébreu où il ne se trouve pas. Aussi le Syro-Chaldéen étoit-il la Langue qu'on parloit en Judée, du temps du Sauveur.

(2) L'Hébreu imprimé porte : רחוק מישועתי

3. Pour vous, vous habitez dans le *lieu* ſaint, *Seigneur*, *qui êtes* la louange d'Iſraël (4).

4. Nos peres ont eſpéré en vous; ils ont eſpéré, & vous les avez délivrés.

5. Ils ont crié vers vous, & ils ont été ſauvés; ils ont eſpéré en vous, & ils n'ont point été confondus.

6. Mais, pour moi, je ſuis un ver (5) *de terre*, & non un homme; je ſuis l'opprobre des hommes, & le rebut du peuple.

---

prete Latin, *& non ad inſipientiam mihi*, « & » l'on ne me l'imputera point à folie ».

(4) L'Hébreu imprimé, qu'ont ſuivi le Chaldéen & le Syrien, porte à la lettre : ואתה קדוש יושב תהלות ישראל, OUEATTHAH QADOSCH IOSCHÉB THEHILLOTH ISRAEL, *tu autem Sanctus habitans laudes Iſraël*, « Dieu » ſaint qui habitez les louanges d'Iſraël ». Nous préférons la leçon du Grec, du Latin, de l'Ethiopien, de l'Arabe & de l'Arménien: ואתה בקדש יושב תהלת ישראל, OUEATTHAH BEQODÉSCH IOSCHÉB THEHILLATH ISRAEL, *tu autem in ſancto* (ou *ſanctuario*) *habitas*, *laus Iſraël*, « pour vous, vous habitez dans le ſanc» tuaire, vous qui êtes la louange d'Iſraël ».

(5) Les mœurs des Hébreux contraſtent ſouvent avec les nôtres. Chez nous, la couleur rouge eſt en honneur; chez eux, elle étoit mépriſée.

3. Tu autem in sancto habitas, laus Israël (4).

4. In te speraverunt patres nostri; speraverunt, & liberasti eos.

5. Ad te clamaverunt, & salvi facti sunt; in te speraverunt, & non sunt confusi.

6. Ego autem sum vermis (5), & non homo; opprobrium hominum, & abjectio plebis.

---

Moïse ordonne donc l'usage de l'écarlate dans les sacrifices expiatoires, pour inspirer une plus vive horreur du péché. C'est dans le même dessein que les autres Auteurs sacrés, Isaïe, par exemple, Chapitre I, verset 18, désignent les grands crimes par l'image du vermillon & de l'écarlate. Les idées qui étoient reçues parmi les Juifs sur ce sujet, servent à rendre raison du choix de la couleur pour la génisse qui devoit être immolée, & dont les cendres étoient destinées à purifier des impuretés légales. Cela nous servira aussi à expliquer dans notre Pseaume, un passage qui jusqu'à présent n'a été bien rendu en aucune version. C'est l'endroit où Jésus-Christ est appelé un ver, & non un homme. Le terme תולעת, THOLEATH, qui y est employé, signifie toujours dans l'Ecriture, la couleur écarlate, & alors il est ordinairement

*ils* ; que le Seigneur le dé
*tenant* ; qu'il le sauve, s'il e
l'aime.

9. Il est vrai, Seigneur

---

joint avec שני, SCHANI, & v
*blement teint*, ou du moins il
secte qui entre dans la compo
couleur. Voilà le sens au propr
*je suis un de ces vers dont on f*
*écarlate, & non un homme* ; mai
plus naturel de le prendre au fi
dans le passage cité d'Isaïe ; *quo*
*je suis regardé comme très-coup*

(6) L'Hébreu imprimé porte :
IAPHETIROU BESAPHAH, *distra*
Le terme de l'original est très-e
n'en trouve pas dans notre Lan
rendre toute sa force. Il désign
l'action d'un homme, qui mettai
chaque main dans la bouche, l'
& d'autre, faisant des contorsion
quer de quelqu'un.

Le Chaldéen & le Syrien repré
leçon, & nous n'avons aucun m
donner, pour adopter celle du G
de l'Ethiopien, de l'Arabe & d
qui ne forme pas une pareille

7. Omnes videntes me, deriſerunt me; locuti ſunt labiis (6), & moverunt caput (7).

8. Speravit (8) in Domino; eripiat eum: ſalvum faciat eum, quoniam vult eum.

9. Quoniam tu es qui extraxiſti

---

בשפה, IEDABEROU BESAPHA, *locuti ſunt labiis*, « ils ont parlé des levres ».

(7) L'Arabe traduit, *moverunt capita ſua, & dixerunt*, « ils ont hoché la tête, & ils ont tenu ce » diſcours », comme ſi cet Interprete avoir lu, ויאמרו, OUAIOMEROU, après יניעו ראש, IANIOU ROSCH. Mais l'Hébreu imprimé, qu'ont ſuivi tous les autres Textes, nous paroît plus vif & plus animé. Ce mot, *ils dirent*, en Poéſie ſur-tout, ne fait que ralentir le diſcours.

(8) La ponctuation du mot גֹּל, GHOL, eſt mauvaiſe; l'harmonie ſeroit troublée, ſi l'on traduiſoit: *Devolve te in Jehovam; eruat eum, eripiat eum, quoniam complacuit in eo.* « Abandonne-toi à l'Eternel; qu'il le délivre, qu'il le » garantiſſe, puiſqu'il le regarde avec complaiſance ». Il faut prononcer גַּל, GHAL, & traduire: *Devolvit ſe in Jehovam, &c.* « Il s'abandonne à » l'Eternel; qu'il le délivre, qu'il le garantiſſe, » puiſqu'il le regarde avec complaiſance ». Le Syrien, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien ont bien ſaiſi le ſens.

ſortir de ſon ſein : vous
Dieu dès le moment q
les entrailles de ma m
retirez pas de moi.

11. Parce que l'afflict
parce qu'il n'y a perſonn

12. J'ai été environn
nombre de jeunes bœu
par des taureaux gras.

---

(9) L'Hébreu imprimé
מבטיחי על שדי אמי, MABE
IMMI, *confidere me faciens* (
*ſuper ubera matris meæ*, « v
» pli de confiance ſur les
» mere ».

Le Syrien & les Septante
Latin, l'Arabe & l'Armenien
MISSCHEDÉ, avec la prépoſ
lieu de la prépoſition AL,
*uberibus matris meæ*, « vous
» confiance dès les mamelles
c'eſt-à-dire, dès l'inſtant que
melles. Cette leçon correſpo
MIBBATÉN, *ab utero*, « d
» ſein », expreſſion qu'on l

me de ventre; ſpes mea ab (9) uberibus matris meæ.

10. In te projectus ſum ex utero: de ventre matris meæ, Deus meus es tu, ne diſceſſeris à me.

11. Quoniam tribulatio proxima eſt; quoniam non eſt qui adjuvet.
12. Circumdederunt me vituli multi; tauri pingues (10) obſederunt me.

---

(10) L'Hébreu imprimé a: אבירי בשן כתרוני, ABIRÉ BASCHAN KITHEROUNI, *tauri* ou *fortes Baſan cinxerunt me*, « les taureaux *ou* les forts de Baſan m'ont environné ». Le terme ABIRÉ, qui eſt équivoque, exprime également des TAUREAUX ou des hommes FORTS. Aquila l'a pris dans le ſecond ſens, & nous le prenons dans le premier avec tous les Interpretes, à cauſe de פרים, PHARIM, *vituli*, « jeunes taureaux », qu'on lit dans le membre parallele.

Les Septante, Symmaque, la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien repréſentent cette autre leçon: אבירי דשן כתרוני, ABIRÉ DÉCHÉN KITHEROUNI, *ou*, אבירים דשנים כתרוני, ABIRIM D'ASCHÉNIM KITHEROUNI, *tauri pinguedinis cinxerunt me*, ou *tauri pin-*

me de... & rugiss...
vissant & rugiss... répandu comme
14. Je me suis répandu comme... déplacés.
& tous mes os se sont déplacés.
15. Mon cœur, au milieu de
entrailles, est semblable à la ci
se fond.
16. Toute ma force est de
comme la terre qui est cuite
& ma langue est demeurée
à mon palais; & vous m'ave
jusqu'à la poussiere (12) du

---

*gues cinxerunt me*, « des taureau
» environné ». Nous nous en te
Chaldéen & le Syrien, à la leço
d'aujourd'hui, d'autant mieux
Basan étoit renommé pour ses
taureaux. Le Prophete Amos pa
verset 1, des génisses de Basan
pare les femmes fieres & déli
Il est vrai que les Septante,
Latin, l'Ethiopien, &c. port
*pingues*, GRASSES; ce qui
ner que ces Interpretes po
dans les deux endroits la mê
mais qu'ils auront donné
... gras pâturag...

13. Aperuerunt super me os suum, sicut (11) leo rapiens & rugiens.

14. Sicut aqua effusus sum; & dispersa sunt omnia ossa mea.

15. Factum est cor meum tanquam cera liquescens in medio ventris mei.

16. Aruit tanquam testa virtus mea, & lingua mea adhæsit faucibus meis; & in pulverem (12) mortis deduxisti me.

---

» dévorer, un lion ravissant & rugissant ».
Lisez, avec tous les autres Textes, la préposition CAPH, כ, devant אריה, AREIÉH, & alors vous aurez un sens clair & précis. *Aperuerunt super me os suum,* SICUT *leo rapiens & rugiens.* « Ils ouvroient leur bouche pour me dévorer, » COMME un lion ravissant & rugissant »..

(12) L'Hébreu porte à la lettre : ולעפר מות תשפתני, OULEAPHAR MAOUETH THISCHEPHETHÉNI, *& in pulverem mortis comminuisti me,* « & vous m'avez réduit jusqu'à la » poussiere de la mort ». Tous les Textes représentent la même chose, hors le seul Chaldéen, qui, au lieu de עפר, APHAR, *pulverem,* « poussiere », a lu dans son manuscrit Hébreu, שערי, SCHAARÉI, *portas,* « portes ». Mais rien n'oblige à embrasser cette derniere leçon.

17. Car un grand nombre (13) de chiens m'ont environné : l'assemblée des méchans m'a assiégé.

18. Ils ont percé (14) mes mains & mes pieds, & ils ont compté tous mes os. (15, *pag.* 230).

---

(13) Il faut rétablir, d'après l'autorité du Chaldéen, du Grec, du Latin, de l'Ethiopien, de l'Arabe & de l'Arménien, le mot רבים, RABBIM, *multi*, « plusieurs », après כלבים, KELABIM, *canes*, « chiens ». L'expression עדת מרעים, ADATH MERÉIM, *congregatio malignantium*, « l'assemblée des méchans », qu'on lit dans le second membre, nous fait sentir que c'est mal à propos que le collectif RABBIM, manque dans l'Hébreu d'aujourd'hui & le Syrien.

(14) L'Hébreu imprimé porte à la lettre : כארי ידי ורגלי, KAARI IADAI OUERAGHELAI, *sicut leo manus meæ & pedes mei*, « COMME » UN LION mes mains & mes pieds » ; cela ne donne aucun sens raisonnable : d'ailleurs, pourquoi rappeler ici la similitude du lion, après l'avoir employée deux versets plus haut, où il est dit : « Ils ouvroient leur bouche » pour me dévorer, comme un lion ravissant » & rugissant » ? Mais la leçon כארי, KAARI *ou* KARI, est moderne ; on lisoit anciennement KAAROU *ou* KAROU, ce qui peut s'écrire de plusieurs façons. Si on lit כארו, כערו, KAAROU, avec l'ALEPH, א, ou l'AÏN, ע, cela voudra dire *fœdarunt*, « ils ont souillé », car la racine כאר, כער, KAAR, avec l'ALEPH, א, ou l'AÏN,

17. Quoniam circumdederunt me canes multi (13); concilium malignantium obsedit me.

18. Foderunt (14) manus meas & pedes meos, dinumeraverunt omnia ossa mea (15, *pag.* 230).

---

ע, qui ne se trouve plus qu'en Chaldéen, signifie dans ce dialecte *fœdare*, « souiller ». Si l'on écrit au contraire כרו, KAROU sans ALEPH, א, & sans AÏN, ע, le sens sera *foderunt*, « ils ont percé »; c'est-là la valeur de la racine Hébraïque, כרה, KARAH. Ainsi, de quelque maniere qu'on écrive KAROU, cela conviendra toujours bien au Messie: « Ils ont » percé, *ou* ils ont souillé mes mains & mes » pieds ». Alors la différence essentielle de KARI à KAROU ne consistera uniquement que dans l'IOD, י, pris pour l'OUAOU, ו, deux lettres très-aisées à confondre.

Ces observations étant faites, il ne nous sera pas bien difficile de justifier la leçon KAROU. D'abord tout le monde convient que les Septante l'avoient, puisqu'ils traduisent (ὤρυξαν), *foderunt*, « ils ont percé ». Aquila, ce Juif perfide, qui n'a entrepris sa Version que pour contredire les Chrétiens, a lu de même. Il porte, (ἠσχυναν), *confuderunt*, « ils ont ou- » tragé ». Symmaque, Théodotion & les autres Versions Greques étoient semblables aux Septante, puisque les Peres ne nous ont marqué aucune diversité entre eux sur ce passage. Du temps de S. Justin le Martyr, c'est-à-dire, au second siecle de l'Eglise, il n'y avoit encore aucune

19. Ils se sont appliqués à me regar-

variété entre le Texte & les Versions, puisque ce Pere opposant au Juif Triphon ces paroles, « ils » ont percé mes pieds & mes mains », ne leur fait aucun reproche de les avoir altérées, quoiqu'il ne les épargne pas sur l'article, lorsqu'il croit avoir lieu de les en accuser. Les Peres qui ont vécu depuis, tels que Tertullien, S. Cyprien, S. Athanase, S. Chrysostôme, Appollinaire, en ont usé de même, sans qu'on remarque le moindre vestige de diversité sur ce passage; sans que les Juifs se plaignent qu'on leur en impose, ni que les Controversistes de notre Religion témoignent la moindre défiance sur leur bon droit, ou sur la vérité de leur leçon. Origene & S. Jérôme, qui savoient l'Hébreu, & qui avoient toujours à la main les Livres des Juifs, n'auroient pas manqué de crier à l'imposture, & de soutenir la leçon des Septante & de la Vulgate, autorisée & reçue par l'Eglise, s'ils se fussent apperçus de quelque altération dans leurs exemplaires, ou dans ceux des Hébreux. Saint Jérôme, qui avoit pour Maître, dans la Langue sainte, un Juif, & qui traduisit le Pséautier sur le Texte original avec tant de fidélité & d'exactitude, qu'il ne craint point même d'en appeler au propre jugement des Juifs, parle d'une maniere encore plus expresse que les Septante : *Fixerunt manus meas & pedes meos*, « ils ont attaché avec » des clous mes mains & mes pieds ». Dans la Polyglotte de Complute, il n'y a de paraphrase Chaldaïque que sur le Pentateuque; pour celles d'Anvers & de Paris, où ce Texte

19. Ipsi verò consideraverunt, &

se trouve pour les autres Livres, on lit simplement : נכתין אידי ורגלי, NAKETHIN AIEDAI OUERAGHELAI, *mordentes manus meas & pedes meos*, « ils ont mordu mes pieds & mes » mains » ; ce n'est que dans la Polyglotte de Londres que le Chaldéen ajoute le nom de lion : נכתין היך כאריא אידי ורגלי, NAKETHIN HEIK KEARBIA AIEDAI OUERIGHELAI, *mordentes sicut leo manus meas & pedes meos*, « ils ont » mordu comme un lion mes mains & mes » pieds ». L'Auteur de cette Version est le Rabbin Joseph, surnommé *Sagi-nahor*, c'est-à-dire l'Aveugle ou plutôt le Borgne. Il vivoit au quatrieme siecle, & étoit fameux dans l'Académie de Sora, au delà de l'Euphrate. Le silence de S. Jérôme nous fait soupçonner de faux les termes *sicut leo*, qui se lisent dans l'exemplaire Chaldéen de l'édition de Londres : car S. Jérôme ne lisoit certainement rien de pareil dans l'Hébreu ; & les éditions d'Anvers & de Paris ne le lisent point, même dans le Chaldéen, sur les Pseaumes. Quelle nécessité d'exprimer les deux leçons KARI & KAROU dans cette paraphrase, & de traduire : « Ils ont » mordu comme un lion mes pieds & mes » mains » ? Il suffisoit de dire, comme on fait dans l'édition d'Anvers & de Paris : « Ils » ont mordu mes pieds & mes mains » ; ou comme font aujourd'hui les Rabbins : « L'as» semblée des méchans m'a environné, comme » un lion, mes pieds & mes mains », en joignant le verset 17 avec le 18. On a de fortes preuves de la liberté que les Juifs se sont donnée

der & à me considérer : ils ont par-

---

de retoucher à leurs paraphrases, & cet endroit est fort suspect de falsification de leur part. Du temps des Rabbins, Ben-Ascher & Ben-Nephtali, qui ont travaillé à la Massore, c'est-à-dire, vers le dixieme ou onzieme siecle, on lisoit, au rapport de Jacob Ben-Chaïm, KAROU dans le texte, & KARI à la marge de quelques exemplaires. Mais de la marge, KARI, comme plus favorable aux prétentions des Juifs, a passé dans leur Texte, & les Rabbins Kimchi, Salomon-Jarchi, Aben-Ezra, & les autres qui vivoient au siecle suivant, n'ont pas manqué de la suivre, & de la préférer à KAROU. Cependant Kimchi lui-même & Aben-Ezra reconnoissent encore la variété de KARI & de KAROU, dans les plus anciens exemplaires Hébreux; & long-temps depuis, le Rabbin Jean-Isaac écrivant contre Lindanus, atteste la vérité & sa conscience, & jure qu'il a trouvé KAROU dans un ancien Pseautier qui étoit chez son grand-pere. Buxtorf, Capiton & Galatin assurent qu'ils ont en mains des manuscrits Hébreux, où KAROU se trouve dans le texte ou à la marge: Andrade, dans sa Défense du Concile de Trente, dit qu'il a vu de pareils manuscrits, & Gerard Veltayck, cité dans Génébrard, assuroit aussi qu'il en avoit eu un entre les mains, où se lisoit KAROU. Le P. Martianay en a remarqué un coté 626, dans la Bibliotheque de M. Colbert, avec la même leçon. Il est vrai que le premier trait de l'Ecrivain portoit KARI; mais il l'a corrigé lui-même, & a mis KAROU, en alongeant la queue de l'IOD. Richard Simon

inſpexerunt me; diviſerunt ſibi veſti-

s'éleva contre cette correction du manuſcrit, prétendant que c'étoit l'ouvrage de quelque Chrétien de mauvaiſe foi. Mais le P. Martianay ayant fait voir le manuſcrit à deux Juifs habiles, ils reconnurent que le trait de la correction étoit de la main d'un Hébreu, de même que le reſte du mot, & en donnerent une atteſtation en bonne forme. Ce manuſcrit fut écrit au treizieme ſiecle par un Juif, pour l'uſage d'un de ſes Confreres. Sanctès-Pagnin & Vatable atteſtent auſſi avoir vu des manuſcrits Hébreux où ſe trouvoit la leçon KAROU. La ponctuation ſeule ſuffiroit pour faire ſentir que c'eſt la leçon primitive ; en effet, la prononciation KAARI ou KARI n'eſt nullement propre à exprimer, *ſicut leo*, « comme un lion », quoiqu'on en trouve mal à propos un exemple au Livre des Nombres, Chapitre XXIV, verſet 9 ; ce ſeroit KEARI. La prononciation KARI ſans E, ſuppoſe que le KAPH eſt radical, & non ſervile ; elle annonce qu'anciennement on liſoit KAROU. C'eſt dans ce terme que le KAPH appartient à la racine ; dans KEARI, au contraire, *ſicut leo*, le KAPH répond à la prépoſition *ſicut*, « comme » ; car ce mot Hébreu eſt compoſé de KE, *ſicut*, & de ARI, *leo*. Comme les manuſcrits Hébreux anciens & d'avant la Maſſore, ſont extrêmement rares, & que les Juifs ne ſont pas autrement curieux d'anciens exemplaires, de là vient qu'on en trouve ſi peu aujourd'hui où ſe voye l'ancienne & véritable leçon ; tous les Juifs ayant grand ſoin de conformer leurs Bibles à celles des Maſſorethes, qui paſſent parmi eux

tagé entre eux mes habits ; & ils ont jeté le sort sur ma robe.

---

pour les plus correctes. Lorsque le Cardinal Ximénès fit imprimer la premiere Polyglotte à Complute, il y rétablit la leçon de כארו, KAROU. Dans celles d'Anvers, de Paris & de Londres, l'on a mis à la vérité, כארי, KARI; mais les Editeurs ont eu l'attention de faire placer dessus l'IOD, י, une petite marque pour annoncer qu'il y a dans cet endroit diversité de leçon. C'est ce qu'indique le petit o dans les Polyglottes d'Anvers & de Londres, & le point dans celle de Paris. Bomberg, fameux Imprimeur de Venise, voulut, à l'exemple du Cardinal Ximénès, restituer la leçon KAROU dans les Bibles Hébraïques qu'il imprima; mais le Juif qui corrigeoit ses épreuves, l'en empêcha, lui disant, que s'il entreprenoit cette correction, il feroit en sorte que les Juifs n'achetassent aucun de ses exemplaires. Amana assure qu'il avoit appris cette Histoire de Drusius, qui la lui avoit répétée plus d'une fois. Les Versions Orientales anciennes conviennent avec celles des Grecs & des Latins. On a déjà vu le Chaldéen, qui admet l'une & l'autre leçon. La Version Syriaque qui a été faite dès les temps Apostoliques, porte : בזעו, BAZAOU, *foderunt*, « ils ont percé mes pieds & mes mains ». L'Arabe a, חקבו, TSAQABOU; l'Ethiopien, קנן, QANAWUNI; l'Arménien, TZAGHIETSIN, ce qui veut également dire, *foderunt*, « ils ont percé ». Tertullien lisoit : *Exterminaverunt manus meas & pedes meos*, « ils ont exterminé, perdu, gâté, » mis en pieces mes pieds & mes mains ».

menta mea, & ſuper veſtem meam miſerunt ſortem.

---

Saint Cyprien : *Effoderunt*, « ils ont arraché, » ils ont creuſé juſqu'au fond ». De tout cela, on peut conclure, 1°. que la maniere de lire des Septante & de la Vulgate, qui portent, *foderunt*, ILS ONT PERCÉ mes pieds & mes mains, eſt l'ancienne & véritable leçon du Texte Hébreu. 2°. Que la leçon KARI, *comme un lion*, n'a pris le deſſus que depuis les Maſſorethes, c'eſt-à-dire, depuis l'onzieme ſiecle. 3°. Que, malgré l'attention des Rabbins à ſupprimer le KAROU, il s'en eſt conſervé encore des veſtiges juſqu'au dernier ſiecle, & même juſqu'au nôtre, puiſque je l'ai vu de mes propres yeux dans l'un des manuſcrits Hébreux du Roi ; & je ne doute pas que M. Kennicott, Docteur de l'Univerſité d'Oxfort, ne faſſe paroître avec éclat cette variante dans ſon dernier Volume, & qu'il ne ſoit en état de l'appuyer de l'autorité de pluſieurs autres manuſcrits. 4°. Que les Juifs n'ont fait ici aucune corruption de deſſein prémédité ; car les originaux Hébreux qui ſont entre nos mains, renferment encore un ſi grand nombre de témoignages plus favorables à Notre-Seigneur que celui-ci, qu'on ſoupçonne les Juifs d'avoir ſupprimé, qu'il faudroit que ces ennemis du nom Chrétien fuſſent les plus mal aviſés de tous les hommes, ſi, ayant entrepris de nous dérober quelques paſſages favorables à notre Religion, ils ne nous euſſent ôté que ce qui nous eſt en quelque ſorte ſuperflu, pour en laiſſer une infinité d'autres autant ou même plus eſſen-

de ses écritures, ni de l'inutilité d
prise, puisqu'on avoit des Versio
de ce Texte, par le moyen desc
auroit si aisément convaincus de
falsification. 5°. Que c'est unique
sard que la leçon KARI s'est g
Texte, au lieu de KAROU. En eff
plus aisé, ni plus ordinaire da
que d'y voir des IOD mis au li
OU; nous en avons trouvé plusi
d'exemples dans la collation que
faite des manuscrits des Biblioth
de Sorbonne, de l'Oratoire,
Paris. Mais ce que nous ne pou
ner aux Juifs, c'est leur entête
tenir une leçon si évidemment m
préjudice d'une autre, qui, d
même, fait un sens fort aisé &
& tout cela pour nous contredire
lever une preuve du crucifiemen
Seigneur. S'ils n'avoient jamais vu
dans leurs exemplaires, on pourr
donner: mais après que les Auteur
sore & les anciens Rabbins ont
pourquoi ne l'ont-ils pas conservé d
ou au moins à la marge, comme
leçon? Puisqu'ils ont observé cela
sement dans tous les autres endroits
font foi leurs *Qeris* & leurs *Ket*

20. Tu autem, Domine, ne elon-

voit-on pas attendre d'eux la même attention dans ce passage important ? Quoi ! ils nous ont conservé une note précise des moindres variétés qu'il y a dans la maniere de lire entre les Juifs Occidentaux & les Orientaux ; ils nous ont donné un catalogue suivi des différentes prononciations que l'on peut donner à certains mots, selon les principes de Ben-Ascher ou de Ben-Nephtali, différences qui ne tombent que sur les points-voyels, & ils négligeront de rapporter une diverse leçon qui affecte la lettre du Texte, & qui produit un sens si différent ? Comment caractériser cette conduite ? Concluons, 6°. enfin, que la vraie leçon primitive étoit, כרו, KAROU, non seulement avec l'OUAOU, ו, mais même sans ALÉPH, א, ce qui détermine le mot à signifier nécessairement, ILS ONT PERCÉ ; c'est ce que lisoient tous les anciens Interpretes, hors le seul Aquila qui avoit sous les yeux, כארו, KAROU, avec un ALEPH, א: cette seconde faute de Copiste s'est glissée aussi naturellement que la premiere. L'usage où étoient les Juifs de prononcer KAROU, en animant la consonne K, de la voyelle *a*, aura donné occasion d'insérer l'A Hébreu ou l'ALEPH, א, après le KAPH, כ. L'invention des points-voyels aura accrédité l'erreur ; le point qui répond à la voyelle *a*, que les Massorethes ont placé sous le KAPH, כ, aura fortifié l'habitude d'écrire tout du long l'ALEPH, א, & de lui faire tenir rang avec les trois autres lettres Hébraïques. En chassant cet intrus que les Copistes n'ont pas droit de légitimer, nous rendons au

n'éloignez point votre assistance de moi (16) : appliquez-vous à me défendre.

---

Texte sa premiere beauté. L'on n'aura plus besoin de recourir à une racine étrangere pour en extraire la valeur du mot ; KAROU ne pourra plus signifier *fœdarunt*, ILS ONT SOUILLÉ, mais seulement *foderunt*, ILS ONT PERCÉ mes pieds & mes mains. Les Septante sans doute n'auront pas été payés par les Chrétiens pour expliquer d'une maniere si claire cette prophétie du crucifiement de Jésus-Christ ; ils étoient Juifs ; & ils écrivoient long-temps avant la venue du Messie, Législateur du Christianisme.

(15) On lit dans l'Hébreu imprimé, qu'a suivi le Chaldéen : אספר כל עצמותי, ASAPHÉR KOL ATSEMOTHAI, *dinumeravi*, ou, *dinumerarem omnia ossa mea*, « j'ai compté, » ou, je compterois tous mes os ».

Cette premiere personne singuliere trouble l'harmonie du Poëme sacré, où tout est conçu dans la troisieme personne pluriele. Lisons donc, d'après le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, יספרו, IESAPPHEROU, avec l'IOD, י, de la troisieme personne, au lieu de l'ALEPH, א, de la premiere, & avec l'OUAOU, ו, final, qui est ici la note du pluriel, *dinumerarunt omnia ossa mea*, « ils ont compté » tous mes os ». Nous avons même pour nous l'autorité du Syrien, qui traduit, *ululaverunt omnia ossa mea*, « tous mes os ont hurlé ». Quoique cet Interprete ait pris le RESCH, ר, pour un DALETH, ד, & ait lu יספדו, IESAPHEDOU, au lieu de יספרו, IESAPPHEROU, toujours

gaveris auxilium tuum à me (16); ad defenſionem meam conſpice.

---

eſt-il vrai qu'il repréſente la troiſieme perſonne pluriele, & non la premiere perſonne du ſingulier.

(16) L'Hébreu imprimé porte : ואתה יהוה אל תרחק אילותי לעזרתי חושה׃, OUEATTHAH IEHOAH AL THIRECHAQ EIALOUTHI LEÉZERATHI CHOUSCHAH. *Et tu, Jehova, ne elongeris; fortitudo mea ad auxilium meum feſtina.* « Et vous, Eternel, ne vous éloignez » point; ma force, venez à mon ſecours ».

Le Syrien liſoit : ואתה יהוה אל תרחק ממני אלי אלי לעזרתי חושה׃, OUETTHAH IEHOAH AL TIRECHAQ MIMMENNI ÉLI ÉLI LEÉZERATHI CHOUSCHAH. *Et tu, Domine, ne elongeris à me; Deus meus, Deus meus, ad auxilium meum feſtina.* « Et vous, Sei» gneur, ne vous éloignez point de moi, » mon Dieu, mon Dieu, venez à mon ſecours ».

La conſonnance des membres paralleles eſt obſervée, ſoit dans l'Hébreu, ſoit dans le Syrien; mais elle ne l'eſt pas dans la Vulgate, où on lit : *Tu, autem, Domine, ne elongaveris auxilium tuum à me : ad defenſionem meam conſpice.* « Mais pour vous, Seigneur, » n'éloignez pas votre aſſiſtance de moi; appli» quez-vous à me défendre ».

Au lieu de ce *tuum à me*, non ſeulement l'Hébreu, le Chaldéen, le Syrien, mais encore le Grec, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien repréſentent *meum*. Il faut cependant avouer que ce *tuum à me* de la Vulgate ne change pas le ſens.

21. Délivrez mon ame de l'épée, ô *mon* Dieu! *délivrez-la* de la puiſſance du chien.

22. Sauvez-moi de la gueule du lion & des cornes des licornes dans cet état d'humiliation où je ſuis (17).

23. Je ferai connoître votre ſaint nom à mes freres : je publierai vos louanges au milieu de l'aſſemblée.

24. Vous qui craignez le Seigneur, louez-le ; glorifiez-le, vous tous qui êtes la race de Jacob.

25. Qu'il ſoit craint (18) par toute

---

(17) L'Hébreu imprimé porte à la lettre: ומקרני רמים עניתני, OUMIQQARENÉ RÉMIM ANITHANI, *& à cornibus taurorum ferocium exaudiſti me*, « & vous m'avez exaucé des » cornes des taureaux ſauvages ».

Saint Jérôme traduit à la premiere perſonne, *exaudi me*, « exaucez-moi » ; il liſoit donc, עניני, ANINI, ſans le THAU, ת, de la ſeconde perſonne. D'après cette excellente leçon que nous adoptons, ſi nous invoquons l'énergie de la Langue Arabe, où ענה, ANAH, ſignifie DÉ» LIVRER, nous pourrons traduire, *educ me*, « délivrez-moi ». Alors la correſpondance des membres paralleles ſera parfaite : *Serva me ab ore leonis ; & à cornibus taurorum ferocium educ me*. « Sauvez-moi de la gueule du lion ; » & délivrez-moi des cornes des taureaux ſau» vages ».

21. Erue à frameâ, Deus, animam meam; & de manu canis unicam meam.

22. Salva me ex ore leonis, & à cornibus unicornium humilitatem meam (17).

23. Narrabo nomen tuum fratribus meis; in medio Ecclesiæ laudabo te.

24. Qui timetis Dominum, laudate eum; universum semen Jacob, glorificate eum.

25. Timeat (18) eum omne semen

---

Nous rejetons par conséquent la leçon, ענותי, ANOUTHI, *humilitatem meam*, « mon » humilité », qu'offrent le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien; elle trouble toute l'harmonie du Poëme sacré.

Nous coupons par le pied la plaisanterie que font nos Philosophes sur la pluralité des cornes attribuée à un prétendu animal qui n'en a qu'une. Le Texte original, dont des esprits encyclopédiques devroient avoir quelque connoissance, nous présente simplement des REMIM, qui ne sont autre chose que les taureaux sauvages, animaux dangereux, assez communs dans l'Orient.

(18) L'Hébreu imprimé a: וגורו ממנו כל זרע ישראל, OUEGHOUROU MIMMÉNNOU KOL ZERA ISRAEL, *& timete eum omne semen Israël*, « & craignez-le vous tous enfans d'Israël ».

Tout ce qui précede demande ici cette se-

29. La terre ...
souviendra *de ces choses*, & se con-
tira au Seigneur.
30. Et tous les différens peuples des
ions seront dans l'adoration en sa
ésence.
31. Parce que le regne & la souverai-
té est au Seigneur, & que c'est lui
i régnera sur les nations.
32. Tous ceux qui se sont engrais-

---

différens ? C'est cependant ce qui ne doit
s étonner un homme tant soit peu versé dans
littérature Orientale.

(20) L'Hébreu imprimé, auquel est con-
rme le Chaldéen, porte : *Edent mansueti, saturabuntur*, « ceux qui sont doux de
cœur mangeront, & ils seront rassasiés ».
lais tous les autres Textes représentent עניים,
NIIM, avec l'IOD, י, au lieu de l'OUAOU, ו,
*auperes*, « les pauvres ». Les deux sens sont
ons, & reviennent à peu près au même.

(21) Il faut abandonner ici la leçon de l'Hébreu
nprimé & du Chaldéen, יחי לבבכם, IECH
EBABÉKÉM, *vivet cor vestrum*, « votre cœu
vivra »; parce que tout ce qui précede est
troisieme personne, & non à la seconde.
... les Septante, qu'ont suiv

28. Edent pauperes (20), & saturabuntur; & laudabunt Dominum qui requirunt eum: vivent corda eorum (21) in sæculum sæculi.

29. Reminiscentur, & convertentur ad Dominum universi fines terræ.

30. Et adorabunt in conspectu ejus universæ familiæ gentium.

31. Quoniam Domini est regnum; & ipse dominabitur gentium.

32. Manducaverunt & adorave-

---

le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, lisoient: יחי לבבם, IEÇHI LEBABAM, *ou*, יחיו לבביהם, IECHIOU LEBABEIHEM, *vivet cor eorum*, ou, *vivent corda eorum*, « votre » cœur vivra, *ou*, vos cœurs vivront ». *Edent pauperes, & saturabuntur; & laudabunt Dominum qui requirunt eum: vivent corda eorum in sæculum sæculi.* « Les pauvres mangeront, & » ils seront rassasiés; & ceux qui cherchent » le Seigneur, le loueront: leurs cœurs vivront, *ou*, que leurs cœurs vivent dans le » siecle du siecle ».

Il faut retrancher ce mot *sæculi*, « du siecle », qui ne se trouve ni dans l'Hébreu, ni dans le Chaldéen, ni dans le Syrien, & qui n'est pas nécessaire.

ſés (22) *des biens* de la terre, ont mangé & ont adoré ; tous ceux qui deſcendent (23) dans la terre, tomberont en ſa préſence.

33. Et mon ame vivra (24) pour lui ; & ma race le ſervira.

34. La poſtérité à venir ſera annon-

---

(22) L'Hébreu imprimé a : *Manducabunt & proſtrabunt ſe omnes pingues terræ*, « tous les » grands (à la lettre, GRAS) de la terre man» geront, & ils fléchiront les genoux ». Le Chaldéen, le Grec, le Latin, l'Ethiopien & l'Arménien repréſentent la même leçon, qui eſt bonne.

Mais au lieu de דשני, DASCHENÉI, *pingues*, « gras », le Syrien liſoit, רעבי, RAABÉI, *famelici*, « les affamés » ; & l'Arabe, רזני, ROZENÉI, *principes*, « princes ».

(23) L'Hébreu porte à la lettre : לפניו יכרעו כל יורדי עפר, LEPHANAIO IKEREOU KOL IOREDÉ APHAR, *in conſpectu ejus incurvabunt ſeſe omnes* DESCENDENTES *in pulverem*, « ils » s'inclineront devant lui, en ſe proſternant » juſqu'à terre ».

Il n'y a que le Syrien qui ait bien ſaiſi le ſens du paſſage. Le Chaldéen traduit mal : *Coram eo curvabuntur omnes* QUI DESCENDUNT *in domum ſepulcri*, « tous ceux QUI » DESCENDENT dans la demeure du tombeau, » s'inclineront devant lui ». Le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien ont fait le même contreſens : *In conſpectu ejus cadent omnes* QUI DESCENDUNT *in terram*, « tous

runt omnes pignus (22) terræ; in conſpectu ejus cadent omnes qui deſcendunt (23) in terram.

33. Et anima mea illi vivet (24); & ſemen meum ſerviet ipſi.

34. Annuntiabitur Domino gene-

---

» ceux QUI DESCENDENT dans la terre, tom» beront en ſa préſence ».

(24) L'Hébreu d'aujourd'hui, qu'a ſuivi le ſeul Chaldéen, offre un très-mauvais ſens: ונפשו לא חיה: זרע יעבדנו, OUENAPHESCHO LO CHIIAH. ZERA IAABEDÉNNOU, *& animam ſuam non vivificabit. Semen ſerviet ei*, « & il » ne donnera point la vie à ſon ame. La poſ» térité le ſervira ».

Le Syrien & Symmaque repréſentent quelque choſe de mieux: ונפשי לו חיה: זרע יעבדנו, OUENAPHESCHI LO (avec l'OUAOU, ו, & non pas l'ALEPH, א), CHAIAH, (à la conjugaiſon QAL, & non pas CHIIAH, à la conjugaiſon PHIEL), ZÉRA IAABEDÉNNOU, *anima mea ipſi vivit. Semen ſerviet illi*, « mon » ame vit pour lui. La poſtérité le ſervira ».

Les Septante, qu'ont ſuivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, nous offrent encore une meilleure leçon, à laquelle nous nous tenons: ונפשי לו חיה וזרעי יעבדנו:, OUENAPHESCHI LO CHAIAH OUZÉRAI IAABEDENNOU. *Et anima mea ipſi vivet, & ſemen meum ſerviet ei.* « Mon ame ne vivra que pour » lui, & ma poſtérité ſera toute dévouée à ſon » ſervice ». L'on ne ſauroit trouver une plus belle harmonie entre les deux membres.

(25) L'Hébreu imprimé, auquel sont con
nes le Chaldéen & le Syrien, nous présent
ncore ici une très-mauvaise leçon : פר
יבא : לאדני לדור, IESUPPHAR LADON
ADDOR. IABOOU, *narrabitur Domino in g*
*erationem. Venient*, « on racontera au Se
» gneur dans la génération. Ils viendront ».

Mais les Septante, qu'ont suivis le Lati
l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, traduisen
*Annuntiabitur Domino generatio ventura*, »
postérité à venir sera annoncée au Seigneur :
Ils lisoient donc : : יספר לאדני הדור הבא
IESUPPHAR LADONAI HADDOR HABA. No
adoptons cette leçon Hébraïque, qui est exc
lente, mais nous en donnons une autre versio
que voici : *Annumerabitur Domino genera*
*ventura*, « la génération à venir servira le S
» gneur ».

Ceci sera le premier hémistiche du verset
On voit ici une belle annonce de la Relig
Chrétienne, dans laquelle les nations devoient
ser du culte des vaines idoles à celui du vrai Di

Symmaque ne s'éloigne pas du sens
nous venons de présenter. Il dit : « La
» future sera inscrite au Seigneur dans le Livr
(αναγραφησεται εν βιβλιω τω κυριω), *in L*
*perscribetur Domino*.

(26) On lit dans l'Hébreu imprimé,

ratio ventura (25) ; & annuntiabunt Cœli juſtitiam ejus populo qui naſcetur, quem fecit Dominus (26).

---

כי עשה : , OUEIAGGHIDOU TSIDEQATHO LEAM NOLAD KI ASAH IEHOAH. *Et annuntiabunt juſtitiam ejus populo naſcituro, cùm fecerit.* » Ils annonceront ſa juſtice au peuple futur, » lorſqu'il aura fait » ces choſes ».

Cette leçon eſt bonne ; mais voici ce que le Syrien & les Septante ſemblent avoir lu, & que la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien repréſentent d'aprés ces derniers : ויגידו צדקתו לעם נולד אשר אשה יהוה :, OUEIAGGHIDOU TSIDEQATHO LEAM NOLAD ASCHER ASAH IEHOAH. *Et annuntiabunt juſtitiam ejus populo qui naſcetur quem fecit Dominus.* « Et » ils annonceront ſa juſtice au peuple qui doit » naître, *&* qui a été fait par le Seigneur ».

La Vulgate a : *Et annuntiabunt Cœli juſtitiam ejus*, « & les Cieux annonceront ſa juſtice ». Il faut retrancher ce mot *Cœli*, « les Cieux », qu'on ne voit que dans cette verſion, & dans Saint Auguſtin ; car ni l'original, ni aucun des Textes Polyglottes ne le repréſentent ; on ne le trouve pas non plus dans les manuſcrits Grecs : que dis je ? il ne paroît pas même dans pluſieurs anciens Pſeautiers Latins.

Le ſens du verſet 32 reviendra donc à ceci : la génération à venir ſera encore miſe au nombre de ceux qui ſerviront le Seigneur, & elle annonçera ſa juſtice ou plutôt ſa bonté au peuple qui doit naître.

## *PSEAUME XXII. HEBR. XXIII.*

Poëme pastoral, ou Idyle de David.

1. (1) C'EST le Seigneur qui me conduit ; rien ne pourra me manquer : il m'a placé dans d'excellens paturages.

2. Il m'a élevé près d'une eau fortifiante, & il a fait revenir mon ame.

3. Il m'a conduit par les sentiers de la justice, pour *la gloire de* son nom.

(1) L'Hébreu imprimé, auquel est conforme le Chaldéen, porte, *Jehova pascit me, non deficiam*, « l'Eternel est mon pâsteur, je ne manquerai de » rien ». Il faut rétablir la conjonction OU AOU, ו, d'après l'autorité du Syrien, du Grec, du Latin, de l'Ethiopien, de l'Arabe & de l'Arménien, & l'on aura : *Jehova pascit me, & non deficiam*, « l'Eternel est mon pasteur, & je ne man» querai de rien ». Ceci, dans l'Hébreu, le Chaldéen & le Syrien, fait tout le premier verset. Le second est ainsi conçu : *In tuguriis*, ou, *in amænitatibus germinis accubare me fecit ; ad aquas requietum duxit me*. « Il m'a fait reposer » dans des couverts remplis d'herbe, *ou* dans » d'excellens pâturages ; il m'a conduit auprès » des eaux tranquilles ». Voici le troisieme verset : *Animam meam convertit ; duxit me per semitas justitiæ propter nomen suum*. « Il a rappelé

## *PSALMUS XXII. HEBR. XXIII.*

1. (1) DOMINUS regit me, & nihil mihi deerit; in loco paſcuæ ibi me collocavit.

2. Super aquam refectionis educavit me; animam meam convertit.

3. Deduxit me ſuper ſemitas juſtitiæ, propter nomen ſuum.

---

» mon ame; il m'a conduit doucement dans les » ſentiers de la juſtice à cauſe de ſon nom ». Obſervez que le mot נאות, NEOTH, ſignifie également *amænitates*, « beautés », & *habitacula ſeu tuguria*, « demeures *ou* couverts ». Nous avons préſenté les deux ſens dans notre verſion; de plus, nous avons dit *ad aquas*, « vers » des eaux », & non pas avec la Vulgate, *ſuper aquas* « ſur des eaux ». La particule על, AL, veut non ſeulement dire *ſuper*, « ſur », mais encore *ad*, « vers », *prope*, *juxta*, « auprès »: or, il eſt clair que c'eſt la ſeconde acception qui convient ici, & non la premiere. Le Syrien, contre ſon ordinaire, offre ici une mauvaiſe leçon; il liſoit: למען שמך, LEMAAN SCHEMÉKA, *propter nomen tuum*, « à cauſe de votre » nom », ce qui trouble toute l'harmonie du Poëme; mais tous les autres Textes nous repré-

votre ...
le sujet d'une grande consolation
r moi.
. Vous avez préparé une table de-
t moi contre ceux qui me persé-
ent.
7. Vous avez oint ma tête avec une

---

tent avec raison למען שמו, LEMAAN SCHE-
, *propter nomen suum*, « à cause de son
nom ».
(2) L'Hébreu imprimé, auquel sont confor-
es le Chaldéen & le Syrien, porte; גם כי
אלך בגיא צלמות, GHAM KI ÉLÉK BEGHÉ
SALEMAOUETH, *Etiam cùm ambulavero per*
*allem umbræ mortis*, « car, quand même je
marcherois dans la vallée de l'ombre de la
mort, &c ».
Les Septante, qu'ont suivis à leur ordinair
es quatre Textes, leurs fideles imitateurs, li
soient בגו, BEGHO, sans ALEPH, א, & ave
l'OUAOU, ו, au lieu de l'IOD, י, puisqu'i
traduisent: *Nam etsi ambulavero* IN MEDI
*umbræ mortis*, « car quand même je marchero
» AU MILIEU de l'ombre de la mort ».
La faute de Copiste étoit très-aisée; l'OUAOU
, & l'IOD, י, ne different que par un leg
... rien n'est si ordinaire que

4. Nam, etsi ambulavero in medio (2) umbræ mortis, non timebo mala, quoniam tu mecum es:

5. Virga tua & baculus tuus, ipsa me consolata sunt.

6. Parasti in conspectu meo mensam adversùs eos qui tribulant me.

7. Impinguasti in oleo caput

---

les voir prendre l'un pour l'autre. Pour ce qui est de l'ALEPH, א, ou A Hébreu, comme il est quiescent dans le mot בגיא, BEGHÉ, & qu'on ne l'y prononce pas, les Scribes ont pu l'omettre aisément, de même qu'ils l'ont ajouté au fameux כרו, KAROU, parce qu'on est dans l'usage d'animer le KAPH radical de la voyelle A. Voyez ce que nous avons dit au Pseaume précédent, sur le passage *FODERUNT manus meas & pedes meos.*

Tout est tableau, tout est image dans ce Poëme pastoral. Quoi de plus expressif, pour désigner un pays affreux & rempli de précipices, que de l'appeler la propre VALLÉE DE L'OMBRE DE LA MORT! Si le Poëte eût dit: *Une vallée couverte des ombres de la mort*, cela seroit bien moins énergique. Paraphraser ce bel endroit, ce seroit donc le gâter. L'on en peut dire autant de tout ce qui tient au style sublime.

ic pas ...
l'Arche, de la maison d'Obededom ...
ernacle dressé sur le mont Sion.

L, A terre, & tout ce qu'elle ren-
ne, est au Seigneur: toute la terre
itable, & tous (1) ceux qui l'habi-
sont à lui.

---

terai ». Saint Jérôme lisoit de même dans
nanuscrit Hébreu sur lequel il travailloit.
Nous ne nous servirons pas ici de l'autorité
Latin, de l'Ethiopien & de l'Arménien, quoi-
ils aient tous les trois, *& ut inhabitem*, « &
fin que j'habite »; ce qui paroît au premier
up d'œil représenter la leçon IESCHABETHI;
raison est que ces trois versions sont calquées
le Grec des Septante, où nous lisons à la
tre, (*και το κατοικειν με εν οικω κυριου*), ET
*HABITARE ME in domo Domini*, « ET MOI
HABITER dans la maison du Seigneur »; d'où
résulte que les LXXII Interpretes lisoient
omme nous, ושבתי, OUESCHABETHI, san
IOD, י, radical. Ils ont seulement regard
שב, SCHABETH, comme l'infinitif du verb
יש, IASCHAB.

... soient très certains

## PSALMUS XXIII. HEBR. XXIV.

1. DOMINI est terra & plenitudo ejus ; orbis terrarum, & universi (1) qui habitant in eo.

Arabe est faite sur le Grec, ainsi que la Latine, l'Ethiopienne & l'Arménienne ; l'on peut néanmoins confirmer en quelque sorte l'excellente leçon ישבתי, IASCHABETHI, par l'Arabe, dans ce sens que du temps de cet Interprete on la lisoit dans le Syrien & peut-être même dans l'Hébreu : car il est clair que l'Auteur Arabe qui travailloit sur le Grec des Septante, recouroit dans les endroits difficiles, sinon à l'original Hébreu, comme nous avons même lieu de le croire, du moins au Texte Syrien, qui est en une grande considération dans tout l'Orient. Puisque donc l'Interprete Arabe, pour la premiere partie du verset, a eu recours à la Version Syriaque avec laquelle il s'accorde, comme nous l'avons remarqué en dernier lieu, il est naturel de conclure qu'il l'a consultée aussi pour la seconde.

(1) L'Hébreu imprimé, auquel est conforme le Chaldéen, porte simplement : תבל וישבי בה.

ntagne du Seigneur ? ou qui ...
a dans son lieu saint ?

4. Celui dont les mains sont innocentes, & le cœur pur ; qui n'a pas ...u son ame en vain, ni fait un serment faux & trompeur à son prochain (3).

5. C'est celui-là (4) qui recevra du

---

...ÉBÉL OUEIOSCHEBÉ BAH, *orbis & habitan... in eo*, « l'univers & ses habitans ». Mais, ...ur avoit une harmonie parfaite, lisez, avec ...us les autres Textes, תבל וכל ישבי בה, ...ÉBÉL OUEKOL IOSCHEBÉ BAH, *orbis & om...es habitantes in eo*, « l'univers & TOUS ses habitans ».

(2) Il faut ainsi traduire ce verset : *Qui ...pse juxta maria fundavit eum (orbem), & ...uxta flumina disposuit eum*, « parce que c'est ...lui qui a fondé la terre habitable auprès de ... mers, & établie auprès des fleuves ».
La particule על, AL, signifie *juxta*, « auprès » ...ussi-bien que *super*, « dessus », & il n'y ...e le premier sens qui convienne bien au suje... Cette observation suffit pour fai...

2. Quia ipse super (2) maria fundavit eum, & super flumina præparavit eum.

3. Quis ascendet in montem Domini? aut quis stabit in loco sancto ejus?

4. Innocens manibus, & mundo corde; qui non accepit in vano animam suam, nec juravit in dolo proximo suo (3).

5. Hic (4) accipiet benedictionem

---

s'il faut les en croire, que la terre a ses fondemens & sa racine dans les eaux.

(3) L'Hébreu d'aujourd'hui, auquel sont conformes le Chaldéen & le Syrien, porte simplement : *Et non juravit in fraudem*, « & qui » n'a pas fait de faux serment ».

Ajoutez, d'après l'autorité du Grec, du Latin, de l'Ethiopien, de l'Arabe & de l'Arménien, לרעהו, LEREÉHOU, *proximo suo*, « à son » prochain », sans cela la leçon ne seroit pas pleine & entiere. Le manuscrit Alexandrin a bien, (*τῳ πλησιον*), *proximo*; mais il a omis, ce qui ne lui est pas ordinaire, le pronom, (*σου*), *suo*.

(4) L'Hébreu imprimé & le Chaldéen disent uniquement : *Accipiet benedictionem à Jehovâ*, « il recevra de l'Eternel la bénédiction ».

Mais il faut rétablir, avec le Syrien, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien,

Seigneur la bénédiction, & *qui obtiendra* miséricorde du Dieu son Sauveur (5).

6. Telle est la race de ceux qui le cherchent, de ceux qui cherchent *à voir* la face du Dieu de Jacob (6).

7. Levez vos portes, ô Princes (7)! Et vous, portes éternelles, levez-vous, *& vous ouvrez*, afin de laisser entrer le Roi de gloire.

---

le pronom זה, ZÉH, *hic*, « celui-là », & dire : *Hic accipiet benedictionem à Jehovâ*, « CE» LUI-LA recevra du Seigneur la bénédiction ». Ce qui aura favorisé l'omission, c'est que le verset suivant commence également par זה, ZÉH.

(5) L'Hébreu imprimé porte à la lettre : וצדקה מאלהי ישעו, OUTSEDAQAH MÉÉLOHÉ ISCHEO, *& justitiam à Deo salutis suæ*, « & » (il recevra) la justice du Dieu de son salut ».

Cette leçon, qui est confirmée par tous les Textes, est excellente, & nous ne saurions admettre celle du Syrien, וצדקה מאלהי ישענו, OUTSEDAQAH MÉÉLOHÉ ISCHEÉNNOU, *& justitiam à Deo salutis* NOSTRÆ, « & la justice » du Dieu de NOTRE salut ». Ce mot NOTRE, trouble toute l'harmonie d'un style indirect.

(6) L'Hébreu imprimé, auquel est conforme le Chaldéen, porte : זה דור דרשו מבקשי פניך יעקב, ZÉH DOR DORESCHO MEBAQESCHÉ PHANÉKA IAQOB. *Hæc est generatio quærentium eum ; quærentium facies tuas, Ja-*

à Domino, & misericordiam à Deo salutari suo (5).

6. Hæc est generatio quærentium eum, quærentium faciem Dei Jacob (6).

7. Attollite portas, Principes, (7) vestras; & elevamini, portæ æternales, & introibit Rex gloriæ.

---

*cob.* « Telle est la race de ceux qui le cherchent, » de ceux qui cherchent votre présence, ô Jacob ».

Mais il faut lire, avec le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien : זה דור דרשו מבקשי פני אלהי יעקב׃, ZÉH DOR DORESCHO MEBAQESCHÉ PHENÉ ELOHÉ IAQOB. *Hæc est generatio quærentium eum, quærentium faciem Dei Jacob.* « Telle est la race de ceux qui le » cherchent, de ceux qui cherchent la pré» sence du Dieu de Jacob ».

Quoique le Syrien représente ce פניך, PHANÉKA, *facies tuas*, « votre présence », qui trouble l'accord d'un Poëme conçu en style indirect; du moins cet ancien Interprete lisoit, ainsi que les Septante, le nom de DIEU, אלהי, ELOHÉ, devant יעקב, IAQOB, & remplit une lacune désagréable.

(7) Il faut rendre ainsi le Texte original : *Elevate, portæ, capita vestra; & elevamini, fores sæculi, & introibit Rex gloriæ.* « Portes, éle» vez vos ceintres; portes antiques, exhaus» sez-vous : le Roi de gloire va faire son en» trée ».

8. Qui est ce Roi de gloire ? C'est le Seigneur fort & puissant ; le Seigneur qui est puissant dans les combats (8).

9. Levez vos portes, ô Prince (9) ! Et vous, portes éternelles, levez-vous, *& vous ouvrez*, afin de laisser entrer le Roi de gloire.

10. Qui est *donc* ce Roi de gloire ? Le Seigneur des puissances est lui-même ce Roi de gloire.

---

Le style est plus vif & les membres se correspondent mieux que dans la Vulgate, où il est dit : « Levez vos portes, ô Princes ! & » vous, portes éternelles, levez-vous, afin de » laisser entrer le Roi de gloire ». *Attollite portas, Principes, vestras ; & elevamini portæ æternales : & introibit Rex gloriæ.* D'ailleurs, il y a ici un contresens qu'ont évité le Chaldéen & le Syrien ; mais il se trouve également dans le Grec, sur lequel notre Vulgate des Pseaumes a été faite ; & c'est de la même source qu'il a passé dans les Versions Ethiopienne, Arabe & Arménienne.

(8) Au lieu de גבור מלחמה, GHIBBOR MILECHAMAH, *potens belli, seu prælii*, « héros de guerre », les Septante paroissent avoir



8. Quis est iste Rex gloriæ? Dominus fortis & potens; Dominus potens in prælio (8).

9. Attollite portas, Principes, (9) vestras, & elevamini, portæ æternales, & introibit Rex gloriæ.

10. Quis est iste Rex gloriæ? Dominus virtutum ipse est Rex gloriæ.

---

lu, גבור מלחמה, GUIBBOR BEMILCHAMAH, *potens in prælio*, « puissant dans le combat ». Mais la premiere leçon nous paroît assez conforme au génie de la Langue sainte, pour n'avoir pas besoin de recourir à la seconde.

(9) Au lieu de שאו פתחי עולם, SEOU PHITHECHÉ OLAM, *& elevate fores seculi*, « & exhaussez les portes antiques ». Lisez avec tous les Textes Polyglottes, והנשאו פתחי עולם, OUEHINNASEOU PHITECHÉ OLAM, à l'impératif de NIPHAL, ou du passif, *& elevamini, fores seculi*, « portes antiques, exhaussez-vous ». C'est ainsi qu'on lit encore aujourd'hui, même dans l'Hébreu imprimé, au verset 7, qui est parallele à celui-ci.



dernier verset annonce que ce Cantique doit …
porter au temps où le peuple Juif étoit captif à
Babylone.

1. J'AI élevé mon ame vers vous …
Seigneur; je mets ma confiance en vou…
(1), mon Dieu; ne permettez pas qu…
je tombe dans la confusion.
2. Et *faites* que mes ennemis ne…
moquent point de moi; car tous ceux…
espèrent en vous, ne seront point…
fondus.
3. Que tous ceux qui comm…
l'iniquité en vain, soient couv…
confusion.
4. Seigneur, montrez-moi vo…
& enseignez-moi vos sentiers.

(1) Quoique l'Hébreu imprimé, d…
tous les autres Textes, commen…
verset par ce mot, אלהי, ÉLOHAI…
« mon Dieu », il est cependant …
faut le faire débuter par בך, BEK…
… ; sans cette correction …
… débuteroient pa…

## *PSALMUS XXIV. HEBR. XXV.*

1. AD te, Domine, levavi animam meam; Deus meus, in te (1) confido, non erubeſcam :

2. Neque irrideant me inimici mei; etenim univerſi qui ſuſtinent te, non confundentur.

3. Confundantur omnes iniqua agentes ſupervacuè.

4. Vias tuas, Domine, demonſtra mihi; & ſemitas tuas edoce me.

---

ce que la nature du Poëme ne ſauroit comporter. Il eſt acroſtiche, & l'initiale de chaque vers doit être ſucceſſivement l'une des vingt-deux lettres de l'alphabet Hébreux. Il faut donc lire dans l'original : בך אלהי בטחתי, BEKA ÉLOHAI BATACHETHI, *in te, Deus meus, confido*, « en vous, mon Dieu, je mets ma » confiance »; & non pas, אלהי בך בטחתי, ÉLOHAI BEKA BATACHETHI, *Deus meus, in*

à ceux qui ſont doux (3).

11. Toutes les voies du S
ſont que miſéricorde & que
ceux qui recherchent ſon al
préceptes.

12. (4) Vous me pardon
péché, Seigneur, parce qu'i
& *vous le ferez* pour la *glo*
nom.

13. Qui eſt l'homme q
Seigneur, & à qui le Seig
bli une loi dans la voie qu'i

---

(3) L'Hébreu imprimé porte :
דרכו, OUAILAMMÉD ANAOUIM
*docebit manſuetos viam ſuam*,
» gneta ſa voie à ceux qui ſont d
Le Syrien liſoit mal à prop
ANIIM, *pauperes*, « pauvres
dans le premier hémiſtiche du v
Textes & le Syrien lui-même
ענוים, ANOUIM, *manſuetos*, «
» doux ».
Les Septante, qu'ont ſuivis
thiopien & l'Arménien, liſoien
דרכיו, DARKAIO, *vias ſuas*,

propter hoc, legem dabit delinquentibus in viâ.

10. Diriget mansuetos in judicio; docebit mites (3) vias suas.

11. Universæ viæ Domini, misericordia & veritas requirentibus testamentum ejus & testimonia ejus.

12. Propter nomen tuum, Domine, (4) propitiaberis peccato meo, multum est enim.

13. Quis est homo qui timet Dominum? Legem statuit ei in viâ, quam elegit.

---

mais nous préférons le singulier, דרכו, DAREKO, *viam suam*, « sa voie », parce que, dans le membre parallele, on lit au singulier, *in judicio*, « dans le jugement ».

(4) L'Hébreu imprimé, auquel sont conformes le Chaldéen, le Grec, l'Ethiopien & l'Arménien, porte à la lettre : *Propter nomen tuum, Jehova, & parces iniquitati meæ, quoniam multa est.* « A cause de votre nom, » Eternel, & vous pardonnerez mon péché, » parce qu'il est grand ».

Il faut retrancher, d'après l'autorité du Syrien & de l'Arabe, la conjonction QUAOU, ו,

14. Son ame demeurera paisiblement dans la jouissance des biens; & sa race aura la terre en héritage.

15. Le Seigneur est le ferme appui (5) de ceux qui le craignent, & il doit leur faire connoître son testament.

16. Je tiens mes yeux toujours élevés vers le Seigneur, parce que c'est lui qui retirera mes pieds du piége *qu'on m'aura dressé.*

17. Jetez vos regards sur moi, & ayez compassion de l'état où vous me voyez; car je suis seul & pauvre.

18. Les afflictions se sont multipliées (6) au fond de mon cœur: délivrez-moi des nécessités *malheureuses* où je suis réduit.

---

&, qui interrompt la suite du discours. C'est avec raison qu'on ne la trouve pas dans la Vulgate, quoique cette Version soit faite sur le Grec.

(5) L'Hébreu imprimé, qu'ont suivi le Chaldéen & le Syrien, porte: סוד יהוה ליראיו, SOD IEHOAH LIRÉAIO, *secretum Jehova est timentibus eum*, « le secret de l'Eternel est pour » ceux qui le craignent ».

Mais nous préférons la leçon des Septante, qu'a suivie la Vulgate: סוך יהוה ליראיו, SOK IEHOAH LIRÉAIO, *firmamentum est Jehova timentibus eum*, « l'Eternel est le ferme ap» pui de ceux qui le craignent ».

14. Anima ejus in bonis demorabitur ; & semen ejus hæreditabit terram.

15. Firmamentum est (5) Dominus timentibus eum, & testamentum ipsius ut manifestetur illis.

16. Oculi mei semper ad Dominum, quoniam ipse evellet de laqueo pedes meos.

17. Respice in me, & miserere mei, quia unicus & pauper sum ego.

18. Tribulationes cordis mei multiplicatæ sunt (6) ; de necessitatibus meis erue me.

---

L'Ethiopien, qui a suivi le Grec des Septante, en donne mal à propos deux Versions au lieu d'une : *Virtus eorum est Dominus qui timent eum, & nomen Domini invocantium eum*, « le Seigneur est la vertu de ceux qui le » craignent, & le nom du Seigneur l'est de » ceux qui l'invoquent ». L'Arabe est tombé dans le même défaut ; il traduit : *Dominus est fortitudo timentium eum, & nomen Domini colentium eum*, « le Seigneur est la force de » ceux qui le craignent, & le nom du Seigneur » l'est de ceux qui le servent ».

(6) On lit à la lettre dans l'Hébreu imprimé, qu'a suivi le Chaldéen : צרות לבבי הרחיבו,

19. (7) Regardez l'état si humilié & si pénible où je me trouve ; & remettez-moi tous mes péchés.

20. Jetez les yeux sur mes ennemis, sur leur multitude, & sur la haine injuste qu'ils me portent.

21. Gardez mon ame, & me délivrez; ne permettez pas que je rougisse, après avoir espéré en vous.

22. Les innocens & ceux dont le cœur est droit, sont demeurés attachés à moi, parce que je vous ai attendu avec patience.

---

TSAROTH LEBABI HIRECHIBOU, *angustiæ cordis mei dilatatæ sunt*, « les détresses de mon » cœur se sont dilatées ».

Mais le Syrien & les Septante, dont ne s'éloignent pas leurs quatre fideles Copistes, lisoient : צרות לבבי הרבבו TSAROTH LEBABI HAREBABOU, *angustiæ cordis mei multiplicatæ sunt*, « les détresses de mon cœur se sont multipliées ».

Les deux leçons offrent également un bon sens, & nous en laissons le choix aux Lecteurs ; ceux qui ont du goût pour l'antithese, ne manqueront pas à prendre parti pour l'Hébreu imprimé.

(7) On lit dans l'Hébreu d'aujourd'hui, qu'ont suivi tous les Textes : ראה עניי ועמלי, RÉEH ONEI OUAMALI, *vide afflictionem meam*

19. (7) Vide humilitatem meam & laborem meum; & dimitte universa delicta mea.

20. Respice inimicos meos quoniam multiplicati sunt, & odio iniquo oderunt me.

21. Custodi animam meam, & erue me; non erubescam, quoniam speravi in te.

22. Innocentes & recti adhæserunt mihi, quia sustinui te.

---

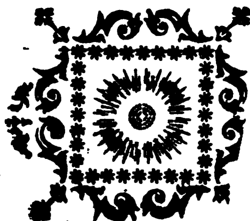
*& laborem meum*, « voyez mon oppression & » ma peine ».

Ce vers devroit commencer par la lettre QOPH, ק, & non pas par le RESCH, ר; faute de cela, tout l'ordre du Poëme acrostiche est troublé, y ayant deux vers qui débutent par le RESCH, ר, & aucun par le QOPH, ק. Mais nous ignorons absolument quel peut être ce mot qui manque ici. Il y en a qui rétablissent ainsi cette petite lacune: קום וראה עניי ועמלי, QOUM OUREÉH ONEI OUAMALI, *surge, & vide afflictionem meam & laborem meum*, « LEVEZ-VOUS, & voyez mon oppression & » ma peine ». Mais ils ne peuvent nous donner rien de certain, puisqu'ils n'ont pour eux ni l'autorité des manuscrits Hébreux, ni celle des anciennes Versions. Pour nous, nous ai-

mons mieux garder le silence, ...
hasard.

(8) Ce Pseaume finit par ces ...
אלהים את ישראל מכל צרותיו׃
ELOHIM ETH ISRAEL MIKKOL TSA...
*redime, Deus, Israëlem ex omnib...*
*ejus*, « délivrez, Seigneur, Israë...
» ses détresses ».

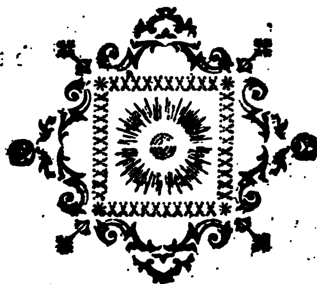
On sera sans doute étonné de ...



23. (8) Libera, Deus, Israël, ex omnibus tribulationibus suis.

---

le THAU, ת, qui est la derniere lettre de l'alphabet Hébreu, au vingt-troisieme vers qui commence par le PHÉ, פ : mais ce vers n'est pas compris dans le Poëme acrostiche ; c'est une courte priere qui tient lieu de conclusion. On en voit une semblable dans d'autres piéces alphabétiques, par exemple, dans le Pseaume XXXIII, Hébr. XXXIV.



JUGEZ-MOI, Seigneur, parce que
ai marché dans mon innocence ; &
yant mis mon eſpérance au Seigneur,
e ne ſerai point affoibli.

2. Eprouvez-moi, Seigneur, & ſon-
ez-moi ; brûlez mes reins & mor
œur.

3. Parce que votre miſéricorde eſ
levant mes yeux (1), & que je trouv
ma joie dans votre vérité.

4. Je ne me ſuis point aſſis dans l'a
ſemblée de la vanité & *du menſonge*
& je n'entrerai point dans le lieu o
ſont ceux qui commettent l'iniquité.

5. Je hais l'aſſemblée des perſonn
remplies de malignité, & je ne m'aſſey
rai point avec les impies.

---

(1) L'Hébreu imprimé, auquel ſont c
formes tous les Textes, porte : *Quoniam n
ſericordia tua coram oculis meis eſt*, « pa
» que votre miſéricorde eſt devant mes yeu
Il eſt ſurprenant que le manuſcrit Alex
... devant vos yeu

## *PSALMUS XXV. HEBR. XXVI.*

1. JUDICA me, Domine, quoniam ego in innocentiâ meâ ingreſſus ſum; & in Domino ſperans non infirmabor.

2. Proba me, Domine, & tenta me: ure renes meos & cor meum.

3. Quoniam miſericordia tua ante oculos meos eſt (1); & complacui in veritate tuâ.

4. Non ſedi cum concilio vanitatis; & cum iniqua gerentibus non introibo.

5. Odivi eccleſiam malignantium; & cum impiis non ſedebo.

---

On diroit que les Septante, ſelon ce manuſcrit, auroient lu : לנגד עיניך, LENÉGHÉD ÉNÉIKA, au lieu de, לנגד עיני, LENÉGHÉD ÉNAI. Mais comme les deux mots Hébreux ſont moins aiſés à confondre que les deux termes Grecs, nous penſons que le SOU (σου)

louanges (3), & que je raconte ...
même toutes vos merveilles.

8. Seigneur, j'ai aimé *uniquemen*
beauté (4) de votre maison, & le
où habite votre gloire.

9. Ne perdez pas (5), ô mon D

---

a été formé de MOU (מוּ), & de là sera
ce vos yeux, qu'on lit dans le manu
Alexandrin, pour MES yeux.

(2) L'Hébreu imprimé, d'accord av
Chaldéen, le Syrien & l'Arabe, porte à la l
*Lavabo in innocentiâ manus meas*, « je la
» mes mains dans l'innocence ».

Mais les Septante, au lieu de בנקיון, B
QAION, *in innocentiâ*, « dans l'innocen
lisoient, בנקיים, BENIQAIIM, *inter inn*
*tes*, « parmi les innocens »; les Interpretes
ont été suivis par le Latin, l'Ethiopien &
ménien. Nous préférons la premiere leçon
nous paroît plus nette & plus précise.

(3) L'Hébreu d'aujourd'hui, qu'ont
le Chaldéen, le Grec, le Latin & l'Armé
a : *Ut audiam vocem laudis*, « afin que
» tende la voix de louange ».

Mais le Syrien, l'Ethiopien & l'Arab
lieu de תודה, THODAH, *laudis*, « de loua
lisoient : תודך, THODÉKA, ou plutôt תך

6. Lavabo inter innocentes (2) manus meas, & circumdabo altare tuum, Domine.

7. Ut audiam vocem laudis (3), & enarrem universa mirabilia tua.

8. Domine, dilexi decorem (4) domûs tuæ, & locum habitationis gloriæ tuæ.

9. Ne perdas (5) cum impiis,

---

» ge », leçon qui s'accorde mieux avec le *mirabilia tua* du second membre, « vos merveilles ».

(4) L'Hébreu imprimé, auquel sont conformes le Chaldéen, le Syrien & Symmaque, porte: *O Jehova, dilexi habitaculum domûs tuæ*, Eternel, j'ai aimé la demeure de votre » maison ».

Les Septante, qu'ont suivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, lisoient, par une légere transposition, נועם, NOAM, *decorem*, « beauté », au lieu de מעון, MEON, *habitaculum*, « demeure ». Mais la leçon de nos Bibles Hébraïques nous paroît mieux répondre au *locum habitationis gloriæ tuæ* du second membre, « LIEU du séjour de votre » gloire ».

(5) L'Hébreu d'aujourd'hui, qu'a suivi le Chaldéen, porte: *Ne colligas cum peccatoribus animam meam*, « ne ramassez point mon » ame avec les pécheurs ».

Mais le Syrien, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de תאסף,

11. Car pour moi j'ai marché dans
non innocence; daignez *donc* me ra-
heter (6.), & ayez pitié de moi.
12. Mon pied est demeuré ferme
lans la droiture *de la justice*: je vous
7) ai béni, Seigneur, dans les assem-
blées.

---

HÉESOPH, *colligas*, « ramassez », lisoient תספה, THESAPHAH, avec un HÉ, ה final, & sans ALEPH, א initial, *perdas*, « perdez ». La premiere leçon vient mieux au sujet, puisqu'il n'est pas question de perte ou de destruction dans tout le Poëme.

Il faut effacer de la Vulgate le mot *Deus* « Dieu », qui ne se lit ni dans l'Hébreu, ni dans aucun Texte Polyglotte, ni même dans Saint Augustin.

(6) Le manuscrit Alexandrin, l'Ethiopien l'Arabe & l'Arménien, après פדני, PHEDÉNI *redime me*, « rachetez-moi », représentent יהוה, JEHOVA, *Domine*, « Seigneur ». Mais c'est avec raison qu'on ne lit pas ce mot dans notre Vulgate, puisqu'il ne se trouve ni dans



Deus, animam meam, & cum viris
ſanguinum vitam meam;
10. In quorum manibus iniquitates
ſunt; dextera eorum repleta eſt
muneribus.
11. Ego autem in innocentiâ meâ
ingreſſus ſum; redime (6) me, & miſerere
mei.
12. Pes meus ſtetit in directo; in
Eccleſiiis benedicam te (7), Domine.

---

l'original Hébreu, ni dans le Chaldéen, ni dans le Syrien, ni même dans le manuſcrit Grec du Vatican. D'ailleurs, le ſens eſt complet ſans cette addition.

(7) L'Hébreu imprimé, qu'ont ſuivi le Chaldéen & le Syrien, a, dans le ſtyle indirect, *benedicam Jehova*, « je bénirai l'Eternel ».

Mais les Septante, &, d'après eux, tous les autres Textes, au lieu de אברך יהוה, ABAREK IEHOAH, *benedicam Jehova*, « je bénirai l'E-»ternel », repréſentent אברכך יהוה, avec deux KAPHS, ABAREKÉKA IEHOAH, *Benedicam te*, *ô Jehova*, « Eternel, je vous bénirai ». L'harmonie du Poëme demande cette leçon, puiſque tous les autres verſets ſont auſſi écrits dans le ſtyle direct.



Ecrit du temps que Joas étoit caché dans le Temp

1. LE Seigneur eſt ma lumière
mon ſalut; qu'ai-je à craindre ?
2. Le Seigneur eſt le défenſeu
ma vie ; qui pourra me faire tremb
3. Lorſque ceux qui me veu
perdre ſont prêts de fondre ſur n
*comme* pour me manger tout vivar
4. Ces mêmes ennemis, qui me
ſécutent le plus (1), ont été affo
& ſont tombés.
5. Quand des armées ſeroient
pées contre moi, mon cœur n'en
point effrayé.
6. Quand on me livreroit un
bat, je ne laiſſerois pas encore de
tre en lui mon eſpérance.
7. J'ai demandé au Seigneur u

(1) L'Hébreu imprimé porte à l
*Hoſtes mei & inimici mei* CONTRA.
*impegerunt & ceciderunt*, « mes oppr
... ont

## *PSALMUS XXVI. HEBR. XXVII.*

1. DOMINUS illuminatio mea & ſalus mea; quem timebo?
2. Dominus protector vitæ meæ; à quo trepidabo?
3. Dùm appropiant ſuper me nocentes, ut edant carnes meas:
4. Qui tribulant me inimici mei (1); ipſi infirmati ſunt, & ceciderunt.
5. Si conſiſtant adverſùm me caſtra, non timebit cor meum.
6. Si exurgat adversùm me prælium, in hoc ego ſperabo.
7. Unam (2) petii à Domino, hanc

---

Textes, ce לי, LI, *contra me.*, « contre moi », qui trouble l'ordre de la phraſe Hébraïque.

(2) L'Auteur de la Vulgate auroit dû dire au neutre : *UNUM petii à Domino*, HOC *requiram*, & non pas au féminin : *UNAM petii à Domino*, HANC *requiram*. Je conviens que le

n Temple.

9. Car il m'à caché dans son Ta-

---

ec, sur lequel il travailloit, est également nçu au féminin : (μιαν ητησαμην παρα κυριυ υτην εκζητησω). Mais les Septante eux-mêmes sont mépris. Si le Texte original emploie ici féminin אחת, ACHATH, & אותה, OTHAH, est qu'ils sont dans l'usage de le mettre pour neutre, dont ils manquent. Les Traducteurs recs ne devoient pas ignorer cela. Notre re- arque ne regarde que l'exactitude de la gram- aire, car le sens est le même de part & d'autre. J'ai demandé à l'Eternel une chose, & je la chercherai ».

Les Septante ont fait la même faute au erset précédent, lorsqu'ils ont traduit l'Hé- eu, בזאת אני בוטח, BEZOTH ANI BO- ÉACH, par « j'espere en celle-là » (εν ταυτ γω εγπιζω). Mais l'Auteur de la Vulgate l'a agement évitée, en se servant du neutre *n hoc ego sperabo*, « j'espererai en cela ».

(3) l'Hébreu imprimé porte : *Ut videam ulchritudinem Jehovæ, & requiram in Templ jus.* « Afin que je contemple la beauté d l'Eternel, & que je (le) recherche dans so Temple ».

requiram, ut inhabitem in domo Domini, omnibus diebus vitæ meæ.

Ut videam voluptatem (3) Domini, & visitem Templum ejus.

9. Quoniam abscondit me in Ta-

---

Le manuscrit Alexandrin des Septante, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de בחיכלו, BÉHÉKALO, *in Templo ejus*, « dans son Temple » représentent, בחיכל קדשו, BEHÉKAL QADESCHO, *in Templo sancto suo*, « dans son saint Temple » : mais c'est avec raison que la dénomination de SAINT ne paroît pas dans notre Vulgate, puisqu'on ne la trouve ni dans l'Hébreu imprimé, ni dans le Chaldéen, ni dans le Syrien, ni dans le manuscrit Grec du Vatican.

Les anciens Pseautiers de Rome, de Chartres, de l'Abbaye de Saint-Germain-des-Prés, ont : *Ut videam voluntatem Domini*, « afin que je voye la volonté du Seigneur ». C'est ainsi qu'ont lu presque tous les anciens, & en particulier Saint Jérôme, Bede & Cassiodore. La Bible de Venise, de 1478, & même celle de Sixte V, offrent la même leçon. Mais Clément VIII, fondé sur l'original, sur les Septante, & sur les différens Textes Orientaux, a fait corriger cette faute dans l'édition qu'il a publiée, & a fait mettre *voluptatem*, « délices », au lieu de *voluntatem*, « volonté ».

bernacle ; il m'a protégé au jour de l'affliction (4), *en me mettant* dans le secret de son Tabernacle.

10. Il m'a élevé sur la pierre ; & dès maintenant il a élevé ma tête au dessus de mes ennemis.

11. J'ai tourné autour (5) de son Autel, & j'ai immolé dans son Tabernacle une hostie, avec des cris & des Cantiques de joie ; je chanterai, & je ferai retentir des Hymnes *à la gloire du* Seigneur.

12. Exaucez, Seigneur, la voix par

---

(4) L'Hébreu imprimé porte : ביום רעה, BEIOM RAAH, *in die malâ*, « au jour mal- » heureux ».

Mais les Septante, qu'ont suivis l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, lisoient, ביום רעותי, BEIOM REOTHAI, *in die malorum meorum*, « au jour de mes afflictions ». Ce *meorum* ne se trouve ni dans les Bibles corrigées de Sixte V & de Clément VIII, ni dans celle de Venise, de 1478. Nous n'avons aucune raison d'abandonner ici la leçon de l'Hébreu, qui est aussi celle du Chaldéen & du Syrien.

(5) L'Hébreu imprimé porte : *Et nunc exaltabitur* ou *exaltabit caput meum super hostes meos circuitibus meis ; & sacrificabo*..... « A » présent ma tête sera élevée, *ou* il élevera » ma tête sur mes ennemis qui sont autour de » moi, & je sacrifierai..... ».

bernaculo ſuo ; in die malorum (4) protexit me in abſcondito Tabernaculi ſui.

10. In petrâ exaltavit me ; & nunc exaltavit caput meum ſuper inimicos meos.

11. Circuivi (5), & immolavi in Tabernaculo ejus hoſtiam vociferationis ; cantabo, & pſalmum dicam Domino.

12. Exaudi, Domine, vocem

---

Le Grec, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien repréſentent : אסבב, ÉSEBAB, ou סבותי, SABOTHI, *circuivi*, « j'ai tourné autour », au lieu de, סביבותי, SEBIBOTHAI, *circuitibus meis*, « qui ſont autour de moi ». Nous préférons la leçon de nos Bibles Hébraïques que le Chaldéen & le Syrien nous offrent auſſi ; elle eſt plus conforme au génie de la Langue ſainte.

De plus, le manuſcrit Alexandrin des Septante & l'Ethiopien repréſentent le nom de Dieu, יהוה, JEHOVA, *Dominus*, « le Seigneur », après ירום, IAROUM, *exaltabit*, « il élevera » : mais c'eſt avec raiſon qu'il ne ſe trouve pas dans notre Vulgate, puiſqu'on ne le lit ni dans l'Hébreu imprimé, ni dans le Chaldéen, ni dans le Syrien, ni même dans le manuſcrit Grec du Vatican, non plus que dans l'Aarbe ou l'Arménien.

14. Ne détournez pas de moi votre
e; & ne vous retirez point de
tre serviteur dans votre colere.

---

(6) L'Hébreu imprimé, auquel est conforme
Chaldéen, porte : *Audi, ô Jehova, vocem*
*am, clamo, & miserere mei, & exaudi me,*
Eternel, écoutez ma voix, je crie, & ayez
itié de moi, & exaucez-moi ». Mais le
ien, le manuscrit Alexandrin des Septante,
Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien
: *Exaudi, Domine, vocem meam quâ*
*mavi ad te : miserere mei, & exaudi me.*
Exaucez, Seigneur, la voix par laquelle
ai crié vers vous : ayez pitié de moi, &
xaucez-moi ». Ces Interpretes lisoient donc,
, ÉLÉKA, *ad te*, « vers vous », après
, ÉQERA, *clamo*, « je crie ». De plus,
n'avoient pas dans leurs manuscrits Hé-
ux cette conjonction OU AOU, ו, &, qui coupe
fil du discours. Le Copiste Grec a passé mal
ropos ces mots (πρὸς σε), *ad te*, « vers
ous », dans le manuscrit du Vatican; & le Grec
rimé de la Polyglotte de Londres lui est
forme.
7) La Vulgate s'éloigne ici, non seulement
l'Hébreu, ce qui lui est fort ordinaire,
encore du Grec, quoique, pour les

meam, quâ clamavi ad te (6); miserere mei, & exaudi me.

13. Tibi dixit cor meum, exquisivit te facies mea; faciem tuam, Domine, requiram (7).

14. Ne avertas faciem tuam à me; ne declines in irâ à servo tuo.

---

Pseaumes, elle ait été faite d'après lui. On ne lit pas en effet dans les Septante, *exquisivit te facies mea; faciem tuam, Domine, requiram*, « mes yeux vous ont cherché; je chercherai, » Seigneur, votre visage »; mais, *exquisivi faciem tuam; faciem tuam, Domine, requiram*, « j'ai cherché votre visage; je chercherai, Seigneur, votre visage ». L'Ethiopien & l'Arménien sont conformes au Grec. L'Arabe & le Syriaque different de tous les autres Textes. Le premier porte, *Dominum requiro, teque expetivit facies mea*, « je cherche le Seigneur, » & mes yeux vous cherchent »; le second a: *& requirit facies mea faciem tuam, Domine*, « & mes yeux cherchent votre visage, Seigneur ». Les anciens Pseautiers Latins de Rome & de Chartres s'accordent avec les Septante: *Quæsivi vultum tuum; vultum tuum, Domine, requiram.* S. Augustin, Cassiodore & Apollinaire lisent de même.

Dans cette discordance générale, il faut s'en tenir à l'Hébreu, dont on [illegible] tirer un bon parti, en traduisant: *Exquisivit facies mea faciem tuam, Jehovam requiram*, « mes yeux

ont quitté ; mais le Seign...
argé de moi, *pour en prendre so*

17. Prescrivez - moi, Seigneur,
i *que je dois suivre* (8) dans vo
ie, & daignez, à cause de mes e
emis, me conduire dans le dr
ntier.

18. Ne me livrez pas à la volon
e ceux qui m'affligent ; parce que c
émoins d'iniquité se sont élevés cont
noi, & que l'iniquité a menti cont
lle-même (9).

---

» ont cherché votre visage, je chercherai l
» ternel ».

Le Chaldéen, qui s'éloigne rarement de l'H
breu imprimé, s'accorde encore ici avec l
Le Syrien représente dans le fond la mê
leçon ; il a seulement oublié de rendre, בקש
ABAQÉSCH, *requiram*, « je chercherai », 
paremment parce que le Copiste Juif avoit pa
ce mot dans le manuscrit Hébreu dont il
servoit ; d'où il est arrivé que cet Interpret
été obligé de ...ter au verset suivant le n
de Dieu יהוה ... AH, *Jéhova*, « Seigneur
... se trouvoit alors isolé.

15. Adjutor meus esto; ne derelinquas me, neque despicias me, Deus salutaris meus.

16. Quoniam pater meus & mater mea dereliquerunt me; Dominus autem assumpsit me.

17. Legem pone mihi, Domine, (8) in viâ tuâ, & dirige me in semitam rectam, propter inimicos meos.

18. Ne tradideris me in animas tribulantium me; quoniam insurrexerunt in me testes iniqui, & mentita est iniquitas sibi (9).

---

*ô Jehova, viam tuam*, « Eternel, enseignez-» moi votre voie ».

Mais les Septante, qu'ont suivis le Latin, l'Arabe & l'Arménien, lisoient : בדרכך, BEDAREKÉKA, avec la proposition BETH, ב, puisqu'ils traduisent : *Legem pone mihi, Domine*, IN VIA TUA, « prescrivez-moi, Seigneur, » la loi DANS VOTRE VOIE ». Il faut s'en tenir à l'expression de nos Bibles Hébraïques ; elle est conforme au génie de la Langue sainte, & le Chaldéen, le Syrien, l'Ethiopien même, nous la représentent.

(9) L'Hébreu imprimé porte à la lettre : *Quoniam insurgunt in me testes mendacii*, &

19. (10) Je crois *fermement* voir *un jour les* biens du Seigneur dans la terre des vivans.

20. Attendez le Seigneur; agissez avec courage; que votre cœur prenne une nouvelle force; & soyez ferme dans l'attente du Seigneur (11).

---

*spirat violentiam*, « parce que des témoins » fauteurs du mensonge s'élevent contre moi, » & il ne respire que la violence ». Au lieu de ויפח חמס, OUEIPHÉACH CHAMAS, lisez au pluriel, avec le Syrien, ויפחו חמס, OUAIPHECHOU CHAMAS, *& spirant violentiam*, « & » ils ne respirent que violence ». Le Chaldéen, qui lisoit, ויפחי חמס; OUAIPHÉCHÉI CHAMAS, *& spirantes violentiam*, « & qui respirent » la violence », favorise cette correction.

Aquila & Symmaque, qui ont traduit (καὶ ἐξεφάνη ἡ ἀδικία), *& apparuit injustitia*, « & » l'iniquité a paru à découvert », ont lu, ויפיע חמס, OUIAPHIA (avec un AIN, ע, au lieu du CHETH, ח), CHAMAS. S. Jérôme lisoit de même.

Les Septante, &, d'après eux, le Latin, l'Éthiopien, l'Arabe & l'Arménien ont: *Et mentita est iniquitas sibi*, « & l'iniquité a menti contre » elle-même »; ils lisoient donc, ויפח חמס לו, OUIAPHAC CHAMAS LO. Mais ces mots Hébreux auroient été rendus d'une maniere plus littérale, si on eût dit, *& illaqueavit iniquitas sese*, « & l'iniquité a été prise dans ses » propres filets ».

(10) L'Hébreu imprimé porte à la lettre:

19. (10) Credo videre bona Domini in terrâ viventium.

20. Expecta Dominum, viriliter age, & confortetur cor tuum, & sustine Dominum (11).

---

*Nisi credidissem videre bonitatem Jehovæ in terrâ viventium*, « si je n'eusse pas espéré jouir » des bienfaits de l'Eternel dans la terre des » vivans ».

Au lieu de לולא האמנתי, LOULÉ HÉÉMANETHI, *nisi credidissem*, « si je n'eusse pas » espéré », lisez simplement, האמנתי, HÉÉMANETHI, *credidi*, « j'ai espéré, *ou* j'espere » ; autrement la phrase est en suspens. De ce mot Hébreu, לולא, LOULÉ, *nisi*, les Septante lisoient à la vérité לו, LOU *ou* LO, *sibi*, qu'ils ont rapporté au verset précédent, *mentita est iniquitas* SIBI ; mais pour לא, LÉ *ou* LA, qui fait la seconde syllabe de לולא, LOULÉ, ils ne le lisoient pas du tout.

On peut lire aussi, si l'on veut, avec le le Syrien & l'Arabe, ואני האמנתי, OUANI HÉÉMANETHI, *ego autem credidi*, « pour moi » j'ai cru ». Le sens sera également bon.

(11) L'Hébreu imprimé porte : קוה אל יהוה חזק ויאמץ לבך וקוה אל יהוה:, QAQOUÉH ÉL IEHOAH CHAZAQ OUEIAAMÉTS LIBBÉKA OUEQAOUÉH ÉL IEHOAH. *Expecta Jehovam, confortare, & reboretur cor tuum, expecta Jehovam.* « Attendez l'Eternel ; agissez avec » courage ; que votre cœur prenne une nou-

1. JE crierai vers
pas le ſilence à mo
Dieu ! de peur que
me répondre, je ne d
à ceux qui deſcenden
2. Exaucez, Seig
mon humble ſupplic
vous prie, lorſque j
vers votre ſaint Tem

---

» velle force, & ſoy
» l'Eternel ».
L'Arabe liſoit tout ce
ſonne, qui paroît en effe
au ſujet. Voici donc ce q
crit Hébreu qu'il conſu
אמץ לבי וקויתי אל יהוה׃
IEHOAH IECHAZAQ OUE
QAOUTHI ÉL IEHOAH. *E*
*fortabitur & roborabitur c*
*Jehovam.* « J'attends l'Et
» ranimera & prendra une
» l'attente où je ſuis de l'
ſelon cette leçon, s'ac
bien avec celui qui préc

## *PSALMUS XXVII. HEBR. XXVIII.*

1. AD te, Domine, clamabo, Deus meus, ne ſileas à me; nequando taceas à me, & aſſimilabor deſcendentibus in lacum.

2. Exaudi, Domine, vocem deprecationis meæ, dùm oro ad te, dùm extollo manus meas ad Templum ſanctum tuum.

---

» je jouirai des bienfaits de l'Eternel dans la » terre des vivans ». L'on retrouve encore une légere trace de cette premiere perſonne dans le manuſcrit Alexandrin, qui porte : (*κραταιουσθω ἡ καρδια μου*), *confortetur cor* MEUM, « que » MON cœur prenne une nouvelle force ».

Le Syrien, qui ne goûtoit pas plus que nous cette ſeconde perſonne ſinguliere, a tout mis à la ſeconde pluriele, comme s'il eût lu : קוו אל יהוה ויאמץ לבבכם קוו אל יהוה : QAOUOU ÉL IEHOAH OUEIAMETS LEBABEKÉM QAOUOU ÉL IEHOAH. *Sperate in Jéhovâ, & roboretur cor veſtrum, ſperate in Jehovâ.* Le Copiſte avoit paſſé dans ſon manuſcrit Hébreu le mot, חזק, CHAZAQ.

ſent qu'à faire du mal.
5. Rendez-leur ſelon
& ſelon la malignité de l
6. Traitez-les ſelon q
de leurs mains le méritent
leur la récompenſe qui le
7. Parce qu'ils ne ſont
dans l'intelligence des ou
gneur & des œuvres de
vous les détruirez, & ne
plus (2).

---

(1) Les Septante, qu'ont
l'Ethiopien, l'Arabe & l'Ar
ſentent à la fin du verſet מספני
SEPHÉNI, *ne perdas me*, « ne
paroles qui ne ſe liſent plus
d'aujourd'hui, non plus que
ou dans le Syrien, mais que no
ger ces mots du membre par
*me*, « ne m'entraînez pas ». La
Veniſe, de 1478, celle de Six
Pſeautiers de Rome, de Mila
S. Auguſtin & le Vénérable Be
*tradas me*, « ne me livrez p
*trahas* « entraînez » ; mais

3. Ne simul trahas (1) me cum peccatoribus, & cum operantibus iniquitatem ne perdas me.

4. Qui loquuntur pacem cum proximo suo; mala autem in cordibus eorum.

5. Da illis secundùm opera eorum, & secundum nequitiam adinventionum ipsorum.

6. Secundùm opera manuum eorum tribue illis; redde retributionem eorum ipsis.

7. Quoniam non intellexerunt opera Domini, & in opera manuum ejus, destrues illos, & non ædificabis eos (2).

---

(1) L'Hébreu, אל תמשכני, AL TIMESCHEKÉNI, le Grec, MÉ SUNELKUSÉS, (με συνελκυσης), le Chaldéen, לא תנגדנני, LA THINEGHEDINNANI, signifient ptoprement, « NE M'ENTRAINEZ POINT avec les pécheurs ». On ne sauroit donc qu'applaudir à la correction de Clément VIII.

(2) Les Septante, qu'ont suivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de יהרסם ולא יבנם, IÉHÉRESÉM OUELO IBENÉM, *destruet illos, & non ædificabit eos*, « il les détruira, & ne les rétablira plus », représentent, תהרסם ולא תבנם, THIHÉRESÉM OUELO THIBENÉM, *destrues illos, & non ædificabis*

protecteur . mon ...
efpérance , & j'ai été fecouru.

10. Et ma chair a comme refle
c'eft pourquoi je l'en louerai de
mon cœur (3).

11. Le Seigneur eft la force de

---

*eos* , « vous les détruirez , & ne les réta
» plus ». Mais comme les deux mots H
font plus difficiles à confondre que le
mots Grecs , nous penfons que la faute
de la part des Copiftes Grecs , qui auron
KATHELEIS KAI OIKODOMÉSEIS , ( καὶ
οἰκοδομήσεις ) , pour KATHELEI KAI OI
MÉSEI , ( καθελεῖ καὶ οἰκοδομήσει ). D'ai
le premier hémiftiche , qui eft dans
indirect , demande la leçon de l'Hébre
jourd'hui , qui eft auffi celle du Cha
du Syrien : « Parce qu'ils ne font poi
» dans l'intelligence des ouvrages du Se
» & des œuvres de fes mains , il les dét
» ne les rétablira plus ». Les quatre
fuivans font auffi dans le ftyle indirect

(3) L'Hébreu d'aujourd'hui porte : ...
ומשירי אהודנו , OUAIAALOZ LIBBI
SCHIRI AHODÉNNOU , *& exultavit c*
*& de Cantico meo confitebor ei* , « ...
...ffaillir de joie , & je le louerai

8. Benedictus Dominus, quoniam exaudivit vocem deprecationis meæ.

9. Dominus adjutor meus, & protector meus; in ipso speravit cor meum, & adjutus sum.

10. Et refloruit caro mea; & ex voluntate meâ confitebor ei (3).

11. Dominus fortitudo plebis

Le Syrien a lu, ויעלז בשרי ובשיר אהודנו, OUAIAALOZ BESARI OUBESCHIR AHODÉNNOU, *& exultavit caro mea, & cum Cantico confitebor ei*, « & ma chair tressaillit de joie, » & je le louerai avec un Cantique ».

Les Septante, qu'ont suivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, lisoient: ויעלז בשרי ומחפצי אהודנו, OUHIAALOZ BESARI OUMECHAPHETSI AHODÉNNOU, *& exultavit caro mea, & ex voluntate meâ confitebor ei*, « & ma chair tressaillit de joie, & je le loue» rai avec ma volonté ».

Nous nous en tenons à la leçon de l'Hébreu imprimé, qui est bonne, & qu'ont suivie le Chaldéen, Aquila, Symmaque, Théodotion, l'Auteur de la cinquieme Version Grecque, & Saint Jérôme.

(4) L'Hébreu imprimé, auquel est conforme le Chaldéen, a: יהוה עז למו, IEHOAH OZ LAMO, *Jehova fortitudo est eis*, « l'E» ternel est leur force ».

Le Syrien & les Septante, qu'ont suivis

& beniſſez votre [illegible]
les, & élevez-les juſques dans l'[illegible]
nité.

---

Le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Armé[illegible]
liſoient : יהוה עז לעמו, IEHOAH OZ
MO, avec l'AIN, ע, avant le MEM, מ :
*minus fortitudo plebis ſuæ*, « le Seigne[illegible]
» la force de ſon peuple ».

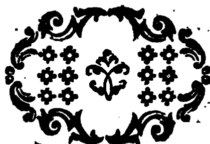


suæ (4), & protector salvationum Christi sui est.

12. Salvum fac populum tuum, Domine, & benedic hæreditati tuæ: & rege eos, & extolle illos usque in æternum.

---

Cette derniere leçon est excellente; elle va bien au sujet, & elle se trouve même dans le Texte Hébreu, au Pseaume suivant, au dernier verset.



## *PSEAUME XXVIII. HEBR. XXIX.*

Il a été composé à l'occasion d'une violente tempête qui fut accompagnée de tonnerres, de foudres, d'éclairs, de pluie, & qui fit sentir ses terribles effets, depuis les monts Liban & Sirion, jusqu'au désert de Cadés, sur la frontiere de l'Idumée & de Pharan; l'on en voit ici une belle description.

1. APPORTEZ au Seigneur *vos offrandes*, enfans de Dieu; apportez au Seigneur les petits des béliers (1).

2. Rendez au Seigneur la gloire & l'honneur *qui lui sont dus*: rendez au Seigneur la gloire *que vous devez* à son

(1) Les deux hémistiches se correspondent bien dans l'Hébreu & le Syrien, où le premier verset est ainsi conçu: *Date Jehova filios arietum, date Jehova gloriam & fortitudinem*, « offrez à l'Eternel les petits des béliers; offrez » au Seigneur la gloire & la force ».

Mais le Chaldéen, qui porte, כתא מלכיא בני אלים, KITHÉ MALEKAIAH BÉNÉ ELIM, *cœtus Angelorum*, *filii fortium*, « assemblée » des Anges, enfans des forts », joint ici, comme la chose arrive souvent, deux leçons, savoir, אלהים, ELOHIM, qui veut dire DIEU *ou* ANGES, & אלים, ELIM, qui signifie FORTS *ou* BÉLIERS; & cela dans les Polyglottes, non d'Anvers & de Paris, mais de

## *PSALMUS XXVIII.* HEBR. *XXIX.*

1. AFFERTE Domino, filii Dei; afferte Domino filios arietum (1).

2. Afferte Domino gloriam & honorem; afferte Domino gloriam no-

Londres seulement. Les Septante, &, d'après eux, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, qui ont: *Afferte Domino, filii Dei, afferte Domino filios arietum*, « apportez au Seigneur, » enfans de Dieu, apportez au Seigneur les » petits des béliers », sont tombés dans le même défaut. Ils joignent également ensemble les deux leçons, & nous donnent deux Versions du Texte Hébreu, au lieu d'une. Observez aussi que le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien rejettent mal à propos au second verset ces mots, *afferte Domino gloriam & honorem*, « rendez au Seigneur la gloire & » l'honneur ».

nom : adorez le Seigneur à l'entrée (2) de ſon tabernacle,

3. La voix du Seigneur *a retenti* ſur les eaux ; le Dieu de majeſté a tonné ; le Seigneur *s'eſt fait entendre* ſur une grande abondance d'eau.

4. La voix du Seigneur eſt accompagnée de force ; la voix du Seigneur eſt pleine de magnificence & d'éclat.

5. C'eſt la voix du Seigneur qui briſe les cedres ; car le ſeigneur briſera les cedres du Liban.

6. Il les briſera, & il les mettra en pièces auſſi facilement que ſi c'étoient de jeunes taureaux du Liban, ou les petits des licornes chéris *de leurs meres* (3).

---

(2) L'Hébreu imprimé, auquel eſt conforme le Chaldéen, porte : *Adorate Jehovam in honore ſanctitatis*, « adorez l'Eternel dans la » beauté du Sanctuaire ».

Le Syrien & les Septante, qu'ont ſuivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de בהדרת קדש, BEHADERATH QODESCH, *in honore ſanctitatis*, « dans la beauté du Sanc» tuaire », liſoient, בחצר קדשו, BECHATSAR QODESCHO, ou bien, בחדר קדשו, BECHADAR QODESCHO, *in atrio Sanctitatis ejus*, dans le » parvis de ſon Sanctuaire ». Toutes ces différentes manieres de lire ſont bonnes ; les deux

mini ejus ; adorate Dominum in atrio (2) ſanćto ejus.

3. Vox Domini ſuper aquas, Deus majeſtatis intonuit.; Dominus ſuper aquas multas.

4. Vox Domini in virtute ; vox Domini in magnificentiâ.

5. Vox Domini confringentis cedros ; & confringet Dominus cedros Libani.

6. Et comminuet eas tanquàm vitulum Libani ; & dilećtus quemadmodum filius unicornium (3).

---

dernieres ſont à la vérité plus uſitées ; mais la premiere ſe trouve cependant ailleurs, par exemple, dans le premier Livre des Chroniques XVI. 29 ; & Aquila, Symmaque & Saint Jérôme nous la repréſentent ici.

(3) L'Hébreu imprimé, auquel ſont conformes le Chaldéen, Aquila, Symmaque & la cinquieme Verſion Grecque des Hexaples d'Origene, a une leçon bien ſupérieure à celle de tous les autres Textes ; la voici : וירקידם כמו עגל לבנון ושריון כמו בן ראמים : OUAIAREQIDÉM KEMO ÉGHÉL LEBANON OUESCHIREION KEMO BÉN REÉMIM. *Et ſubſilire*

7. C'est la voix du Seigneur qui divise les flammes & les feux *qui sortent des nuées* : c'est la voix du Seigneur qui ébranle le désert ; il fera trembler le désert de Cadès.

8. C'est la voix du Seigneur qui pré-

---

*fecit eas ( cedros ) sicut vitulum, Libanum & Sarium sicut pullum taurorum ferocium.* « L'Eternel, par le bruit effrayant de sa voix, » c'est-à-dire, du tonnerre, fait sauter les cèdres » comme une génisse ; il agite le Liban & le » Sirion comme un jeune taureau sauvage ». Le Psalmiste, en un autre endroit ( Pseaume CXIII. HEBR. CXIV. 4. ), dit que, lorsque l'Eternel descendit sur Sinaï, la terre trembla, & que les montagnes bondirent comme des béliers, & les collines comme des agneaux. Debora, dans son Cantique ( Juges V. 5. ), dit qu'à l'approche du Seigneur, les montagnes se fondirent, & que la terre fut toute effrayée & toute tremblante. David décrivant, dans le Pseaume XVII. HEBR. XVIII. 8. le secours qu'il avoit reçu de Dieu contre ses ennemis, dit que le Seigneur ayant écouté sa priere, la terre fut agitée ; que les fondemens des montagnes furent émus & ébranlés, parce qu'il se mit en colere contre eux. Quoi de plus poétique, quoi de plus noble, quoi de plus sublime que ce divin langage ! Quelle chaleur dans le style ! quelle beauté dans les images ! Sous le pinceau hardi des Hébreux toute la nature est animée, tout respire.

Le Syrien, dans le manuscrit Hébreu sur

7. Vox Domini intercidentis flammam ignis ; vox Domini concutientis desertum ; & commovebit Dominus desertum Cades.

8. Vox Domini præparantis cer-

---

lequel il travailloit, lisoit ce qui suit : וידקם (ou וירקם) כמו עגל לבנון ושריון כמו בני ראמים :, OUIDAQQÉM (ou bien OUIRAQQÉM) KEMO ÉGHÉL LEBANON OUESCHIREION KEMO BENÉ REÉMIM, *& comminuit eas (cedros) sicut vitulum, Libanum & Sarium sicut pullos taurorum ferocium*, « il a brisé les cédres comme » on met en pieces une génisse ; il a brisé le » Liban & le Sirion comme on détruit de jeunes » taureaux sauvages ».

Les Septante, qu'ont suivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, traduisent : *Et comminuet eas (cedros) tanquam vitulum, Libanum ; & dilectus sicut filius unicornium*, « il brisera les cédres ; il brisera le Liban comme » un taureau, ou comme le petit chéri des » licornes ». Ces Intepretes lisoient donc : וידקם (ou וירקם) כמו עגל לבנון וישרון כמו בן ראמים :, OUIDAQQÉM (ou bien OUIRAQQÉM) KEMO EGHÉL LEBANON OUAIESCHIROUN, (mot qui se trouve Deuter. XXXII. 15.) KEMO BÉN REÉMIM. Les Septante, non seulement selon l'édition de Rome & de Londres, mais encore, quoi qu'en dise Dom Calmet, selon les Polyglottes de Complute, d'Anvers & de Paris, ont, TON LIBANON, (τον Λιβανον) *Libanum*, « le Liban » ;

pare les cerfs (4), & qui découvre les lieux sombres & épais ; & dans son temple tous publieront sa gloire.

9. Le Seigneur répand un déluge d'eau *sur la terre* (5) ; & le Seigneur sera assis *comme* le Roi *souverain* dans toute l'éternité.

---

c'est ainsi que lisent Eusebe, Saint Basile, Saint Athanase, Euthemius & Nicephore. Mais la Vulgate porte *Libani*, « du Liban », parce que l'Auteur de cette Version avoit dans son manuscrit Grec, TOU LIBANOU, (τȣ Λιβανȣ), comme lisoient eux-mêmes S. Chrysostôme, Theodoret & Apollinaire.

(4) Les Septante, &c, d'après eux, la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, traduisent ainsi ce verset : *Vox Domini præparantis cervos, & revelabit condensa*, « c'est la voix du » Seigneur qui prépare les cerfs, & qui décou» vrira les lieux épais ».

Pour nous, voici comme nous rendons l'original : *Vox Jehovæ tremere facit quercus, & denudat sylvas*, « la voix de l'Eternel est sem» blable à un tonnerre qui agite les chênes, » & dépouille les forêts de leurs feuilles ».

L'origine de ces différens sens, c'est l'amphibologie de deux termes Hébreux. אילות, AIALOTH, signifie CHÊNE & BICHE, comme יחולל, IECHOLEL, veut dire FAIRE TREMBLER, ou FAIRE ENFANTER. On ne doit donc pas être surpris qu'Aquila, l'Auteur de la cinquieme Version Grecque, & Saint Jérôme, aient

vos (4), & revelabit condensa ; & in templo ejus omnes dicent gloriam.

9. Dominus diluvium inhabitare facit (5) ; & sedebit Dominus Rex in æternum.

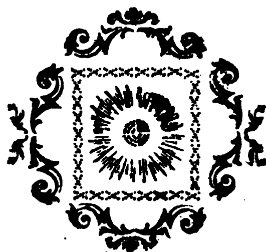
---

comparé la voix du Seigneur à un tonnerre qui FAIT METTRE BAS LES CERFS ; que les Septante, Theodotion, l'Arménien, l'Ethiopien, l'Arabe & la Vulgate en approchent, en disant, que la voix du Seigneur les PRÉPARE. On ne doit pas être étonné que Symmaque dise que la voix du Seigneur MULTIPLIE ou fertilise LES CHAMPS, parce que cet Auteur appelle à son secours une troisieme signification de AIALOTH. Ce terme Hébreu, pris en lui-même, est, à la vérité, aussi propre à exprimer des PLAINES, que des BICHES ou des CHÊNES ; mais il faut convenir en même temps que la derniere acception est la seule où la consonnance des membres correspondans sont bien observée, & où les effets du tonnere soient bien expliqués. *Tremere facit quercus, denudat sylvas*, « il » agite les chênes, il dépouille les forêts ».

Le Syrien, qui est si exact, n'a pas manqué d'adopter cette heureuse explication : il traduit : *Vox Domini agitat quercus, & evellit sylvas*, « c'est la voix du Seigneur qui agite les chênes » & déracine les forêts ».

(5) Le Texte Hébreu porte à la lettre : יהוה למבול ישב, IEHOAH LAMMABBOUL IASCHAB,

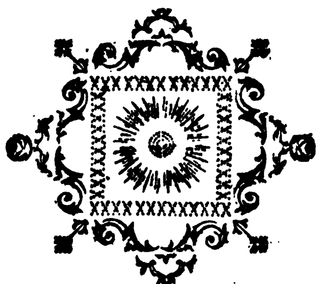
*hova ſupra diluvium ſedet*, « l'Eternel
aſſis ſur le déluge ». Le ſens eſt que l'E
prême, aſſis comme un Roi ſur ſon trô



10. Dominus virtutem populo ſuo dabit ; Dominus benedicet populo ſuo in pace.

---

préſide aux tempêtes, aux tonnerres, aux pluies, & aux différens effets de la Nature ; image de la plus noble poéſie.



## PSEAUME XXIX. HEBR. XXX.

Actions de graces d'Ezéchias, pour la guérison merveilleuse de la maladie mortelle dont nous parlent le quatrieme Livre des Rois, XX. 6. 7. & celui d'Isaïe, XXXVIII. 1. 2. & suiv.

1. JE publierai vos grandeurs, Seigneur, parce que vous m'avez tiré du danger, & que vous n'avez pas donné lieu à mes ennemis de se réjouir sur mon sujet.

2. Seigneur, mon Dieu, j'ai crié vers vous, & vous m'avez guéri.

3. Vous avez, Seigneur, retiré mon ame de l'enfer; vous m'avez sauvé du milieu de ceux qui descendent dans la fosse.

4. Chantez des cantiques au Seigneur, vous qui êtes ses Saints, & célébrez par vos louanges sa mémoire, qui est sainte & sacrée.

5. Car il nous frappe alors dans sa colere, & il nous rend la vie dans sa bonne volonté (1).

(1) Il faut ainsi traduire le Texte original: *Quia plaga est in irâ ejus, & vita in bonâ*

## PSALMUS XXIX. HEBR. XXX.

1. EXALTABO te, Domine, quoniam suscepisti me; nec delectasti inimicos meos super me.

2. Dominus, Deus meus, clamavi ad te, & sanasti me.

3. Domine, eduxisti ab inferno animam meam; salvasti me à descendentibus in lacum.

4. Psallite Domino Sancti ejus, & confitemini memoriæ sanctitatis ejus.

5. Quoniam ira in indignatione ejus, & vita in voluntate ejus (1).

---

*voluntate ejus*, « les fléaux sont dans sa colere, » la vie est dans sa bienveillance ». Il y a

6. Le soir est dans les pleurs, & le matin dans la joie.

7. Pour moi j'ai dit, étant dans l'abondance, je ne déchoirai jamais *de cet état.*

8. C'étoit, Seigneur, par un pur effet de votre volonté que vous m'aviez affermi dans l'état si florissant (2) où j'étois.

9. Aussi-tôt que vous avez détourné votre visage de dessus moi (3), j'ai été tout rempli de trouble.

10. Je crierai vers vous, Seigneur;

---

antithese entre le premier & le second hémistiche, & le sens est, que quand l'Eternel est irrité, il accable de fléaux; mais qu'au contraire, quand il met sa complaisance en quelqu'un, il lui accorde la vie.

(2) L'Hébreu, auquel sont conformes le Chaldéen, Aquila & la cinquieme Version Grecque des Hexaples, porte : *O Jehova, in beneplacito tuo constitueras decori meo fortitudinem*, « Seigneur, dans votre bienveillance, vous aviez » mis la force dans ma montagne ».

Mais les Septante, qu'ont suivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, nous offrent une bien meilleure leçon; ils lisoient : להדרי, LEHADERI, & non pas להררי, LEHARERI. Alors on a ce sens heureux : *O Jehova, in beneplacito tuo constitueras decori*

6. Ad vesperum demorabitur fletus; & ad matutinum lætitia.

7. Ego autem dixi in abundantiâ meâ : non movebor in æternum.

8. Domine, in voluntate tuâ, præstitisti decori meo (2) virtutem.

9. Avertisti faciem tuam à me (3); & factus sum conturbatus.

10. Ad te, Domine, clamabo;

---

*meo fortitudinem*, « Seigneur, dans votre bienveillance, vous aviez mis la force dans ma » beauté », c'est-à-dire, vous aviez affermi mon embonpoint.

Ces deux sens si différens viennent uniquement de ce que les Copistes Hébreux ont pris un DALETH, ד, pour un RESCH, ר, deux lettres qui, dans la Langue sainte, ne different que par le plus léger trait de plume. L'une répond à notre D, & l'autre à notre R.

(3) L'Hebreu imprimé & les autres Textes ont simplement : *Avertisti faciem tuam*, « vous » avez détourné vos regards » ; nous ajoutons, d'après l'Arabe & la Vulgate ; ממני, MIMMENNI, *à me*, « de dessus moi » ; cette leçon est plus pleine & plus entiere.

& j'adresserai mes prieres à mon Dieu (4).

11. Quelle utilité retirerez-vous de ma mort, lorsque je descendrai dans la pourriture du tombeau ?

12. Est-ce qu'une poussiere vous pourra louer ; ou publiera-t-elle votre vérité ?

13. Le Seigneur m'a entendu, & a eu pitié de moi : le Seigneur s'est déclaré mon protecteur.

14. Vous avez changé mes gémissemens en réjouissance ; vous avez déchiré le sac dont je m'étois revêtu ; & vous m'avez tout environné de joie ;

---

(4) Le Texte Hébreu a : אליך יהוה אקרא ואל יהוה אתחנן, ÉLÉKA IEHOAH ÉQERA OUÉL IEHOAH ETCHANNAN, *ad te, Jehova, clamavi, & Jehovam deprecatus sum*, « Seigneur, j'ai » crié vers vous, & j'ai adressé ma priere à » l'Eternel ».

Le Syrien, qui porte, pour le second membre, *teque, Domine mi, deprecatus sum*, « & je vous ai adressé, ô mon Souverain » Maître ! ma priere », lisoit, ואליך אדני אתחנן, OUEÉLÉKA ADONI ETCHANNAN, ou bien, ואליך יהוה אתחנן, OUEÉLÉKA IEHOAH ETH-

& ad Deum meum (4) deprecabor.

11. Quæ utilitas in ſanguine meo, dùm deſcendo in corruptionem ?

12. Numquid confitebitur tibi pulvis, aut annuntiabit veritatem tuam ?

13. Audivit Dominus, & miſertus eſt mei; Dominus factus eſt adjutor meus,

14. Convertiſti planctum meum in gaudium mihi; conſcidiſti ſaccum meum; & circumdediſti me lætitiâ;

---

CHANNAN, ſi le mot Syriaque, מרי, MORI, *Domine mi*, s'eſt gliſſé, par la negligence des Copiſtes, pour מריא, MORIO, *Domine*.

Quant aux Septante, qu'ont ſuivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, ils liſoient: ואל אלהי אתחנן, OUEÉL ÉLOHAI ETHCHANNAN, *& ad Deum meum deprecatus ſum*, « & j'ai adreſſé ma priere à mon Dieu ».

Nous préférons la leçon du Syrien, où la conſonnance des membres paralleles eſt plus parfaite, *ad te, Jehova, clamavi, teque, Jehova, deprecatus ſum*.

& vous

t.

---

) On doit rendre ainſi le Texte : *Ut*
*JECUR MEUM , & non ſileat : Jehova*
*ernum confitebor tibi* , « afin que MON
hante vos louanges , & ne ſe taiſ
Dieu Eternel ! je vous rendrai graces
ellement ».

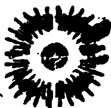
Le mot Hébreu כבד, composé des trois l
PH , BETH , DALETH , a une double
n ſuivant ſa différente prononciation
D veut dire « gloire », KABED , au
ire , ſignifiera , *jecur* , « le cœur ». Les
aſſorethes , le Chaldéen , le Syrien & le
nte ont adopté la premiere prononci
uant à nous , nous préférons la der
e eſt trop analogue au contexte , &



15. Ut cantet tibi gloria mea (5), & non compungar: Domine, Deus meus, in æternum confitebor tibi.

---

un sens trop heureux pour qu'on puisse jamais l'abandonner. Car, je vous le demande, que veut dire cette expression adoptée par les autres Interpretes, « afin que MA GLOIRE vous » chante »? Est-ce que la gloire chante? On la chante, on la célebre; mais elle ne sauroit chanter elle-même. Nous retenons cependant le pronom affixe IOD, י, de la premiere personne, que nous représentent les Septante, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, mais qui manque, tant dans l'Hébreu imprimé, que dans le Chaldéen & le Syrien. C'est pourquoi nous disons « MON cœur », & non pas simplement « le cœur ».



## PSEAUME XXX. HEBR. XXXI.

Ecrit durant la persécution de Saül, après que David eut quitté la ville de Ceïla, pour se retirer chez Achis Roi de Geth. Notre Seigneur, en expirant sur la Croix, prononça d'une voix forte ces paroles qui sont tirées du verset 6 : *In manus tuas commendo spiritum meum.* Voy. Luc. XXIII. 46.

1. C'EST en vous, Seigneur, que j'ai espéré ; ne permettez pas que je sois confondu pour jamais ; délivrez-moi (1) selon votre justice.

2. Rendez votre oreille attentive à mes prieres ; hâtez-vous de me retirer *de ce danger.*

3. Que je trouve en vous un Dieu qui soit mon protecteur, & un asyle où je puisse être en sûreté.

4. Parce que vous êtes ma force & mon réfuge ; & à cause de votre

(1) L'Hébreu imprimé porte simplement : בצדקתך פלטני, BETSIDEQATHEQA PHALLETÉNI, *in tuâ justitiâ eripe me*, « par » votre justice délivrez-moi ». Le Chaldéen, le Syrien & la Vulgate n'ont également qu'un verbe ; mais les Septante, qu'ont suivis l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, en représentent

PSALMUS

## *PSALMUS XXX. HEBR. XXXI.*

1. IN te, Domine, ſperavi, non confundar in æternum; in juſtitiâ tuâ libera me (1).

2. Inclina ad me aurem tuam; accelera, ut eruas me.

3. Eſto mihi in Deum protectorem; & in domum refugii, ut ſalvum me facias.

4. Quoniam fortitudo mea & refugium meum es tu; & propter

deux de cette façon, בצדקתך הצליני ופלטני, BETSIDEQATHEKA HATTSILÉNI OUPHALLETÉNI, *in tuâ juſtitiâ libera me & eripe me*, « par » votre juſtice ſauvez - moi & délivrez-moi ». Nous adoptons cette derniere leçon, qui eſt confirmée par le Pſeaume parallele, ſavoir, le LXX. HEBR. LXXI. verſet 2.

gneur, Dieu de vérit

7. Vous haïssez (4
vent des choses vai
fruit,

---

(2) L'Hébreu imprimé
*men tuum ducis me & d*
» de votre nom vous
» reconduisez ».

Le Syrien & l'Arabe liso
*Domine*, « Seigneur », 
*ter nomen tuum.* De plu
de תנחני, THANECHÉNI,
» conduisez », lisoit,
MÉNI, *consolaris me*, «

Nous retenons la leço
jourd'hui, qui est bonne,
du Chaldéen, des Septant
thiopien & de l'Arménie

(3) L'Hébreu imprimé
*fortitudo mea*, « parce
force ». Les Septante, q
pien, l'Arabe & l'Armén
IEHOAH, *Domine*, « Sei
cette période; mais ce nom

nomen tuum (2) deduces me, & enutries me.

5. Educes me de laqueo hoc, quem absconderunt mihi; quoniam tu es protector meus (3).

6. In manus tuas commendo spiritum meum; redemisti me, Domine, Deus veritatis.

7. Odisti (4) observantes vanitates supervacuè.

---

ni dans le Chaldéen, ni dans le Syrien, ni dans la Vulgate, ni dans Saint Augustin, & il n'est pas nécessaire pour la consonnance des membres paralleles.

(4) L'Hébreu imprimé a : *Odivi observantes vanitates mendacii* (*id est, idola*), « je hais ceux » qui se livrent aux illusions d'un faux culte ».

Le Syrien & les Septante, qu'ont suivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de, שנאתי, SANÉTHI, *odivi*, « je hais », représentent, שנאת, SANÉTHA, *odisti*, « vous » haïssez ». Nous préférons la premiere leçon, qui convient mieux à l'ensemble du discours, & qui est aussi celle du Chaldéen. D'ailleurs, dans la Langue Syriaque, comme dans l'Arabe, la seconde personne singuliere du prétérit ne differe de la premiere que par les points voyels, & nullement par les lettres. Enfin, dans le Grec, EMISÉSAS, (εμισησας), a pu se former aisément de EMISÉSA, (εμισησα).

*l'accabloient,*

10. Et vous n
entre les mains de
avez mis mes pie
cieux.

11. Ayez pitié
parce je suis très
mon ame & mes
troublées par (7)

---

(5) L'Hébreu impr
formes le Chaldéen,
thiopien & l'Arménie
בטחתי, QUAANI EL I
*ego verò in Jehovâ co*
» ternel que je mets m
Mais la leçon du Sy
paroît meilleure, חתי
OUAANI ELÉKA IEHO
*verò in te, ô Jehova, co*
» Seigneur, que je me
(6) L'Hébreu imprin
נפשי, IADAETHA BET
*cognovisti in*

8. Ego autem in Domino (5) speravi ; exultabo, & lætabor in misericordiâ tuâ.

9. Quoniam respexisti humilitatem meam, salvasti (6) de necessitatibus animam meam.

10. Nec conclusisti me in manibus inimici ; statuisti in loco spatioso pedes meos.

11. Miserere mei, Domine, quoniam tribulor ; conturbatus est in (7) irâ oculus meus, anima mea, & venter meus.

---

» avez pris connoissance de la détresse où mon » ame est plongée ». Cette leçon, qui est aussi celle du Chaldéen & du Syrien, est bonne ; mais les Septante, qu'ont suivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, lisoient : ישעת מצרות נפשי, IOSCHIATHA MITSAROTH NAPHESCHI, *salvasti de necessitatibus animam meam*, « vous avez sauvé mon ame » des nécessités ».

(7) L'Hébreu imprimé, auquel sont conformes le Syrien, le Grec, le Latin, l'Ethiopien & l'Arménien, porte à la lettre : *Erosus est in amaritudine oculus meus*, « mes yeux sont desséchés » dans la douleur » ; mais le Chaldéen & l'A-

12. Parce que ma vie se consume par la douleur, & mes années par de continuels gémissemens.

13. Toute ma force s'est affoiblie par la pauvreté (8) où je suis réduit; & j'en sens le trouble jusques dans mes os.

14. Je suis devenu parmi tous mes ennemis un sujet d'opprobre, principalement à l'égard de mes voisins; & une occasion de frayeur pour ceux dont je suis connu.

---

rabe, au lieu de, בכעס, BEKAAS, lisoient, מכעס, MIKAAS, comme on le lit encore aujourd'hui dans le Pseaume VI. au verset 8. qui est parallele; & alors on a ce sens, qui est plus précis: *Erosus est* PRÆ AMARITUDINE *oculus meus*, « mes yeux sont desséchés PAR LA » DOULEUR, ou de douleur ».

(8) L'Hébreu, auquel est conforme le Chaldéen, porte: *Corruit in iniquitate robur meum*, « ma force est tombée, à cause de mon ini» quité ».

Mais le Syrien & les Septante, qu'ont suivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de, בעוני, BAONI, *in iniquitate meâ*, « à cause de mon iniquité », lisoient, בעני, BEONI, sans OUAOU, ו, puisqu'ils ont tous traduit, *in paupertate meâ*, « à cause de ma » pauvreté »; ils auroient pu cependant donner une meilleure traduction du même mot,

12. Quoniam defecit in dolore vita mea ; & anni mei in gemitibus.

13. Infirmata est in paupertate (8) virtus mea ; & ossa mea conturbata sunt.

14. Super omnes inimicos meos factus sum opprobrium, & vicinis meis valdè ; & timor notis meis.

---

*in afflictione meâ*, « à cause de mon affliction ».

Nous abandonnons la leçon de l'Hébreu d'aujourd'hui & du Chaldéen, parce que David ne parle point de son péché : il n'avoit jamais offensé Saül, ni commis aucun crime contre Dieu que l'on sache, qui pût lui mériter ces châtimens. Nous suivrons donc la leçon du Syrien & des Septante, où les membres parallèles se correspondent parfaitement, & où l'ensemble du discours est très-bien présenté. *Miserere meï, Jehova, quoniam angustiâ mihi est : erosus est præ amaritudine oculus meus, anima mea, & venter meus. Quoniam defecit in dolore vita mea, & anni mei in gemitu : corruit in afflictione meâ robur meum, & ossa mea contabuerunt.* « Eternel, ayez pitié de » moi, car je suis dans la détresse : mes yeux, » mon ame & mes entrailles sont desséchés de » douleur, parce que le cours de ma vie se

15. Ceux qui me voyoient s'enfuyoient loin de moi ; j'ai été mis en oubli, *& effacé* de leur cœur, comme si j'eusse été mort.

16. Je suis devenu semblable à un vase qui est brisé ; car j'ai entendu les reproches injurieux de plusieurs de ceux qui demeurent aux environs.

17. Dans le temps qu'ils s'assembloient contre moi, ils ont tenu conseil pour m'ôter la vie.

18. Mais j'ai espéré en vous, Seigneur ; j'ai dit, vous êtes mon Dieu ; *tous* les événemens de ma vie sont entre vos mains.

19. Arrachez-moi des mains de mes ennemis & de mes persécuteurs.

20. Répandez sur votre serviteur la lumiere de votre visage ; sauvez-moi selon votre miséricorde ; que je ne sois point confondu, Seigneur, parce que je vous ai invoqué.

21. Que les impies soient chargés de

---

» consume dans la peine, mes années s'é» coulent dans les gémissemens, mes forces

15. Qui videbant me foràs fugerunt à me; oblivioni datus ſum, tamquam mortuus à corde.

16. Factus ſum tamquam vas perditum; quoniam audivi vituperationem multorum commorantium in circuitu.

17. In eo dùm convenirent ſimul adverſùm me, accipere animam meam conſiliati ſunt.

18. Ego autem in te ſperavi, Domine: dixi, Deus meus es tu; in manibus tuis ſortes meæ.

19. Eripe me de manu inimicorum meorum, & à perſequentibus me.

20. Illuſtra faciem tuam ſuper ſervum tuum; ſalvum me fac in miſericordiâ tuâ; Domine, non confundar, quoniam invocavi te.

21. Erubeſcant impii, & dedu-

---

» s'épuiſent dans l'affliction, & mes os perdent » leur conſiſtance ».

confusion, ou réduits (9) au tombeau; que les levres trompeuses soient rendues muettes.

22. *Ces levres* qui proferent des paroles d'iniquité contre le juste, avec un orgueil plein de mépris.

23. Combien est grande, Seigneur (10), l'abondance de votre douceur *ineffable*, que vous avez cachée & réservée pour ceux qui vous craignent!

24. Vous l'avez rendue pleine & parfaite, pour ceux qui esperent en vous, à la vue des enfans des hommes.

---

(9) L'Hébreu d'aujourd'hui porte à la lettre: *Pudore afficiantur impii, taceant ad sepulchrum*, « que les impies soient couverts de » honte, qu'ils gardent le silence VERS le tom- » beau »: ces deux mots, ידמו לשאול, IDEMOU LISCHEOL, *taceant ad sepulchrum*, ne sont pas liés entre eux, à moins qu'on n'ôte *ad*, pour lire *in*, en sorte qu'on ait *in sepulchro*, ידמו בשאול, IDEMOU BISCHEOL, « qu'ils » gardent le silence DANS le tombeau ». Il résulte de là, qu'il faut préférer à l'Hébreu imprimé la leçon des manuscrits Hébreux, sur lesquels ont été traduites les anciennes Versions.

Voici donc ce que lisoient ici les anciens Interpretes. Le Syrien & les Septante, qu'ont suivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, avoient dans leurs manuscrits Hébreux, וירדו לשאול, OUIREDOU LISCHEOL, & *des-*

cantur (9) in infernum; muta fiant labia dolosa;

22. Quæ loquuntur adversùs justum iniquitatem, in superbiâ & in abusione.

23. Quàm magna multitudo dulcedinis tuæ, Domine (10), quam abscondisti timentibus te!

24. Perficisti eis qui sperant in te; in conspectu filiorum hominum.

---

*cendant ad sepulchrum*, « & qu'ils descendent » vers le tombeau ».

Le Chaldéen traduit, *obmutescant & descendant ad sepulchrum*, « qu'ils gardent le silence, » & qu'ils descendent vers le tombeau ». Cet Interprete, comme cela lui arrive souvent, nous offre les deux leçons, soit celle du Texte Hébreu, ידמו, IDEMOU, *taceant*, « qu'ils gardent le silence », soit celle du Syrien & du Grec, ירדו, IREDOU, *descendant*, « qu'ils descendent ».

(10) On ne lit ni dans l'Hébreu, ni dans le Chaldéen, ni dans le Syrien, le mot יהוה, IEHOAH, *Domine*, « Seigneur », que le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Armenien nous représentent après cette expression, *quàm magna multitudo dulcedinis tua!* « combien est grande » l'abondance de votre douceur »!

qu'il a fait paroître
séricorde d'une manie
*me retirant* dans une

28. Pour moi, j'a
transport de mon espr
rejeté de devant vos

29. C'est pour cel
exaucé ma voix & m
je criois vers vous.

30. Aimez le Seign

---

(11) L'Hébreu imprimé
formes le Chaldéen, le
l'Arabe & l'Arménien, a
*des eos in Tabernaculo*, «
» dans le Tabernacle ».

Mais le Syrien & la Vu
בסכה, BESUKKAH, *in Tabe*
» Tabernacle », nous représe
SUKKOK, *in Tabernaculo* T
» Tabernacle »; leçon que

25. Abſcondes eos in abſcondito faciei tuæ, à conturbatione hominùm.

26. Proteges eos in Tabernaculo tuo (11) à contradictione linguarum.

27. Benedictus Dominus, quoniam mirificavit miſericordiam ſuam mihi in civitate munitâ.

28. Ego autem dixi in exceſſu mentis meæ (12) : Projectus ſum à facie oculorum tuorum.

29. Ideò exaudiſti vocem orationis meæ, dùm clamarem ad te.

30. Diligite Dominum, omnes

---

ore parallele, *in abſcondito faciei* TUÆ, « dans le ſecret de VOTRE face ».

(12) Les Septante traduiſent, j'ai dit dans « mon extaſe, *ou* dans le tranſport de mon esprit », comme porte la Vulgate; mais ils ont mal rendu la force de l'original. Il a littéralement, ואני אמרתי בחפזי, OUAANI AMARETHI BECHOPHEZI, *ego autem dicebam in præcipitatione meâ*, « je diſois dans ma précipitation », c'eſt-à-dire, dans ma fuite dangereuſe & précipitée.

qui êtes ſes Saints; parce que le Seigneur recherchera la vérité, & qu'il rendra aux ſuperbes ſelon la grandeur de leur orgueil.

31. Armez-vous d'un grand courage; & que votre cœur s'affermiſſe, vous tous qui mettez votre eſpérance au Seigneur.



Sancti ejus, quoniam veritatem requiret Dominus, & retribuet abundanter facientibus superbiam.

31. Viriliter agite, & confortetur cor vestrum, omnes qui speratis in Domino.



## *PSEAUME XXXI. HEBR. XXXII.*

Composé par David, durant la persécution de Saül.

1. HEUREUX sont ceux à qui les iniquités ont été remises (1), & dont les péchés sont couverts !

2. Heureux est l'homme à qui le Seigneur n'a imputé aucun péché, & dont l'esprit (2) est exempt de tromperie !

3. Parce que je me suis tu, mes os ont vieilli & perdu leur force, tandis que je criois tout le jour.

---

(1) On peut traduire de ces deux façons le Texte original : *Beatus cujus est remissa* VEL *oblivioni tradita iniquitas & obtectum peccatum !* « Heureux l'homme dont l'iniquité aura » été pardonnée OU oubliée, & dont le péché » aura été couvert » ! Le mot Hébreu נשוי, NESOUI, peut se déduire ou de נשא, NASA, avec l'ALEPH, א, *condonavit*, « pardonner », ou de נשה, NASAH, avec le HÉ, ה, *oblivioni dedit*, « oublier ».

(2) Les Septante & Symmaque, dans Saint Jérôme, lisent, *nec est in* ORE *ejus dolus*, « celui dont la BOUCHE est exempte de trom- » perie ». L'Arabe & l'Arménien lisent de même,

## *PSALMUS XXXI. HEBR. XXXII.*

1. BEATI quorum remiſſæ (1) ſunt iniquitates, & quorum tecta ſunt peccata !

2. Beatus vir, cui non imputavit Dominus peccatum ; nec eſt in ſpiritu (2) ejus dolus !

3. Quoniam tacui, inveteraverunt oſſa mea, dùm clamarem totâ die.

---

ainſi que S. Auguſtin, Caſſiodore, Arnobe & les anciens Pſeautiers Latins de Rome, de Milan, de Chartres & de Saint-Germain. Mais l'Hébreu que nous ſuivons, le Chaldéen, les Septante, même dans Saint Jérôme, & tous les anciens Interpretes Grecs liſent comme la Vulgate : *Nec in SPIRITU ejus dolus*, « celui » dont l'ESPRIT eſt exempt de tromperie ». Euſebe reconnoît les deux leçons dans les Septante, « celui dont la BOUCHE, & celui dont l'ES» PRIT ». Symmaque, dans quelques-uns, le Syrien & l'Ethiopien ont, *nec eſt in CORDE ejus dolus*, » celui dont le CŒUR eſt exempt » de tromperie ».

4. Parce que votre main s'est appesantie jour & nuit sur moi, je me suis tourné dans mon affliction, pendant que j'étois percé par la pointe de l'épine (3).

---

(3) L'Hébreu imprimé, auquel nous nous en tenons ici, porte : נהפך לשדי בחרבני קיץ, NÉHEPHAK LESCHADI BEKAREBONÉI QAITS, *Conversus est humor meus in siccitatibus æstatis*, « mon humide radical s'est desséché pendant les ardeurs de l'été ». D'autres traduisent, *conversus est humor meus in siccitates æstatis*, « mon humide radical s'est changé dans les ardeurs de l'été, *autrement*, aux sucs bienfaisans qui m'animoient a succédé une ardeur brûlante qui me desseche ». Nous adopterions volontiers cette Version, si on lisoit dans le Texte לחרבני קיץ, LECHAREBONEI QAITS; parce que le verbe חפך, HAPHAK, *mutare*, se sert de la préposition LAMED, ל, devant la chose dans laquelle une autre doit être changée.

Le Chaldéen & Symmaque lisoient, כחרבני, KECHAREBONÉI, avec la préposition KAPH, כ, au lieu du BETH, ב, *conversus est humor meus sicut siccitas æstatis*, « mon humide radical s'est desséché comme les ardeurs de l'été ».

Le Syrien traduit : *Et conversus est in pectore meo dolor ad occidendum me*, « une douleur capable de me faire mourir est enfermée dans mon cœur ». 1°. Cet Interprete a déduit, comme les Septante, le mot לשדי, LESCHADI, de la racine שדד, SCHADAD, *vastavit*, « détruire », & il a regardé le LAMED, ל, comme

4. Quoniam die ac nocte gravata est super me manus tua, conversus sum in ærumnâ meâ, dùm configitur spina (3).

---

une prépofirion. 2°. Au lieu de בחרבני, BECHAREBONÉI, « *in ficcitatibus*, « dans les ar-» deurs », il paroît avoir lu, בחבי, BECHÉBI, *in sinu meo*, « dans mon sein *ou* mon cœur ». 3°. A la place de קיץ, QAITS, *æstatis*, « été », il paroît avoir lu, comme les Septante, קוץ, QOTS, avec cette différence cependant que ceux-ci ont attribué à ce mot la signification d'ÉPINE, tandis qu'au contraire le Syrien lui a donné celle de DOULEUR. La racine קוץ, QOUTS, veut dire *tædio affici*, « s'ennuyer », & l'on en dérive קוץ, QOTS, « épine ».

L'Arabe traduit : *Et convertisti in me curas bellantes in corde meo*, « & vous avez enfermé » dans moi des chagrins qui me rongent le » cœur ». Il est clair que cet Interprete a eu recours au Syrien, dont il ne s'éloigne pas dans sa Version.

Enfin, les Septante, qu'ont suivis le Latin, l'Ethiopien & l'Arménien, portent : *Conversus sum in ærumnâ* (la Vulgate ajoute *meâ*), *dùm configitur* (le manuscrit Alexandrin & l'Ethiopien ajoutent *mihi*) *spina*. « Je me suis tourné dans » mon affliction, pendant que j'étois percé par » la pointe de l'épine ». 1°. Les Septante déduisent la racine לשדי, LESCHADI, de la racine שדד, SCHADAD, *vastare*, « détruire ou ra-» vager ». 2°. Au lieu de קיץ, QAITS, « été »,

5. Je vous ai fait connoître mon péché, & je n'ai point caché *davantage* mon injustice.

6. J'ai dit : Je déclarerai au Seigneur, & confesserai contre moi-même mon injustice ; & vous m'avez *aussi-tôt* remis l'impiété de mon péché.

7. C'est pour cette raison (4) que tout *homme* saint vous priera dans le temps qui est favorable.

8. Et quand les grandes eaux inon-

---

ils lisoient קוץ, QOTS, « épine ». 3°. Quant à ce *dùm configitur*, « pendant que j'étois percé », je ne vois pas d'où ils l'ont pu tirer. Il y en a qui soupçonnent que les Interpretes Grecs, au lieu de בחרבני, BECHAREBONÉI, *in siccitates*, ont lu, בדרבני, BEDAREBONÉI, *in stimulis*, « dans « les pointes » ; d'autres pensent que les Septante lisoient, בחברני, BECHABARENI, *dùm conjungitur mihi* : mais ce ne sont-là, à mon avis, que de violentes conjectures amenées de loin. 4°. Pour expliquer ce *conversus sum*, « j'ai » été changé », l'on peut dire que les Septante ont regardé le mot נהפך, NEHÉPHAK, non pas comme étant la troisieme personne masculine singuliere de la conjugaison NIPHAL, *conversus est*, mais comme étant le participe de la même conjugaison *conversus*. Cependant, s'il faut avouer franchement ce qu'il en est, les Septante, en suivant l'analogie de la Grammaire Hébraïque, n'ont pu traduire *conversus sum*, à moins que dans leur manuscrit ils n'aient eu נהפכתי,

5. Delictum meum cognitum tibi feci ; & injustitiam meam non abscondi.

6. Dixi : Confitebor adversùm me injustitiam meam Domino ; & tu remisisti impietatem peccati mei.

7. Pro hâc (4) orabit ad te omnis sanctus in tempore opportuno.

8. Verumtamen in diluvio aqua-

---

NEHÉPHAKETHI, dans la premiere personne singuliere du pretérit de NIPHAL, ou נהפך אני, NEHÉPHAK ANI, au participe de la même conjugaison, avec le pronom de la premiere personne singuliere.

(4) L'original porte : *Propter hoc orabit ad te omnis sanctus*, « c'est pour cela, c'est-à-» dire, parce que vous m'avez pardonné mon » péché, que tout homme saint vous priera ». Dans le Grec & le Latin on lit (υπηρ ταυτης), *pro hâc*, « pour celle-là », c'est-à-dire, pour l'impiété dont il a été parlé à la fin du verset précédent. Mais, si l'on a recours au Texte original, l'on verra évidemment que ce *pro hâc* ne sauroit se rapporter à l'impiété, puisque עון, AOUEN, est du genre masculin, & que על זאת, AL ZOTH, est du féminin. C'est pourquoi nous traduisons au neutre *propter hoc*, « pour cela », parce que les Hébreux sont dans l'usage d'exprimer ce genre, qui leur manque, par le féminin.

deront *comme* dans un déluge, elles n'approcheront point de lui.

9. Vous êtes mon refuge dans l'affliction dont je suis environné : arrachez-moi du milieu de ceux qui m'environnent, vous, *mon Dieu*, qui êtes toute ma joie (5).

10. Je vous donnerai l'intelligence ; je vous enseignerai la voie par laquelle vous devez marcher : & j'arrêterai (6) mes yeux sur vous.

---

(5) L'Hébreu imprimé, auquel sont conformes le Chaldéen & le Syrien, porte : אתה סתר לי מצר תצרני רני פלט תסובבני: , ATTHAH SÉTHÉR LI MITTSAR THITSERÉNI RANNÉI PHALÉT THESOBEBÉNI. *Tu absconsio es mihi, ab hoste custodies me ; clamoribus liberationis circumdabis me.* « Vous êtes mon » asyle ; vous me garantirez de l'ennemi ; vous » m'environnerez de cantiques de délivrance ».

Mais le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien représentent une leçon plus claire & plus nette ; la voici : אתה סתר לי מצרה תצרני רני פלטני מסובבני: , ATTHAH SÉTHÉR LI MITSARAH THITTSERÉNI RANNI PHALETÉNI MISOBEBÉNI. *Tu es refugium meum à tribulatione quæ circumdedit me ; exultatio mea, redime me à circumdantibus me.* « Vous êtes » mon réfuge dans l'affliction dont je suis en» vironné ; arrachez-moi du milieu de ceux qui » m'environnent, vous qui êtes toute ma

rum multarum, ad eum non approximabunt.

9. Tu es refugium meum à tribulatione, quæ circumdedit me; exultatio mea, erue me à circumdantibus me (5).

10. Intellectum tibi dabo, & instruam te in viâ hâc quâ gradieris; firmabo (6) super te oculos meos.

---

» joie ». Le Grec imprimé a omis *meum*, « mon »; mais il se trouve dans le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, preuve qu'on le trouvoit dans les anciens manuscrits Grecs sur lesquels ont été faites ces quatre Versions.

(6) L'Hébreu imprimé porte: איעצה עליך עיני, IATSAH ALÉKA ÉNI, *consulam tibi oculo mea*, « je vous conseillerai par mon œil ».

Mais nous préférons la leçon que nous offrent le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien: אעצה עליך עיני, AATSAH ALÉKA ÉNAI, *firmabo super te oculos meos*, « j'arrêterai mes yeux sur vous ». AATSAH sans IOD, se dérive de la racine עצה, ATSAH, & non pas de יעץ, IAATS; les Septante ont rendu ces mots, עצה עיני, OTSÉH ÉNAIO, qui se trouvent dans le XVI Chapitre des Proverbes, verset 30, par ceux-ci, (στηρίζων δὲ ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ), *firmans autem oculos suos*, « il arrête ses yeux »,

grand nombre de
celui qui eſpere a
tout environné de
14. Réjouiſſez-v
ſoyez tranſporté de
juſtes ; & glorifie
*gneur*, vous tous qu

(7) C'eſt ainſi qu'il f
riginal, ce verſet, qui e
*Ne eſtote ſicut equus*, *ſ*
*eſt intellectus ; in camo*
*conſtringendæ ſunt*, ( *qu*
*te*, ( VEL ) *ne approxi*



11. Nolite fieri ſicut equus & mulus, quibus non eſt intellectus;

12. In camo & frœno maxillas eorum conſtringe, qui non approximant ad te (7).

13. Multa flagella peccatoris; ſperantem in Domino miſericordia circumdabit.

14. Lætamini in Domino, & exultate juſti; & gloriamini omnes recti corde.

---

» vous d'être comme le cheval & le mulet, » qui n'ont point d'intelligence; il faut les retenir avec le mors & le frein, parce qu'ils ne » vous obéiſſent pas, *ou* de peur qu'ils ne » vous nuiſent ».



## *PSEAUME XXXII. HEB. XXXIII.*

Composé durant la famine qui se fit sentir du temps du Prophete Elisée, sous le regne de Joram Roi d'Israël.

1. JUSTES, réjouissez-vous au Seigneur; c'est à ceux qui ont le cœur droit, qu'il appartient de lui donner des louanges.

2. Louez le Seigneur avec la harpe; chantez sa gloire sur l'instrument qui est à dix cordes.

3. Chantez à sa gloire un nouveau Cantique; célébrez-la par un concert qui soit accompagné de sons éclatans.

4. Parce que la parole du Seigneur est droite, & que sa fidélité éclate dans toutes ses œuvres.

5. Il aime la miséricorde & la justice; la terre est toute remplie de la miséricorde du Seigneur.

6. C'est par la parole du Seigneur que les Cieux ont été affermis; & c'est le souffle de sa bouche qui a produit toute leur vertu.

## PSALMUS XXXII. HEB. XXXIII.

1. EXULTATE, justi, in Domino; rectos decet collaudatio.

2. Confitemini Domino in citharâ; in psalterio decem chordarum psallite illi.

3. Cantate ei Canticum novum; bene psallite ei in vociferatione.

4. Quia rectum est verbum Domini, & omnia opera ejus in fide.

5. Diligit misericordiam & judicium; misericordiâ Domini plena est terra.

6. Verbo Domini Cœli firmati sunt; & spiritu oris ejus omnis virtus eorum.

l'univers soient em
par sa présence.
9. Parce qu'il a
*ses* ont été faites
*& toutes choses* ont
10. Le Seigneu
des nations; il ren
des peuples, & il
des Princes (2).

---

(1) L'Hébreu impri
*Congregans sicut acerv*
» rassemble comme u
» la mer ».
Tous les Interpretes
נד, NÉD, « monceau »
« outre ». Le Chaldéen,
Theodoret, Euthymius
& l'Arménien ont: « I
» la mer COMME UNE
NOD, *sicut utrem*. Mai
ont quelque chose de

11. Consilium autem Domini in æternum manet ; cogitationes cordis ejus in generatione & generationem.

12. Beata gens, cujus est Dominus Deus ejus ; populus, quem elegit in hæreditatem sibi !

13. De Cœlo respexit Dominus ; vidit omnes filios hominum.

14. De præparato habitaculo suo ; respexit super omnes qui habitant terram.

15. Qui finxit sigillatim corda eorum ; qui intelligit omnia opera eorum.

16. Non salvatur Rex per multam virtutem ; & gigas non salvabitur in multitudine virtutis suæ.

17. Fallax equus ad salutem ; in

---

» Princes ». Ce troisieme membre, *& reprobat consilia Principum*, est une nouvelle version de l'un ou l'autre hémistiche, avec cette seule différence, qu'au lieu de *gentium* ou *populorum*, l'on a inséré *Principum*. Il faut absolument rejeter cette addition, comme troublant l'harmonie des deux hémistiches.

19. Pour délivre
mort, & les nour
20. Notre ame
avec impatience, p
ſecours & notre pr
21. Parce que n
ſa joie en lui, &
eſpéré en ſon ſaint
22. Faites paroîtr
ſur nous, Seigneur
que nous avons eue



abundantiâ autem virtutis ſuæ non ſalvabitur.

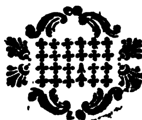
18. Ecce oculi Domini ſuper metuentes eum; & in eis qui ſperant ſuper miſericordiâ ejus.

19. Ut eruat à morte animas eorum, & alat eos in fame;

20. Anima noſtra ſuſtinet Dominum; quoniam adjutor & protector noſter eſt.

21. Quia in eo lætabitur cor noſtrum; & in nomine ſancto ejus ſperavimus.

22. Fiat miſericordia tua, Domine, ſuper nos, quemadmodum ſperavimus in te.



1. JE bénirai
temps ; sa louan
ma bouche.

2. Mon ame n
dans le Seigneur
doux (1) & hum
& qu'ils se réjoui

3. Publiez av
Seigneur est gran
ensemble la gloire

4. J'ai cherché
m'a exaucé ; il m'
peines par sa puiss

5. Approchez-vo

(1) L'Hébreu : ...

## *PSALMUS XXXIII. HEB. XXXIV.*

1. BENEDICAM Dominum in omni tempore ; ſemper laus ejus in ore meo.

2. In Domino laudabitur anima mea ; audiant manſueti (1), & lætentur.

3. Magnificate Dominum mecum ; & exaltemus nomen ejus in idipſum.

4. Exquiſivi Dominum, & exaudivit me ; & ex omnibus tribulationibus meis eripuit me.

5. Accedite ad eum, & illumina-

Mais le Syrien, au lieu de עֲנָוִים, ANOUIM, *manſueti*, « doux », liſoient, עֲנִיִּים, ANIIM, *pauperes*, « pauvres ». Le ſens revient à peu près au même.

(2) L'Hébreu impr
déen, porte : אל ם
יחפרו :, HIBBITOU É
PHENÉHÉM AL IÉCHE
*eum, & illuminabunt*
*afficientur pudore*, « Q
» lui, ils seront éclair
» pas couvert de honte
Mais le Syrien, le G
pien, l'Arabe & l'Armé
*dite ad eum, & illumin*
*non confundentur*. « A
» afin que vous soyez é
» ne sera pas couvert d
1°. Ces Interpretes on
TOU, & נהרו, NAHAR
troisieme, mais dans la
comme en effet ils peuve
faite des points-voyels. 2°.
PHENÉHÉM, *facies eorum*
» LEUR FRONT », ils lisoie
KÉM, *facies* ...

mini ; & facies vestræ non confundentur (2).

6. Iste pauper clamavit, & Dominus exaudivit eum (3), & de omnibus tribulationibus ejus salvavit eum.

---

בו, BO, *in eo*, « par lui », se sous-entend bien, sans qu'il soit nécessaire de l'exprimer.

Il manque ici un verset dans tous les Textes ; c'est celui qui devroit commencer dans l'original par la sixieme lettre, savoir, l'OUAOU, ו. Car ce Poëme, qui est alphabétique, passe subitement de la cinquieme lettre, le HÉ, ה, au ZAÏN, ז, qui n'est que la septieme. L'on ne peut pas dire qu'il n'y a point ici de lacune, & que le vers OUAOU peut être représenté par ces mots, ופניהם אל יחפרו, OUPHENÉHÉM AL IÉCHEPHÉROU, *& facies eorum non afficientur pudore*, « & leur front ne sera pas » couvert de honte » ; car, de cette maniere, il manqueroit toujours le second hémistiche du vers, parce que ces mots, *& facies eorum non afficientur pudore*, donneroient tout au plus le premier hémistiche du sixieme vers. Il manqueroit également, par la même raison, le second hémistiche du cinquieme vers, parce que ces paroles, הביטו אליו ונהרו, HIBBITOU ÉLAO OUENAHAROU, *intueantur in eum*, *& illuminabuntur*, ne pourroient suffire que pour le premier hémistiche.

(3) L'Hébreu imprimé, qu'a suivi le Chaldéen, porte : *Iste pauper clamavit*, *& Jehova*

7. L'Ange du Seigneur environnera (4) ceux qui le craignent; & il les délivrera.

8. Goûtez & voyez combien le Seigneur est doux : heureux est l'homme qui espere en lui!

9. Craignez le Seigneur, vous tous (5) qui êtes ses Saints, parce que ceux qui le craignent ne tombent point dans l'indigence.

10. Les riches (6) ont été dans le

---

*exaudivit*, « le pauvre a crié, & l'Eternel a » exaucé ».

Mais il faut lire, d'après tous les autres Textes, שמעו, SCHAMEO, avec le pronom affixe OUAOU, ו, *exaudivit eum*, « & l'Eternel l'a » exaucé ».

(4) L'Original a : *Castrametatur Angelus Domini in circuitu timentium eum, & eripit eos*, « l'Ange du Seigneur campe autour de » ceux qui le craignent, & il les délivre ».

Mais la Vulgate porte a la lettre : *Immittet Angelus Domini in circuitu timentium, & eripiet eos*, « l'Ange du Seigneur enverra autour de ceux qui le craignent, & il les délivrera ». Le Grec, PAREMBALEI, (παρεμβαλει), signifie également *immittere*, « envoyer », & *castrametari*, « camper »; mais le mot Hébreu חנה, CHANAH, ne peut jamais être pris que dans le second sens. Les Interpretes Ethiopien, Arabe, Arménien, quoiqu'ils travail-

7. Immittet (4) Angelus Domini in circuitu timentium, & eripiet eos.

8. Gustate & videte quoniam suavis est Dominus : beatus vir qui sperat in eo !

9. Timete Dominum omnes (5) Sancti ejus, quoniam non est inopia timentibus eum.

10. Divites (6) egerunt & esurie-

---

laissent sur le Grec, n'ont pas donné dans cette équivoque ; l'Auteur de la Vulgate l'eût aussi évitée, si, dans cet endroit douteux, il eût consulté l'original.

(5) Le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien ont : *Timete Dominum omnes Sancti ejus*, « craignez le Seigneur, vous tous » qui êtes ses Saints ». Le Collectif כל, KOL, *omnes*, « tous », ne se lit ni dans l'Hébreu imprimé, ni dans le Chaldéen, ni dans le Syrien, & il n'est pas nécessaire.

(6) L'Hébreu imprimé porte : כפירים רשו ורעבו, KEPHIRIM RASCHOU OUERAÉBOU ; & l'on en donne communément cette traduction : *Leones depauperati sunt & esurierunt*, « les » lions ont été appauvris & ont eu faim ». Mais a-t-on jamais dit que les lions deviennent pauvres ? De plus, il n'y auroit aucune opposition entre ce premier hémistiche & le second, où il est dit : *Quærentes autem Dominum nullo*

12. Qui est l'ho
une vie *heureuse*, &
des jours comblés
13. Gardez votre
& que vos levres n
parole de tromperi
14. Détournez-
faites le bien : rech
poursuivez-la avec p
15. Les yeux du

---

*deficient bono*, « mais p
» le Seigneur, ils ne ma
» cun bien ».

C'est pourquoi plusie
brassent la leçon du Syrien
KEBIRIM, *potentes* SEU
» riches, & rendent ain
*depauperati sunt & esur*
*tem Dominum nullo defici*
» ont été appauvris & on
» ceux qui cherchent le
» queront jamais d'

sunt; inquirentes autem Dominum, non minuentur omni bono.

11. Venite filii, audite me: timorem Domini docebo vos.

12. Quis est homo qui vult vitam; diligit dies videre bonos?

13. Prohibe linguam tuam à malo; & labia tua ne loquantur dolum.

14. Diverte à malo, & fac bonum; inquire pacem, & persequere eam.

15. Oculi Domini super justos;

---

ver avec la crainte de Dieu, & par conséquent les riches peuvent chercher le Seigneur.

Nous allons donc recourir à l'Arabe, selon les principes que nous avons établis dans notre NOUVELLE MÉTHODE, & alors nous aurons un sens très-heureux. Le terme KEPHIRIM, dans cet ancien idiome, qui dérive de l'Hébreu, exprime les INCRÉDULES, & est très-propre à conserver l'harmonie des membres correspondans : *Increduli depauperati sunt & esurierunt; inquirentes autem Dominum nullo deficient bono*, « les incrédules ont » été appauvris & ont eu faim; mais pour » ceux qui cherchent le Seigneur, ils ne man» queront jamais d'aucun bien ».

*chés* ſur les juſtes, & ſes oreilles *ſont ouvertes* à leurs prieres.

16. Mais le Seigneur regarde d'un viſage *ſévere* ceux qui font le mal, pour exterminer leur mémoire de deſſus la terre.

17. Les juſtes (7) ont crié, & le Seigneur les a exaucés, & il les a délivrés de toutes leurs peines.

18. Le Seigneur eſt proche de ceux dont le cœur eſt affligé; & il ſauvera les humbles d'eſprit.

19. Les juſtes ſont expoſés à beaucoup d'afflictions; & le Seigneur les délivrera de toutes ces peines.

20. Le Seigneur garde exactement tous leurs os : un ſeul de ces os ne pourra être briſé.

21. La mort des pécheurs eſt très-funeſte; & ceux qui ont de la haine pour le juſte, pécheront contre eux-mêmes.

---

(7) L'Hébreu imprimé porte ſimplement: צעקו ויהוה שמע, TSAAQOU OUAIHOAH SCHAMÉA, *clamaverunt, & Jehova exaudivit*, « ils » ont crié, & l'Eternel a exaucé ».

Mais tous les Textes Polyglottes repréſentent, צעקו צדיקים ויהוה שמעם, TSAAQOU TSA-

& aures ejus in preces eorum.

16. Vultus autem Domini super facientes mala, ut perdat de terrâ memoriam eorum.

17. Clamaverunt justi (7), & Dominus exaudivit eos, & ex omnibus tribulationibus eorum liberavit eos.

18. Juxta est Dominus iis qui tribulato sunt corde; & humiles spiritu salvabit.

19. Multæ tribulationes justorum; & de omnibus his liberabit eos Dominus.

20. Custodit Dominus omnia ossa eorum: unum ex his non conteretur.

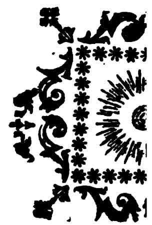
21. Mors peccatorum pessima; & qui oderunt justum, delinquent.

---

DIQIM OUAIHOAH SCHAMEAM, *clamaverunt Justi, & Dominus exaudivit eos*, « les Justes » ont crié, & le Seigneur les a exaucés »; leçon pleine & entiere qu'on ne peut s'empêcher d'adopter. Le Chaldéen a seulement omis le pronom affixe ם, AM, *eos*, « eux *ou* les ».

(ב) ...א ישמו כל

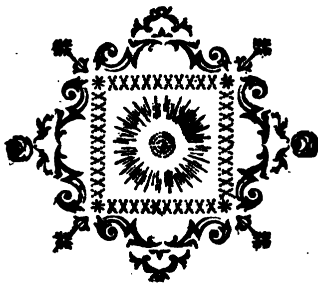
החוםים בו : , PHODI
ABADAO OUÉLO IÉES
SIM BO , *redimit Je*
*suorum , & non desola*
*fidunt in eo* , « L'Etern
» serviteurs , & tous c
» leur confiance ne ser



22. (8) Redimet Dominus animas servorum suorum ; & non delinquent omnes qui sperant in eo.

---

Les vingt-deux lettres de l'alphabet Hébreu ont déjà joué successivement leur rôle dans cette piece ; ainsi le verset 23, qui commence par le PHÉ, פ, doit être regardé comme une peroraison qui n'appartient pas au Poëme acrostiche. L'on en a vu une semblable dans le Pseaume XXIV, HÉBR. XXV, qui est aussi alphabétique.



1. JUGEZ, Seig
font injuftice; déf
battent contre mo
2. Prenez vos
clier, & levez-vou
fecours.
3. Tirez votre
pez ceux qui me p
mon ame: C'eft n
4. Que ceux qu
la vie, foient cou
de honte.
5. Que ceux q
deffeins contre m
& confondus.
6. Qu'ils devienr
fiere qui eft empo

## *PSALMUS XXXIV.* HEBR. *XXXV.*

1. JUDICA, Domine, nocentes me, expugna impugnantes me.

Apprehende arma & scutum, & exurge in adjutorium mihi.

3. Effunde frameam, & conclude adversùs eos qui persequuntur me; dic animæ meæ : Salus tua ego sum.
4. Confundantur & revereantur, quærentes animam meam.

5. Avertantur retrorsùm, & confundantur cogitantes mihi mala.

6. Fiant tanquam pulvis ante faciem venti; & Angelus Domini coarctans eos (1).

Chaldéen, a simplement : זמלאך יהוה דחה.

qu'ils m'ont très-injustemen
d'outrages.

9. Qu'un piége dont il ne
pas vienne le surprendre :

---

OUMALEAK IEHOAH DOCHÉH, 
*Jehovæ impellat*, « & que l'Ange 
» presse ». Lisez, avec tous les autr
ומלאך יהוה דחם, OUMALEACH
DOCHAM, & *Angelus Jehovæ impe*
« & que l'Ange de l'Eternel LES P

(2) L'Hébreu imprimé, qu'ont su
autres Textes, porte à la lettre : 
לי שחת רשתם חנם חפרו לנפשי,
NAM TAMENOU LISCHACHATH R
CHINNAM CHAPHEROU LENAPHESC
*niam gratis absconderunt mihi foveam*
*gratis foderunt animæ meæ*, « en va
» caché la fosse de leur piége pour me p
» vain ils ont creusé à mon ame ».

Cette expression *abscondere fovea*
» cacher la fosse d'un filet », est a
inusitée. Le sens seroit beaucoup plu
si on transportoit le mot

7. Fiat via illorum tenebræ & lubricum : & Angelus Domini persequens eos.

8. Quoniam gratis absconderunt mihi interitum laquei sui (2) : supervacuè exprobraverunt animam meam.

9. Veniat illi laqueus, quem ignorat ; & captio quam abscondit, ap-

---

de l'endroit où il est, & qu'on le plaçât après חפרו, CHAPHEROU, de cette maniere : כי חנם טמנו לי רשתם חנם חפרו שחת לנפשי : KI CHINNAM TAMENOU LI RISCHETAM CHINNAM CHAPHEROU CHACHATH LENAPHESCHI. *Quia sine causâ absconderunt mihi rete suum, sine causâ foderunt foveam animæ meæ.* « Sans » sujet ils ont caché leur piége, pour me » prendre ; sans sujet ils ont creusé une fosse à » mon ame ».

Cette conjecture acquiert quelque force du verset suivant, où on lit : ורשתו אשר טמן, OUERISCHETHO ASCHER TAMAN, *& rete ipsius quod abscondit*, « & son piége qu'il a caché », & non pas, שחת רשתו, SCHACHATH RISCHETO, *fovea retis sui ipsius*, « la fosse de » son filet ». Le verbe טמן, TAMAN, « cacher », est joint avec רשת, RESCHETH, « piége », & non pas avec שחת, SCHACHATH, « fosse ».

ו ידע ורשתו אשר טמן תלכדו בשואה
יפל בה : , THEBOHÉOU SCHOAH
OUERISCHETHO ASCHER TAMAN TH
BESCHOAH IPPHOL BAH. *Veniat i*
*quam ignorat, & id rete quod abscond*
*hendat eum : in ruinam illam cadat.*
» calamité qu'il ne prévoit pas vien
» sur lui, qu'il soit pris lui-même dan
» qu'il *me* tend : qu'il tombe dans la
» qu'il *me* fait éprouver ».

Mais le Syrien lisoit : שואה לא ו
ותם אשר טמנו תלכדם ובשחת
אשר חפרו יפלו בה : , THEBOHEHEM
LO IADEOU OUERISCHETHAM ASCH
NOU THILEKIDAM OUBESCHACHATH
CHAPHEROU IPPHELOU BAH. *Veniat*
*quam ignorant, & rete ipsorum quod*
*runt apprehendat eos, & in fove*
*quam foderunt cadant.* « Qu'une calan
» ne prevoyent pas vienne fondre
» qu'ils soient pris eux-mêmes dans
» qu'ils *me* tendent ; qu'ils tombent
» fosse qu'ils *m'*ont creusée ».

1°. La leçon du Syrien, dans l
pluriel, nous paroît excellente, par
Psalmiste souhaite les maux qui son
tés dans ce verset à ceux dont il a

prehendat eum ; & in laqueum cadat in ipsum (3),

10. Anima autem mea exultabit

---

ce qui précede : or, dans les versets précédens, tout cela est énoncé au pluriel. 2°. La leçon בשחת, BESCHACHAT, *in foveam*, « dans la » fosse », au lieu de בשואה, BESCHOAH, *in desolationem seu in ruinam*, « dans la déso- » lation », nous paroît aussi excellente, parce que le Poëte sacré désire que ses ennemis tombent dans les mêmes embûches qu'ils lui ont dressées : or ses ennemis lui avoient tendu des piéges, lui avoient creusé une fosse. Après avoir dit qu'ils avoient été pris dans leurs propres piéges, il devoit donc ajouter qu'ils étoient aussi tombés dans leur propre fosse.

Les Septante, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien représentent également le nombre pluriel : תבאהם שואה לא ידעו ורשתם אשר טמנו תלכדם ובשואה יפלו בה:, THEBOÉHÉM SCHOAH LÔ IADEOU OUÉRISCHETAM ASCHER TAMENOU THILEKIDAM OUBESCHOAH IPPHELOU BAH. *Veniat illis laqueus quem ignorant, & tendicula quam occultaverant comprehendat eos, & in laqueum ipsum cadant.* « Qu'un piége dont ils ne se doutent pas vienne » les surprendre ; qu'ils soient pris dans celui » qu'ils avoient caché, & qu'ils tombent dans » le filet qu'ils avoient tendu ».

Saint Augustin lit aussi tout le verset au pluriel : *Veniat illis muscipula quam ignorant ; & captio quam occultaverunt comprehendat*

des mains de ceux qui étoi
forts que lui, & qui *sauvez* c
eſt abandonné & dans l'indige
ſes ennemis qui le pilloient.

13. Des témoins injuſtes s'ét
vés, m'ont interrogé ſur des ch
je ne connoiſſois pas.

14. Ils me rendoient le mal
bien, & vouloient môter la vi

15. Mais pour moi, lorſqu'i
cabloient de cette ſorte, je n
tois (5) d'un cilice.

---

*illos, & in muſcipulâ incidant in*
anciens Pſeautiers Latins nous offre
même nombre.

(4) Le verſet eſt ainſi conçu dans
imprimé, qu'ont ſuivi le Grec &
מוני רעה תחת טובה שכול לנפשי
CHALLEMOUNI RAAH THACHATH
SCHEKOL LENAPHESKHI, *retribue*
*malum pro bono, orbitatem animæ*
» m'ont rendu le mal pour le bien,

in Domino, & delectabitur super salutari suo.

11. Omnia ossa mea dicent: Domine, quis similis tibi?

12. Eripiens inopem de manu fortiorum ejus; egenum & pauperem à diripientibus eum.

13. Surgentes testes iniqui, quæ ignorabant interrogabant me.

14. Retribuebant mihi mala pro bonis; sterilitatem (4) animæ meæ.

15. Ego autem cùm mihi molesti essent, induebar (5) cilicio.

---

Mais le Chaldéen, le Syrien, l'Ethiopien & l'Arabe lisoient, שכלו, SCHAKELOU, avec l'OUAOU, ו, après, & non avant le LAMED, ל, & alors les deux hémistiches se correspondent parfaitement, *retribuerunt mihi malum pro bono, orbarunt animam meam*, « ils m'ont rendu le » mal pour le bien, ils ont dépouillé mon ame » de ce qu'elle avoit de plus cher ».

(5) L'Hébreu d'aujourd'hui porte à la lettre: ואני בחלותם לבושי שק, OUAANI BACHALOTHAM LEBOUSCHI SAQ, *ego autem, cùm*

qui me portoit à gémir *pour eux*

18. Quant à eux, ils se sont sur mon sujet, & ils se sont ass contre moi : ils m'ont accablé de sans que j'en connusse *la raison* (

---

*ægrotarent, vestis mea erat saccus*, » moi, lorsqu'ils étoient malades, m » étoit un sac ».

Mais le Chaldéen & le Syrien lisoier בחולתם לבשתי שק, OUANI BEC THAM LABASCHETHI SAQ, *ego autem firmitate eorum, induebar sacco*, « po » dans leur maladie, je me revêtois d'u Le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'A l'Arménien lisoient aussi לבשתי, LAB THI, *induebar*, « je me revêtois ». A le sens est le même de part & d'autre.

(6) Il faut rendre ainsi le Texte o *Quasi socius, quasi frater mihi esset labam : quasi lugens matrem, constritat vabar*. « Je marchois, comme si c'eût » ami ou mon frère : je pliois sous » de ma douleur, semblable à celui qu

16. Humiliabam in jejunio animam meam, & oratio mea in ſinu meo convertetur.

17. Quaſi proximum & quaſi fratrem noſtrum ſic complacebam; quaſi lugens, & contriſtatus ſic humiliabar (6).

18. Et adverſùm me lætati ſunt, & convenerunt; congregata ſunt ſuper me flagella, & ignoravi (7).

---

Voici le ſens du verſet : toutes les fois que quelqu'un de mes ennemis étoit malade, je marchois triſte & plein de douleur, comme ſi c'eût été mon propre frere ou le meilleur de mes amis; bien plus, je marchois la tête baiſſée & les yeux fixés en terre, comme un fils qui pleure la mort d'une tendre mere. De tous les Textes Polyglottes, il n'y a que le Chaldéen, qui, conformément à l'Hébreu imprimé, repréſente, אם, ÉM, *matrem*, « une » mere ».

(7) Nous nous en tenons à l'Hébreu imprimé, qu'ont ſuivi le Chaldéen & le Syrien: *Et in claudicatione meâ lætati ſunt & congregati ſunt, congregati ſunt contra me percutientes, & non cognoſcebam, laceraverunt & non ceſſaverunt.* « Pendant que je clochois, c'eſt-» à-dire, durant mon affliction, ils ſe ſont ré-» jouis & ont fait des aſſemblées; ils ſe ſont

19. Ils ont été divisés : mais n'étant pas néanmoins touchés de componction, ils m'ont tenté, & éprouvé *de nouveau*; ils m'ont insulté avec moquerie; ils ont grincé les dents contre moi (8).

20. Quand ouvrirez-vous les yeux, Seigneur ? Rendez-moi la vie, *en me délivrant* de leur mauvaise volonté; *sauvez de la cruauté* des lions mon *ame* qui est désolée.

21. Je publierai vos louanges dans une grande assemblée ; je vous louerai au milieu d'un peuple très-nombreux.

22. Que je ne sois point un sujet de joie & d'insulte à ceux qui m'attaquent injustement, qui me haïssent sans aucun sujet, & qui feignent, par leurs regards, *d'être mes amis*.

---

» assemblés contre moi pour me frapper, & » je ne l'ai pas su ; ils me déchiroient, & ne » se taisoient point ».

Mais les Septante, auxquels sont conformes la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, s'éloignent un peu de la vérité Hébraïque dans leur traduction. Quoi qu'il en soit de la justice de ce reproche, il est certain qu'au lieu de ובצלעי, OUBETSALEI, *& in claudicatione meâ*, « & durant mon affliction », ils lisoient dans leur manuscrit, ועלי, OUALAI, *& adversùm me*, « & contre moi ».

19. Diſſipati ſunt, nec compuncti, tentaverunt me, ſubſannaverunt me ſubſannatione; frenduerunt ſuper me dentibus ſuis (8).

20. Domine, quando reſpicies? Reſtitue animam meam à malignitate eorum, à leonibus unicam meam.

21. Confitebor tibi in eccleſiâ magnâ; in populo gravi laudabo te.

22. Non ſupergaudeant mihi qui adverſantur mihi iniquè; qui oderunt me gratìs, & annuunt oculis.

(8) L'Hébreu d'aujourd'hui, auquel ſe rapportent le Chaldéen & le Syrien, eſt très-corrompu dans cet endroit; mais nous allons corriger la faute de Copiſte, par le moyen du manuſcrit ſur lequel travailloient les Septante, & qu'ont ſuivi, d'après eux, la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien.

Au lieu de ces paroles qui ne forment qu'un ſens entrecoupé, בחנפי לעגי מעוג חרק עלי שנימו, BECHANEPHÉ LAAGHÉ MAAOGH CHAROQ ALAI SCHINNÉMO, *cum hypocritis ſubſannatoribus ſubſannatione, fremendo contra me*

*souhaitoient*.

---

*dentibus suis*, « avec des hypocrites insult
» moqueurs, en grinçant des dents contre r
les Septante lisoient : לעגוני לעג חרקו
עלי שנימו:, BECHANOUNI LAAGHOUNI L
CHAREQOU ALAI SCHINNÉMO, *tenta
me, subsannaverunt me subsannatione, fr
runt contra me dentibus suis*, « ils
» éprouvé, ils m'ont insulté avec moq
» ils ons grincé les dents contre moi » ;
lente leçon dont un amateur ne sauroit
se départir.

(9) L'Hébreu d'aujourd'hui a : *Qui
pacem loquuntur, sed adversùs quietos
verba dolosa excogitant* ; « mes enne
» proferent point de paroles de paix ; r
» sont occupés de pensées trompeuses
» les pacifiques du pays ».

Les Septante, qu'ont suivis la Vulgat
thiopien, l'Arabe & l'Arménien, lisoient,
*mihi*, au lieu de la négation לא, LO, *qu
mihi quidem pacifici loquebantur* ; « ils r
» loient avec un esprit de paix ». Mai
préférons la premiere leçon, qui est au
du Chaldéen & du Syrien, parce que l

23. Quoniam mihi quidem pacificè loquebantur; & in iracundiâ terræ loquentes, dolos cogitabant (9).

24. Et dilataverunt super me os suum; dixerunt: Euge, euge, viderunt oculi nostri.

---

(9) La Vulgate est très-obscure pour le second hémistiche, *& in iracundiâ terræ loquentes, dolos cogitabant*, « dans la colere ils parloient » à la terre, ils ne pensoient qu'à des tromperies ». Que signifie cela, PARLER A LA TERRE? Trouve-t-on jamais dans l'Ecriture de pareille expression? Il est vrai que les Septante, selon toutes nos éditions, Saint Augustin, Cassiodore, les anciens Pseautiers Latins de Rome & de Milan, Eusebe, Saint Athanase, Nicephore, Euthyme, les manuscrits Grecs de la Bibliotheque du Roi & de M. Colbert, ne lisent pas ici le mot *terra*, qui fait toute la difficulté du passage de la Vulgate; ils portent simplement: « Mes ennemis me parloient dans un » esprit de paix; mais, dans leur colere, ils » pensoient à la tromperie ». Cependant le mot de TERRE appartient au Texte. S'il manque aujourd'hui dans les Septante, il se trouvoit autrefois, non seulement dans les manuscrits Grecs, que suivoit l'Auteur de la Vulgate, mais encore dans ceux sur lesquels travailloit Théodoret, comme on le remarque dans son Commentaire, quoique ce terme ne soit pas dans le Texte rapporté à la tête de son explication. L'Inter-

27. Jugez-moi ſelon *les regle*
otre juſtice, Seigneur mon Dieu
u'ils ne ſe réjouiſſent pas en tri
hant de moi.

28. Qu'ils ne diſent pas dans l
œurs : Courage, réjouiſſons - n
u'ils ne diſent pas ; Nous l'avons
évoré.

29. Que ceux qui témoignent
oie de mes maux, rougiſſent
oient confondus.

30. Que ceux qui parlent avec
ueil contre moi, ſoient couvert
onfuſion & de honte.

31. Que ceux qui veulent que
uſtice ſoit reconnue, ſe réjouiſſen

---

ere Arabe le liſoit auſſi dans les ſiens. E
Chaldéen, le Syrien, Aquila, Symma
cinquieme Verſion Grecque des Hexapl
s offrent, ainſi que l'Hébreu, le m

25. Vidisti, Domine, ne sileas : Domine, ne discedas à me.

26. Exurge, & intende judicio meo ; Deus meus, & Dominus meus in causam meam.

27. Judica me secundum justitiam tuam, Domine Deus meus, & non supergaudeant mihi.

28. Non dicant in cordibus suis : Euge, euge animæ nostræ ; nec dicant : Devoravimus eum.

29. Erubescant & revereantur simul, qui gratulantur malis meis.

30. Induantur confusione & reverentiâ, qui magna loquuntur super me.

31. Exultent & lætentur qui volunt justitiam meam ; & dicant sem-

---

clair, il faut suivre le Texte original, & traduire, comme nous avons fait : « Mes ennemis » ne proferent point de paroles de paix ; mais » ils sont occupés de pensées trompeuses contre » les pacifiques de la terre ».

ſoient transportés de joie ; & que ceux-là diſent ſans ceſſe : que le Seigneur ſoit glorifié, qui déſirent (10) la paix de ſon ſerviteur.

32. Et ma langue annoncera votre juſtice ; elle *publiera* durant tout le jour vos louanges.

---

(10) L'Hébreu imprimé, qu'ont ſuivi le Chaldéen & le Syrien, porte : יגדל יהוה החפץ שלום עבדו׃, IGHEDAL IEHOAH HÉCHAPHETS SCHELOM ABEDO, *magnificetur Jehovæ, qui amat pacem ſervi ſui*, « que l'Eternel » qui déſire la paix de ſon ſerviteur ſoit glo- » rifié ».

Mais les Septante, auxquels ſont conformes la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, liſoient : יגדל יהוה החפצי שלום עבדו׃, IGHÉDAL IEHOAH HÉCHAPHETSÉI SCHELOM ABEDO, *magnificetur Dominus, qui volunt pa-*



per : magnificetur Dominus, qui volunt (10) pacem servi ejus.

32. Et lingua mea meditabitur justitiam tuam, totâ die laudem tuam.

---

*cem servi ejus*, « que le Seigneur soit glorifié, » qui désirent la paix de son serviteur ». Il n'y a pas de doute qu'il ne faille préférer la premiere leçon, qui est aussi nette & précise, que celle-ci est confuse ; car ce pluriel, QUI DÉSIRENT, trouble toute la suite du discours. La variante ne vient uniquement que de l'IOD, י, qui a été ajouté à la fin du mot חפציי, HÉCHAPHETS. Cette faute de Copiste a pu se glisser d'autant plus aisément, qu'on lit dans le premier membre, חפצי, CHAPHÉTSÉI au pluriel, *qui volunt*, « qui désirent ».



## *PSEAUME XXXV.* HEBR. *XXXVI.*

Ecrit sous Sédécias : l'on y voit une description de la grande corruption de mœurs qui régnoit de ce temps, & qui attira aux Juifs le châtiment de la captivité de Babylone.

1. L'INJUSTE a dit en lui-même (1), qu'il vouloit pécher : La crainte de Dieu n'est point devant ses yeux.

---

(1) L'Hébreu imprimé porte à la lettre : נאם פשע לרשע בקרב לבי אין פחד אלהים לנגד עיניו, NEUM PHÉSCHA LARASCHA BÉQERÉB LIBBI ÉN PHACHAD ÉLOHIM LENÉGHÉD ÉNAO, *dicit prævaricatio* (*impio vel*) *de impio in medio cordis mei : Non est timor Dei ante oculos ejus*, « l'impiété dit (à l'impie, » *ou* ) touchant l'impie, au milieu de mon » cœur : Il n'y a point de crainte de Dieu de» vant ses yeux ».

Mais le Syrien prononçoit PHOSCHÉA LERÉSCHA, & non pas PHÉSCHA LARASCHA ; de plus, il lisoit לבו, LIBBO, au lieu de לבי LIBBI, *dicit* (*vel cogitat*) *prævaricator impietatem in medio cordis sui, &c.*, « l'impie s'occupe de l'im» piété au milieu de son cœur, &c. » : cette leçon est excellente.

Les Septante, qu'ont suivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, nous en offrent

## *PSALMUS XXXV, HEBR. XXXVI.*

1. DIXIT injustus, ut delinquat in semetipso (1): Non est timor Dei ante oculos ejus.

---

une autre, qui, quoiqu'inférieure à celle-ci, est toujours meilleure que celle de l'Hébreu imprimé. Ils traduisent : *Dixit injustus ut delinquat in semetipso, &c.* « l'impie a dit au » milieu de lui-même qu'il vouloit pécher, &c. ».

On voit par-là, que les Interpretes Grecs prononçoient PHOSCHÉA LIRESCHOA, & qu'ils lisoient LIBBO, avec l'OU AOU, comme le Syrien. Ils auroient pu donner de leur Texte cette autre Version, qui auroit été plus littérale : *Dicit (vel cogitat) prævaricator ad prævaricandum in medio cordis sui, &c.* « l'impie pense au milieu » de son cœur à commettre l'impiété ».

Le Chaldéen, quoi qu'en dise D. Calmet, est absolument conforme à l'Hébreu imprimé : mais Saint Jérôme lisoit dans son manuscrit, לבו, LIBBO, « son cœur », au lieu de ce לבי, LIBBI, « mon cœur », qui renverse le sens du passage.

2. Car il a agi avec tromperie en sa présence ; en sorte que son iniquité l'a rendu digne de *toute* haine (2).

3. Les paroles de sa bouche ne sont qu'iniquité & que tromperie : il n'a point voulu s'instruire pour faire le bien.

4. Il a médité l'iniquité dans *le secret de* son lit : il s'est arrêté dans toutes (3) les voies qui n'étoient pas bonnes, & il n'a point eu de haine pour la malice

5. Seigneur, votre miséricorde est dans le Ciel, & votre vérité s'éleve jusqu'aux nues.

6. Votre justice est comme les montagnes les plus élevées : vos jugemens sont (4) un abyme très-profond.

---

(2) L'Hébreu d'aujourd'hui porte à la lettre : *Quia blanditur sibi in oculis suis ad inveniendum iniquitatem, ad odio habendum.* « L'impie » se flatte à ses yeux, pour trouver son ini» quité, pour assouvir sa haine ». L'on pourroit peut-être traduire : *Ad satisfaciendum iniquitati suæ, ad odio habendum*, « pour satis» faire son iniquité, pour assouvir sa haine », parce que מצא, MATSA, signifie quelquefois SATISFAIRE ; mais alors ce verbe Hébreu est construit avec la proposition LAMED, ל, ce qui n'a pas lieu dans le cas présent. Quoi qu'il en soit, ce verset nous paroît tronqué, & malheureusement les Textes Polyglottes ne nous fournissent aucun moyen pour le rétablir.

2. Quoniam dolosè egit in conspectu ejus; ut inveniatur iniquitas ejus ad odium (2).

3. Verba oris ejus iniquitas, & dolus; noluit intelligere ut benè ageret.

4. Iniquitatem meditatus est in cubili suo : astitit omni (3) viæ non bonæ, malitiam autem non odivit.

5. Domine, in Coelo misericordia tua; & veritas tua usque ad nubes.

6. Justitia tua sicut montes Dei; judicia tua (4) abyssus multa.

---

(3) Le collectif כל, KOL, *omni*, « toute », que représentent le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, ne se trouve ni dans l'Hébreu, ni dans le Chaldéen, ni dans le Syrien, & il n'est pas nécessaire. Ces derniers Textes portent simplement : *Stat in viâ non bonâ*, « l'impie s'arrête dans une voie qui n'est pas » bonne ».

(4) L'Hébreu imprimé, les différentes éditions des Septante, la Vulgate & l'Ethiopien portent à la lettre : *Justitia tua sicut montes Dei; judicia tua abyssus multa*. « Votre justice est comme les montagnes les plus élevées; » vos jugemens sont un abyme très-profond ».

Mais, pour avoir une parfaite harmonie, il

7. Vous ſauverez, Seigneur, & les hommes & les bêtes, ſelon l'abondance de votre infinie miſéricorde, ô *mon* Dieu !

8. Mais les enfans des hommes eſpéreront particuliérement, étant à couvert ſous vos ailes.

9. Ils ſeront enivrés de l'abondance qui eſt dans votre maiſon ; & vous les ferez boire dans le torrent de vos délices.

10. Parce que la ſource de la vie eſt dans vous : & nous verrons la lumiere dans votre lumiere *même.*

11. Etendez votre miſéricorde ſur ceux qui vous connoiſſent, & votre juſtice ſur ceux qui ont le cœur droit.

12. Que le pied du ſuperbe ne vienne point juſqu'à moi ; & que la main du pécheur ne m'ébranle point.

---

faut lire, avec le Chaldéen, le Syrien, le manuſcrit Alexandrin des Septante, l'Arabe & l'Arménien, la particule KAPH, כ, *ſicut*, dans le ſecond comme dans le premier membre, *judicia tua ſicut abyſſus multa*, « vos jugemens » ſont comme un abyme très-profond ».

Le Poëte ſacré, après avoir relevé la gran-

7. Homines & jumenta ſalvabis, Domine, quemadmodum multiplicaſti miſericordiam tuam, Deus.

8. Filii autem hominum in tegmine alarum tuarum ſperabunt.

9. Inebriabuntur ab ubertate domûs tuæ; & torrente voluptatis tuæ potabis eos.

10. Quoniam apud te eſt fons vitæ; & in lumine tuo videbimus lumen.

11. Prætende miſericordiam tuam ſcientibus te, & juſtitiam tuam his qui recto ſunt corde.

12. Non veniat mihi pes ſuperbiæ; & manus peccatoris non moveat me.

---

deur de la miſéricorde & de la vérité de l'Eternel, loue ſa juſtice & ſes jugemens. Sa miſéricorde eſt auſſi élevée que le Ciel, ſa vérité auſſi haute que les nues, ſa juſtice auſſi ferme que les plus grandes montagnes, ſes jugemens auſſi profonds que les abymes de la mer. Quelle nobleſſe dans toutes ces comparaiſons!

(5) L'Hébreu imprimé, auquel sont
mes le Chaldéen, la Vulgate & l'Arabe
simplement : *Ibi ceciderunt operarii iniqu*
« c'est là qu'ont péri les ouvriers d'iniq



13. Ibi ceciderunt (5) qui operantur iniquitatem ; expulsi sunt, nec potuerunt stare.

---

Mais le Syrien, le Grec, l'Ethiopien & l'Arménien représentent le collectif כל, *omnes*, « tous », que n'exige pas le rythme du Poëme Hébreu.



## *PSEAUME XXXVI. HE. XXXVII.*

Composé durant la captivité de Babylone.

1. GARDEZ-VOUS d'envier *le bonheur* des méchans, & n'ayez point de jalousie contre ceux qui commettent l'iniquité.

2. Parce qu'ils se sécheront aussi promptement que le foin ; & se faneront aussi vîte que les herbes & les légumes.

3. Mettez votre espérance dans le Seigneur, & faites le bien ; & alors vous habiterez la terre, & serez nourri de ses richesses (1).

4. Mettez vos délices dans le Seigneur ; & il vous accordera ce que votre cœur demande.

---

(1) L'Hébreu imprimé, le Chaldéen & le Syrien ont : *Inhabita terram, & pascere veritate*, « habitez la terre (sainte), & nourrissez-vous » de la vérité ».

Mais les Septante, qu'ont suivis la Vul-

*PSALMUS*

## *PSALMUS XXXVI. HEB. XXXVII.*

1. NOLI æmulari in malignantibus ; neque zelaveris facientes iniquitatem.

2. Quoniam tanquàm fœnum velociter areſcent ; & quemadmodùm olera herbarum citò decident.

3. Spera in Domino, & fac bonitatem, & inhabita terram, & paſceris in divitiis (1) ejus.

4. Delectare in Domino ; & dabit tibi petitiones cordis tui.

---

gate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de אמונה, ÉMOUNAH, *veritate*, « de la » vérité », liſoient המונה, HAMONAH, *divitiis ejus*, « de ſes richeſſes », leçon qui vient beaucoup mieux au ſujet.

7. Soyez soumis au Seigneur
priez : ne portez point d'envie
qui est heureux dans sa voie, à l'h
qui s'abandonne aux injustices.
8. Quittez tous ces mouvem
colere & de fureur ; ne vous
point aller à une *mauvaise* ém
pour imiter les méchans.
9. Car les méchans seront e
nés ; mais la terre sera donnée
tage à ceux qui attendent le S
avec patience.
10. Dans peu de temps le
ne sera plus ; & vous cherchere
où il étoit, & vous ne po
trouver.
11. Mais la terre tombera
tage à ceux qui sont doux (2)
se verront comblés de joie dans
dance d'une paix *heureuse*.

---

... L'Hébreu, le Chaldéen, le

5. Revela Domino viam tuam, & spera in eo; & ipse faciet.

6. Et educet quasi lumen justitiam tuam; & judicium tuum tanquam meridiem.

7. Subditus esto Domino, & ora eum: noli æmulari in eo qui prosperatur in viâ suâ, in homine faciente injustitias.

8. Desine ab irâ, & derelinque furorem: noli æmulari ut maligneris.

9. Quoniam qui malignantur exterminabuntur; sustinentes autem Dominum, ipsi hæreditabunt terram.

10. Et adhuc pusillum, & non erit peccator; & quæres locum ejus, & non invenies.

11. Mansueti autem (2) hæreditabunt terram, & delectabuntur in multitudine pacis.

---

Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien ont:

urreau, & ils ont tendu ...

15. Pour renverser celui qui est
re & dans l'indigence, pour ég
eux qui ont le cœur (3) droit.

16. *Mais* que leur épée leur
e cœur à eux-mêmes, & que le
soit brisé.

17. Un bien médiocre vaut mie
juste que les grandes richesses de
cheurs (4);

---

*Mansueti autem hæreditabunt terram*,
» la terre (sainte) tombera en partage
» qui sont doux ».

Le Chaldéen, au lieu de ענוים, AN
*mansueti*, « doux », lisoient עניים,
*pauperes*, « pauvres ».

(3) L'Hébreu imprimé, auquel so
formes le Chaldéen & le Syrien, porte :
ישרי דרך LITEBOACH IOSCHERÉ DAR
*trucident rectos VIA*, « pour égorger c
» suivent les SENTIERS de la droiture :

Mais les Septante, qu'ont suivis la V
l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien,

12. Obſervabit peccator juſtum ; & ſtridebit ſuper eum dentibus ſuis.

13. Dominus autem irridebit eum, quoniam proſpicit quòd veniet dies ejus.

14. Gladium evaginaverunt peccatores ; intenderunt arcum ſuum,

15. Ut dejiciant pauperem & inopem ; ut trucident rectos corde (3).

16. Gladius eorum intret in corda ipſorum, & arcus eorum confringatur.

17. Meliùs eſt modicum juſto, ſuper divitias peccatorum multas (4).

---

*ut trucident rectos* CORDE, « pour égorger « ceux qui ont le CŒUR droit ». Le ſens eſt le même de part & d'autre.

(4) L'Hébreu imprimé, auquel eſt conforme le Chaldéen, a : טוב מעט לצדיק מהמון רשעים רבים : TOB MEAT LATTSADDIQ MÉHAMON RESCHAIM RABBIM; *meliùs eſt modicum juſto, quàm divitiæ peccatorum multorum*, VEL *meliùs eſt modicum juſtè, quàm turba peccatorum multorum*, « le peu du juſte vaut mieux que les » richeſſes de pluſieurs riches, *ou* un peu de bien » légitimement acquis vaut mieux que pluſieurs » riches enſemble avec leurs richeſſes ». Cette ſentence revient à celle de l'Eccléſiaſte, IV. 6.

18. Parce que les bras des pécheurs seront brisés ; mais le Seigneur affermit les justes.

19. Le Seigneur connoît les jours de ceux qui vivent sans reproche ; & l'héritage qu'ils posséderont sera éternel.

20. Ils ne seront point confondus dans le temps mauvais ; & dans les jours de famine ils seront rassasiés.

21. Parce que les pécheurs périront. Mais les ennemis du Seigneur n'auront pas plutôt été honorés & élevés *dans le monde*, qu'ils tomberont & s'évanouiront comme la fumée (5).

---

*Melior est pugillus cum requie, quàm plena utraque manus cum labore & afflictione animi*, « il vaut mieux n'avoir que plein la main dans » la paix, que plein les deux mains avec peine » & inquiétude d'esprit » ; & cette autre des Proverbes XIII. 25. *Justus comedit, & replet animam suam ; venter autem impiorum insaturabilis.* « Le juste mange & se rassasie ; mais » le ventre des impies est insatiable ».

Le Syrien & les Septante, qu'ont suivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, lisoient : : טוב מעט לצדיק מהמון רשעים רב, TOB MEAT LATTSADDIQ MÉHAMON RESCHAIM RAB, *meliùs est modicum justo super divitias peccatorum multas*, « un bien médiocre vaut » mieux au juste que les grandes richesses des » pécheurs . Les deux sens sont semblables.

18. Quoniam brachia peccatorum conterentur ; confirmat autem justos Dominus.

19. Novit Dominus dies immaculatorum ; & hæreditas eorum in æternum erit.

20. Non confundentur in tempore malo ; & in diebus famis saturabuntur.

21. Quia peccatores peribunt. Inimici verò Domini mox ut honorificati fuerint & exaltati ; deficientes, quemadmodùm fumus deficient (5).

---

(5) L'Hébreu imprimé, auquel est conforme le Chaldéen, porte : כי רשעים יאבדו ואיבי יהוה כיקר כרים כלו בעשן כלו : , KI RESCHAIM IOBEDOU OUEOIEBÉ IEHOAH KIQAR KARIM KALOU BÉASCHAN KALOU. *Quia peccatores peribunt, & inimici Jehova sicut pretiosum agnorum*, vel *pratorum deficient*, *in fumo deficient*. « Les pécheurs périront, & les » ennemis de l'Eternel seront consumés comme » le plus exquis des agneaux, *ou* comme la » plus belle des prairies ; oui, ils seront con» sumés dans la fumée ».

Mais nous préférons la leçon que nous offrent le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien : כי רשעים יאבדו ואיבי יהוה כיקרם ורומם כלו כעשן כלו : , KI RESCHAIM IOBÉDOU OUEOIEBÉ IEHOAH KIQARAM OURO-

22. Le pécheur empruntera, & ne payera point; mais le juste est touché de compassion, & fait charité *aux autres.*

---

MAM KALOU KÉASCHAN KALOU. *Quia peccatores peribunt. Inimici verò Domini mox ut honorificati fuerint & exaltati; deficientes, quemadmodùm fumus deficient.* « Parce que les » pécheurs périront. Mais les ennemis du Sei- » gneur n'auront pas plutôt été honorés & éle- » vés, qu'ils tomberont & s'évanouiront comme » la fumée ».

Pour Saint Jérôme, il traduit ainsi: *Quia peccatores peribunt & inimici Domini gloriantes ut monocerotes consumentur; sicut fumus consumentur.* « Les impies périront, & les en- » nemis du Seigneur, qui se glorifient comme » des monocéros, seront consumés; ils seront » consumés comme la fumée ». Ce saint Docteur lisoit donc d'abord, avec le Syrien & les Septante, כעשן, KÉASCHAN, *ut fumus*, « comme la fumée », & non pas בעשן, BÉASCHAN, *in fumo*, « dans la fumée »; ensuite il prononçoit KEREM, & non pas KARIM, prenant dans ce mot Hébreu כרים, le KAPH, כ, pour la préposition de comparaison, & רים, RÉM; avec l'IOD, י, ou ראם, RÉM, avec l'ALEPH, א, pour l'animal qu'il a coutume de rendre par MONOCÉROS, mais que nous traduisons, TAUREAU SAUVAGE.

Après ce verset vingtieme, qui commence par le KAPH, כ, il manque un autre verset, savoir, l'intercalaire, c'est-à-dire, celui qui ne doit pas suivre l'ordre alphabétique. Il en manquoit déjà un semblable après le verset septieme,

22. Mutuabitur peccator, & non solvet : justus autem miseretur & tribuet.

---

qui débute par le DALETH, דום ליהוה, DOM LAIHOAH, *subditus esto Domino*. Pour être bien au fait de ceci, il faut savoir que ce Pséaume est un Poëme acrostiche, non pas dans le sens que chaque verset commence successivement par une lettre selon l'ordre de l'alphabet Hébreu, mais seulement le premier de deux versets; & les deux versets contiennent une sentence morale entiérement expliquée. Le premier verset, le troisieme, le cinquieme, le septieme, & ainsi de suite, par une proportion de nombres impairs, sont des vers alphabétiques; le deuxieme, au contraire, le quatrieme, le sixieme, le huitieme, &c. selon une proportion de nombres pairs, sont des vers libres. D'où il résulte que, comme l'alphabet Hébreu est de vingt-deux lettres, le Poëme doit être composé de quarante-quatre vers. Cependant le Pséaume n'en contient que quarante. Outre les deux versets intercalaires dont nous venons de parler, il en manque donc encore deux autres; l'un est un vers alphabétique qui doit commencer par la lettre AÏN, ע, & dont nous rétablissons ainsi la premiere partie, par l'autorité du manuscrit Alexandrin des Septante, auquel sont conformes la Vulgate & l'Arménien, עוילים נשמדו, AOUILIM NISCHEMADOU, *injusti punientur*, « les injustes seront punis »; pour le second hémistiche nous le trouverons dans ces paroles du verset 28, וזרע רשעים נכרת, OUZERA RESCHAIM NIKERATH, *& semen impiorum peribit*, « & la

23. Parce que ceux qui le bénissent recevront la terre en héritage ; mais ceux qui le maudissent périront sans ressource.

---

» race des impies périra : il faudra terminer le verset 28 par ces mots, לעולם נשמרו, LEOLAM NISCHEMAROU, *in æternum conservabuntur*, « ils seront conservés pour toujours ». Alors le verset 29, dont les deux membres se correspondront parfaitement, sera ainsi conçu עולים נשמדו וזרע רשעים נכרת:, AOUILIM NISCHEMADOU OUEZÉRA RESCHAIM NIKERATH, *injusti punientur, & semen impiorum peribit*, « les injustes seront punis, & la race » des impies périra ». Ce qui a donné lieu à la méprise, c'est la grande ressemblance qui se trouve dans l'écriture Hébraïque entre les deux derniers mots du verset 28, & les deux premiers du verset 29. Au reste, la faute de Copiste est très-ancienne, puisqu'elle s'étoit déjà glissée non seulement dans les manuscrits Hébreux sur lesquels travailloit Saint Jérôme, mais encore dans ceux que suivoient les Interpretes Chaldéen & Syrien.

L'on pourroit encore rétablir d'une autre maniere l'harmonie du Poëme sacré, en adoptant la leçon de Symmaque :

כי יהוה אהב משפט ולא יעזב את חסידיו :
עולים לעולם נשמרו וזרע רשעים נכרת :

V. 28. KI JEHOAH OHÉB MISCHEPHATH OUELO IAAZOB ETH CHASIDAO.

V. 29. AOUILIM LEOLAM NISCHEMAROU OUEZÉRA RESCHAIM NIKERATH.

V. 28. *Quia Jehova diligit judicium, & non derelinquet Sanctos suos.*

23. Quia benedicentes ei hæreditabunt terram ; maledicentes autem ei disperibunt.

---

V. 29. *Injusti in æternum punientur, & semen impiorum peribit.*

V. 28. « L'Eternel aime la justice, & il n'abandonnera point ses Saints ».

V. 29. « Les injustes seront éternellement » punis, & la race des impies périra ».

Mais l'autorité de Symmaque nous paroît bien moindre que celle des Septante. L'on n'a pu malheureusement conserver que quelques fragmens épars du premier, tandis que nous avons nombre de manuscrits complets des seconds. Il est vrai qu'au lieu de (ανομοι δε εκδιωχθησονται), *injusti punientur*, « les injustes » seront punis », les éditions de Rome & de Londres, auxquelles sont conformes l'Ethiopien & l'Arabe, ont, (αμωμοι εκδικηθησονται), *immaculati vindicabuntur*, « les innocens seront vengés ». Mais il résulte également de ces deux variantes, qui n'ont pas été inconnues à Saint Cyrille, qu'il manque deux mots dans l'Hébreu d'aujourd'hui ; & non pas seulement un, comme le supposeroit Symmaque. Il est vrai aussi que certains exemplaires des Septante, tels que quelques manuscrits cités par de Muis, & le manuscrit de M. Colbert, numéroté 6158, ne rapportent pas ces paroles, LES INJUSTES SERONT PUNIS : mais ce sont sans doute de ces copies que l'on a réformées mal-à-propos sur l'Hébreu ; car tous les autres manuscrits Grecs de la Bibliotheque du Roi &

24. Les pas de l'homme seront conduits par le Seigneur ; & sa voie sera approuvée de lui.

25. Lors même qu'il tombera, il ne se brisera point, parce que le Seigneur met sa main sous *lui.*

26. J'ai été jeune, car je suis vieux ; & je n'ai point vu le juste abandonné ; ni ses enfans obligés à demander leur pain.

27. Il fait la charité, & prête tous les jours ; & sa race est en bénédiction.

28. Détournez-vous du mal, & faites le bien ; & vous aurez une demeure éternelle.

29. Parce que le Seigneur aime l'équité, & qu'il n'abandonnera point ses Saints ; ils seront éternellement conservés.

---

de M. Colbert, qui sont en très-grand nombre, sont entiérement conformes au précieux manuscrit Alexandrin, & portent les deux passages, ILS SERONT ÉTERNELLEMENT CONSERVÉS (les Saints), & LES INJUSTES SERONT PUNIS. L'Auteur de la Vulgate & l'Interprete Arménien lisoient aussi de même dans les anciens manuscrits Grecs sur lesquels ils travailloient.

Il nous reste à dire un mot du vers[illegible] inter-

24. Apud Dominum gressus hominis dirigentur ; & viam ejus volet.

25. Cùm ceciderit non collidetur, quia Dominus supponit manum suam.

26. Junior fui, etenim senui ; & non vidi justum derelictum, nec semen ejus quærens panem.

27. Totâ die miseretur & commodat, & semen illius in benedictione erit.

28. Declina à malo, & fac bonum ; & inhabita in sæculum sæculi.

29. Quia Dominus amat judicium, & non derelinquet Sanctos suos ; in æternum conservabuntur.

---

calaire que les Copistes négligens ou ignorans ont passé sur la fin du Pseaume. Il devroit se trouver après le vers qui commence par le ק, QOPH, קוה אל יהוה, QAOUÉH ÉL IEHOAH, *expecta Dominum*, c'est-à-dire, après le verset 34. Nous désirerions pouvoir remplir cette lacune ; mais les manuscrits Grecs ou Orientaux ne nous fournissent ici aucune lumiere, non plus que les manuscrits Hébreux.

32. La b...
effe, & fa langue parlera felon
té & la juftice.
33. La loi de fon Dieu eft dans
eur; & il ne fera point renverf
archant (6).
34. Le pécheur obferve & ép
fte, & il cherche à le tuer.
35. Mais le Seigneur ne le la
oint entre fes mains, & ne le co
nera point lorfque le pécheur le j
36. Attendez le Seigneur, &
foin de garder fa voie; & il vo
vera afin que vous receviez la t
héritage. Quand les pécheurs
péris, vous le verrez.
37. J'ai vu l'impie extrê

(6) Il y a ici une faute gramma
l'Hébreu imprimé. Il porte à la lettre
NE GLISSERA PAS, לא תמעד אשריו
MEAD ASCHURAIO, *non nutabit* (a
*greffus eius* (au pluriel). De deux ch
... ASCHOU

30. Injusti punientur ; & semen impiorum peribit.

31. Justi autem hæreditabunt terram ; & inhabitabunt in sæculum sæculi super eam.

32. Os justi meditabitur sapientiam, & lingua ejus loquetur judicium.

33. Lex Dei ejus in corde ipsius ; & non supplantabuntur (6) gressus ejus.

34. Considerat peccator justum, & quærit mortificare eum.

35. Dominus autem non derelinquet eum in manibus ejus ; nec damnabit eum cùm judicabitur illi.

36. Expecta Dominum, & custodi viam ejus, & exaltabit te, ut hæreditate capias terram ; cùm perierint peccatores videbis.

37. Vidi impium superexalta-

---

gulier, afin que ce nom s'accorde avec le verbe תמעד, THIMEAD, qui est dans le même nombre ; ou, si l'on retient אשוריו, ASCHURAIO, au nombre pluriel, lisez aussi תמעדינה, THIMEADÍNAH, dans le nombre pluriel, comme le représentent toutes les Versions Polyglottes.

en vue que l'equité, parce que l
pacifique laiffera une *nombreuse*
rité.

40. Mais les injuftes périro
également ; & leur race périra

41. (8) C'eft du Seigneur qu

---

(7) L'Hébreu d'aujourd'hui, qu'a fuiv
déen, porte : תע עריץ ומתערה כאזרח
יעבר והנה איננו ואבקשהו ולא נמצא :
RAITHI RASCHA ARITS OUMITHEARÉ
RACH RAANAN. OUIAABOR OUEHIN
NÉNNOU OUABAQESCHÉHOU OUELO M
*Vidi impium fortem & diffundente*
*ficut indigenam virentem. Et tranfivit*
*non erat ; quæfivi eum, & non eft*
« J'ai vu l'impie fort & puiffant, fen
» un arbre qui eft crû dans fon prop
» & qui eft toujours verd. Mais il a
» en un inftant, il n'étoit plus ; je l'ai
» & il ne s'eft point trouvé ».

Mais les Septante, qu'ont fuivis la
l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien,

tum & elevatum ſicut cedros Libani.

38. Et tranſivi, & ecce non erat; & quæſivi eum, & non eſt inventus locus ejus (7).

39. Cuſtodi innocentiam, & vide æquitatem, quoniam ſunt reliquiæ homini pacifico.

40. Injuſti autem diſperibunt ſimul; reliquiæ impiorum interibunt.

41. Salus autem (8) juſtorum à

---

LEBANON. OUEAABOR OUEHINNÉH ÉNNÉNNOU OUABAQESCHÉHOU QUELO MIMETSA MEQOMO. *Vidi impium ſuperexaltatum & elevatum, ſicut cedros Libani. Et tranſivi, & ecce non erat; & quæſivi eum, & non eſt inventus locus ejus.* « J'ai vu l'impie extrêmement élevé, & qui » égaloit en hauteur les cedres du Liban. J'ai » paſſé, & il n'étoit plus; je l'ai cherché, mais » l'on n'a pu trouver le lieu où il étoit ».

S'il fut jamais une excellente leçon, c'eſt certainement celle-ci. Où eſt le Poëte qui pût tracer un plus beau tableau, & fournir de plus nobles images?

Le Syrien, au lieu de ויעבר, OUAIAABOR, *& tranſivit*, « & il a paſſé », liſoit auſſi, ואעבר, OUEAABOR, *& tranſivi*, « & j'ai paſſé ».

(8) L'Hébreu d'aujourd'hui, qu'ont ſuivi le Chaldéen, le Grec & le Latin, porte: ותשועת צדיקים מיהוה, OUTHESCHOUATH TSADI-

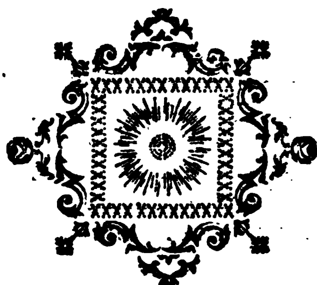
QIM MEIEHOAH, & *salus justorum à J*
« & le salut des justes vient de l'Etern
Mais, pour conserver l'ordre acrost



Domino ; & protector eorum in tempore tribulationis.
42. Et adjuvabit eos Dominus, & liberabit eos, & eruet eos à peccatoribus, & salvabit eos, quia speraverunt in eo.

---

Poëme, il faut lire, avec le Syrien, l'Arabe & l'Ethiopien : תשועת, THESCHOUATH, sans l'OUAOU, ו, conjonctif, *salus*, « le salut ».



1. SEIGNEUR, ne me repr
dans votre fureur, & ne me
pas dans votre colere.

2. Parce que je suis percé
fleches, & que vous avez appe
tre main sur moi.

3. A la vue de votre colere,
est toute malade; & à la vue
péchés il n'y a plus aucune p
mes os.

4. Parce que mes iniquités
élevées jusqu'au dessus de ma
qu'elles se sont appesanties sur
comme un fardeau insupport

(1) l'Hébreu imprimé, qu'a suiv
déen, porte: *Sicut onus grave gr*
*præ me*, « mes iniquités se sont
» comme un pesant fardeau qui e
» forces ».

## PSALMUS XXXVII. H. XXXVIII.

1. DOMINE, ne in furore tuo arguas me, neque in irâ tuâ corripias me.

2. Quoniam ſagittæ tuæ infixæ ſunt mihi ; & confirmaſti ſuper me manum tuam.

3. Non eſt ſanitas in carne meâ, à facie iræ tuæ ; non eſt pax oſſibus meis, à facie peccatorum meorum.

4. Quoniam iniquitates meæ ſupergreſſæ ſunt caput meum ; & ſicut onus grave gravatæ ſunt ſuper me. (1).

---

« mes iniquités, comme un peſant fardeau, ſe » ſont appeſanties SUR MOI » ; le Syrien a *mihi*, « pour moi ». Ces Interpretes, au lieu de מִמֶּנִּי, MIMMÉNNI, *præ me*, liſoient peut-être, עָלַי, ALAI, *ſuper me*, ou לִי, LI, *mihi*, ce qui paroîtroit une meilleure leçon ; cependant l'on peut tirer un bon parti de l'Hébreu d'aujourd'hui, en prenant, comme nous avons fait, *præ me*,

7. Parce que mes reins ont
plis d'illusion (4), & qu'il n
ma chair aucune partie qui s

8. J'ai été affligé, & je su
dans la derniere humiliation
gémissement *secret* de mon
faisoit pousser *au dehors comm*
gissemens.

9. Seigneur, tout mon dé

---

dans le sens de *præ viribus meis*, «
» mes forces ».

(1) L'Hébreu, auquel est conform
déen, a littéralement : *Putruerunt*
*runt livores mei*, « mes meurtrissu
» pourries, remplies de puanteur ».
de toute nécessité, d'après le Syrie
le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'
rétablir la particule ו, OUAOU, avan
MAQOU, & traduire : *Putruerunt* &
*runt livores mei*, « mes meurtrissu
» pourries ET remplies de puanteur

5. Putruerunt & (2) corruptæ sunt cicatrices meæ, à facie insipientiæ meæ.

6. Miser factus sum, & (3) curvatus sum usque in finem : totâ die contristatus ingrediebar.

7. Quoniam lumbi mei impleti sunt illusionibus (4), & non est sanitas in carne meâ.

8. Afflictus sum, & humiliatus sum nimis; rugiebam à gemitu cordis mei.

9. Domine, ante te omne deside-

---

tion ו, OUAOU, qui doit lier les deux verbes, *distortus sum, curvatus sum valdè*, « je suis » extrêmement courbé, abattu jusqu'en terre » ; mais l'on ne peut se dispenser de la restituer, d'après l'autorité du Grec, du Latin, de l'Ethiopien, de l'Arabe & de l'Arménien.

(4). L'on peut donner deux versions du Texte original : *Quoniam ilia mea plena sunt fœdo ulcere* vel *ardore*, « mes entrailles sont con» sumées par un ulcere, *ou* par une ardeur » brûlante ». Le mot נקלה, NIQLÉH, peut également se déduire de la racine קלל, QALAL, *vilem esse*, « être vil », & de la racine קלה, QALAH, *comburere*, « brûler ».

ſont approchés & élevés contr

12. Ceux qui étoient proches
s'en ſont *tenus* éloignés ; & c
cherchoient à m'ôter la vie uſ
violence à mon égard.

13. Ceux qui ſouhaitoient m
tenoient des diſcours pleins d
& de menſonge , & ne penſoi
des tromperies durant tout le

14. Mais, pour moi, je n'e
rien, comme ſi j'euſſe été ſour
n'ouvrois non plus la bouch
j'euſſe été muet.

15. Je ſuis devenu ſembla
homme qui n'entend point, &
rien dans la bouche pour répli

16. Parce que j'ai eſpéré e
Seigneur, vous m'exaucerez (
gneur, mon Dieu.

rium meum ; & gemitus meus à te non eſt abſconditus.

10. Cor meum conturbatum eſt, dereliquit me virtus mea ; & lumen oculorum meorum, & ipſum non eſt mecum.

11. Amici mei, & proximi mei adverſùm me appropinquaverunt, & ſteterunt.

12. Et qui juxtà me erant, de longè ſteterunt ; & vim faciebant qui quærebant animam meam.

13. Et qui inquirebant mala mihi, locuti ſunt vanitates ; & dolos totâ die meditabantur.

14. Ego autem tanquam ſurdus non audiebam ; & ſicut mutus non aperiens os ſuum.

15. Et factus ſum ſicut homo non audiens, & non habens in ore ſuo redargutiones.

16. Quoniam in te, Domine, ſperavi ; tu exaudies me (5), Domine, Deus meus.

---

(5) אלהי, אדני, ATTHAH THAANÉH ADONAÏ ELO˜.

frir tous les châtimens, & que m
leur eſt continuellement devar
yeux.

19. Parce que je déclarerai (
iniquité; & que je ſerai toujours
de la penſée de mon péché.

20. Mes ennemis cependar

---

HAI, *tu exaudies, Domine, Deus mi*
» exaucerez, ô Seigneur, mon Dieu
il faut lire : אתה תענני יהוה אלהי,
THAANENI IEHOAH ELOHAI, *tu exa*
*Jehova, Deus mi*, « vous m'exaucere
» nel, mon Dieu ». D'abord nous rét
d'après le Syrien, l'Arabe, l'Arménien &
le pronom affixe ני, NI, *me*, « moi »; en
liſons, avec le Chaldéen, יהוה אלהי
ELOHAI, *Jehova, Deus mi*, « Eter
» Dieu ». L'harmonie des deux hémiſ
mande la premiere leçon; & la ſyntaxe
[illegible] la ſeconde. On ne dit p

17. Quia dixi : Nequandò supergaudeant mihi inimici mei ; & dùm commoventur pedes mei, super me magna locuti sunt.

18. Quoniam ego in flagella paratus sum ; & dolor meus in conspectu meo semper.

19. Quoniam iniquitatem meam annuntiabo, (6) & cogitabo pro peccato meo.

20. Inimici autem mei vivunt,

---

mais de dire toujours à sa place, ADONAÏ (*ou* ELOHÏM, si ADONAÏ se trouve déja dans le Texte), aura donné lieu à la méprise.

(6) L'Hébreu d'aujourd'hui & le Chaldéen ont : *Quoniam iniquitatem meam annuntiabo, sollicitus ero de peccato meo*, « je déclarerai » mon iniquité, je serai plein de sollicitude » touchant mon péché ».

Mais nous rétablissons ainsi le Texte : *Quoniam iniquitatem meam annuntiabo tibi, & sollicitus ero de peccato meo*, « je vous déclarerai mon iniquité, & je serai plein de sollicitude touchant mon péché ». Le Syrien nous fournit le pronom לך, LEKA, *tibi*, « à vous », le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe, l'Arménien, nous offrent la conjonction ו, OUAOU, *&*.

roient par leur médiſance, à cau
je m'attachois au bien (8).

---

(7) L'Hébreu imprimé, qu'a ſuivi
déen, porte : *Et inimici mei vive*
*borati ſunt, & multiplicati ſunt oſe*
*immeritò*, « mes ennemis ont vécu &
» fortifiés ; ceux qui me haïſſent inj
» ſe ſont multipliés ». Il faut effacer
*ſuper me*, « contre moi », que l
le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'A
ajoutent à la fin du premier hémiſtich
ſont pas néceſſaires pour la correſponc
membres, & ils ne ſe trouvent ni dans l'
ni dans le Chaldéen, ni dans le Sy
liſant, avec ce dernier Interprete, זים
ZIM, *videntes*, au lieu de חיים, c
*viventes*, l'on a ce ſens, qui plaira pe
pluſieurs : « Mes ennemis ont vu (
» ſituation) & ſe ſont fortifiés ; ceux
» haïſſent injuſtement ſe ſont multipl

(8) L'Hébreu imprimé a : *Et qui r*
*malum pro bono, adverſantur mihi*,
ceux qui rendent le

& confirmati sunt super me (7); & multiplicati sunt qui oderunt me iniquè.

21. Qui retribuunt mala pro bonis, detrahebant mihi, quoniam sequebar bonitatem (8).

---

dans plusieurs manuscrits Grecs & Latins cette addition à la fin du verset : *Respuerunt me quasi mortuum, & quasi rem abominandam*, « ils » m'ont rejeté comme un mort & comme » une chose abominable ». Théodoret nous offre à peu près la même chose : *Et respuerunt me dilectum quasi mortuum abominandum*, « ils » m'ont rejeté, moi qui suis le bien aimé, comme » un mort dont on a horreur ». L'Ethiopien est un peu différent; il dit : *Et repulerunt fratres suos tanquam cadaver immundum*, « & ils » ont rejeté leurs freres comme un cadavre im- » monde ». L'Arabe lisoit dans son manuscrit Grec les mêmes paroles que Théodoret, & il les applique à Jésus-Christ attaché à la Croix : *Respuerunt me dilectum quasi mortuum abominandum, & clavis confixerunt corpus meum*, « ils m'ont rejeté, moi qui suis le bien aimé, » comme un mort qui fait horreur, & ils ont » attaché mon corps avec des clous ».

Il faut abandonner cette interpolation, comme étrangere au Texte, & comme troublant l'ordre & l'harmonie du Poëme sacré : elle ne se voit ni dans l'Hébreu, ni dans le Chaldéen, ni dans

le Syrien ; elle ne se présente pas même
différentes éditions des Septante, non
dans la plupart des manuscrits Gre
l'Auteur de la Vulgate & l'Interprete
ne la lisoient pas dans les excellens m
sur lesquels ils travailloient. Cette addi
les autorités les plus respectables rép
& que les Copistes ignorans n'ont
de légitimer, paroît prise ou imitée du
LXXXVII, aux versets 4 & 5. *Æstin
cum descendentibus in lacum : fa
sicut homo sine adjutorio. inter mortu
sicut vulnerati dormientes in sepulch
rum non est memor ampliùs : & ipsi
tuâ repulsi sunt.* « J'ai été mis au ran
» qui descendent dans la fosse : j'ai é
» un homme abandonné de tout seco
» entre les morts : comme ceux qui
» blessés à mort, dorment dans les
» dont vous ne vous souvenez plus
» ont été rejetés de votre main ».

(9) Le dernier verset du Pseaume
conçu dans l'Hébreu, qu'ont suivi

22. Ne derelinquas me, Domine, Deus meus; ne discesseris à me.

23. Intende in adjutorium meum, Deus salutis meæ (9).

---

Textes Polyglottes : *Festina ad auxilium meum, Domine, salus mea*, « Seigneur, qui êtes mon » salut, volez à mon secours ».

Mais il faut lire, avec le Syrien, וחושיעני, OUEHOSCHIANI, au lieu de תשועתי, THESCHOUATHI, & traduire : *Festina ad auxilium meum, Domine, & salva me*, « Seigneur, » volez à mon secours, & sauvez-moi ». Sans cela le rythme du Poëme sacré seroit troublé, & l'on ne verroit pas les deux hémistiches du vers se correspondre mutuellement.

La Vulgate a : *Domine, Deus salutis meæ*, « Seigneur, Dieu de mon salut » ; mais il faut effacer ce mot DIEU, qui ne se trouve dans aucun des Textes Polyglottes. D'ailleurs, comme nous avons déjà eu occasion de l'observer dans ce Pseaume, le terme אלהי, ELOHÉ, ne se met jamais tout de suite après אדני, ADONAÏ. On dit bien יהוה אלהי, IEHOAH ELOHÉ, mais non pas אדני אלהי, ADONAÏ ELOHÉ. Or, c'est אדני, ADONAÏ, que nous lisons ici, le mot אלהי, ELOHÉ, ne peut donc pas suivre.



1. J'AI dit en moi-même : J
verai avec foin mes voies , a
je ne peche point par ma lang

2. J'ai mis (1) une garde à n
che , dans le temps que le péch
levoit contre moi.

3. Je me fuis tu , & je me :

(1) L'Hébreu imprimé , auquel eft
le Chaldéen , porte à la lettre : *Cufto*
*meo frænum , quandiù fuerit impius co*
« je garderai un frein à ma bouche
» que l'impie fera en ma préfence o
» moi ».

Le Syrien , au lieu de מחסום ,
SOM , *frænum* , « frein » , lifoit חמס
CHAMAS , fans OUAOU , ו , & avec ur
tranfpofition , *ab iniquitate* , « de l'ini

## *PSALMUS XXXVIII. HE. XXXIX.*

1. DIXI : Custodiam vias meas, ut non delinquam in linguâ meâ.

2. Posui (1) ori meo custodiam, cùm consisteret peccator adversùm me.

3. Obmutui, & humiliatus sum,

---

devant PHI, פִּי, est également propre à exprimer l'accusatif & le datif, *os meum*, ou *ori meo*; c'est l'ensemble du discours qui en détermine le sens.

Les Septante, qu'ont suivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, à la place de אשמרה, ÉSCHEMERAH, *custodiam*, « je garderai », lisoient אשומה, ASCHOMAH, sans RESCH, ר, & avec l'OUAOU, ו, *ponam*, « je mettrai »; car le *custodiam* de la Vulgate est mis pour un frein ou une garde.

Les trois leçons, ce qui est assez rare, offrent également un bon sens.

milié, & j'ai gardé le silence, pour ne pas dire même de bonnes choses (2), & ma douleur a été renouvelée.

4. Mon cœur s'est échauffé au dedans de moi ; &, tandis que je méditois, un feu s'y est embrasé.

5. Je ne me suis servi de ma langue que pour dire *à Dieu* : Faites-moi connoître, Seigneur, *quelle est* ma fin ;

6. Et quel est le nombre de mes jours, afin que je sache ce qui m'en reste *encore*.

7. Je comprends que vous avez mis à mes jours une mesure fort bornée (3), & que le temps que j'ai à vivre est devant vous comme un néant.

---

(2) L'Hébreu imprimé a littéralement: נאלמתי דומיה החשיתי מטוב, NÉELAMETHI DOUMIAH HÉCHÉSCHÉTHI MITTOB, *obmutui silentio, silui à bono*, « j'ai été muet en silence (c'est-à-dire, » je me suis tenu dans un profond silence), je » me suis tu du bien ». Mais tous les autres Textes nous représentent trois verbes ; ce qui nous paroît meilleur, נאלמתי דמיתי החשתי מטוב, NÉELAMETHI DAMITHI HÉCHÉSCHÉTHI MITTOB, *obmutui, tacui, silui à bono*, » j'ai été muet, j'ai gardé le silence, je me suis » tu du bien ».

(3) Le Texte original porte à la lettre : *Ecce palmos (seu palmares) posuisti dies meos*, « vous avez rendu mes jours de la longueur

& silui à bonis (2) ; & dolor meus renovatus est.

4. Concaluit cor meum intrà me, & in meditatione meâ exardescet ignis.

5. Locutus sum in linguâ meâ : notum fac mihi, Domine, finem meum ;

6. Et numerum dierum meorum, quis est ; ut sciam quid desit mihi.

7. Ecce mensurabiles (3) posuisti dies meos ; & substantia mea, tanquàm nihilum ante te.

---

» d'un palme », c'est-à-dire, très-courts ; ils ne sont pas plus longs qu'un palme, qui est l'une des plus petites mesures.

Les exemplaires Grecs & Latins sont ici assez différens entre eux ; les uns, tels que l'édition Romaine des Septante, qu'à suivie la Polyglotte de Londres, les anciens Pseautiers de Rome, de Chartres, de Milan, de l'Abbaye Saint-Germain, & la Vulgate de l'édition de Complute ont, (*ιδου παλαιας εθου τας ημερας μου*), *ecce veteres posuisti dies meos*, « vous » avez réduit mes jours comme ceux d'un » vieillard ». Saint Augustin, Apollinaire & l'Interprete Ethiopien lisoient de même dans leurs manuscrits Grecs. L'excellent manuscrit

8. En vérité, tout homme qui vit *sur la terre* n'est que vanité (4).

---

Alexandrin, l'édition des Septante des Polyglottes de Complute, d'Anvers & de Paris, & la plupart des Peres Grecs ont, (ιδȣ παλαιςας εθȣ τας ημερας μȣ), *ecce palmos posuisti dies meos*, « vous avez rendu mes jours de la lon- » gueur d'un palme ». L'Interprete Arabe, qui traduit קצירתן, QATSIRATHAN, *breves*, « courts »; l'Arménien qui a CHIAPOW, *cum mensurâ*, « avec mesure », & l'Auteur de la Vulgate, qui porte, même selon l'édition non corrigée de Venise de 1478, *mensurabiles*, « ai- » sés à mesurer », ne lisoient pas autrement, quoique Dom Calmet ait avancé le contraire pour l'Arabe. Le savant Bénédictin, qui ne pouvoit pas sans doute tout vérifier par lui-même, s'est un peu trop fié ici à ceux qu'il a chargés de cette confrontation. Didyme & Saint Ambroise reconnoissent les deux manieres de lire. Mais la vraie leçon des Septante est PALAISTAS, (παλαιςας), *palmos*, *seu palmares*, « de la » longueur d'un palme ». Ce n'est que par une faute de Copiste que PALAÏAS, (παλαιας), *veteres*, « vieux », s'est glissé dans le Texte; la grande ressemblance des deux mots Grecs a donné lieu à la méprise. Le terme Grec, que nous avons rendu par PALMES, pris en lui-même, peut également signifier, *contentiosos*, jours de COMBATS, & alors le sens du passage reviendra a ceci : Vous m'avez réduit à vivre dans une guerre continuelle, comme un athlete à qui l'on ne donne point de repos, & qui est obligé d'être toujours à combattre dans l'arene. C'est ainsi que l'ont entendu, parmi

8. Verumtamen universa vanitas, omnis homo vivens (4).

---

les anciens, Origene, Saint Ambroise, Eusebe, Euthymius, Saint Cyrille d'Alexandrie, &, ce qui m'étonne, parmi les modernes, Grotius. Saint Chrysostôme donne les deux explications de PALMES & de COMBATS. Mais si ces différens Auteurs avoient consulté l'original, ils n'auroient pas donné dans une équivoque si grossiere ; en effet, le terme Hébreu טפחות, TEPHACHOTH, n'est pas amphibologique, il ne peut exprimer que la mesure qui est connue sous le nom de PALME, & qui est de quatre travers de doigts.

(4) L'Hébreu imprimé, qu'ont suivi les différens Textes Polyglottes, hors le seul Syrien, porte à la lettre : אך כל הבל כל אדם נצב, AK KOL HÉBÉL KOL ADAM NITTSAB, *perfectò universa vanitas omnis homo stans*, « certes tout » homme affermi est toute vanité ». Le verset 12 du même Pseaume nous offre simplement : אך הבל כל אדם, AK HÉBÉL KOL ADAM, *profectò vanitas omnis homo*, « certes tout » homme est vanité » : d'où il suit, de deux choses l'une, ou qu'un כל, KOL, & נצב, NITTSAB, sont surabondans dans le sixieme verset, ou qu'ils manquent dans le douzieme, parce que ces paroles qui forment le refrein, doivent être exactement les mêmes de part & d'autre. Nous penchons cependant pour la premiere partie de la disjonction, du moins quant au collectif כל, KOL, qui ne quadre pas bien devant הבל, HÉBÉL. Le Syrien n'avoit pas ce mot dans son manuscrit ; il lisoit ici, ainsi qu'au

9. En vérité, l'homme passe comme (5) une ombre; & c'est bien en vain qu'il se trouble & s'inquiete.

10. Il amasse des trésors; & il ne sait pas pour qui il les aura amassés.

11. Et maintenant quelle est mon attente? N'est-ce pas le Seigneur? Tout mon trésor est en vous, *ô mon Dieu*!

12. Délivrez-moi de toutes mes iniquités; vous m'avez rendu un objet de raillerie & de mépris à l'insensé (6).

---

verset 12, כהבל, KEHÉBÉL, *sicut vanitas*, « comme la vanité, semblable à la vanité », & non pas כל הבל, KOL HÉBÉL, *universa vanitas*, « toute vanité ».

(5) L'Hébreu d'aujourd'hui, le Chaldéen, le Syrien, le Grec, le Latin, l'Arabe & l'Arménien ont: *Verumtamen in imagine pertransit homo*, « en vérité l'homme passe dans une » ombre ».

Mais l'Ethiopien porte: *Verumtamen sicut imago pertransit omnis homo*, « en vérité tout » homme passe comme une ombre ». Cet Interprete lisoit donc dans le manuscrit Hébreu qu'il consultoit quelquefois, non seulement le collectif כל, KOL, comme on le lit aux versets 6 & 12, mais encore, ce qui est sur-tout digne de remarque, כצלם, KETSÉLEM, *sicut imago*, « comme » une ombre, & non pas, בצלם, BETSÉLEM, *in imagine*, dans une ombre; excellente le-

9. Verumtamen in (5) imagine pertransit homo ; sed & frustrà conturbatur.

10. Thesaurizat, & ignorat cui congregabit ea.

11. Et nunc quæ est expectatio mea ? Nonne Dominus ? Et substantia mea apud te est.

12. Ab omnibus iniquitatibus meis erue me ; opprobrium insipienti dedisti me (6).

---

çon qui est confirmée par plusieurs manuscrits Hébreux, où on trouve également, au rapport de Grotius, כצלם, KETSÉLEM, avec le כ, KAPH, au lieu du ב, BETH, deux lettres, comme on voit, très-aisées à confondre.

(6) L'Hébreu imprimé, le Chaldéen & le Syrien ont : *Opprobrium stulti ne ponas me*, « ne me livrez point aux insultes de l'insensé ».

Mais les Septante, qu'ont suivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, ne lisoient pas la négation אל, AL, puisqu'ils disent, dans un sens contraire, *opprobrium insipienti dedisti me*, « vous m'avez livré aux insultes de l'insensé ».

Nous préférons la premiere leçon, qui s'accorde mieux avec le membre parallele, *ab omnibus iniquitatibus eripe me*, « délivrez-moi de toutes mes iniquités ».

m'avez repris ; vous avez puni l'h
à cause de son iniquité.

15. Et vous avez fait desséch
ame comme l'araignée ; en vérite
bien en vain que les hommes se
blent & s'inquietent (8).

---

(7) Le Grec de la Polyglotte de L
auquel sont conformes l'Ethiopien & l
porte : *Obmutui* , *& non aperui os*
*quoniam tu es qui fecisti me* , « je 
» venu muet , & je n'ai pas ouvert
» che , parce que c'est vous qui m'ave
ce qui est suivi par Saint Augustin , Sa
broise & plusieurs anciens Pseautiers La
seroit tenté de croire que les Septante
le pronom affixe ני , NI , *me* , après l
עשית , ASITHA , *fecisti* : mais les autres
des Septante , telles que celles des Pol
de Complute , d'Anvers & de Paris , au
se rapportent la Vulgate & l'Ethiopien , 
plement , *quoniam tu fecisti* , « parce q
» vous qui l'avez fait ». Les manuscrits (

13. Obmutui, & non aperui os meum, quoniam tu fecisti (7); amove à me plagas tuas.

14. A fortitudine manûs tuæ ego defeci in increpationibus; propter iniquitatem corripuisti hominem.

15. Et tabescere fecisti sicut araneam animam ejus : verumtamen vanè conturbatur omnis homo (8).

---

déen & le Syrien, mais encore selon la vraie leçon des Septante, se réduit à ceci : J'ai souffert tout ce qui m'est arrivé, tant de la part de la maladie que de la part de mes ennemis, avec une entiere résignation & un profond silence, parce que c'est par votre permission, ô mon Dieu! que tout cela a été fait.

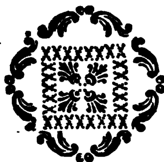
(8) L'Hébreu a : *Profectò vanitas omnis homo*, « certes tout homme est vanité » : mais le Grec de la Polyglotte de Londres porte, ainsi que la Vulgate & l'Ethiopien : *Verumtamen vanè conturbatur omnis homo*, « en vérité, tout homme se trouble en vain ». Mais ce verbe (ταράσσεται), *conturbatur*, n'est pas dans les Septante, selon les Polyglottes de Complute, d'Anvers, de Paris; & le savant Flaminius Nobilius dit qu'il ne se trouve pas dans plusieurs exemplaires. S. Jérôme observe, dans sa lettre à Sunie & Fretelle, que ce mot avoit été ajouté dans les Septante avec une

mes peres l'ont été.

18. Accordez-moi quelque
afin que je reçoive quelque r
ſement avant que je parte ,
ne ſois plus.

---

* obele ou une petite broche ; ce
qu'il eſt étranger à leur Texte. On
pas non plus dans le Chaldéen , le S
ménien ou l'Arabe. Ce retrancheme



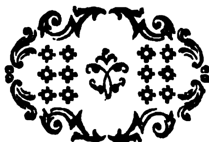
16. Exaudi orationem meam, Domine, & deprecationem meam; auribus percipe lacrymas meas.

Ne ſileas; quoniam advena ego ſum apud te, & peregrinus, ſicut omnes patres mei.

18. Remitte mihi, ut refringerer, priuſquàm abeam, & ampliùs non ero.

---

n'aura plus dans les Septante, que *verumtamen vanè omnis homo*, & le ſens ſera, EN VÉRITÉ, TOUT HOMME EST VANITÉ; par ce moyen tous les Textes ſont conciliés.



mes XXXVII & XXXVIII. L'Auteur de
Hébreux ( X. 5. 6. 7.) applique à No
les versets 9. 10. 11.

1. J'AI attendu, & je ne
point lassé d'attendre le Seig
il m'a *enfin* regardé.
2. Il a exaucé mes prieres
tiré de l'abyme de la misere
boue profonde *où j'étois*.
3. Et il a placé mes pie
pierre, & conduit mes pas.
4. Et il m'a mis dans la bc
Cantique nouveau, pour êtr
à *la gloire* de notre Dieu.
5. Plusieurs le verront, &
remplis de crainte ; & ils
leur espérance au Seigneur.
6. Heureux est l'homme q
son espérance au Seigneur, &

## *PSALMUS XXXIX. HEBR. XL.*

1. EXPECTANS, expectavi Dominum, & intendit mihi.

2. Et exaudivit preces meas, & eduxit me de lacu miseriæ & de luto fæcis.

3. Et statuit super petram pedes meos, & direxit gressus meos.

4. Et immisit in os meum Canticum novum, carmen Deo nostro.

5. Videbunt multi, & timebunt, & sperabunt in Domino.

6. Beatus vir cujus est nomen Domini spes ejus; & non respexit in vanitates & insanias falsas.

9. Vous n'avez voulu ni f
ni oblation; mais vous m'avez d
des oreilles pour vous obéir
ment.

(1) Il faut ainsi rendre, d'après
ce verset, qui en fait deux dans la
*Multa tu fecisti, ô Jehova, Deus*
*rabilia tua; & cogitationes tuas erga*
*qui ordine recenseat apud te; annunti*
*& eloquerer? Majora sunt quàm ut*
« Eternel, mon Dieu, vous avez fa
» nité de merveilles; & personne n'
» de raconter avec ordre les desseins
» formez en notre faveur: entrepren
» les annoncer, & d'en faire le dét
» cit est au dessus de mes forces »
(2) L'Hébreu imprimé, le Chal
Syrien ont à la lettre : *Aures perfo*
« vous m'avez percé les oreilles »
servitude. Le Psalmiste fait allusion
tume des Hébreux, selon laquelle,
n rapporté au vingt-cinquieme C

7. Multa fecisti tu, Domine, Deus meus, mirabilia tua; & cogitationibus tuis non est qui similis sit tibi.

8. Annuntiavi & locutus sum; multiplicati sunt super numerum (1).

9. Sacrificium & oblationem noluisti; aures autem perfecisti (2) mihi.

---

Les Septante portent : *Corpus autem perfecisti mihi*, « vous m'avez préparé un » corps », ce qui revient à peu près au même, mais ce qui adoucit beaucoup l'expression : les termes de l'original, אזנים כרית לי, OZENAIM KARITHA LI, signifiant que Jésus-Christ consentoit volontairement à être l'esclave perpétuel son Dieu; au lieu que le sens des Septante est que Dieu lui avoit donné un corps propre à remplir les fonctions pour lesquelles il avoit été envoyé au monde. Cela pourroit peut-être faire soupçonner que les Septante, pleins, comme les autres Juifs, de l'idée d'un Messie glorieux, n'eussent craint que cette marque de servitude d'avoir les oreilles percées ne parût ignominieuse dans sa personne. Cependant ne pourroit-on pas dire que ces illustres Intepretes Grecs ont lu כלית, KALITHA, *perfecisti*, « vous » avez préparé », au lieu de כרית, KARITHA, *perfodisti*, « vous avez percé » ? Ces deux verbes Hébreux ne sont-ils pas très-aisés à

confondre ? Pour ce qui est du mot *corpus* , CORPS , nous observons que Nobilius lisoit à sa place (*ὠτια* OREILLES , dans un manuscrit Grec , Scholies , & dans Eusebe ; d'où l'on clure que c'étoit peut-être primitiveme leçon des Septante. Un Scholiaste di ment , que quand Saint Paul a lu , *vo préparé un corps* , il n'ignoroit pas c dans l'Hébreu ; mais qu'il l'a mis ex le faire venir à son dessein. Un autre porte : *Vous m'avez percé les o vous m'avez préparé les oreilles ;* ce des anciens Interpretes Grecs. L'Aral deux traductions : *Vous m'avez p corps* , & *vous m'avez ouvert les ore* à-dire , selon cet Interprete , vous m' attentif & docile , vous m'avez déliv que sorte de la surdité où j'étois a ou simplement : Vous m'avez donné oreilles pour vous écouter & pour L'Ethiopien ; *il m'a purifié la chair* vêtu d'une chair pure. L'Arménien *vez préparé les oreilles*. Cappel trad Septante : *Vous m'avez rendu vo*

10. Holocaustum & pro peccato non postulasti ; tunc dixi : Ecce venio.

11. In capite (3) Libri, scriptum est de me, ut facerem voluntatem

---

(σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι), *corpus autem perfecisti mihi*, il lit : (σῶμα δὲ κατηρτίσω με σοι), *corpus autem perfecisti me tibi*.

(3) Le Texte original, qu'a suivi le Chaldéen, porte à la lettre : במגלת ספר כתוב עלי, BIMEGHILLATH SÉPHÉR KATOUB ALAI, *in volumine Libri scriptum est de me*, « c'est de » moi qu'il est écrit dans le volume du Livre ». Le terme Hébreu מגלה, MEGHILLAH, dérive de la racine גלל, GHALAL, *volvere*, « rou- » ler », & il exprime proprement un ROULEAU. Les Juifs étoient anciennement dans l'usage, comme ils le pratiquent encore aujourd'hui dans leurs Synagogues, de plier les divines Ecritures, & de les rouler en forme de cylindre autour d'un bâton. Au lieu de relier les Livres, comme nous faisons, ils prenoient plusieurs pieces de parchemin qui étoient écrites d'un seul côté, les cousoient, ou plutôt les colloient ensemble les unes à la file des autres, & les rouloient autour d'un bâton, en sorte que le Livre le plus grand n'avoit jamais qu'un feuillet.

Nous rendons donc ainsi le Texte : *Tunc dixi : Ecce venio, in volumine Libri scriptum est de me*, « j'ai dit alors : Me voici, c'est de moi » qu'il est écrit dans le corps du Livre ». D'autres traduisent : *Tunc dixi : Ecce venio cum volumine Libri scripti super me*, « j'ai dit alors :

vous le connoiſſez.

---

» Me voici ayant ſur moi le volu
» Ecritures », je ſuis prêt à exécu
lontés : mais c'eſt faire violence au
ginal, que d'en vouloir déduire c
Les Septante portent : EN KEPH
BLIOU, (ἐν κεφαλίδι βιβλίου), ce c
ici, *in volumine Libri*, « dans le
» Livre », car KEPHALIS ſignifie
» ment *CAPUT ſeu CAPITULUM*
» chapitre », mais encore volun
on peut s'en convaincre par Ez
III. 1. 2. & par le premier Livre
2. Suidas dit que KEPHALIS eſt
& Théodoret rapporte qu'Aquila
l'ont auſſi pris dans ce ſens. D'o
qu'il faut prendre le Texte des Sept
ſignifiant le Livre entier des Ecrit
pas ſimplement le commencement
effet, il eſt queſtion du Meſſie d
cien Teſtament.
Le Syrien a imité, contre ſon

tuam : Deus meus, volui, & legem tuam in medio cordis mei.

12. Annuntiavi justitiam tuam (4) in ecclesiâ magnâ, ecce labia mea non prohibebo : Domine, tu scisti.

---

fixé l'ambiguité du Grec, sont tombés tous les quatre dans une fausse traduction, & ils ont mis *in capite Libri*, « à la tête du Livre », au lieu de mettre *in volumine Libri*, « dans le » corps du Livre ».

(4) L'Hébreu, le Chaldéen, les différentes éditions des Septante, les manuscrits Grecs de la Bibliotheque du Roi & de M. Colbert, cités par Ferrant, ont simplement, *annuntiavi justitiam*, « j'ai publié la justice ». Théodoret & Heraclius lisent de même. Mais le Syrien, l'Ethiopien, l'Arabe, l'Arménien & le Latin ajoutent *tuam*, « votre » ; ce qui nous paroît meilleur, parce qu'on lit également *justitiam tuam* au verset suivant dans l'Hébreu, le Chaldéen, le Syriaque, l'Arabe, le Latin, l'édition Grecque de Complute, & le manuscrit Alexandrin, *justitiam tuam non abscondi in corde meo*, « je n'ai point caché votre justice » au fond de mon cœur ». Les éditions Grecques de Rome & de Londres, Eusebe, Apollinaire, S. Augustin, S. Ambroise, l'ancien Pseautier Latin de l'Abbaye S.-Germain, & l'Ethiopien, portent à la vérité *meam*, « MA justice », au lieu de *tuam*, « VOTRE justice », & ils ponctuent le Texte

ricorde & votre
multitude de peuples.

15. Vous donc, Seigneur
gnez point de moi les effets
bonté ; vous de qui la misér
la vérité m'ont toujours ser

16. Car je me trouve env
maux qui sont innombrables
quités m'on enveloppé, &
les voir *toutes*.

17. Elles ont surpassé pa
titude le nombre des chev
tête, jusques-là que mon
m'a manqué.

18. (5) Qu'il vous plaise

---

de cette sorte : « Seigneur, je n
» mes levres ; vous connoissez
» n'ai point caché dans mon cœ
» j'ai annoncé le salut que vo
» curé ». Mais cette leçon n'
pas la véritable. Le pronom
« votre » qui domine par-tout
...*itatem tuam*..... *salutare tu*

[redacted]



13. Juſtitiam tuam non abſcondi in corde meo ; veritatem tuam, & ſalutare tuum dixi.

14. Non abſcondi miſericordiam tuam & veritatem tuam à conſilio multo.

15. Tu autem, Domine, ne longè facias miſerationes tuas à me ; miſericordia tua & veritas tua ſemper ſuſceperunt me.

16. Quoniam circumdederunt me mala quorum non eſt numerus ; comprehenderunt me iniquitates meæ, & non potui ut viderem.

17. Multiplicatæ ſunt ſuper capillos capitis mei ; & cor meum dereliquit me.

18. (5) Complaceat tibi, Domine,

---

(5) Le préſent Pſeaume, depuis ce verſet, *Complaceat tibi, Domine, ut eruas me ; Domine, ad adjuvandum me reſpice*, juſqu'à la fin, eſt parallele à tout le Pſeaume LXIX. Hébr. LXX, ou plutôt, [illegible]ſt plus avec lui qu'un ſeul & même Pſeau[illegible]ivre le Latin, on croiroit qu'il y a que[illegible]ere différence entre ces deux pieces ; mais dans l'Hébreu il n'y en a aucune. Non ſeulement le ſens, mais les mots ſont exactement les mêmes de part &

20. Que ceux qui veulent m'a
bler de maux soient obligés de ret
ner en arriere, & chargés de c
fusion.

21. Que ceux qui me disent
paroles de raillerie & d'insulte, en
çoivent (6) promptement la honte.

22. Mais que tous ceux qui v
cherchent se réjouissent en vous,
soient transportés de joie ; & que c
qui aiment le salut qui vient de vo
disent sans cesse : Que le Seigneur
reconnu & loué dans sa grandeur.

---

d'autre, sauf les fautes ordinaires de Cop

(6) L'Hébreu imprimé, qu'ont suivi le
déen & le Syrien, porte : *Desolentur pro
cede pudoris sui qui dicunt de me, euge,*
« Que ceux qui me raillent par des term
» sultans soient désolés pour récompense
» honte dont ... lent me couvrir ».
Les Sept... ont suivis le Latin
thiopien, l'Arabe & l'Arménien, fer

ut eruas me : Domine, ad adjuvandum me reſpice.

19. Confundantur & revereantur ſimul, qui quærunt animam meam, ut auferant eam.

20. Convertantur retrorſùm, & revereantur qui volunt mihi mala.

21. Ferant (6) confeſtim confuſionem ſuam, qui dicunt mihi : Euge, euge.

22. Exultent & lætentur ſuper te omnes quærentes te, & dicant ſemper : Magnificetur Dominus, qui diligunt ſalutare tuum.

---

*confeſtim confuſionem ſuam qui dicunt mihi, euge, euge*, « que ceux qui me raillent par » des termes inſultans, PORTENT la confuſion » dont ils veulent me couvrir ». Mais nous préférons la leçon du Pſeaume parallele, ישובו, IASCHOUBOU, *CONVERTANTUR pro mercede pudoris ſui*, « qu'ils RETOURNENT en arriere, « pour récompenſe de la honte dont ils veulent » me couvrir », c'eſt-à-dire, que ceux qui veulent me couvrir de honte ſe cachent eux-mêmes le viſage de confuſion.





23. Ego autem mendicus ſum, & pauper : Dominus ſollicitus eſt mei.

24. Adjutor meus & protector meus tu es : Deus meus, ne tardaveris.



après ... & dans un temps ...
révolte d'Abſalon, & dans un temps ...
de ſes prétendus amis lui tournoient le d
Seigneur (Jean XIII. 18.) fait l'applicatio
ſet 10. au traître Judas, qui le livra à ſe

1. HEUREUX l'homme qui
tentif aux beſoins du pauvre &
digent (1)! le Seigneur le
dans le jour mauvais.

2. Que le Seigneur le conſe
lui donne une *longue* vie; qu'il
heureux (2) ſur la terre, &
le livre pas au déſir de ſes en

---

(1) L'Hébreu imprimé a: ל אל דל
ASCHERÉ MASEKIL EL DAL, *beati*
*dit ad* ATTENUATUM (*opibus vel*
*eſt, egenum vel ægrotum*), « bienh
» qui eſt attentif ſur celui qui eſt
(appauvri ou affoibli)!
Le Grec imprimé, qu'ont ſui
... porte

## *PSALMUS XL. HEBR. XLI.*

1. BEATUS qui intelligit ſuper egenum & pauperem (1)! in die malâ liberabit eum Dominus.

2. Dominus conſervet eum, & vivificet eum, & beatum faciat eum (2) in terrâ, & non tradat eum in animam inimicorum ejus.

---

ואביון, OUEÉBION, dans l'original. Mais il faut retrancher ces mots, (ϰ͂ πτωχὸν), *& pauperem*, « & le pauvre », d'après l'autorité de l'Hébreu, du Chaldéen, du Syrien, & même d'après celle des anciens manuſcrits des Septante, puiſque l'Interprete Arabe, Euſebe & Théodoret ne les liſoient pas dans les leurs.

(2) L'Hébreu imprimé a : *Jehova cuſtodiat eum & vivificet eum, beatificetur in terrâ, & ne tradas eum in animam inimicorum ejus*, « que » l'Eternel le conſerve, & lui donne la vie ;

parce que (4) j'ai peché conti

5. Mes ennemis m'ont sou *sieurs* maux, *en disant* : Qua ra-t-il *donc* ? & quand son noi exterminé ?

6. Si *l'un d'eux* entroit pou

---

» qu'il soit rendu heureux sur » & ne le livrez pas au désir » nemis ».

Mais lisez, avec tous les auti ויאשרהו, OUIEASCHERÉHOU, & *ciat eum*, « & qu'il le rende heureu de יאשר, IEUSSCHAR, *beatificetur* » rendu heureux » : & lisez aussi, av les Septante, qu'ont suivis la Vulga pien, l'Arabe & l'Arménien, ו OUEAL NATHENÉHOU, *nec tradat* » qu'il ne le livre pas », & nor תתנהו, OUEAL THITHENÉHOU, *eum*, « & ne le livrez pas » ; alors un sens clair & suivi : *Jehova custod vivificet eum, & beatum faciat eu nec tradat eum in animam inimicorun*

3. Dominus opem ferat illi super lectum doloris ejus (3); universum stratum ejus versasti in infirmitate ejus.

4. Ego dixi : Domine, miserere mei; sana animam meam, quia (4) peccavi tibi.

5. Inimici mei dixerunt mala mihi; quando morietur, & peribit nomen ejus ?

6. Et si ingrediebatur ut videret,

---

» qu'il le rende heureux, & qu'il ne le livre » pas au désir de ses ennemis ».

(3) L'Hébreu imprimé porte simplement : *Jehova fulciat eum super lectum languoris*, « que » l'Eternel le soutienne sur le lit de douleur ».

Mais il faut lire, avec tous les Textes Polyglottes, דויו, DEAOUIO, *languoris ejus*, avec le pronom affixe OUAOU, ו, *ejus*, au lieu de דוי, DEAOUI, *languoris*. Alors l'on aura ce sens : « Que l'Eternel le soutienne sur le lit DE SA » DOULEUR » ; ce qui forme une leçon plus pleine & plus entière.

(4) Il faut ainsi rendre le Texte original : *Sana animam meam, quamvis peccaverim tibi*, « guérissez mon ame, quoique j'aye péché » contre vous ». La particule כי, KI, signifie non seulement *quia*, « parce que », mais encore *quamvis*, « quoique ».

10. Car l'homme avec lequel je vivois en paix, à qui je me suis fié, & qui mangeoit avec moi, a fait éclater sa trahison contre moi.

11. Mais vous, Seigneur, ayez compassion de moi, & ressuscitez-moi, & je leur rendrai *ce qu'ils méritent*.

12. J'ai connu quel a été votre amour pour moi, en ce que mon ennemi ne se réjouira point sur mon sujet.

13. Or vous m'avez pris en votre protection à cause de mon innocence; & vous m'avez établi & affermi pour toujours devant vous.

14. Que le Seigneur, le Dieu d'Israël soit béni dans tous les siecles. Ainsi soit-il, ainsi soit-il (7).

---

donner celle de l'Hébreu d'aujourd'hui, que représentent aussi le Chaldéen & le Syrien.

(7) Les Hébreux appellent le Pseautier תהלים, THEHILLIM, *ou* תהלות, THÉHILLOTH, *laudes*, « louanges » *ou* hymnes. Ils divisent cet Ouvrage en cinq Livres.

Le Pseaume 41, ou plutôt le premier Livre des Pseaumes est terminé par une action de graces. *Benedictus Jehovà, Deus Israël, à sæculo & usque in sæculum. Amen, amen.* « Que l'Eternel, le Dieu d'Israël soit béni dans

10. Etenim homo pacis meæ, in quo ſperavi, qui edebat panes meos, magnificavit ſuper me ſupplantationem.

11. Tu autem, Domine, miſerere mei, & reſſuſcita me; & retribuam eis.

12. In hoc cognovi quoniam voluiſti me; quoniam non gaudebit inimicus meus ſuper me.

13. Me autem propter innocentiam ſuſcepiſti; & confirmaſti me in conſpectu tuo in æternum.

14. Benedictus Dominus, Deus Iſraël à ſæculo & uſque in ſæculum; fiat, fiat (7).

---

» les ſiecles les plus reculés. Ainſi ſoit-il, ainſi » ſoit-il ».

Les autres quatre Livres ont une concluſion preſque ſemblable. On lit à la fin du Pſeaume 72, qui eſt le dernier du ſecond Livre, ces paroles: *Benedictus Jehova Deus, Deus Iſraël, qui facit mirabilia ſolus. Et benedictum nomen majeſtatis ejus in æternum; & repleatur majeſtate ejus omnis terra. Amen, & amen.* « Que » le Dieu Eternel, le Dieu d'Iſraël ſoit béni, » lui qui peut ſeul opérer des prodiges. Et que

1. COMMME le cerf ſoupire
eaux (1), de même mon cœu
vers vous, ô *mon* Dieu!

2. Mon ame eſt toute bri

---

» le nom de ſa majeſté ſoit béni éter
» & que toute la terre ſoit rempli
» jeſté. Ainſi ſoit-il, & ainſi ſoit-i

La concluſion du Pſeaume 89, q
celle du Livre troiſieme, eſt ainſ
*Benedictus Jehova in æternum. An*
« Béni ſoit à jamais l'Eternel. Ai
» ainſi ſoit-il ».

Le Pſeaume 106 & le Livre
finiſſent par ces mots : *Benedictu*
*Deus Iſraël, à ſæculo & uſque in ſ*
*dicat omnis populus : Amen, allelu*
» l'Eternel, le Dieu d'Iſraël ſoit be
» ſiecles les plus reculés; & que to
» diſe : Amen, ALLELUIA ».

Enfin, le dernier Livre conclut ai
*ſpiritus laudet Æternum, alleluia.* «
» ce qui reſpire loue l'Eternel, AI

L'uniformité de la doxologie qu'c

## *PSALMUS XLI. HEBR. XLII.*

1. QUEMADMODUM desiderat cervus ad fontes aquarum (1); ita desiderat anima mea ad te, Deus.

2. Sitivit in te anima mea ad

---

dre que ces versets sont plutôt l'ouvrage de ceux qui ont rassemblé & mis en ordre les Pseaumes, que de David ou de tout autre Auteur du dernier Pseaume de chaque Livre. Il seroit en effet fort étonnant que ces diverses conclusions se fussent trouvées si semblables par hasard.

(1) Le Texte Hébreu porte à la lettre : כאיל תערג על אפיקי מים, KEAIL THAAROGH AL APHIQÉ MAIM, *sicut cervus* (*glocitat seu*) *anhelat* (*super vel*) *propè torrentes aquarum*, « comme le cerf (crie *ou*) soupire (sur *ou*) » auprès des torrens d'eau ».

Mais, 1°. afin que le genre s'accorde, il faut lire ou כאיל הערג, KEAIL HAAROGH, *sicut cervus anhelans*, « comme un cerf qui » soupire »; *ou* כאילת תערג, KEAILAH THAAROGH, *sicut cerva anhelat*, « comme une biche » soupire ». 2°. Pour conserver l'harmonie des deux hémistiches, il faut lire אל, ÉL, *ad*, « vers », au lieu de על, AL, *super*, vel *propè*,

tous les jours :

4. Je me suis souvenu de ce
ses, & je suis tombé en défail
parce que je passerai dans le
Tabernacle admirable, jusqu'à
son de Dieu ;

---

« sur *ou* auprès ». Quelques Hebraïs
près Aquila, la sixieme Version Gr
Hexaples, & S. Jérôme, traduisent :
*modùm planities desiderat torrentes*
« comme une plaine ( desséchée ) désire
Il est vrai que Onkelos rend, Genese
mot איל AIL par מישר, MEISCHAR,
mais le verbe ערג, ARAGH, qui se
fois dans un autre endroit, savoir,
Chapitre de Joël, verset 20, & qu
le cri des bêtes, ne sauroit se di
improprement d'une plaine.

(2) Le Syriaque, l'Ethiopien, l'A
ménien & l'édition Romaine des Se
simplement : *Sitivit anima mea ad*
*vum*, « mon ame est altérée du Die
« qui a été suivi par S. Augustin, S.
S. Grégoire le Grand, S. Hilaire,
les Pseautiers Latins de Rome, de Sa

Deum fortem (2) vivum ; quando veniam & apparebo (3) ante faciem Dei ?

3. Fuerunt mihi lacrymæ meæ panes die ac nocte ; dùm dicitur mihi quotidie : Ubi est Deus tuus ?

4. Hæc recordatus sum, & effudi in me animam meam ; quoniam transibo in locum Tabernaculi admirabilis, usque ad domum Dei.

---

de Complute, & la plupart des Peres, ( *προς τον Θεον* ΤΟΝ ΙΣΧΥΡΟΝ *τον ζωντα* ), *ad Deum* FORTEM *vivum*, « au Dieu FORT & vivant », conformément au Texte original, au Chaldéen, & à la Vulgate ; les Grecs, sur-tout Aquila, étant dans l'usage de traduire l'Hébreu אל, ÉL, qui signifie Dieu, par LE FORT. La Bible de Venise de 1478, & la plupart des autres exemplaires Latins, antérieurs à la correction de Clément VIII, portent : *Ad Deum* FONTEM *vivum* ); mais c'est une faute qui est venue du verbe *sitivit* : « Mon ame a soif ». On a cru qu'il étoit tout naturel de dire qu'elle étoit altérée de la FONTAINE de vie.

(3) L'Hébreu imprimé porte : ואראה פני אלהים, OUEÉREÉH PHENÉ ELOHIM, *& videbo faciem Dei* ? « & quand verrai-je la face de » Dieu » ?

Les Septante, qu'ont suivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, lisoient peut-être, ואראה לפני אלהים, OUEÉRAÉH LI-

PHENÉ ELOHIM, puisqu'ils traduis
& *videbor faciei Dei*, « & quan
(*ou* paroitrai-je) devant la face
Mais il n'y a pas de raison pour
le sens actif de l'Hébreu d'aujourd'
aussi celui du Chaldéen & du Sy
(4) En faisant usage de la criti
nous rendons ainsi l'original : *Hæc*
*effundo in me animam meam, donec*
*Tabernaculum* (*seu per umbrosum*
*usque ad domum Dei, in voce can*
*tiarum actionis multitudinis festum*
« Je me souviens de ces choses », (
questions insultantes des Babylonie
disent sans cesse : Où est ton Die
» me meurs de douleur, jusqu'à ce
» bonheur d'aller, sous des tentes
» lieux ombragés, à la maison de
» milieu des chants & des action
» d'une multitude assemblée pour
» fête ». Les Hébreux étoient dans l'
leurs grandes solemnités, & sur-tout
des Tabernacles, de dresser des ten
planter des arbres sur toutes les
conduisoient au Temple. C'est à leur

5. In voce exultationis & confessionis, sonus epulantis (4).

6. Quare tristis es, anima mea? & quare conturbas me?

7. Spera in Deo, quoniam adhuc

---

aller adorer le Seigneur. Le Poëte sacré fait allusion à cette coutume.

Dans la version que nous avons donnée de l'Hébreu, nous avons lu : אדדה, EDDADÉH, *progrediar*, « j'aille », avec le HÉ, ה, au lieu du MEM, ם, parce que ce pronom affixe EM, *eos*, « eux », que n'offrent ni les Septante, ni le Syrien, ni Symmaque, n'a point d'antécédent auquel on puisse le rapporter.

Le Syrien, au lieu בסך אדדם, BASSAK ÉDDADÉM, *in Tabernaculo progrediar cum eis*, « j'aille sous une tente avec eux », lisoit, בסכך אדיר, BESAKÉKA ADIR, *in Tabernaculo tuo admirabili*, « dans votre tabernacle admirable ». Cet Interprete avoit le pronom affixe ך, ÉKA, dans le mot בסך, BASSAK; de plus, il avoit un RESCH, ר, à la place du dernier DALETH, ד, dans le terme אדדם, ÉDDADÉM, qu'il lisoit sans le MEM final, ם.

Le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, qui ont *in locum Tabernaculi admirabilis*, » dans le lieu du Tabernacle ad» mirable », au lieu de אדדם ÉDDADÉM, représentent, comme le Syrien, אדיר, ADIR, sans MEM final, ם, & avec le RESCH, ר, mis pour le second DALETH, ד.

tagne (6).

9. Un abyme appelle & a
autre abyme au bruit des tem
des eaux que vous envoyez.

---

(5) L'Hébreu imprimé, qu'ont fui
déen, S. Jérôme, Symmaque, & mên
porte : ישועת פניו : אלהי, IESCHOU
NAO. ELOHAI, *salutes vultûs ejus. D*
» il est le salut de mon visage. Mon D
joint ici ces paroles : *Deus meus*, au
cement du verset suivant : *Deus meus*
*ipsum anima mea conturbata est*, « m
» mon ame a été toute troublée en moi
Mais il faut lire, avec le Syrien, le
Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'A
: ישועת פני ואלהי, IESCHOUOT
NAI OUÉLOHAI, *salutes vultûs mei*
*meus*, « il est le salut de mon vi
» mon Dieu ». C'est ainsi qu'on l
aujourd'hui, même dans l'Hébreu i
au verset 12 du même Pseaume, &
set 5 du Pseaume suivant, qui ancienn
faisoient ensemble qu'un seul & même
de poésie, comme le prouve l'identité d

confitebor illi; salutare vultûs mei, & Deus meus (5).

8. Ad meipsum anima mea conturbata est; propterea memor ero tui de terrâ Jordanis, & Hermoniim à monte modico (6).

9. Abyssus abyssum invocat, in voce cataractarum tuarum.

---

gustin, Cassiodore, quelques anciens Pseautiers Latins, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien omettent seulement ici la conjonction (ΚΑΙ), &; mais il faut la rétablir, soit par l'autorité du Syrien; du manuscrit Alexandrin & de la Vulgate, soit, ce qui est décisif, par l'autorité des deux endroits paralleles.

(6) L'on peut donner ici deux versions du Texte original. 1°. L'on peut dire : *Propterea memor ero tui de terrâ Jordanis & Hermoniim, de monte modico* (*vel de monte Mitsear*). « C'est pourquoi je me souviendrai de vous » dans le pays du Jourdain, à Hermon, & » dans la petite montagne, (ou bien au mont » Mitsear) ». 2°. L'on peut traduire : *Propterea memor ero tui præ terrâ Jordanis & Hermonim, præ monte Mitsear* (*vel modico*). « C'est pourquoi je me souviendrai de vous plus que » du pays du Jourdain & d'Hermon, plus que » du mont Mitsear (ou plus que de la petite » montagne) ».

10. Toutes vos *eaux* élevées *comme des* montagnes, & tous vos flots ont paſſé ſur moi.

11. Le Seigneur a envoyé ſa miſéricorde durant le jour; & *je lui chanterai* la nuit un Cantique *d'action de graces.*

12. Voici la priere que j'offrirai au dedans de moi à Dieu, *qui eſt l'auteur* de ma vie; je dirai à Dieu: Vous êtes mon défenſeur & mon refuge.

13. Pourquoi m'avez-vous oublié (7)? & pourquoi faut-il que je marche tout accablé de triſteſſe, tandis que je (8) ſuis affligé par l'ennemi?

14. Pendant qu'on briſe (9) mes os,

---

(7) L'Hébreu imprimé, qu'ont ſuivi tous les Textes, a: למה שכחתני, LAMAH SCHEKACHETHANI, *quare oblitus es mei*, « pourquoi » m'avez-vous oublié »? Mais au verſet parallele, c'eſt-à-dire, au verſet ſecond du Pſeaume ſuivant, on lit: למה זנחתני, LAMAH ZENACHETHANI, *quare repuliſti me*, « pourquoi » m'avez-vous repouſſé »?

(8) L'Hébreu imprimé, qu'a ſuivi le Chaldéen, porte: בלחץ אויב, BELACHATS OIÉB, *dùm opprimit inimicus*, « tandis que l'ennemi » opprime »; mais le Syrien, le Grec, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien repréſentent: אויבי OIEBI, avec le pronom affixe IOD, י,

10. Omnia excelſa tua, & fluctus tui ſuper me tranſierunt.

11. In die mandavit Dominus miſericordiam ſuam, & nocte Canticum ejus.

12. Apud me oratio Deo vitæ meæ; dicam Deo: Suſceptor meus es.

13. Quare oblitus es mei (7)? & quare contriſtatus incedo, dùm affligit me (8) inimicus?

14. Dùm confringuntur (9) oſſa

---

*inimicus meus*, « mon ennemi »; de plus, la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien repréſentent : בלחצי, BELACHATSI, avec le pronom affixe de la premiere perſonne, *dùm opprimit me*, « tandis qu'il m'opprime »; excellente leçon dont nous ne ſaurions nous départir.

On éprouve la même variété de la part des différens Textes, aù verſet ſecond du Pſeaume ſuivant.

(9) L'Hébreu imprimé, qu'ont ſuivi le Chaldéen & le Syrien, porte à la lettre : ברצח בעצמותי, BER'TSACH BEATSEMOTHAI, *in occiſione in oſſibus meis*, « pendant qu'ils me

... Espérez en Dieu, par

dois encore le louer, *comme ce* le salut *& la lumiere* de mon & mon Dieu (10).

---

» tuent les os »; mais il faut lire, av tante, auxquels sont conformes le I thiopien, l'Arabe & l'Arménien : מתי BERATSATS ATSEMOTHAI, *dùm con ossa mea*, « pendant qu'on me » os ».

(10) L'Hébreu imprimé, qu'on suiv le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arab ménien, a une bonne leçon : כי ואלהי IESCHOUOTH PHANAI OUÉLOHAI, *s*



mea, exprobraverunt mihi qui tribulant me inimici mei.

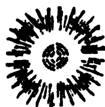
15. Dùm dicunt mihi per singulos dies: Ubi est Deus tuus? Quare tristis es anima mea? & quare conturbas me?

16. Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi; salutare vultûs mei, & Deus meus (10).

---

*tûs mei, & Deus meus*, « il est le salut de mon » visage, & mon Dieu ».

Mais dans le manuscrit Hébreu qui servoit de modele au Paraphraste Chaldéen, l'OUAOU, ו, qui est avant אלהי, ELOHAI, étoit joint mal à propos au mot פני, PHANAI; en sorte qu'il lisoit פניו, PHANAIO; ce qui donne un mauvais sens, *salutes vultûs ejus, Deus meus*, « il est le salut de son visage, mon » Dieu ».



1. JUGEZ-MOI, *mon* Di
prenez connoiſſance de ma ca
*me défendant* d'une nation qui r
ſainte ; tirez-moi *des mains* de l'
méchant & trompeur.

2. Puiſque vous êtes ma fc
*mon* Dieu ! pourquoi m'avez-
pouſſé ? & pourquoi me vois-j
à marcher dans la triſteſſe, é
fligé par l'ennemi ?

3. Répandez *ſur moi* votre
& votre vérité ; elles me cor
& (1) m'ameneront juſqu'à vot
tagne ſainte & à vos *divins*
nacles.

---

(1) Le Grec, le Latin, l'Ethiopien
& l'Arménien ſont au pretérit ; mais
eſt au futur, & la ſuite du diſc
qu'on l'entende en ce ſens : *Mitte Luc*
*& veritatem tuam : ipſæ ducent m*

## *PSALMUS XLII. HEBR. XLIII.*

1. JUDICA me, Deus, & discerne causam meam de gente non sanctâ; ab homine iniquo & doloso erue me.

2. Quia tu es, Deus, fortitudo mea; quare me repulisti? & quare tristis incedo, dùm affligit me inimicus?

3. Emitte lucem tuam & veritatem tuam; ipsa me deduxerunt, & (1) adduxerunt in montem sanctuum, & in tabernacula tua.

---

*ducent me ad montem sanctitatis tuæ & ad Tabernacula tua.* « Envoyez votre lumiere & » votre vérité, qu'elles me servent de guide, » qu'elles me conduisent à votre montagne sainte » & dans vos Tabernacles ».

4. Et J'entrerai jufques à l'Autel de Dieu, jufques à Dieu même, qui remplit de joie (2) ma jeuneffe *renouvelée.*

5. O Dieu ! ô mon Dieu ! je vous louerai fur la harpe ; pourquoi, mon ame, êtes-vous trifte, & pourquoi me troublez-vous ?

6. Efpérez en Dieu ; parce que je dois encore le louer, *comme celui qui eft* le falut *& la lumiere* de mon vifage, & mon Dieu (3).

---

Il faut rétablir, d'après l'autorité du Syrien, du Grec, du Latin, de l'Ethiopien, de l'Arabe & de l'Arménien, la conjonction OUAOU, ו, *&*, qui manque devant, יביאוני, IEBIOUNI, *introducent me*, « me conduifent ».

(2) Les Hébraïfans rendent communément ainfi le fecond hémiftiche du verfet : *Ad Deum lætitiam exultationis meæ*, « jufqu'à Dieu, qui » eft la joie de mon plaifir » ; mais le Syrien, le Grec, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien offrent une meilleure Verfion : *Ad Deum qui lætificat juventutem meam*, « jufqu'à Dieu, qui » remplit de joie ma jeuneffe ». Ces anciens Interpretes ont fans doute puifé la fignification de JEUNESSE dans l'idiome Arabe, où גיל, GHIL, veut dire GÉNÉRATION, âge ; ce terme a auffi le même fens dans le Chaldæo-Samaritain.

(3) L'Hébreu imprimé, qu'a fuivi la Vulgate, porte : ישועות פני ואלהי, IESCHOUOTH

4. Et introibo ad altare Dei, ad Deum qui lætificat (2) juventutem meam.

5. Confitebor tibi in cytharâ, Deus, Deus meus; quare triſtis es anima mea? & quare conturbas me?

6. Spera in Deo, quoniam adhuc confitebor illi ſalutare vultûs mei, & Deus meus (3).

---

PHANAI OUÉLOHAI, *ſalutes vultûs mei, & Deus meus*, « il eſt le ſalut de mon viſage, » & mon Dieu ».

Mais le Chaldéen liſoit: ישועות פנוי אלהי, IESCHOUOTH PHANAIO ELOHAI, *ſalutes vultûs ſui, Deus meus*, « il eſt le ſalut de ſon » viſage, mon Dieu ». C'eſt mal à propos que ce Paraphraſte détachoit l'OUAOU, ו, du dernier mot, pour le rapporter à l'avant-dernier. Les Septante, ſelon le manuſcrit du Vatican, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, ſont auſſi en défaut. Ils ne repréſentent point du tout l'OUAOU, ו, ni comme conjonction, ni comme pronom affixe. Au reſte, ils font un moindre contreſens que le Chaldéen, puiſqu'ils diſent toujours, malgré cette omiſſion, *ſalutes vultûs mei, Deus meus*, « il eſt le ſalut de mon » viſage, mon Dieu ».

1. NOUS avons, mon Dieu
de nos oreilles ; nos peres
annoncé

2. Les œuvres que vous
dans leurs jours & dans
anciens.

3. *Que* votre main a exte
nations, & que vous les ave
*en leur place* ; que vous avez
chassé ces *peuples* (1).

---

(1) Il faut rendre ainsi le Texte o
*manu tuâ, gentes avulsisti, &*
*(patres nostros); contrivisti natione*
*fecisti eos (patres nostros)*. « Par
» votre main, vous avez arra
» héritage les nations (les Can
» vous y avez planté nos peres ;
» brisé ces peuples, & vous avez
» nos ancêtres ».

Le verbe שלח, SCHALACH,
seulement *mittere*, « envoyer »,
*abundare* seu *germinare*, « abonder
Les Septante eux-mêmes l'ont pris

## *PSALMUS XLIII. HEB. XLIV.*

1. DEUS, auribus nostris audivimus, patres nostri annuntiaverunt nobis

2. Opus quod operatus es in diebus eorum & in diebus antiquis.

3. Manus tua gentes disperdidit, & plantasti eos; afflixisti populos, & expulisti eos (1).

---

au Pseaume XLIX. HÉBR. L. verset 19. Ils rendent ces paroles : פיך שלחת ברעה, PHIKA SCHALACHETHA BERAAH, par celles-ci (*τὸ στομά σου ἐπλεόνασε κακίαν*), *os tuum abundavit malitiâ*, « votre bouche abondoit de malice ».

L'allégorie d'une plante regne dans le Texte Hébreu; nous en conservons dans notre version toute la beauté : *Vous avez arraché les Cananéens* comme une plante inutile & dangereuse, *& vous avez planté nos peres* comme une bonne vigne. *Vous avez* battu de la grêle & *brisé ces peuples ;* mais *vous avez fait germer nos ancetres*, & vous les avez multipliés comme

4. Car ce n'a point été par la force de leur épée qu'ils se sont mis en possession de cette terre, & ce n'a point été leur bras qui les a sauvés :

5. Mais ça été votre droite, & votre bras *tout-puissant*, & la lumiere de votre visage, parce qu'il vous a plû de les aimer.

6. C'est vous aussi qui êtes mon Roi & mon Dieu ; vous qui avez tant de fois sauvé Jacob par votre seul commandement (2).

7. Ce sera en vous que nous trou-

---

une plante qui pousse des rejetons en grand nombre.

Le Chaldéen, au lieu de ידך, IADEKA, *manu tuâ*, lisoit בידך, BEIADEKA, avec la préposition BETH, ב, *in manu tuâ*, ce qui est plus conforme à la syntaxe de la Langue sainte.

Le Syrien & les Septante, qu'ont suivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Aménien, au lieu de אתה ידך גוים הורשת, ATTHAH IADEKA GHOIM HORASCHETHA, *tu manu tuâ gentes avulsisti*, « par votre main, vous » avez arraché les nations », lisoient, ידך גוים הורשה IADEKA GHOIM HORASCAH., *manus tua gentes avulsit*, « votre main a arra» ché les nations ».

(2) L'Hébreu imprimé, auquel sont conformes le Chaldéen & le Syrien, porte à la lettre :

4. Nec enim in gladio ſuo poſſederunt terram ; & brachium eorum non ſalvavit eos :

6. Sed dextera tua , & brachium tuum , & illuminatio vultûs tui ; quoniam complacuiſti in eis.

6. Tu es ipſe Rex meus , & Deus meus ; qui mandas (2) ſalutes Jacob.

7. In te inimicos noſtros ventila-

---

» אתה הוא מלכי אלהים צוה ישועות יעקב : ATTHAH HOU MALEKI ELOHIM TSAOUÉH IESCHOUOTH IAAQOB. *Tu es ipſe Rex meus ; ô Deus ! manda ſalutes Jacob.* « Vous êtes mon » Roi ; ô Dieu ! donnez vos ordres pour le » ſalut de Jacob ».

Mais les Septante, qu'ont ſuivis la Vulgate, l'Ethiopien , l'Arabe & l'Arménien , liſoient : אתה הוא מלכי ואלהי מצוה ישועות יעקב : ATTHA'H HOU MALEKI OUÉLOHAI MITSEOUÉH IESCHOUOTH IAAQOB. *Tu es ipſe Rex meus & Deus meus , mandans ſalutes Jacob.* « Vous » êtes mon Roi & mon Dieu , vous qui don» nez vos ordres pour le ſalut de Jacob ». Nous préférons cette derniere leçon , qui nous paroît plus naturelle & plus conforme au génie de la Langue ſainte.

9. Puiſque c'eſt vous qui
ſauvés de ceux qui nous afflig
qui avez confondu ceux q
animés de haine contre nous

10. Ce ſera toujours en
nous mettrons (3) notre gloir
donnerons éternellement de
à votre *ſaint* nom.

11. Mais maintenant vous

---

(3) Le Grec, qu'ont ſuivi le
thiopien, l'Arabe & l'Arménien,
paſſif, *in Deo laudabimur totâ die*
» rons loués en Dieu tout le jo
l'Hébreu ponctué, auquel eſt confo
déen, offre l'actif, הללנו כל היום
BÉLOHIM HILLALENOU KOL HAIO
*laudabimus totâ die*, « nous lou
» tout le jour », *ou* nous nous
en lui. Pour le Syrien, il liſoit
הללנוך כל היום, ELOHIM HILL
KOL HAIOM, *Deus, laudabimus t*
« nous vous louerons, Seigneur, to

bimus cornu; & in nomine tuo spernemus insurgentes in nobis.

8. Non enim in arcu meo sperabo; & gladius meus non salvabit me.

9. Salvasti enim nos de affligentibus nos; & odientes nos confudisti.

10. In Deo laudabimur (3) totâ die; & in nomine tuo confitebimur in sæculum.

11. Nunc autem repulisti (4), &

---

(4) L'Hébreu imprimé, auquel se rapportent le Chaldéen, le Grec, le Latin, l'Ethiopien & l'Arménien, a : אף זנחת ותכלימנו, APH ZANACHETHA OUATHAKELIMÉNOU, *verùm elongasti, & erubescere fecisti nos*, « mais vous » avez rejetés, & vous nous avez couverts de » confusion ».

Il faut lire, avec le Syrien & l'Arabe, אף זנחתנו ותכלימנו, APH ZANACHETANOU OUATHAKELIMÉNOU, *verùm elongasti NOS, & erubescere fecisti nos*, « mais vous NOUS » avez rejetés, & vous nous avez couverts » de confusion ».

13. Vous nous avez exposés
des brebis qu'on mene à la bou
& vous nous avez disperſés p
nations.

14. Vous avez vendu votre
ſans en recevoir de prix ; &
chat qui s'en eſt fait, ils ont
nés preſque pour rien.

15. Vous nous avez rendus
d'opprobre à nos voiſins, &
d'inſulte & de moquerie à c
ſont tout autour de nous.

16. Vous nous avez rendus
des nations ; & les peuples
la tête en nous regardant.

17. J'ai devant les yeux n

---

(5) L'Hébreu imprimé, le Grec
ont : *Et oſores noſtri diripuerunt ſi*
» qui nous haïſſoient ont pillé pour e
le Chaldéen, le Syrien, l'Ethiopien
liſoient לנו, LANOU ; *nos*, « nou

confudiſti nos ; & non egredieris Deus in virtutibus noſtris.

12. Avertiſti nos retrorſùm poſt inimicos noſtros ; & qui oderunt nos, diripiebant ſibi (5).

13. Dediſti nos tamquam oves eſcarum ; & in gentibus diſperſiſti nos.

14. Vendidiſti populum tuum ſine pretio ; & non fuit multitudo in commutationibus eorum.

15. Poſuiſti nos opprobrium viciniſ noſtris ; ſubſannationem & deriſum his qui ſunt in circuitu noſtro.

16. Poſuiſti nos in ſimilitudinem gentibus ; commotionem capitis in populis.

17. Totâ die verecundia mea con-

---

l'on a, *& oſores noſtri diripuerunt nos*, « & » ceux qui nous haïſſoient nous ont pillés ». Quoique le ſens ſoit le même de part & d'autre, la derniere leçon nous paroît cependant plus naturelle.

ennemi & mon perſecuteur.

19. Tous ces *maux* ſont venı
ſur nous, & cependant nous
avons point oublié, & nous
point violé votre alliance.

20. Et notre cœur ne s'
éloigné ni retiré en arriere;
n'avez point détourné nos pas
voie (6).

21. Parce que vous nous

---

(6) L'Hébreu, le Chaldéen, le G
tin, l'Arabe & l'Arménien portent
Notre cœur ne s'eſt point retiré
*& vous avez détourné nos pas de*
ce qui offre un ſens dangereux,
pourroit abuſer pour faire Dieu aute
Mais le Syrien, l'Ethiopien, Symn
Jérôme, Abenezra, Kimchi, V
Muis, Sanctès-Pagnin, Munſter
Geierius, Caſtalion & Bellarmin ſup
le ſecond membre, la négation

tra me eſt ; & confuſio faciei meæ cooperuit me,

18. A voce exprobrantis & obloquentis, à facie inimici, & perſequentis.

19. Hæc omnia venerunt ſuper nos, nec obliti ſumus te ; & iniquè non égimus in teſtamento tuo.

20. Et non receſſit retrò cor noſtrum ; & declinaſti ſemitas noſtras à viâ tuâ (6).

21. Quoniam humiliaſti nos in

---

ainſi qu'on l'a exprimé dans la traduction Françoiſe qui eſt vis-à-vis la Vulgate Latine ; *Vous n'avez point détourné nos pas de votre voie*. En effet, la particule OUAOU, ו, a la vertu d'attirer la négation לא, LO, qui précede, & c'eſt ce dont on trouve pluſieurs exemples dans la Bible. On peut conſulter à ce ſujet le ſavant Ouvrage du Suédois Noldius, intitulé : *Concordantia particularum Hebraïcarum & Chaldaïcarum*.

23. Dieu n'en demande
compte ? car il connoît ce c
caché au fond du cœur.

24. Puisque nous somm

---

(7) Le Grec, le Latin, l'Ethiop
& l'Arménien ont : *Quoniam hu
in loco afflictionis*, « parce que
» avez humiliés dans un lieu d
Aquila traduit : « Vous nous avez
» un lieu inhabitable ».

Mais l'original est plus expressi
*Attamen contrivisti nos in loco*
« cependant vous nous avez châtié
» rité dans ce lieu habité par de
» gons ». Le mot Hébreu תנים, TH
תנינים, THANNINIM, qui se trou
fois dans la Bible, signifie proprem
gons. Le Chaldéen & Symmaque l'o
raison dans ce sens. Le Syrien peut s'
puisqu'il a conservé dans sa versio
de l'original, en lui donnant seul
terminaison propre à son idiome, ܬ
NIONO.

(8) L'Hébreu imprimé, auquel

loco afflictionis (7); & cooperuit (8) nos umbra mortis.

22. Si obliti sumus nomen Dei nostri, & si expandimus manus nostras ad Deum alienum;

23. Nonne Deus requiret ista? ipse enim novit abscondita cordis.

24. Quoniam propter te mortifi-

---

formes le Chaldéen & le Syrien, porte : ותכס עלינו בצלמות, OUATHEKAS ALÉNOU BÉTSALEMAOUETH, *& cooperuisti nos umbrâ mortis*; « & vous nous avez couverts de l'ombre de la » mort ».

Mais les Septante, qu'ont suivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien lisoient : ותכס עלינו צלמות, OUATHEKAS ALÉNOU TSALEMAOUETH, *& cooperuit nos umbra mortis*, « & l'ombre de la mort nous a cou» verts ».

Nous préférons la premiere leçon, où les deux hémistiches se correspondent mieux : *Attamen contrivisti nos in loco draconum*; *& cooperuisti nos umbrâ mortis*. « Cependant vous nous » avez froissés dans le lieu des dragons; & vous » nous avez couverts de l'ombre de la mort ». La seconde personne, comme l'on voit, regne dans les deux membres.

toujours.
26. Pourquoi détournez-vou
visage ? & *pourquoi* oubliez-vous
pauvreté & notre *extrême* affl
27. Car notre ame est humili
qu'à la poussiere ; & notre ven
*comme* collé à la terre.
28. Levez-vous, Seigneur,
rez-nous, & rachetez-nous p
*gloire de* votre nom.



camur totâ die; æſtimati ſumus ſicut oves occiſionis:

25. Exurge, Domine, quare obdormis; exurge, & ne repellas in finem.

26. Quare faciem tuam avertis; obliviſceris inopiæ noſtræ, & tribulationis noſtræ?

27. Quoniam humiliata eſt in pulvere anima noſtra; conglutinatus eſt in terrâ venter noſter.

28. Exurge, Domine; adjuva nos, & redime nos propter nomen tuum.



à Notre Seigneur les versets 8 & 9.

1. MON cœur a produit u
lente parole; c'est au Roi à
dresse & je chante mes ouvr

2. Ma langue est *comme*
de l'écrivain qui écrit très-vi

3. O le plus beau des en
hommes! les graces sont répa
vos levres, c'est pour cela
vous a béni éternellement.

4. Très-puissant Prince,
votre épée sur votre cuisse.

5. Avec cette beauté & c
jesté qui vous accompagnent
votre arc, marchez heureusem
*tre vos ennemis*, & étendez v
pire.

6. Par le ministere de la

## PSALMUS XLIV. HEBR. XLV.

1. ERUCTAVIT cor meum verbum bonum; dico ego opera mea Regi.

2. Lingua mea calamus ſcribæ, velociter ſcribentis.

3. Speciosſus formâ præ filiis hominum, diffuſa eſt gratia in labiis tuis : propter eà benedixit te Deus in æternum.

4. Accingere gladio tuo ſuper femur tuum, Potentiſſime.

5. Specie tuâ & pulchritudine tuâ intende, proſperè procede, & regna.

6. Propter veritatem, & manſue-

ידך והדרך : והדרך צלח רכב על
ענוה צדק ותורך נוראות ימינך :
CHAGHOR CHAREBEKA AL IARÉ
HODEKA OUAHADAREKA. OUA
TSELACH REKAB AL DEBAR ÉM
NOUEAH TSEDEQ OUETHOREKA
IEMINÉKA. *Accinge te gladio tuo ſ*
*ô Potens ! gloriâ tuâ & decore tu*
*tuo proſperare , equita ad verbu*
*& manſuetudinis , juſtitiæ , & doce*
*dextera tua.* « Ceignez-vous de vo
» la cuiſſe , Héros ! avec votre ma
» beauté. Et avec votre beauté, réuſſ
» ſur votre char pour annoncer la v
» mènce , la juſtice ; & votre dro
» prendra des choſes ſurprenantes
Le Chaldéen liſoit : ירכך , IARI
le pronom affixe ך , ÉKA , *femur t*
» cuiſſe » , & דצדק , OUTSÉDÉQ ,
jonction OUAOU , ו , *& juſtitiæ* , « &
Le Syrien avoit dans ſon manu
ce qui ſuit : : על ירכך גבור הודך
רכב על דבר אמת וענות צדק
ותורתך ביראת ימינך : , CHAGH
BEKA AL IAREKÉKA GHIBBOR. H
HADAREKA TSÉLACH REKAB

tudinem, & justitiam ; & deducet te mirabiliter dextera tua (1).

7. Sagittæ tuæ acutæ, populi sub

---

*tuâ & decore tuo prosperare, equita ad verbum veritatis, & mansuetudinem justitiæ ; lex tua in terrore dexteræ tuæ.* « Ceignez-vous de votre » épée sur votre cuisse, ô Héros ! Avec votre » majesté & votre beauté réussissez, montez sur » votre char pour annoncer la vérité & la clé- » mence de la justice ; votre loi est dans la » terreur de votre bras ».

Enfin les Septante, qu'ont suivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, lisoient : חגור חרבך על ירכך גבור : חודך והודך והדרך צלח מלך על דבר אמת וענוה וצדק ותורך נוראות ימינך :, CHAGHOR CHAREBEKA AL IAREKÉKA GHIBBOR. HODEKA OUAHADARÉKA OUHADERÉK TSÉLACH MELOK AL DEBAR ÉMÉTH OUEANEOUAH OUTSÉDÉQ OUETHOREKA NORAOTH IEMINÉKA. *Accingere gladio tuo super femur tuum, Potentissime. Specie tuâ & pulchritudine tuâ & intende, & prosperè procede, & regna. Propter veritatem & mansuetudinem & justitiam ; & deducet te mirabiliter dextera tua.* « Très puissant Prince, ceignez votre épée sur votre cuisse. Avec votre » majesté & votre beauté bandez votre arc, » marchez heureusement, étendez votre em- » pire par le ministere de la vérité & de la » clémence ; & votre droite vous fera faire des » choses merveilleuses ».

En prenant ce qu'il y a de mieux dans cha-

d'équité.

9. Vous avez fait paroît amour pour la justice, & vo

---

que manuscrit, nous rétablissons ainsi
·על ירכך גבור : הודך והדרך והדרך
על דבר אמת וענוה וצדק ותורך
נוראות ימינך :, CHAGHOR CHAREB REKÉKA GHIBBOR. HODEKA OUA OUHADERÉK TSÉLACH REKAB AL DEE OUEANOUEAH OUTSEDÉQ OUETHO RAOTH IEMINÉKA. *Cinge te gladi femur tuum, ô Potens. Gloriâ tuâ tuo jam incede, prosperare, equita veritatis, & mansuetudinis, & just cebit te terribilia dextera tua.* « O I » gnez-vous de votre épée sur v » Avec cette majesté & cette bea » accompagnent, mettez-vous ma » marche, réussissez, montez sur » pour annoncer la vérité, la clém » justice; & votre droite vous ap » choses surprenantes ».

L'on passera, si l'on veut, avec le mot והדרך, OUHADEREK, qu

te cadent, in corda inimicorum Regis (2).

8. Sedes tua, Deus, in sæculum sæculi ; virga directionis, virga regni tui.

9. Dilexisti justitiam, & odisti iniquitatem ; propterea unxit te

---

pas moins suivi ; il faudra seulement retrancher de la version les mots, *jam incede*, « mettez-» vous maintenant en marche ».

(2) L'Hébreu imprimé porte à la lettre : *Sagitta tua acuta, populi sub te cadent in cor inimicorum Regis*, « vos fleches aigues, les » peuples tomberont sous vous dans le cœur » des ennemis du Roi »

Mais ce ne sont pas les peuples, mais bien les fleches qui tombent dans le cœur. L'expression יפלו, IPPHELOU, « tomber », ne peut donc pas convenir en même temps aux fleches & aux peuples. Il y en a donc qui soupçonnent que ce verbe étoit anciennement répété deux fois de cette maniere, יפילו יפלו, IPPHILOU IPPHELOU, & ils traduisent ainsi : *Sagitta tua acuta populos sub te cadere facient ; cadent in cor inimicorum Regis.* « Vos » fleches aigues feront tomber les peuples sous » vous ; elles tomberont dans le cœur des en-» nemis du Roi ». Autrement : « vos fleches » aigues renverseront par terre les peuples ; elles » perceront le cœur des ennemis du Roi »

de vos maiſons d'ivoire (3)
vous a fait préſent.

11. Les filles des Rois
vous faire honneur ; la Rei
votre droite, ayant un habi
d'or, & étant parée de tous
ornemens.

---

(3) En faiſant uſage de la critiq
nous rendons ainſi le Texte origina
*& aloë & caſia omnia veſtimenta tu*
*eboris Minii*, « tous vos vêtemen
» fumés de myrrhe, d'aloës & de can
» on les tire des coffres d'ivoire
» Minium, dans leſquels on les co
» ſoin ». 1°. Nous liſons, d'après l
terpretes Polyglottes, וקציעות, o
*& caſiam*, « & de canelle », avec
tion OUAOU, ו, &. 2°. Nous pr
MINNI, pour le nom d'un pays,
raphraſte Chaldéen, qui traduit,
MEARA MINNI, « du pays de M
l'on croit être l'Arménie. 3°. L'Hébr
termine mal à propos ce verſet p

Deus, Deus tuus oleo lætitiæ præ consortibus tuis.

10. Myrrha & gutta, & casia à vestimentis tuis, à domibus eburneis (3); ex quibus delectaverunt te filiæ Regum in honore tuo.

11. Astitit Regina à dextris tuis in vestitu deaurato; circumdata varietate.

---

tons cette expression au verset suivant, qui sera ainsi conçu : *Lætificaverunt te filiæ Regum cum honorabilibus tuis : adstitit conjux ad dexteram tuam in auro ophir*, « les filles des Rois, » ornées de vos précieuses parures, contribuent » à votre joie ; votre épouse est à votre » droite, toute couverte de l'or le plus pur ». Il n'y a rien dans l'original qui corresponde à ces mots du Grec, du Latin, de l'Ethiopien, de l'Arabe & de l'Arménien, *circumdata varietate*, « environnée de variété ; mais au verset 15, où la même expression se trouve dans les Textes cités, nous lisons dans l'Hébreu : לבושה : לרקמות, LEBOUCHAH. LIREQAMOTH, ce qui, en changeant les points-voyels du premier mot, & en renvoyant le *soph phasouq*, ou la fin du verset après le dernier mot, peut se tra-

parce qu'il ... ...
& que les *peuples* l'adoreron

---

duire : *Induta vestibus variegatis* ;
» d'habits de diverses couleurs ».

(4) La Vulgate a : *Et concupisc*
*corem tuum, quoniam ipse est Don*
*tuus, & adorabunt eum.* Et le Roi a
» beauté, parce qu'il est le Seig
» Dieu, & ils l'adoreront ». Il faut e
près l'autorité de tous les Textes, le
DIEU, & dire simplement *Dominus tu*
SEIGNEUR. De plus, le terme qui
à Seigneur n'est pas JEHOVAH, l
pre de Dieu, mais ADON, ou plutô
*Maître* ; nom que les épouses
leurs époux : par exemple, Sara, .
braham, disoit : « Mon Seign
» vieux » *Dominus meus vetul*
XVIII. 12. Sur quoi Saint Pierre
dans le troisieme Chapitre de sa sec
verset 6, que cette sainte femme
mise, & lui obéissoit, *& Sa*
*Abraha, Dominum eum vocans*
d'Orient n'approchoient des Rois
qu'avec de très-profondes marque

12. Audi, filia; & vide, & inclina aurem tuam; & obliviscere populum tuum & domum patris tui.

13. Et concupiscet Rex decorem tuum, quoniam ipse est Dominus Deus tuus; & adorabunt eum (4).

---

» le visage contre terre, & adore le Roi », *summisso Betsabee in terram vultû adoravit Regem.* III. Rois 1, 16, 31. Et lorsqu'Esther voulut se présenter devant Assuérus, elle s'arrêta jusqu'à ce que le Roi étendît son sceptre sur elle; elle le baisa, ensuite elle osa approcher. Personne, pas même la Reine, ne paroissoit devant le Roi, qu'il ne fût appelé. Esther. IV. 11. V. 1. 2.

La remarque que nous venons de faire sur le profond respect que les épouses témoignoient dans l'Orient à leurs époux, nous engage à admettre en entier la leçon de l'original: « Et » le Roi aimera votre beauté, parce qu'il est » votre Seigneur; & vous vous prosternerez » devant lui ». Il est vrai que les Septante, selon l'édition Romaine, joignent la fin de ce verset au suivant, & qu'ils représentent cette leçon: והשתחוו לו בנות צר במנחה, OUHISCHETHACHOUOU LO BENOTH TSOR BEMINECHAH, *& adorabunt eum filiæ Tyri in muneribus*, « & les filles de Tyr se prosterneront » devant lui avec leurs présens ». L'Ethiopien, l'Arménien, Saint Augustin, Saint Jérôme, Saint Grégoire & les anciens Pseautiers de Rome

elle eſt environnée.

16. Des vierges ſeront am

---

& de Milan ont auſſi la même choſe
ce premier hémiſtiche ne s'accorder
avec le ſecond, *vultum tuum deprec*
*vites plebis*, « les riches d'entre le
» offriront leurs humbles prieres »
minons donc le verſet avec l'Hébr
par ces mots : והשתחוי לו, O
CHAOUI LO, *& incurva te ei*, « vo
» proſternez-vous devant lui ». Le
alors ainſi conçu : במנחה פניך יחלו
עשירי עם :, OUBATH TSOR BE
PHANAIKA IECHALLOU ASCHIRÉ
*Tyri eum munere, vultum tuum de*
*divites populi.* « La fille de Tyr v
» ſon préſent ; les riches d'entre le p
» ront leurs humbles prieres ». Le
l'Arabe préſentent en même temp
leçons : *Adora eum*, *& adorabit*
*Tyri*, « proſternez-vous devant lui
» de Tyr ſe proſternera devant lui
met ſeulement le pluriel, à l'exempl
tante, *adorabunt eum filia Tyri*, « l

14. Et filiæ Tyri in muneribus; vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis.

15. Omnis gloria ejus filiæ Regis ab intus; in fimbriis aureis, circumamicta varietatibus.

16. Adducentur (5) Regi virgi-

---

Symmaque, Theodotion, les Septante mêmes, selon l'édition de Complute, confirment à l'envi la leçon de l'Hébreu d'aujourd'hui.

L'Ethiopien & la Vulgate ont: *Omnes divites plebis*, « TOUS les riches du peuple ». Il faut effacer, d'après l'original & les autres Textes, le collectif *omnes*, « tous ».

(5) L'Hébreu imprimé porte à la lettre: ממשבצות זהב לבושה : לרקמות תובל למלך בתולות, MIMMISCHEBETSOTH ZAHAB LEBOUSCHAH (avec un *mappik* dans le *hé*). LIREQAMOTH THOUBAL LAMMÉLÉK BETHOULOTH, *de intectis auro indumentum ejus. In vestibus variegatis* ADDUCETUR *Regi virgines*, « son » habillement est de tissu d'or. Les vierges SERA » AMENÉE au Roi dans des habits de diverses » couleurs ».

Mais les Septante, qu'ont suivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, lisoient; במשבצות זהב לבושה לרקמות : תובלנה למלך בתולות, BESCHEBETSOTH ZAHAB LEBOUSCHAH (avec le *hé* du participe féminin, au lieu du *hé* pronom affixe de la troisième personne),

*quittez*, vous deviendrez m
sieurs enfans, & vous le
Princes sur toute la terre.

19. Ils se souviendront (6
nom dans toutes les races.

20. C'est pourquoi les p
blieront vos louanges éte
dans tous les siecles des si

---

LIREQAMOTH. THOUBALENAH LA
THOULOTH, *in fimbriis aureis*
*varietatibus. Adducentur Regi v*
» milieu des franges d'or & des
» mens dont elle est environnée
» seront amenées au Roi, &c. ».

Si l'on n'admet pas en entier c
est excellente, on ne peut du
penser de lire au pluriel, avec
le Chaldéen & le Syrien, ובלנה
LENAH, *adducentur*, « seront ame
ment il y auroit un grossier bar
le Texte. Voyez ce que nous av
verset 10 du même Pseaume.

nes post eam; proximæ ejus afferentur tibi.

17. Afferentur in lætitiâ & exultatione; adducentur in Templum Regis.

18. Pro patribus tuis nati sunt tibi filii; constitues eos Principes super omnem terram.

19. Memores erunt (6) nominis tui in omni generatione & generationem.

20. Propterèa populi confitebuntur tibi in æternum & in sæculum sæculi.

---

AZEKIRAH SCHIMEKA, *memorare faciam nomen tuum*, « je ferai souvenir, *ou* je me souviendrai de votre nom ». C'est ainsi que portent le Chaldéen, le Syrien, Aquila, Symmaque, Theodotion, les Septante, selon l'édition de Complute, Eusebe, Saint Basile, Saint Jérôme dans ses principes, Saint Chrysostôme, Theodoret, Euthyme, les manuscrits Grecs de la Bibliotheque du Roi & de M. Colbert, cités par Ferrant, les anciens Pseautiers de Saint-Germain & de Chartres.

Mais les Septante, selon l'édition Romaine, lisoient: יזכירו שמך, IAZEKIROU SCHIMEKA, *memores erunt nominis tui*, « ils se souviendront de votre nom ». Cette leçon a été sui-

## *PSEAUME XLV.* HEBR. *XLVI.*

Ce Cantique & les deux suivans ont été composés à l'occasion de la Dédicace du second Temple, pour rendre graces à Dieu de la délivrance des Juifs & de la paix accordée à tout l'Empire, après la mort de Cambyse, & après les mouvemens qui avoient troublé l'Etat, sous l'usurpation des Mages. Les allusions presque continuelles de ce Pseaume avec les Chapitres XXXVIII & XXXIX d'Ezéchiel, qui contiennent le récit de la guerre & de la mort de Cambyse, sous le nom emprunté de Gog & de Magog, confirment notre sentiment.

1. DIEU est notre refuge & notre force; & c'est lui qui nous a assistés dans les grandes afflictions qui nous ont enveloppés (1).

---

vie par la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe, l'Arménien, l'ancien Pseautier de Rome, enfin par Saint Augustin, & même par Saint Jérôme dans ses Commentaires. Selon cette maniere de lire, les différentes parties du discours nous paroissent mieux liées ensemble. *Pro patribus tuis erunt filii tui : pones eos Principes in universâ terrâ. Memores erunt nominis tui in omni generatione & generatione ; propterea populi confitebuntur tibi in sæculum & in perpetuum.* « Des enfans qui naîtront de vous » prendront la place de vos peres : vous les » établirez Princes sur toute la terre. Ils per-

## *PSALMUS XLV. HEBR. XLVI.*

DEUS, noster refugium & virtus; adjutor in tribulationibus quæ invenerunt nos nimis (1).

» pétueront le souvenir de votre nom dans les » générations les plus reculées ; c'est pourquoi » les peuples vous loueront dans les siecles & » à jamais ».

(1) Le Texte Hébreu peut se traduire : *Deus nobis spes & fortitudo : auxilium in angustiis invenimus* ( vel *invenitur* ) *valdè*, « Dieu est no» tre espérance & notre force : au milieu de la » détresse nous trouvons ( *ou* on trouve son » puissant secours ». Les deux sens sont bons ; mais dans le premier cas les deux hémistiches ont une correspondance plus parfaite.

bruit, & ont été
montagnes ont été renverſées
puiſſance.

4. Un fleuve réjouit la cité d
par l'abondance *de ſes eaux* :
Haut a ſanctifié, & s'eſt conſ
Tabernacle (3).

5. Dieu eſt au milieu d'ell

---

(2) Les Septante, qu'ont ſuivi
gate, l'Ethiopien & l'Arménien, on
*runt & turbatæ ſunt aquæ* EORUM,
» eaux ont fait grand bruit & ont été
mais il faut lire, avec Saint Ambro
Auguſtin & le Pſeautier de Charn
*ejus*, au lieu de *aquæ eorum*, «
» c'eſt-à-dire, les eaux de la m
» grand bruit & ont été agitées ».

(3) L'Hébreu porte à la lettre : *Fl
lætificabunt civitatem Dei, ſanctum
lorum Altiſſimi*, « les canaux qui
» fleuve porteront l'alégreſſe dans l
» Seigneur, dans les ſaintes demeur
» Haut ». Le Poëte ſacré oppoſe i
tranquille d'une eau pure & abondan

2. Propter eà non timebimus, dùm turbabitur terra ; & transferentur montes in cor maris.

3. Sonuerunt, & turbatæ sunt aquæ eorum (2) ; conturbati sunt montes in fortitudine ejus.

4. Fluminis impetus lætificat civitatem Dei, sanctificavit Tabernaculum suum Altissimus (3).

5. Deus in medio ejus, non com-

---

dation d'un déluge & aux flots d'une mer irritée, dont il a parlé au verset précédent. Isaïe, Chapitre VIII, verset 6, reprochant à Achaz de s'être adressé aux Assyriens dans la guerre de Phacée & de Rasin, pour faire diversion & pour écarter les ennemis de l'Etat, emploie la même figure : « Puisque ce peuple a » abandonné les eaux de Siloé, qui coulent » doucement & en silence, & qu'il a préféré » Rasin & le fils de Romélie, le Seigneur va » faire fondre sur eux les grandes eaux & l'i» nondation du Roi d'Assyrie, qui se répan» dra sur tous les ruisseaux, & couvrira tous » ses bords ». Quelle élévation & quelle noblesse dans ces comparaisons !

7. Le Seigneur des ar
nous ; le Dieu de Jacob
fenſeur.
8. Venez, & voyez l
Seigneur ; conſidérez les
a faits ſur la terre, en
*toutes* les guerres juſqu'au
nivers.
9. Il briſera l'arc, &
armes en pieces ; & il br
cliers *en les jetant* dans l
10. Soyez dans un *ſai*
conſidérez que c'eſt moi
*véritablement* ; je ſerai él
des nations, & je ſera
toute la terre.
11. Le Seigneur des
avec nous ; le Dieu de Ja
défenſeur.



movebitur, adjuvabit eam Deus manè diluculo.

6. Conturbatæ sunt gentes, & inclinata sunt regna, dedit vocem suam; mota est terra.

7. Dominus virtutum nobiscum; susceptor noster Deus Jacob.

8. Venite, & videte opera Domini, quæ posuit prodigia super terram; auferens bella usque ad finem terræ.

9. Arcum conteret, & confringet arma; & scuta comburet igni.

10. Vacate, & videte quoniam ego sum Deus; exaltabor in gentibus, & exàltabor in terrâ.

11. Dominus virtutum nobiscum; susceptor noster Deus Jacob.



les y accompagnerent par curiosité o
C'est à ces Princes étrangers, c'est à
le Poëte sacré s'adresse ; ce sont eu
célébrer l'Eternel.

1. NATIONS, frappez
toutes *ensemble* ; chantez l
Dieu par des cris d'une
gresse ;

2. Parce que le Seigneur
élevé & très-redoutable, &
le Roi suprême, *qui a l'*
toute la terre.

3. Il nous a assujetti les
& a mis les nations sous nos

---

(1) Eu égard aux trois diverse
du mot ידבר, IADEBÉR, l'on peut
différentes interprétations de ce pass

1°. *Occidit populos subter nos*
*subter pedes nostros*, « il a frappé d
» peuples sous nous, & des natio
» pieds ».

2°. *Duxit* [illegible]

## *PSALMUS XLVI. HEBR. XLVII.*

1. OMNES gentes, plaudite manibus; jubilate Deo, in voce exultationis.

2. Quoniam Dominus excelsus, terribilis; Rex magnus super omnem terram.

3. Subjecit populos nobis, & gentes sub pedibus nostris (1).

---

*subter pedes nostros*, « il a rassemblé comme » des brebis dans son bercail les peuples sous » notre domination, & les nations sous nos » pieds ».

3°. *Subjecit populos nobis, & gentes sub pedibus nostris*, « il nous a assujetti les peu» ples, & a mis les nations sous nos pieds ».
La premiere interprétation est fondée sur

6. Chantez à la gl
Dieu (3), chantez ; chan
de notre Roi, chantez.
7. Chantez avec sagesſ
que Dieu eſt le Roi de t

---

דבר, DÉBÉR, qui veut dire la ſeconde, ſur דבר, DOBÉ UN BERCAIL ; la troiſieme enfi BAR, qui en Chaldéen ſignifie

Symmaque, les Septante, & le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe ont pris ce dernier ſens ; p croyons devoir adopter le pr

(2) L'Hébreu, qu'a ſuivi le *Elegit nobis hæreditatem nc Jacob quem dilexit.* « Il nous » HÉRITAGE, la gloire de Jaco

Mais tous les autres Tex נחלתו, NACHALETHO, *hæred* lieu de נחלתנו, NACHALAT *tatem noſtram* ; & alors l'on a préférons : « Il a choiſi dans » TAGE, la gloire de Jacob

4. Elegit nobis hæreditatem suam (2) ; speciem Jacob, quàm dilexit

5. Ascendit Deus in jubilo, & Dominus in voce tubæ.

6. Psallite Deo nostro (3), psallite ; psallite Regi nostro, psallite.

7. Quoniam Rex omnis terræ Deus, psallite sapienter (4).

---

De plus, les Septante, au lieu de גאון, *gheon*, « GLOIRE », ont lu, נות, *nouath*, BEAUTÉ *ou* DEMEURE.

(3) L'Hébreu imprimé, auquel sont conformes le Chaldéen & le Syrien, a : זמרו אלהים, ZAMMEROU ELOHIM, *cantate Deo*, « célébrez » Dieu » ; mais, pour conserver la consonnance avec le second membre, זמרו למלכנו, ZAMMEROU LEMALEKÉNOU, *cantate Regi nostro*, « célébrez notre Roi » ; il faut lire, avec le Grec, le Latin, l'Ethiopien l'Arabe & l'Arménien, זמרו לאלהינו, ZAMMEROU LÉLOHÉNOU, *cantate Deo nostro*, « célébrez notre » Dieu ».

(4) L'Hébreu imprimé a : זמרו משכיל, ZAMMEROU MASEKIL, *cantate intelligenter*, « chantez avec intelligence », c'est-à-dire, d'une maniere excellente, avec beaucoup d'accord & d'harmonie. Symmaque lisoit, זמרו לו משיל, ZAMMEROU LO MASEKIL, *cantate ei intelli-*

ment élevés.

---

*genter*; ce qui forme une bon
*niam Rex omnis terræ Deus*,
*ligenter*, « Dieu est le Roi d
» faites retentir l'air à sa gl
» les plus harmonieux ».

(5) L'Hébreu d'aujourd'hu
Chaldéen, porte à la lettre : פו
יהם כי לאלהים מגני ארץ
: מאד נעלה, NEDIBÉ AMM
AM ELOHÉ ABERAHAM KI LÉL
NÉ ÉRÊTS MEOD NAALAH. *M*
*rum aggregati sunt populo Dei*
*niam Dei ipsius scuta terræ*, *v*
*tus est.* « Les magnifiques des
» réunis au Peuple du Dieu d'A
» que le Seigneur est le maît
» (c'est-à-dire, des Princes) du
» fort élevé au dessus d'eux »

Le Syrien, au lieu de עם,
prononçoit עם, *im*, AVEC; &
jonction *ouaou*, ו, &, devan
MEOD NAALAH, *vehementer ele*



8. Regnabit Deus ſuper gentes ; Deus ſedet ſuper ſedem ſanctam ſuam.

9. Principes populorum congregati ſunt cum (5) Deo Abraham ; quoniam Dii fortes terræ vehementer elevati ſunt.

---

l'on a ce ſens, qui eſt excellent : *Magnifici populorum aggregati ſunt cum Deo Abraham ; quoniam Dei ipſius ſunt ſcuta terra, & vehementer elevatus eſt.* « Les magnifiques des peuples » ſe ſont réunis au Dieu d'Abraham, parce » que le Seigneur eſt le Maître des boucliers du » pays, & qu'il eſt fort élevé au deſſus d'eux ».

Les Septante, qu'ont ſuivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, prononçoient auſſi *im*, AVEC, & non pas *am*, PEUPLE ; ils liſoient de plus נעלו, NAALOU, au pluriel, *elevati ſunt*, ce qui leur a donné occaſion de former un contre-ſens : *Quoniam Dei fortes terra, vehementer elevati ſunt*, « parce que les puiſſans » de la terre ſont à Dieu, ils ſont fort élevés ». Mais la Vulgate a donné dans un bien plus grand écart par la négligence des Copiſtes, qui ont écrit *Dii*, au lieu de *Dei* ; elle porte donc : *Quoniam Dii fortes terra vehementer elevati ſunt*, « parce que les Dieux puiſſans de la terre » ont été extraordinairement élevés ».



tection dont il i a ...
de Cambyse, & on y releve
Temple & de la ville de Jérusa

1. LE Seigneur est g
de toute louange dans la
Dieu, & sur (1) sa sain
2. Le mont de Sion,
grand Roi, bâtie du côté
est fondée avec les ré
toute la terre.
3. Dieu sera connu
sons, lorsqu'il en prend
4. Parce que les Rois

(1) L'Hébreu imprimé a litté
*nus Jehova & laudabilis vald*
*nostri, monte sanctitatis ejus.*
» grand & digne de toute l
» cité de notre Dieu, sa sai
Il faut lire בהר קדשו, BEH
avec la préposition BETH, ב, *in*
*tis ejus*, « sur sa sainte mont
... de la Grammaire, &

## PSALMUS XLVII. HEBR. XLVIII.

1. MAGNUS Dominus, & laudabilis nimis, in civitate Dei nostri, in (1) monte sancto ejus.

2. Fundatur exultatione universæ terræ mons Sion, latera Aquilonis, civitas Regis magni.

3. Deus in domibus ejus cognoscetur, cùm suscipiet eam.

4. Quoniam ecce Reges terræ (2)

(1) L'Hébreu d'aujourd'hui porte simplement : *Quoniam ecce Reges congregati sunt*, » parce » que les Rois se sont assemblés ». Les Septante, qu'ont suivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe, l'Arménien, Saint Ambroise & Saint Augustin, au lieu de מלכים, MALEKIM, « les » Rois », représentent מלכי הארץ, MALEKI HAARETS, « les Rois de la terre. Ce mot *terra* est superflu ; il ne se trouve ni dans l'Hébreu, ni dans le Chaldéen, ni dans le

6. Alors ils ont été saisis
douleurs de l'enfantement ;
brisé les vaisseaux de Tha
souffle d'un vent impétueu
7. Nous avons vu dans
Seigneur des armées, dans
notre Dieu, tout ce que
dit : Dieu l'a fondée & affe
toute l'éternité.
8. Nous avons reçu vo
corde, ô mon Dieu ! au
votre Temple (3).

---

Syrien, ni même dans l'Arabe ; i
voit pas non plus dans les manus
Sunie & de Fretelle. Ils avoient
ainsi que l'Arabe, *Reges ejus*,
Mais Saint Jérôme assure que
ne se lisoit pas même dans les
plaires des Septante ; c'est pour
des Pseautiers qu'il revit.

(3) L'Hébreu imprimé, le C
Syrien, la Vulgate, même avant

congregati ſunt; convenerunt in unum.

5. Ipſi videntes ſic admirati ſunt, commoti ſunt; tremor apprehendit eos.

6. Ibi dolores ut parturientis; in ſpiritu vehementi conteres naves Tharſis.

7. Sicut audivimus, ſic vidimus in civitate Domini virtutum, in civitate Dei noſtri; Deus fundavit eam in æternum.

8. Suſcepimus, Deus, miſericordiam tuam, in medio Templi tui (3).

---

& la ſixieme Verſion Grecque des Hexaples d'Origene, Saint Ambroiſe, Saint Athanaſe, Saint Jérôme, ont: *Suſcepimus* (*vel potiùs expectavimus*), *Deus, miſericordiam tuam in medio Templi tui*; « nous avons reçu (*ou* plu» tôt nous avons attendu) votre miſéricorde, » ô mon Dieu! au milieu de votre Temple ».
Mais les différentes éditions des Septante, les exemplaires de Sunie & de Fretelle, les manuſcrits Grecs de la Bibliotheque du Roi & de M. Colbert, cités par Ferrant; l'Ethiopien, l'Arabe, l'Arménien, Saint Auguſtin,

10. Que le mont de
jouiſſe, & (4) que les filles
ſoient dans des tranſports de
cauſe de vos jugemens, Seign

11. Environnez Sion, &
ſez-là ; racontez *toutes ces ch*
haut de ſes tours.

12. Appliquez-vous à conſi

---

Saint Chryſoſtôme, Théodoret, Ap
portent : *Suſcepimus*, *Deus*, *miſeric*
*medio populi tui*, « nous avons
» miſéricorde, ô mon Dieu ! au
» votre peuple ». On ſeroit donc
conclure que les Septante, au lieu
HÉIKALÉKA, « votre Temple », liſ
AMMÉKA, « votre peuple ; mais c
deux mots Hébreux ſont très-diffé
penſons que la faute vient uniqu
Copiſtes Grecs, qui ont été trom
reſſemblance des termes NAOU, (ναυ
(λαυ), dont le premier ſignifie T
le ſecond, PEUPLE.

9. Secundùm nomen tuum, Deus, ſic & laus tua in fines terræ; juſtitia plena eſt dextera tua.

10. Lætetur mons Sion, & (4) exultent filiæ Judæ, propter judicia tua, Domine.

11. Circumdate Sion, & complectimini eam; narrate in turribus ejus.

12. Ponite corda veſtra in vir-

---

forme le Chaldéen, porte ſimplement : *Lætetur mons Sion, exultent filia Juda, propter judicia tua*, « que le mont de Sion ſe réjouiſſe, & que les filles de Juda ſoient dans des tranſports d'alégreſſe, à cauſe de vos jugemens ».

Mais le Syrien, le Grec, le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien repréſentent la conjonction OUAOU, ו, &, entre les deux hémiſtiches; ils repréſentent auſſi à la fin du verſet le nom de Dieu, יהוה, *Jehova*, qu'ils ſont dans l'uſage de rendre par SEIGNEUR. Cette leçon nous paroît plus pleine & plus entiere.

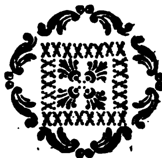
force, & faites le dénombrement de ses maisons, afin que vous en fassiez le récit aux races futures.

13. Car c'est lui qui est notre Dieu, notre Dieu pour toute l'éternité; & il régnera sur nous dans *tous* les siecles (5).

---

(5) L'Hébreu d'aujourd'hui, qu'a suivi le Syrien, porte : הוא ינהגנו על מות, HOU IENAHAGHÉNOU AL MOUTH, *ipse deducet nos ad mortem*, « il nous conduira dans la » mort, *ou* à la mort, *ou* jusqu'à la mort ».

Le Chaldéen, qui, au lieu de dire *ad mortem*, « à la mort », traduit, *in diebus pueritiæ*, dans les jours de la jeunesse », réprésente les deux mots Hébreux על מות, AL MOUTH, unis de cette façon, עלמות, ALAMOTH, ce qui



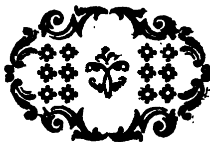
tute ejus, & diſtribuite domos ejus, ut enarretis in progenie alterâ.

13. Quoniam hic eſt Deus, Deus noſter in æternum, & in ſæculum ſæculi; ipſe reget nos in ſæcula (5).

---

ſignifie alors à la lettre, *des jeunes filles*; עלומים, ALOUMIM, exprimera *la jeuneſſe*.

Enfin les Septante, auxquels ſont conformes le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, liſoient : לעולם, LEOLAM, *in ſæculum*, « il nous conduira pour toujours ». Nous préférons cette derniere leçon, qui eſt la plus conforme au génie de la Langue ſainte, & qui en même temps eſt plus naturelle.



## PSEAUME XLVIII. HEBR. XLIX.

Poëme didactique, écrit durant la captivité de Babylone.

1. PEUPLES, écoutez tout ceci; soyez attentifs, vous tous qui habitez l'univers;

2. Soit que vous soyez d'une basse ou d'une illustre naissance; que vous soyez riches ou pauvres.

3. Ma bouche proférera *des paroles* de sagesse; & la méditation de mon cœur *des paroles* de prudence.

4. Je rendrai *moi-même* mon oreille attentive à *l'intelligence* de la parabole; je découvrirai sur la harpe ce que j'ai à proposer.

5. Quel sujet aurai-je de craindre au jour mauvais? *ce sera si* je me trouve enveloppé dans l'iniquité de ma voie.

6. Que ceux qui se confient dans leur force, & qui se glorifient dans l'abondance de leurs richesses, *entendent ceci* (1).

(1) Voici comme nous rendons les versets 5 & 6, d'après l'original: *Ut quid timerem in*

## *PSALMUS XLVIII. HEBR. XLIX.*

1. AUDITE hæc, omnes gentes; auribus percipite omnes, qui habitatis orbem.

2. Quique terrigenæ, & filii hominum; ſimul in unum, dives & pauper.

3. Os meum loquetur ſapientiam; & meditatio cordis mei prudentiam.

4. Inclinabo in parabolam aurem meam; aperiam in pſalterio propoſitionem meam.

5. Cur timebo in die malâ? iniquitas calcanei circumdabit me.

6. Qui confidunt in virtute ſuâ, & in multitudine divitiarum ſuarum gloriantur (1).

---

*diebus afflictionis, cùm iniquitas ſupplantatorum (id eſt inimicorum) meorum circumdat me.*

jusqu'à la fin.

9. Il ne verra point lui-
mort, lorſqu'il verra les ſage
l'inſenſé & le fou périront ég
& ils abandonneront leurs 
des étrangers (2).

---

*qui confidunt in virtute ſuâ, & in*
*divitiarum ſuarum gloriantur* (vel
« Pourquoi donc craindrois-je dan
» d'affliction où je ſuis environné d
» de mes ennemis qui ſe confient
» propres forces, & qui ſe glori
» grandeur de leurs richeſſes »? Selon
ſion, le verſet 7 ſe rapporte au préc
on peut l'en détacher, pour en form
tence morale complete, & alors le
« Ceux qui ſe confient dans leurs pro
» & dans la grandeur de leurs richeſſ
» inſenſés ».

La ſource de ces deux ſens diffé
du verbe חלל, HALAL, qui, dans la
ſon ITHEPHÄEL, ſignifie également *g*
*être fou.* N'oublions pas auſſi que le

7. Frater non redimit, redimet homo? non dabit Deo placationem suam.

8. Et pretium redemptionis animæ suæ, & laborabit in æternum; & vivet adhuc in finem.

9. Non videbit interitum, cùm viderit sapientes morientes; simul insipiens & stultus peribunt (2).

---

BETH, IOD, עקבי, peut désigner, selon ses diverses prononciations, TALON OU ENNEMI: le Chaldéen, les Septante, &, d'après eux, le Latin, l'Ethiopien & l'Arménien ont suivi la premiere prononciation AQÉBAI; pour nous, nous suivons, avec le Syrien & l'Arabe, la seconde, qui vient beaucoup mieux au sujet, OQEBAI.

(2) En faisant usage de la critique sacrée, nous traduisons ainsi les versets 7, 8, 9, 10. *Frater non redimendo redimet, vir non dabit Deo pretium redemptionis suæ. Quamvis pretiosum sit pretium redemptionis animæ ejus (id est, quamvis augeatur pretium redemptionis animæ ejus), tamen in æternum sufficiens non erit, ut vivat adhuc in perpetuum, & non videat foveam; siquidem videt quòd sapientes moriantur, simul stultus & stupidus pereant & relin-*

10. Leurs sépulchres (3) seront leurs maisons jusqu'à la consommation des siecles, & leurs demeures dans la suite de toutes les races.

11. *Quoiqu'ils* aient voulu se *rendre immortels*, en donnant leurs noms à leurs terres.

12. Et l'homme, tandis qu'il étoit élevé en honneur, ne l'a point compris (4); il a été comparé aux bêtes

---

*quant alienis divitias suas*. « Le frere ne rachetera assurément pas; l'homme ne donnera point à Dieu son rachat. Quoiqu'on augmente le prix de sa vie, il ne sera cependant jamais suffisant pour faire vivre l'homme éternellement, & l'empêcher d'éprouver les horreurs du tombeau. Car il voit que les Sages sont la proie de la mort, que l'insensé & le stupide périssent également, & que leurs richesses passent à des étrangers ».

Au lieu de נפשם, NAPHESCHAM, *anima eorum*, « leur ame », nous lisons, verset 9, נפשו, NAPHESCHO, *anima ejus*, « son ame », ou sa vie au singulier, avec tous les Textes Polyglottes, si on excepte le seul Syrien. De plus, au verset 8, nous rapportons, avec ce dernier Interprete, איש, ISCH, *vir*, « homme », au second hémistiche. Nous ne faisons aucun autre changement dans le Texte, pour avoir le sens heureux que nous présentons.

(3) L'Hébreu imprimé a : *Intimum eorum*

10. Et relinquent alienis divitias ſuas, & ſepulchra (3) eorum domus illorum in æternum.

11. Tabernacula eorum in progenie & progenie; vocaverunt nomina ſua in terris ſuis.

12. Et homo cùm in honore eſſet, non intellexit (4); comparatus eſt

---

*domus eorum in ſæculum*, « leur intérieur eſt » leur maiſon pour toujours ».

Mais il faut lire, avec tous les Textes Polyglottes, קברם, QIBERAM, *ſepulchrum eorum*, « leur tombeau », au lieu de קרבם, QIREBAM, *intimum eorum*, « leur intérieur ». La faute de Copiſte eſt des plus légeres; elle ne conſiſte que dans la tranſpoſition d'une ſeule lettre.

(4) L'Hébreu imprimé a : ואדם ביקר בל ילין, OUEADAM BIQAR BAL IALIN, *& homo in honore non pernoctabit*, « l'homme ne paſſera pas la nuit dans ſa gloire ».

Mais il faut lire, comme au verſet 21, qui eſt parallele : ואדם ביקר לא יבין, OUEADAM BIQAR LO IABIN, *& homo in honore non intelligit*, « l'homme au milieu de la grandeur manque d'intelligence ». Tous les Textes Polyglottes, hors le ſeul Chaldéen, liſent également ici, יבין, IABIN, *intelligit*, au lieu de ילין, IALIN, *pernoctabit*. La faute de Copiſte

14. Ils ont été *à la fin*
l'enfer comme des brebis ;
dévorera.

---

est très-aisée à concevoir, puis
mots Hébreux ne different que p
lettre. L'on a mis le LAMED,
BETH, ב.

(5) L'Hébreu d'aujourd'hui po
dernier verset : של כבהמות נדמו
CHAL KABEHEMOTH NIDEMOU,
*est jumentis quæ intereunt*, « il a
» aux bêtes qui périssent ».

Mais nous lisons dans ces der
avec tous les Textes Polyglottes,
Chaldéen, כבהמות ונדמה להם
MESCHAL KABEHÉMOTH OUNIDEM,
*comparatus est jumentis, & simil*
*illis*, « il a été comparé aux bête
» est devenu semblable ».

L'épithete *insipientibus*, « qui
» de raison », tient de la périphra
ajoutée par les Interpretes Grec, La
pien, Arabe & Arménien, pour m
tériser les bêtes. Mais rien ne répo

jumentis insipientibus, & similis factus est illis (5).

13. Hæc via illorum, scandalum ipsis, & posteà in ore suo complacebunt (6).

14. Sicut oves in inferno positi sunt; mors depascet eos.

---

Les Philosophes ne sauroient abuser de ce passage qu'à la faveur de leur mauvaise foi ordinaire, puisque le Psalmiste ne dit que l'homme s'assimile à la brute, que parce qu'il oublie la grandeur de sa condition; ce qui suppose dans l'homme & dans la brute deux natures différentes. Ce n'est donc que par les passions grossieres qui dégradent la raison, qu'on s'assimile à la brute : *Nolite fieri sicut equus & mulus quibus non est intellectus.* « Ne vous » rendez point semblable à la bête qui est sans » intelligence ». C'est un avis que le Roi-Prophete donnoit aux Philosophes de son siecle; ceux du nôtre le mépriseroient-ils ?

(6) En lisant, avec Saint Jérôme, כפיחם, KEPHIHÉM avec le KAPH, כ, au lieu du BEHT, ב, deux lettres très-aisées à confondre, nous aurons ce sens : *Hæc via eorum stultitia ipsis est, & posteri eorum secundùm modum eorum (sicut ipsi) current (id est, juxta viam eorum posteri eorum current).* « Cette conduite est » l'effet de l'excès de leur folie, & néanmoins

15. Et les justes auront l'empire dès le matin, & tout leur appui sera détruit dans l'enfer, après qu'ils auront été dépouillés de leur gloire (7).

16. Mais Dieu rachetera & délivrera mon ame de la puissance de l'enfer, lorsqu'il m'aura pris en sa protection.

17. Ne craignez point en voyant un homme devenu riche, & sa maison comblée de gloire;

18. Parce que lorsqu'il sera mort il n'emportera point tous ses biens, & que sa gloire ne descendra point avec lui.

19. Car son ame recevra la bénédiction pendant sa vie; il vous louera quand vous lui ferez du bien (8).

---

» leurs descendans courront la même carriere ».

(7) Au lieu de לו, LO, *ei*, « lui », nous lisons, à la fin du verset, למו, LAMO, *eis*, « eux », avec tous les Textes Polyglottes, hors le seul Chaldéen. Car, quoiqu'ils n'aient pas en propres termes le pronom affixe למו, LAMO, ils offrent néanmoins le nombre pluriel. Ceci étant observé, voici comme nous traduisons le Texte: *Sicut oves in sepulchro ponentur, mors depascet eos, & dominabuntur eis recti manè, & virtus eorum veterascet, sepulchrum habitaculum ipsis est.* « Ils seront

15. Et dominabuntur eorum justi in matutino ; & auxilium eorum veterascet in inferno à gloriâ eorum (7).

16. Verumtamen Deus redimet animam meam de manu inferi, cùm acceperit me.

17. Ne timueris cùm dives factus fuerit homo, & cùm multiplicata fuerit gloria domûs ejus.

18. Quoniam cùm interierit, non sumet omnia; neque descendet cum eo gloria ejus.

19. Quia anima ejus in vitâ ipsius benedicetur ; confitebitur tibi cùm benefeceris ei (8).

---

» renfermés dans le tombeau, comme des » agneaux dans la boucherie, ils deviendront » la proie de la mort; & ceux qui marchent » dans la voie droite deviendront leurs maîtres » au lever de l'aurore ; leur beauté s'effacera, » ils auront le tombeau pour demeure ».

Les Septante, qu'ont suivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de וצירם, OUETSIRAM, *& virtus eorum*, « & » leur beauté », lisoient ועזרם, OUÉZERAM, *& auxilium eorum*, « & leur secours ». Mais nous préférons ici la leçon de l'Hébreu imprimé, qui est aussi celle du Chaldéen & du Syrien.

(8) A la place de לך, LÉKA, *tibi*, « vous »,

raiſon, & il leur eſt dev

---

liſez, à la fin du verſet לך
avec tous les Textes Polyglo
Chaldéen, & traduiſez ainſi
*Quia animæ ſuæ in vitâ ſuâ*
*indulget*) *& laudabit te cùm*
» comble ſes déſirs pendant l
» & il vous applaudira quand
» bien ».

(9) L'Hébreu imprimé,
le Chaldéen, a littéralement
זיו עד נצח לא יראו אור :
DOR ABOTHAO AD NÉTSA
*introibis ad progeniem pat*
*in æternum non videbunt lu*



20. Introibit usque in progenies patrum suorum; & usque in æternum non videbit lumen (9).

21. Homo, cùm in honore esset, non intellexit; comparatus est jumentis insipientibus, & similis factus est illis.

---

» joindre la génération de leurs ancêtres qui ne » verront jamais la lumiere ».

Mais il faut lire avec les Septante, qu'ont suivis le Latin, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, יבוא עד דור אבותיו ועד נצח לא יראה אור׃, IABO AD DOR ABOTHAO AD NETSACH LO IREÉH OR, *introibit ad progeniem patrum suorum, & usque in æternum non videbit lumen*, « il ira rejoindre la génération » de ses ancêtres, & jamais il ne verra la » lumiere ».

Le Syrien représente également le singulier, יראה, IREÉH, *videbit*, « verra », au lieu du pluriel יראו, IREOU, *videbunt*, « verront ».



## *PSEAUME XLIX* HEBR. *L.*

L'Auteur du Pseaume anime le peuple Juif qui étoit découragé par la captivité de Babylone, & qui croyoit tout perdu, parce qu'il n'offroit plus de sacrifices au Seigneur dans son Temple. Il lui montre qu'il y a d'autres sacrifices & d'autres moyens de se rendre l'Eternel propice, & lui apprend à n'estimer les sacrifices sanglans que leur juste valeur.

1. LE Seigneur, le Dieu des Dieux a parlé, & a appelé la terre,

2. Depuis l'Orient jusqu'à l'Occident : c'est de Sion qu'il vient avec tout l'éclat de sa beauté.

3. Dieu viendra manifestement; notre Dieu *viendra*, & il ne se taira point.

4. Un feu brûlant le précédera, & une tempête violente l'environnera (1).

---

(1) Ces deux versets sont ainsi conçus dans l'Hébreu : מציון מכלל יפי אלהים הופיע : יבוא אלהינו ואל יחרש אש לפניו תאכל וסביביו נשערה מאד : MITTSION MIKELAL IOPHI ÉLOHIM HOPHIA. IABO ÉLOHÉNOU OUEAL IÉCHÉRASCH ÉSCH LEPHANAO THOKÉL OUSEBIBAO NISEARAH MEOD. *Ex Sion perfectione decoris Deus affulgebit. Veniet Deus*

## *PSALMUS XLIX. HEBR. L.*

1. DEUS Deorum, Dominus locutus est, & vocavit terram.
2. A solis ortu usque ad occasum; ex Sion species decoris ejus.

3. Deus manifestè veniet; Deus noster, & non silebit.

4. Ignis in conspectu ejus exardescet; & in circuitu ejus tempestas valida (1).

*noster, & non silebit, ignis coram eo vorabit, & circuitu ejus tempestas excitata est vehementer.* « Dieu brillera de Sion perfection de beauté.. » Notre Dieu viendra, & il cessera de garder » le silence; un feu dévorant précédera ses » pas, & une violente tempête répandra l'hor- » reur autour de lui ».

Si, sans changer aucune lettre Hébraïque,

l'on prononce MEKULAL, au
l'on aura un ſens plus cla
verſet : *Ex Sion qui perfect*
*affulgebit*, « Dieu brillera
» eſt parfait en beauté ».

Les Septante, qu'ont
l'Ethiopien, l'Arabe & l'Ar
différemment, & ils liſoie
déen, יפיו, IOPHIO, ave
OUAOU, ו, « SA beauté »
וא אלהינו ואל יחרש :
כל וסביביו נשערה מאד :
TSION MIKELAL IOPHIO
IABO ÉLOHÉNOU OUEAL
LEPHANAO THOKÉL OU
MEOD. *Ex Sion ſpecies*
*manifeſtè veniet ; Deus*
*Ignis in conſpectu ejus exa*
*ejus tempeſtas valida.* «
» vient de Sion. Dieu vie
» notre Dieu, & il ne ſe
» brûlant le précédera, &
» l'environnera ».

Nous préférons, avec
miere leçon, qui eſt meill
(2) En faiſant uſage d

5. Advocabit Cœlum desursùm, & terram (2) discernere populum suum.

6. Congregate illi sanctos ejus, qui ordinant testamentum ejus super sacrificia (3).

---

*desuper*, & *terram*, *deorsùm ad judicandum populum suum*, « il appellera d'en haut le Ciel, » il citera d'en bas la terre au jugement qu'il va » prononcer en faveur de son peuple ».

Nous restituons, soit d'après le Chaldéen, soit d'après le verset 8 du VIII^e Chapitre du premier Livre des Rois, qui est parallele, le mot מתחת, MITHACHATH, *deorsùm*, « d'en » bas, qui manque dans le Texte.

(3) L'Hébreu imprimé, qu'a suivi le Chaldéen, porte : אספו לי חסידי כרתי בריתי עלי זבח, ISEPHOU LI CHASIDAI KORETHÉ BERITHI ALÉ ZABACH, *Congregate mihi sanctos meos qui pepigerunt fœdus mecum inter sacrificium*, « rassemblez-moi ( dira-t-il au Ciel & » à la terre ) mes Saints qui ont contracté al- » liance avec moi au milieu du sacrifice ».

Le Syrien lisoit : אספו לו חסידיו כרתי בריתו עלי זבח, USEPHOU LO CHASIDAIO KORETHÉ BERITHO ALÉ ZABACH, *congregamini ad eum Sancti ejus, qui pepigistis fœdus cum eo inter sacrificium*, « assemblez-vous devant lui, vous » qui êtes ses Saints, & qui avez contracté » alliance avec lui au milieu du sacrifice ».

Les Septante, qu'ont suivis la Vulgate, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, avoient la même leçon dans leur manuscrit; ils pro-

7. Et les Cieux annonceront ſa juſtice ; parce que c'eſt Dieu même] qui eſt le Juge.

8. Ecoutez, mon peuple, & je parlerai ; Iſraël, *écoutez-moi*, & je vous atteſterai *la vérité* : c'eſt moi qui ſuis Dieu, qui ſuis votre Dieu (4).

9. Je ne vous reprendrai point pour vos ſacrifices ; car vos holocauſtes ſont toujours devant moi.

10. Je n'ai pas beſoin de prendre des veaux (5) de votre maiſon, ni des boucs du milieu de vos troupeaux.

---

nonçoient ſeulement ISEPHOU, comme les Maſſorethes ; ce qui donne au verbe un ſens actif : *Congregate illi ſanctos ejus qui pepigerunt fœdus cum eo inter ſacrificium*, « raſſemblez-lui ſes Saints qui ont contracté alliance avec lui au milieu du ſacrifice ».

Cette leçon du Syrien & des Septante, dans la troiſieme perſonne, eſt excellente ; elle convient très-bien avec le verſet ſuivant, où on lit dans la même perſonne : *Et annuntiabunt Cœli juſtitiam ejus*, « & les Cieux annonceront ſa juſtice ».

(4) L'Hébreu d'aujourd'hui, auquel ſont conformes tous les Textes, porte : אלהים אלהיך אנכי ELOHIM ELOHÉKA ANOKI, *Deus, Deus tuus ego ſum*, « c'eſt moi qui ſuis Dieu, qui

7. Et annuntiabunt Cœli justitiam ejus; quoniam Deus judex est.

8. Audi, populus meus, & loquar; Israël, & testificabor tibi: Deus, Deus tuus ego sum (4).

9. Non in sacrificiis tuis arguam te; holocausta autem tua in conspectu meo sunt semper.

10. Non accipiam de domo tuâ vitulos (5), neque de gregibus tuis hircos.

---

» suis votre Dieu ». Mais comme il n'est pas d'usage de trouver deux fois de suite le nom אלהים, ELOHIM, nous pensons qu'on lisoit primitivement: יהוה אלהיך אנכי, IEHOAH, ELOHÉKA ANOKI, *Jehova, Deus tuus ego sum*, « je suis l'Eternel votre Dieu ».

(5) L'Hébreu imprimé a: *Non accipiam de domo tuâ juvencum*, « je n'ai pas besoin de » prendre un taureau de votre maison ».

Mais tous les autres Textes, hors le seul Chaldéen, au lieu du singulier פר, PHAR, lisoient le pluriel פרים, PHARIM, *juvencos*, « des taureaux ». Alors l'harmonie est plus parfaite avec le second hémistiche, qui nous offre עתודים, ATHOUDIM, au pluriel, *hircos*, « des boucs ».

12. ...

el (8); & tout ce qui fait la be...
es champs est en ma puissance.

13. Si j'ai faim, je ne vous le ...
pas; car toute la terre est à moi, ...
tout ce qu'elle renferme.

14. Est-ce que je mangerai la ...
des taureaux? ou boirai-je le sang
boucs?

---

(6) L'Hébreu d'aujourd'hui porte à la le...
כי לי כל חיתו יער, KI LI KOL CHAI...
IAAR, *Quoniam mihi est omnis bestia agri*, « parce que toute sa bête du cham... » à moi ».

Il faut ôter, d'après tous les Textes P... glottes, l'OUAOU, ו, qui est à la fin du חיתו, CHAIETHO, & le placer deva... THAU, ת, de cette maniere, חיות, CHAI... Alors l'on aura cette traduction : *Quoniam ... sunt omnes bestiæ agri*, « parce que tou... » bêtes du champ sont à moi ».

(7) L'Hébreu imprimé a : בהררי ...

11. Quoniam meæ ſunt omnes feræ (6) ſylvarum, jumenta in montibus, & boves (7).

12. Cognovi omnia volatilia cœli (8), & pulchritudo agri mecum eſt.

13. Si eſuriero, non dicam tibi; meus eſt enim orbis terræ, & plenitudo ejus.

14. Numquid manducabo carnes taurorum? aut ſanguinem hircorum potabo?

---

*mille*, « mille bêtes dans mes montagnes ».

Mais tous les autres Textes, hors le ſeul Chaldéen, repréſentent : בהמות בהררים ואלופים, BEHÉMOTH BEHARERIM OUALOUPHIM, *jumenta in montibus & boves*, « les » bêtes qui ſont ſur les montagnes, & les bœufs »; ce qui forme une meilleure leçon.

(8) Nous avons dans l'Hébreu imprimé : ידעתי כל עוף הרים, IADAETHI KOL OPH HARIM, *cognovi omne volatile montium*, « je » connois tous les oiſeaux des montagnes ».

Liſez, avec tous les autres Textes : ידעתי כל עוף השמים, IADAETHI KOL OPH HASCHAMAIM, *cognovi omne volatile cœlorum*, « je connois tous les oiſeaux du ciel ».

[redacted]on ; je vous en ...
[redacted]onorerez.
[redacted]7. Mais Dieu a dit au péche
[redacted]urquoi racontez-vous (9) mes j
[redacted]es ? & pourquoi prononcez-vous
[redacted]roles de mon alliance ?
[redacted]18. Quoique vous haïssiez la di
[redacted]line (10), & que vous ayez re
[redacted]erriere vous mes paroles.
[redacted]19. Si vous voyiez un larron, v
[redacted]couriez *aussi-tôt* avec lui, & vous
[redacted]ſiez (11) alliance avec des adulte

---

(9) L'Hébreu imprimé a : *Et improbo* ...
*Deus : Quid tibi ad narrandum ſtatuta m*...
« Mais Dieu a dit au méchant : Eſt-ce à
» qu'il appartient de publier mes décrets
Le Chaldéen, au lieu de לספר, LESAPI...
liſoit ולספרי, OULESIPHERÉ, & il t...
par conſéquent : *Improbo dixit Deus :*
*tibi & libris ſtatutorum meorum ?* « I...
» dit au méchant : Qu'y a t-il de co...
» entre toi & les livres de mes décrets
... nous ſuivons, avec tous les

15. Immola Deo sacrificium laudis; & redde Altissimo vota tua.

16. Et invoca me in die tribulationis; eruam te, & honorificabis me.

17. Peccatori autem dixit Deus: Quare tu enarras (9) justitias meas; & assumis testamentum meum per os tuum?

18. Tu verò odistis disciplinam (10), & projecisti sermones meos retrorsùm.

19. Si videbas furem, currebas cum eo; & cum adulteris portionem tuam ponebas (11).

---

» quoi prononces-tu les paroles de mon alliance » ?

(10) L'Hébreu, le Chaldéen, le Grec, le Latin ont : *Tu verò odisti disciplinam*, « tu » hais la doctrine » ; mais le Syrien, l'Ethiopien, l'Arabe & l'Arménien, au lieu de מוסר, MOUSAR, représentent מוסרי, MOUSERI, *disciplinam meam*, « ma doctrine » ; ce qui convient mieux avec le second hémistiche, où on lit : דברי, DEBARAI, *verba mea*, « mes » paroles ».

(11) L'Hebreu imprimé a : ועם מנאפים חלקך, OUEIM MENAAPHIM CHÉLEQÉKA, *& cum adulteris pars tua*, « & votre partage » étoit avec les adulteres »

vous avez fait toutes ces choses, (
me suis tu.

22. Vous avez cru, ô *homme* p
d'iniquité ! que je vous serai sem
ble ; je vous reprendrai sévérem
& je vous exposerai vous-même
vant votre face (12).

23. Comprenez ces choses,

---

Mais tous les Textes Polyglottes lisc
ועם מנאפים חלקך תשים, OUEIM M
PHIM CHÉLEKÉKA THASIM, & *cum ad*
*partem tuam ponebas*, « & vous mettiez
» partage avec les adulteres ».

Quoique le sens soit le même de
d'autre, nous préférons la seconde leçon,
que תשים, THASIM, *ponebas*, répo
verbe תרץ, THARETS, *currebas*, « vo
» riez » (avec le larron), qu'on lit
premier hémistiche. Si l'on ne restitue
mot, le rhythme Hébreu n'est plus obs

(12) L'Hébreu imprimé porte à la
*Hæc fecisti, & tacui ; existimasti quòd*
*essem (id est, quòd certè essem) sicut tu :*

20. Os tuum abundavit malitiâ; & lingua tua concinnabat dolos.

21. Sedens adversùs fratrem tuum loquebaris, & adversùs filium matris tuæ ponebas scandalum : hæc fecisti, & tacui.

22. Existimasti, inique, quòd ero tui similis; arguam te, & statuam contra faciem tuam (2).

23. Intelligite hæc, qui oblivis-

---

» que je suis tout semblable à vous : je vous » reprendrai, & je mettrai devant vos yeux ».

Le Texte Hébreu ne dit pas ici ce que Dieu mettra devant les yeux du pécheur; mais le Syrien & l'Arabe ajoutent ISTA; *& ordinabo ista*, « & je mettrai ces choses devant vos » yeux », savoir, les crimes dont il est parlé plus haut. Ces Interpretes lisoient donc אלה, ELLÉH, *ista*, « ces choses, après ואערכה, OUEAAREKAH, *& ordinabo*, « & je mettrai », excellente leçon qui empêche le sens d'être suspendu.

Le Syrien représente aussi le collectif כל, KOL, au commencement du verset, *hæc omnia fecisti*, « vous avez fait toutes ces choses ». Enfin, le Syrien, l'Ethiopien & l'Arabe représentent le pronom affixe לך, LEKA, *tibi*,

. C'eſt le ſacrifice de ...
norera ; & c'eſt-là la voie par
le l'homme recevra le ſalut
u (13).

---

ès דמית, DIMMITHA, *tacui*, & ils t
ſent : « Et j'ai gardé le ſilence à vo
égard ». Nous n'adoptons pas ces deux d
eres additions, qui ſont ſuperflues.

(13) En conſervant même la ponctuat
Maſſoréthique, l'on peut rendre ainſi ce v
et, qui eſt aſſez difficile : *Sacrificans ſacrifici*
*laudis honorificabit me*, & *diſponenti* (ſeu
*dinanti*) *viam* (*ſuam*), *oſtendam ei ſalu*



cimini Deum, nequando rapiat, & non ſit qui eripiat.

24. Sacrificium laudis honorificabit me; & illic iter quo oſtendam illi ſalutare Dei (13).

---

*Dei.* « Celui qui offre un ſacrifice de louange » m'honorera, & je ferai voir mon ſalut à » celui qui regle ſa voie ».

Symmaque préſente le même ſens: *Sacrificans pro laude honorificabit me; & ordinatè incedenti oſtendam ſalutem Dei.* « Celui qui ſacrifie pour me louer, me glorifiera; & je ferai » voir le ſalut de Dieu à celui qui marche » d'une maniere réglée ».



ume, qui est lié ave...
ule de prieres pour les captifs de ...,
t à l'Eternel qu'ils lui offrent une hostie
ieuse que les holocaustes, en lui présentan
r brisé de douleur. Ils le supplient de rét
murs de Jérusalem, & de les tirer de la capti
ils gémissent, lui promettant qu'alors ils im
ont sur ses autels des sacrifices sanglans. Ces
eres circonstances annoncent clairement, que ce
que ne sauroit être l'ouvrage de David péniten
ui on l'attribue communément, trompé par un
itre qu'on lit dans nos Bibles. D'ailleurs, comr
ce Prince auroit-il pu dire avec vérité qu'il a
péché contre Dieu seul, lui qui, par son do
crime d'homicide & d'adultere, avoit péché co
Urie & Bethsabée, & même contre tout son peu
qu'il avoit étrangement scandalisé par une con
si indigne ?

1. AYEZ pitié de moi, *mon* Die
selon votre grande (1) miséricorde

2. Et effacez mon iniquité, se
la multitude de vos bontés.

---

(1) Les Septante, Théodotion, la Vu
...lonien, l'Arabe & l'Arménien ont

## PSALMUS L. HEBR. LI.

1. MISERERE mei, Deus, ſecundùm magnam (1) miſericordiam tuam ;

2. Et ſecundùm multitudinem miſerationum tuarum, dele iniquitatem meam.

---

Symmaque ne liſent point ici, רב, RAB, *magnam*, « grande ». Il faut retrancher ce mot comme ſuperflu. L'idée de la miſéricorde d'un Etre infini ſuppoſe néceſſairement celle de grande, ſans qu'il ſoit beſoin de l'exprimer.

4. Parce que je con...
... que j'ai toujours mon péché ...
...es yeux.

5. J'ai péché contre vous seul, ...
j'ai fait le mal en votre présence ...
*fais cet aveu*, afin que vous soyez ...
connu juste *& véritable* dans vos pa...
& que vous demeuriez victorieux ...
qu'on jugera (2) de votre conduit...

6. Car vous savez que j'ai été ...
dans l'iniquité, & que ma m...
conçu dans le péché.

7. Car vous avez aimé la v...

(2) L'Hébreu imprimé, auquel s...
le Chaldéen & le Syrien, a : ...
*in sermonibus tuis*, *purus sis* ...
*tuis*, « afin que vous soyez ...
» dans vos paroles, & pur d...
» mens ».
Le terme Hébreu תזכה THISE...
... *purus sis*, « être ... l'ont tra...

3. Ampliùs lava me ab iniquitate meâ, & à peccato meo munda me.

4. Quoniam iniquitatem meam ego cognosco; & peccatum meum contra me est semper.

5. Tibi soli peccavi, & malum coram te feci; ut justificeris in sermonibus tuis, & vincas cùm judicaris (2).

6. Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum; & in peccatis concepit me mater mea.

7. Ecce enim veritatem dilexisti;

---

« demeurer victorieux ». Mais l'on ne pourra s'empêcher de convenir que dans notre version les membres paralleles se correspondent beaucoup mieux.

Au lieu de *vincas cùm judicaris*, « afin » que vous demeuriez victorieux lorsque vous » serez jugé », les Interpretes Latin, Ethiopien, Arabe & Arménien, auroient dû tratraduire, *vincas cùm judicabis*, « afin que » vous demeuriez victorieux lorsque vous ju- » gerez ». KRINESTAI (κρινεσται), peut être

& je devien...

neige.

9. Vous ferez entendre à mo
des paroles douces & consolan
mes os, qui sont *brisés & hum*
*douleur*, tressailliront d'alégresse

---

pris en sens actif pour un verbe móyen
a fait Saint Jérôme contre Jovinien. I
*vincas cùm judicabis*. Saint Augustin
pour nous, puisque ce Pere donne
explications.

(3) L'on peut donner ici deux tr
du Texte Hébreu. 1°. *Ecce veritatem*
*in renibus* (seu *præcordiis*); & *in o*
*pientiam notam fecisti mihi*. Vous
» vérité dans l'intérieur; vous me fa
» noître la sagesse dans le secret ».
*veritatem* (*quam*) *voluisti in renibus*
*culto*, *sapientia notam fecit mihi*. «
» m'a fait connoître la vérité que
» lez dans l'intérieur & le secret ».

Le Syrien, le Grec, le Latin, l'
l'Arabe & l'Arménien, au lieu de חָכְמָה
KEMAH, « sagesse », représenter
HOKEMATHÉKA, « votre sages
... bien dans notre secre...

incerta & occulta ſapientiæ tuæ manifeſtaſti mihi (8).

8. Aſperges me hyſſopo, & mundabor; lavabis me, & ſuper nivem dealbabor.

9. Auditui meo dabis gaudium & lætitiam; & exultabunt oſſa humiliata (4).

---

(4) L'Hébreu imprimé, qu'ont ſuivi le Chaldéen, le Grec, le Latin, l'Ethiopien & l'Arménien, porte : תשמיעני ששון ושמחה תגלנה עצמות דכית׃, THASCHEMIÉNI SASON OUSIMECHAH THAGHÉLENAH ATSAMOTH DIKKITHA. *Audire mihi facies gaudium & lætitiam, & exultabunt oſſa quæ contriviſti.* « Vous » me ferez entendre des paroles douces & con» ſolantes, alors mes os, que vous briſez, treſ» ſailliront d'alégreſſe ».

Le Syrien liſoit : תשביעני ששונך ושמחתך תגלנה עצמותי דכית׃, THASCHEBIÉNI SASONÉKA OUESIMECHATHÉKA THAGHÉLENAH ATSEMOTHAI DIKKITHA, *Satiabis me gaudio tuo, & letitiâ tuâ, & exultabunt oſſa mea humiliata.* « Vous me raſſaſierez de votre plai» ſir & de votre joie, & mes os que vous avez » briſés, treſſailliront d'alégreſſe ». L'Arabe a auſſi *oſſa mea*, « mes os ».

Il n'y a aucune raiſon pour abandonner ici la leçon de l'Hébreu d'aujourd'hui.

Etant ...
ere , & vous prep... votre mere ...
ire tomber le fils de votre mere , & je
vez fait toutes ces choses , & je
is tu.

. Vous avez cru , ô *homme* plein
quité ! que je vous ferai sembla-
, je vous reprendrai févérement ,
je vous exposerai vous-même de-
it votre face (12).

23. Comprenez ces choses , vous

---

Mais tous les Textes Polyglottes lisoient ועם מנאפים חלקך תשים , OUEIM MENA-PHIM CHÉLEKÉKA THASIM , & *cum adulte-... partem tuam ponebas* , « & vous mettiez vo... » partage avec les adulteres ».

Quoique le sens soit le même de par... d'autre , nous préférons la seconde leçon , ... que תשים , THASIM , *ponebas* , répon... verbe תרץ , THARETS , *currebas* , « vou... » riez » (avec le larron) , qu'on lit d... premier hémistiche. Si l'on ne restitue ... le rhythme Hébreu n'est plus obs... mot , le rhythme Hébreu imprimé porte à la ... (12) L'Hébreu ... *existimasti quòd* ... *sicut tu*

10. Averte faciem tuam à peccatis meis ; & omnes iniquitates meas dele.

11. Cor mundum crea in me, Deus ; & spiritum rectum innova in visceribus meis.

12. Ne projicias me à facie tuâ ; & Spiritum Sanctum tuum ne auferas à me.

13. Redde mihi lætitiam salutaris tui ; & spiritû principali confirma me.

14. Docebo iniquos vias tuas ; & impii ad te convertentur.

15. Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ ; & exultabit lingua mea justitiam tuam.

16. Domine, labia mea aperies ; & os meum annuntiabit laudem tuam.

17. Quoniam si voluisses, sacrificium dedissem utique ; holocaustis, non delectaberis.

Sion ; & faites votre bonté, afin que les murs de Jérusalem soient bâtis.

20. C'est alors que vous agréer[ez] le sacrifice de justice, des oblations & des holocaustes ; c'est alors qu'on [mettra] des veaux sur votre autel, *pour les offrir*.

---

(5) L'Hébreu imprimé, qu'ont suivi [le Chal]déen & le Syrien, a littéralement : *S[acrificia] Dei spiritus contritus*, « les plus excell[ents sacri]» fices sont un esprit brisé de douleur [».]
Mais tous les autres Textes, au [lieu du] pluriel זבחי, ZIBECHÉ, représentent [le singu]lier זבח, ZÉBACH, ce qui convient m[ieux].

*Fin du Tome I.*

18. Sacrificium (5) Deo spiritus contribulatus; cor contritum & humiliatum, Deus, non despicies.

19. Benignè fac, Domine, in bonâ voluntate tuâ Sion, ut ædificentur muri Jerusalem.

20. Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes & holocausta; tunc imponent super altare tuum vitulos.

---

רוח, ROUACH, *spiritus*, qui est dans le même nombre, *sacrificium Dei spiritus contritus*, « le » plus excellent sacrifice est un esprit brisé de » douleur ». L'épithete de אלהים, ELOHIM, de DIVIN, est employée ici pour exprimer le superlatif dont manquent les Hébreux.

*FIN du Tome I.*



# *Errata du Tome I.*

Page 21, ligne 13 & 23, עם, *lisez*, עם.

Pag. 22, l. 17, MERIECBOTH, *lis.* MERIBOTH.

Pag. 23, lig. 26, & pag. 24, l. 19, חישועת, *lis.* חישועה.

Pag. 36, lig. 27, *OPERIES FACIES*, lis. *OPERIRI FACIES*.

Pag. 43, lig. 18, MEAD, *lis.* MÉOD.

Pag. 44, lig. 22, RODEPHÉ, *lis.* RODEPHAI.

Pag. 52, lig. 27, *juste*, lis. *justè*.

Pag. 53, lig. 14, STADIQ, *lis.* TSADIQ.

Pag. 56, lig. 4, l'Héb. *lis.* Héb.

Pag. 62, lig. 20, SE PROMENENT, *lis.* SE PROMENE.

Pag. 65, lig. 15, ממל לבי, *lis.* מכל לבי.

Pag. 70, lig. 25, IODÉE, *lis.* IODEÉ.

Pag. 76, lig. 29, l'Arménien, *lis.* l'Ethiopien, l'Arménien.

Pag. 91, lig. 15 & 16, *ut jaceant in caligine rectos corde*, lis. *ut jaciant in caligine in rectos corde*.

Pag. 124, lig. 21 & 22, avec le BETH, ב, au lieu du CAPH, כ, *lis.* avec le CAPH, כ, au lieu du BETH, ב.

Pag. 128, lig. 11, 12, 17, 29, נמאז, NIMEAZ, *lis.* נמאס, NIMEAS.

*Ibid.* lig. 15, MOETS, *lis.* MOES.

Pag. 190, lig. 12, CHAM, *lis.* GHAM.

*Ibid.* lig. 19, *à superbiis*, lis. *à superbis*.

Pag. 198, lig. 22 & 23, nous l'invoquerons, *lis.* nous invoquerons.

cœurs vivront ...

s cœurs vivront ».

, lig. 5, *effacez ce mot* IEHOAH.

, lig. 24, εγπιζω, *lis.* ελπιζω.

1, lign. 17, OUHIAALOZ, *lisez* O

AALOZ.

6, lig. 22, *decori meo*, lis. *monti meo.*

2, lig. 21, BETSIDEQATHEQA, *lisez* B

IDEQATHEKA.

34, lig. 23, מחר, *lis.* סתר.

60, lig. 21, LISCHACHATH, *lisez*, LI

ACHATH.

94, lig. 31, NISCHEMAROU, *lis.* NIS-

EMADOU.

468, lig. 26, HORASCAH, *lisez* HORAS-

AH.

482, l. 27, : גבור הודך, *l.* הודך : גבור.

484, lig. 32, OUAHDARÉKA, *lisez* OUA-

ADARÉKA.



